LA DURE EXISTENCE DES CARMELITES

(Voir page 4)

Température : Beau, chaud, orages possibles — 48 PAGES — ★★★EDITION FINALE

MEMBRE DE L' A.B.C.

LE PETIT JOURNAL
Au Service du Public

TIRAGE : PLUS DE 88,000 COPIES

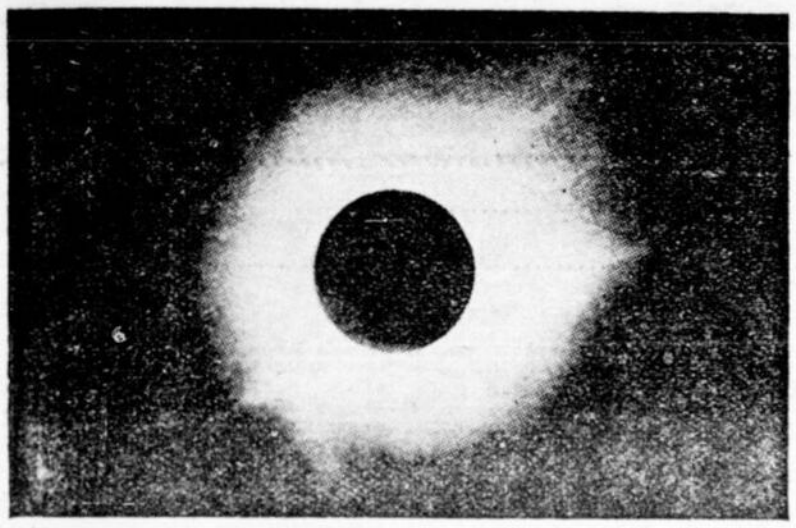
Vol. VI—No 46—Bureaux: 1242 rue St-Denis — MONTREAL, DIMANCHE, 28 AOUT 1932 — Téléphone MArquette ★4251 — Prix: 5 CENTS

SINISTRES BANDITS ARRÊTÉS

coin Rachel et Papineau
--- Un meurtre évité ---

(Voir page 24)

Une éclipse totale mercredi prochain



Voilà à peu près la vision qu'auront les personnes qui verront l'éclipse totale passant sur une partie du Canada et des Etats-Unis, mercredi le 31 août. La vignette que nous reproduisons ici fut prise lors de l'éclipse solaire de 1922, qui eut lieu en Australie. Pour de plus amples détails sur le phénomène que nous verrons cette semaine, voir notre article en page 11.

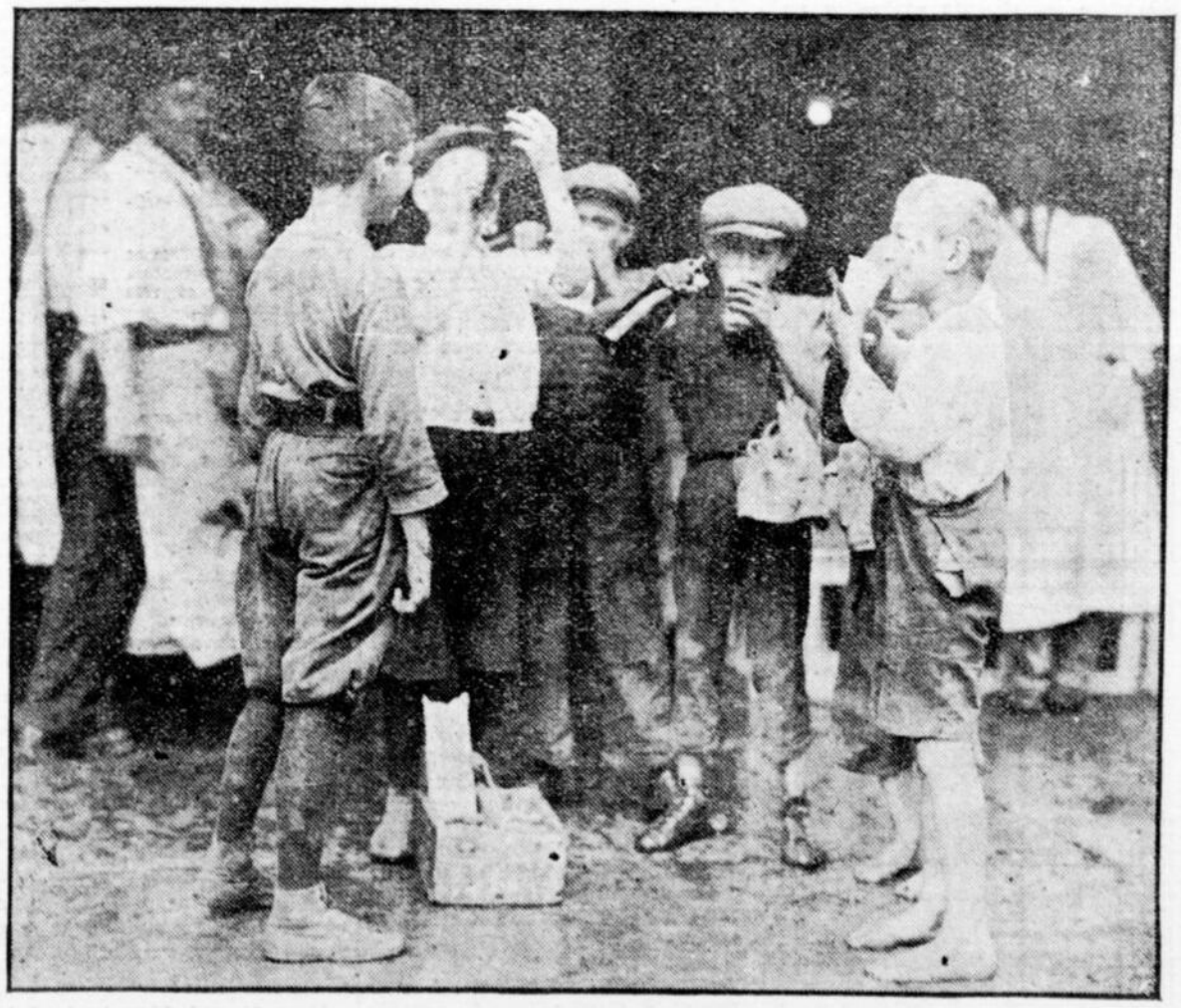
Mariage à Montréal d'une descendante du grand Maisonneuve



Mardi dernier, fut célébré en l'église St-Louis-de-France, par le R. P. Pierre Bissonnette, o.p., le mariage de Mlle Odette Magnier de Maisonneuve, avec M. Horace-Jean de Harven, très connu à Montréal depuis de nombreuses années. Madame de Harven est la descendante directe de monsieur Paul de Chomedey de Maisonneuve, fondateur de Montréal. Elle a toujours habité la France, mais elle est venue se marier dans la cité que fonda, il y a trois siècles, son illustre ancêtre.

(Photo "Petit Journal")

POUR COMBATTRE LA CHALEUR!



Pour vaincre le soleil, en cette année d'éclipse, il n'est rien de tel qu'une bonne bouteille de "petite bière" canadienne! Charitables à l'aspect de la détresse de plusieurs petits bonshommes, quelques marchands du marché Bonsecours leur ont "payé la traite". Notre photographe a pris cet instantané la semaine dernière, alors que ces petits se régalaient aux frais de leurs amis les commerçants.

(Photo "Petit Journal")

ANIMAL MYSTERIEUX ET SYMPATHIQUE

(Voir page 5)

Grande Consultation Populaire du "Petit Journal" Pour ou Contre la Peine de Mort ?

COUPON No 7

Je, soussigné, déclare avoir pris pleine connaissance de la documentation relative à la peine de mort par :

LA RECLUSION PERPETUELLE EN CELLULE

Signé.....

(Déposez ce coupon en lieu sûr puisqu'il vous sera indispensable au moment de voter. Toute réponse au questionnaire qui ne sera pas accompagnée des sept bulletins portant sur les sept châtiments suprêmes sera considérée comme nulle).

La Société

Mme de Gaspé Beaubien et sa famille sont de retour de la Malbaie, après y avoir passé l'été.

• • •

Mlle Marion Surprenant est de retour depuis mercredi, d'un séjour de plusieurs semaines en Angleterre, en Ecosse et en France.

• • •

Mme George C. Hiam et Mlle Lucile Hiam sont revenues d'un séjour de plusieurs semaines à la Malbaie.

• • •

Mlle Lucette Valin est de retour à Ottawa, après avoir passé quelque temps à St-Patrice, l'invitée de Mlle Oodette Lapointe.

• • •

M. et Mme Henri Rainville sont actuellement à la Rivière-du-Loup, les invités de M. et de Mme Louis Saint-Jacques.

• • •

Mme Hector Racine passera la première semaine de septembre au Club du Lac Chapleau, à son retour de New-York.

Le docteur Camille Laviolette et Mme Doniphan, sa fille, seront bientôt de retour du Lac Tremblant.

• • •

Mlle Aline Loranger a fait un court séjour au Lac Manitou, l'invitée de Mlle Jeannette Brégent.

• • •

Mme J. Auguste Richard est de retour à Montréal, après un séjour de quelque temps à la Malbaie, où elle était l'invitée de sa fille, Mme André Taschereau.

• • •

Mme Armand Dupuis et son fils, Maxime, seront de retour en ville la première semaine de septembre, après un long séjour passé au Club du Lac Chapleau.

• • •

Mlle Marie Taschereau est retournée à Québec, après un séjour de trois semaines en ville, durant lequel elle fut l'invitée de Mme E. Poliquin.

• • •

M. Placide Morency, de Québec, a fait un court séjour à Montréal, récemment.

• • •

Mme Albert Tétreault et ses enfants, reviendront de Belle Plage le 5 septembre.

• • •

Mme G. R. Rainville et sa petite-fille, Grace Sheila Howard, sont de retour de St-Irénée-les-Bains.

• • •

Mlle Bertha de la Mothe, d'Ottawa, est en ville, l'invitée de sa soeur, Mme L. E. Hudon.

• • •

Mlle Gabrielle Archambault est actuellement à Québec, l'invitée de Mlle Georgette Amyot.

• • •

M. Jean Lafontaine est à Chicago pour quelques jours.

• • •

Mlle Leslie Belle est de retour d'un voyage d'un mois dans l'Ouest Canadien.

• • •

Mlle Mimi Languedoc est actuellement à Metis Beach, l'invitée de Mme George Mackay.

• • •

Le docteur et Mme Guy Hamel sont revenus de Kennebunk Port, Maine, où ils ont passé quelques semaines.

• • •

Mme Russell Hannan et son fils, Claude, sont actuellement à Québec, les invités du sénateur et de Mme Paradis.

• • •

La comtesse de Beaujeu est en ce moment à Center Island, l'invitée de Mme Victor Goad, de Toronto. Mlle Marie de Beaujeu passe quelque temps à la Malbaie, l'invitée de Lady Gouin.

• • •

Mme Jules Duchastel de Montrouge et sa famille sont de retour de Notre-Dame du Portage. Mme Duchastel ira à Digby, Nouvelle-Ecosse, prochainement.

• • •

Mme Hector Maurault passe quelque temps à Québec, l'invitée de ses parents, M. et Mme Jules Garneau.

• • •

Mlles Christine et Mary McLimont, de Québec, font un séjour en ville.

L'honorable et Mme J. E. Perrault voyagent actuellement en auto dans le district du Lac St-Jean.

• • •

Mme Harold Mowat, de Princeton, N.J., a fait un séjour à Notre-Dame du Portage, où elle était l'invitée de sa mère, Lady Langelier. Mme Mowat est repartie en auto avec Mme Frank Carrel, de Québec, pour faire un séjour à Biddeford Pool, Maine.

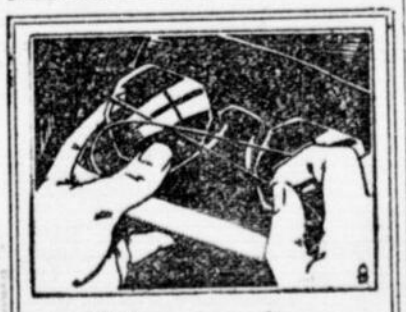
• • •

Parmi les débutantes de la saison, nous remarquons: Mlle Claire Beaubien, fille de M. et de Mme de Gaspé Beaubien, et petite-fille du sénateur Raoul Dandurand; Mlle Célia Costa LeBlanc, fille de Mme J. L. de Costa; Mlle jacqueline Mathieu, fille de M. et de Mme J. O. Mathieu; Mlle Claire Duranleau, fille de l'honorable et de Mme Alfred Duranleau; Mlle Peggy Wilkinson, fille du docteur et de Mme F. L. Wilkinson; Mlle Céleste Glass, fille de Mme Gordon Glass.

• • •

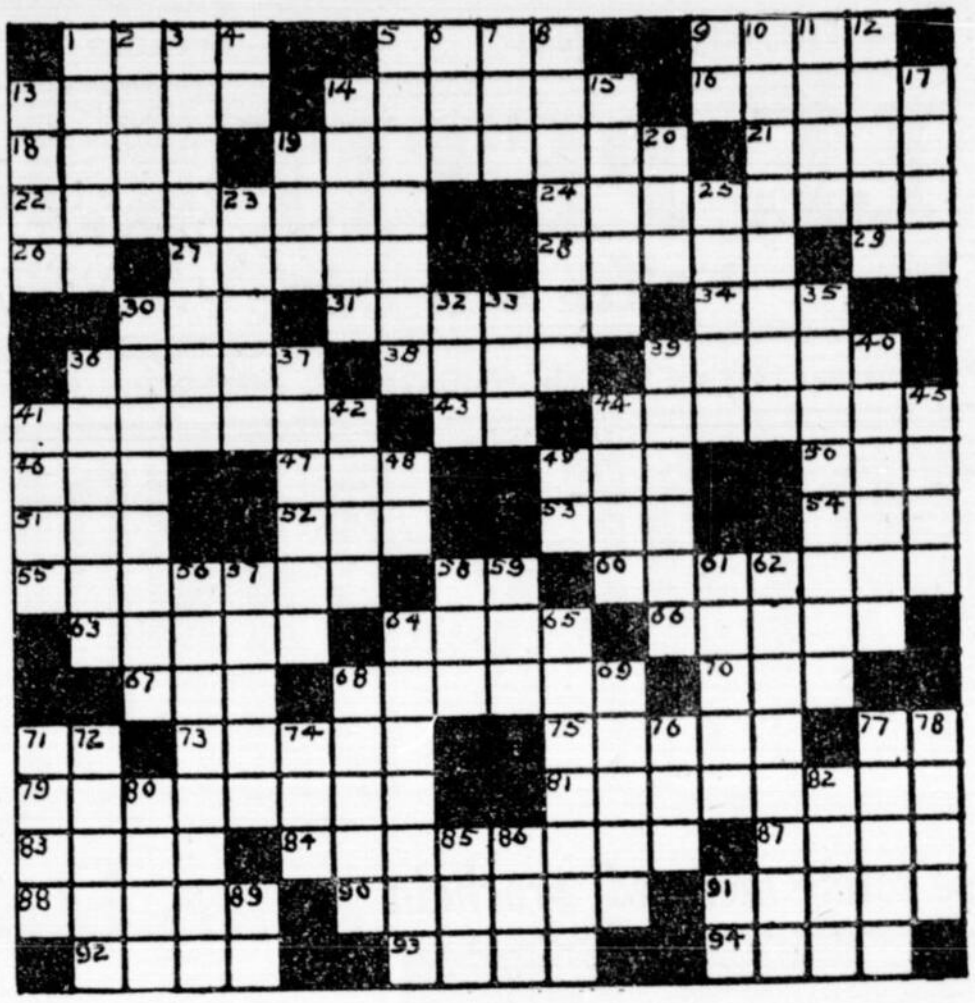
M. Paul Gonthier, fils de l'Auditeur Général du Canada, est de retour d'un voyage d'étude en Angleterre, France, Belgique, Italie.





Faites examiner
VOS YEUX
et ceux de
VOS ENFANTS
par nos spécialistes
• • •
TAIT-FAVREAU Limitée
Opticiens-Optométristes
265 STE-CATHERINE Est
Téléphone: LA. 6703
Succursale:
6890 RUE ST-HUBERT
Téléphone: DO. 8355

Les Mots Croisés du "Petit Journal"



PROBLEME No 10

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

HORIZONTALEMENT

1—Enlèvement violent d'une personne.
5—Qui a telle ou telle réputation.
9—Raisin nouveau qu'on met dans le tonneau pour améliore le vin.
13—Levier formé de deux longues pièces de bois liées par le haut et portant une poulie
14—Qui disparaît aussitôt après s'être montré.
16—Ce qu'il y a de meilleur.
18—Jus de coco.
19—Partie d'un front bastionné formant un angle rentrant vers la campagne.
21—Mouvement subit avec effort.
22—Excès de grandeur.
24—Etat d'une personne inoccuppée.
26—Note de la gamme.
27—Esclave syrien, chef de la 1ère guerre servile.
28—Mis en pâte.
29—Soi, à soi.
30—Pièces triangulaires pour supporter les lampions.
31—Périodes d'une fièvre intermitente.
34—Bête de somme.
36—Mettre en plusieurs doubles.
38—Titre des descendants de Mahomet.
39—Entaille sur les pièces de bois pour les assembler.
41—Extrémité de l'aile.
43—Conjonction.
44—Informer, prévenir.
46—En ce lieu.
47—Nuage.
48—Gros perroquet.
50—Propice, favorable.
51—Masse de pierre dure qui tient à la terre.
52—Petits cubes.
53—Selle de bête de somme.
54—Parole vide de sens.
55—Causer le dépérissement des plantes.
58—Sans ornement.
60—Largeur des épaules.
63—Parties d'une maison.
64—Passion physique.
66—Clamer en parlant du chevreuil.
67—Troublé dans son fonctionnement.
68—Détériorées.
70—Audacieux.
71—Face du dé marquée d'un seul point.
73—Perfection suprême imaginaire.
75—Ouvrier en soie des fabriques de Lyon.
77—Autres (terme légal).
79—Discours plien de vanterie.
81—Action de disséquer.
83—Frère de Cain.
84—Qui a rapport au plomb.
87—Jeu de cartes qui se joue avec un jeu de piquet (rems).
88—Chez les Romains, 7e jour du mois de mars.
90—Silicate naturel de Cérium.
91—Apportée en naissant.
92—Enveloppe calcaire des crustacés.
93—Située.
94—A eux, A elles.

VERTICALEMENT

1—Agréable à la vue.
2—Spéculation sur le cours des effets publics.
3—Corompu — Pourri.
4—Equerre en forme de T.
5—Qui entraine la mort.
6—Fonctionnaire civil
7—Mois de l'année.
8—Rendre boiteux.
9—Ile de l'Atlantique.
10—Jeter du menu poisson dans un vivier.
11—Volée de coups.
12—Conditions sociales.
13—Court bouillon.
14—Brins de paille.
15—Soutirés.
17—Héros de l'Enéide de Virgile.
19—Pièce de bois soutenant les tonneaux dans une cave.
20—L'orient.
23—S'amuser à des riens.
25—Rescrit donné par le Sultan de Constantinople.
30—Défendu par la morale.
32—Vide intérieur d'une bouche à feu.
33—Mot, maxime.
35—Coupure.
36—Marqué de petits points.
37—Chansons de table où chacun chante à son tour.
39—Transformation, Métamorphose.
40—Timide, sur les questions de conscience.
41—Direction du vent.
42—Assortir les couleurs dans un ouvrage de soie.
44—Liqueur forte tirée du riz fermenté.
45—Ordre des cérémonies.
48—En les.
49—Préfixe indiquant l'éloignement.
56—Très petits ormes.
57—Guerrier germanique à la suite d'un chef.
58—Clair, transparent.
59—Première, seule.
61—Réunion mondaine.
62—Annulation d'une police d'assurance maritime au profit de l'assureur.
64—Ordures.
65—Ligne qui en coupe une autre.
68—Plante à bois très dur et résineux.
69—Matière purulente qui sort des ulcères.
71—Effort pénible.
72—Plaque de fer qu'on met ouss une roue de voiture pour l'empêcher de tourner.
74—Légumineuse, dont le type est la lentille.
76—Torrent de boue (nan).
77—Chérir.
78—Blessé, Violé.
80—Bien.
82—En petits morceaux.
85—Canton suisse.
86—Pli dans une voile.
89—Saint (Abr.)
97—Pronom personnel.

(Voir réponse du dernier problème en page 4)

$10.00 A GAGNER

Le "Petit Journal" donnera chaque semaine deux prix de $2.00 et six prix de $1.00 chacun. Il sera indispensable pour gagner d'envoyer la solution du problème avant le jeudi qui suivra la publication de chaque problème. Les bonnes solutions seront tirées au sort, chaque semaine, et les huit premières sortantes gagneront les prix.

Adressez:

LES MOTS CROISES,
Le Petit Journal,
Montréal.

Gagnants du Concours de Mots Croisés.
Problème No 9
Semaine du 21 août

Mlle G. Cournoyer, 2320 Sheppard, Montréal, $2.00.

Mme Laurent Giguère, 90 St-Laurent(Louiseville, Qué. $2.00.

Mlle Jacqueline Papineau, 138 Jac.-Cartier, St-Jean, Qué., $1.00.

Mlle Irène Laurin, 4459 Marquette, Montréal, $1.00.

Mlle Gilberte Pépin, St-Eustache, Qué. $1.00.

M. J. A. Bayard, 19, ave Osborne, St-Lambert, Qué., $1.00.

M. Joseph Boyer, 733, rue Irène, Montréal, $1.00.

Mlle Antoinette Lafortune, 2056 St-Clément, Montréal, $1.00.

La fausse monnaie abonde

NEW-YORK, 27. — Le juge Knox a condamné aujourd'hui six faux-monnayeurs. Il a remarqué en même temps qu'on n'avait jamais vu tant de gens s'essayer à fabriquer de faux billets de banque que depuis la dépression. La dépression amène la fausse monnaie, dit-il.

Les condamnés ont de treize à dix-huit mois de prison.

Charité complète

REGINA, Sask., 27. — Un jeune homme de Toronto, qui reçut une bonne éducation mais tomba par la suite dans la misère, a écrit aux journaux de Régina pour leur signaler le beau geste fait à son égard par un habitant de cette ville.

"Je suis passé à Régina, presque en haillons, écrit-il. Je me suis adressé à quelqu'un qui ne me connaissait nullement. Non seulement il m'a donné à manger, mais il m'a offert des vêtements. Il a mis à ma disposition sa salle de bain, pour que je puisse me laver et me raser. Après une telle hospitalité, je me suis senti réconforté. Votre concitoyen a fait un geste rare et beau de charité chrétienne; je tiens à faire savoir ma reconnaissance".

LA BOLIVIE ET LE PARAGUAY EN CONFLIT

Deux Etats peu connus de l'Amérique du Sud.—Renseignements généraux.—Biancs, Indiens et métis. —Bon conseil aux belligérants.

Pour ne pas en perdre l'habitude, il est question de guerre. Cette fois c'est entre la Bolivie et le Paraguay, deux Etats de l'Amérique du Sud, où l'on a le sang chaud. Les habitants de ces pays ne se vexeront pas si nous disons qu'ils ne sont pas très connus, et nos lecteurs aimeront sans doute avoir des renseignements sur ces Etats belliqueux.

Espérons qu'ils ne se vexeront pas non plus de ce que nous soyons obligés de parler de l'un d'eux le premier. Si nous commençons par la Bolivie, c'est par pur hasard, et parce qu'il faut bien commencer par l'un ou l'autre. Les Paraguayens voudront bien nous en excuser. Une autre fois, nous prendrons l'ordre inverse.

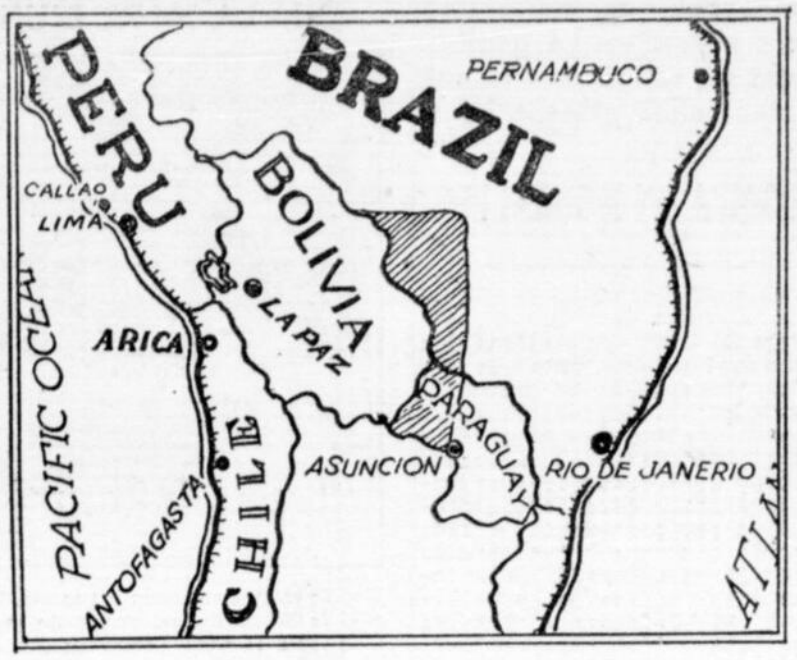
LA BOLIVIE

La Bolivie s'appuie à l'ouest au grand système montagneux de l'Amérique du Sud, la Cordillière des Andes. Elle est bornée par le Chili, le Pérou, le Brésil, la République Argentine, et... le Paraguay. Que d'occasions de disputes, surtout si l'on songe que les frontières ne sont pas très nettement déterminées! Il y a en Bolivie deux régions différentes, celle des hauts plateaux, et celle des plaines de l'est. Le climat, dans l'ensemble, est chaud et malsain. C'est une république militaire, où le pouvoir et la constitution changent assez souvent. Sa population est de 2,500,000 habitants, dont 40% d'Indiens. Le mélange des sangs est assez fréquent. D'immenses forêts vierges alternent avec les savanes; le pays est loin d'être exploité comme il le pourrait. C'est encore une des dernières régions du monde où l'on peut courir l'aventure. Enfin, la population est catholique et parle espagnol. Les Espagnols colonisèrent au seizième siècle ce pays, qui avait fait partie du fameux empire des Incas. Le service militaire est obligatoire, mais l'armée n'est peut-être pas très redoutable.

LE PARAGUAY

La Bolivie tire son nom de Simon Bolivar, le héros de l'indépendance sud-américaine. Le Paraguay tire le sien de la rivière Paraguay, qui le traverse. La Bolivie et le Paraguay sont, chose curieuse, les deux seuls Etats de l'Amérique du Sud qui n'aient pas d'accès à la mer.

Le Paraguay est en partie couvert de forêts, peuplées d'arbres utiles à l'industrie et à la médecine. Mais l'exploitation est, là aussi, sommaire, bien que le climat soit chaud et salubre. La population se compose en partie de blancs, en partie d'Indiens, et en grand nombre de métis de blancs et d'Indiens. La langue officielle est l'espagnol, mais on parle beaucoup le guarani. Le Paraguay est aussi une république, avec un Sénat et une Chambre des députés. Si les Boliviens sont fiers de leur capitale, La Paz (ce qui veut dire la paix, et semble un peu ironique), les Paraguayens sont fiers de l'Assomption, dont la fondation remonte au seizième siècle. Mais La Paz qui contient de beaux monuments, est une ville plus importante (150,000 âmes), car la population du Paraguay est inférieure à celle de sa voisine. Il ne compte guère que 800,000 habitants.



Carte géographique montrant dans sa partie ombrée la portion de territoire réclamée par la Bolivie et le Paraguay et qui a créé un casus belli.

LE CONFLIT

Le conflit principal entre les deux pays porte sur l'utilisation d'un fleuve. Ce genre de question est décidément à l'ordre du jour. Le Paraguay (rivière) prend sa source en Bolivie, traverse le Paraguay, passe à l'Assomption, et se jete dans le Parana qui à son tour se jette dans le Plata. Par cette voie, la Bolivie et le Paraguay peuvent se relier aux ports de mer, y envoyer leurs marchandises. Mais l'utilisation par les deux pays de cette voie fluviale crée des frictions, des conflits fréquents.

La Bolivie est plus peuplée. Les habitants du Paraguay passent pour être braves, et attachés à leur pays. Il semble toutefois que ce pays soit le plus faible, et c'est sans doute pourquoi il envoie force dépêches se plaignant des incidents créés par ses voisins. Il espère qu'une puissante intervention le secourra.

C'est fort possible. Mais les deux petits Etats seraient sages de régler eux-mêmes leurs affaires d'une manière pacifique, sans avoir recours à un médiateur trop puissant. Car, alors, il leur faudrait méditer la fable de La Fontaine. "L'huître et les deux plaideurs", où l'arbitre se sert au détriment des deux parties, trop faibles pour protester.

Hohenau, inventeur, alias Jonas, serrurier

Walter von Hohenau se prétendait l'inventeur d'un procédé pour actionner les bateaux avec de l'eau de mer au lieu du charbon ! — Cet escroc original vient de mourir en voulant s'évader de prison.

Il avait des amitiés dans la pègre, dans la haute finance et dans les milieux diplomatiques !

Voici l'histoire d'une magnifique escroquerie, dont ne semblent pas avoir encore parlé les journaux et que nous résumerons en quelques traits rapides, faute de place.

C'est l'histoire invraisemblable de Walter von Hohenau, qui devint sans que personne sache pourquoi ni comment, président de l'International Chemical Corporation. Ce monsieur von Hohenau, inventeur d'un mirifique procédé pour actionner les bateaux avec de l'eau de mer, se nommait en réalité Jonas. C'était un ancien serrurier, repris de justice dangereux, qui avait lié des amitiés solides dans le monde de la pègre, et qui plus tard devint l'ami de plusieurs personnes éminentes dans les sphères de la diplomatie et de la haute finance. Ce furent ses compagnons de la pègre qui le soutinrent jusqu'à la fin, tandis que ses amis distingués le lâchaient. Il finit d'ailleurs par se faire tuer par des policiers, comme on le verra au cours de cette histoire.

RENCONTRE EN HAUTE MER

En 1930, l'écrivain allemand Wolff von Dewall revenant d'un court voyage en Amérique, lie connaissance sur le paquebot avec le comte Walter von Hohenau, allemand émigré depuis de très longues années, devenu à vrai dire plus américain qu'il n'est resté allemand, et président de l'International Chemical Corporation. Domicile: Wilmington, dans l'Etat de Delaware. Les deux hommes sympathisent vite. Hohenau a beaucoup voyagé, beaucoup vu, beaucoup retenu. Il parle volontiers et d'ailleurs en un style pittoresque, sinon toujours très choisi (mais en Amérique, on regarde plutôt aux mots efficients, explique-t-il, qu'aux mots corrects), il parle de ses voyages à travers les deux Amériques, des expériences sociales, industrielles et commerciales qu'il y a faites. Tels de ses propos surprenent bien un peu ses interlocuteurs, mais devant l'autorité du président de l'International Chemical Corporation, chacun finit par s'incliner.

UNE MERVEILLEUSE INVENTION

Au bout de peu de jours, Hohenau confie à Dewall qu'il est en possession d'une découverte susceptible de révolutionner l'Humanité: plus de charbon pour actionner les machines des bateaux, plus de mazout, l'eau, rien que l'eau, la simple eau de mer. Hohenau a tout bonnement découvert le moyen de transformer l'oxygène en hydrogène et de se servir de ce dernier pour alimenter les foyers des machines. Véritable révolution dans la science nautique! déclarait avec raison le comte.

Il fait part également de cette essentielle découverte à un ingénieur chimiste, ami de Dewall, et qui enregistre sans la moindre incrédulité les affirmations de l'inventeur.

L'ENTREPRISE SUR PIED

En Allemagne, M. von Hohenau réussit, grâce au concours de deux ou trois compagnons de traversée à réunir dès Hambourg quelques concours; mais c'est finalement à Francfort qu'il s'installe et commence à appeler les capitaux destinés à l'exploitation commerciale de son secret. Les journaux allemands parlent de sa découverte et certains ayant cru pouvoir faire quelques timides réserves, se voient adresser des lettres rectificatives d'un ton très élevé, et contenant maints détails étonnamment excitants sur l'avenir de "la chauffe à l'eau de mer".

UN FAMEUX ESCROC



Walter von Hohenau, président de l'International Chemical Corporation, alias Jonas, serrurier. Cet aventurier se prétendait l'inventeur d'un mirifique procédé pour faire fonctionner les navires à l'eau de mer. Il n'était que escroc audacieux, mais il mit sur pied une entreprise d'une assez grande envergure, avec son invention imaginaire. Démasqué, il fut tué lors d'une tentative d'évasion de la prison où il était interné.

IMPRUDENCE FATALE

Puis, un beau matin, l'inventeur commet une imprudence qui le perd (car vous avez déje deviné que l'on avait affaire à un escroc), une imprudence enfantine: il annonce qu'un navire équipé suivant les données indiquées par lui a quitté l'Amérique, est en route pour l'Allemagne. De ce moment, Hohenau est perdu. Chacun se dit qu'il n'y a plus qu'à attendre quelques jours pour examiner de plus près la mirifique invention. Le navire n'arrive bien entendu jamais. Le pseudo comte et inventeur doit fuir en toute hâte Francfort, laissant sa note d'hôtel impayée.

HOHENAU ALIAS JONAS

On ne tarde pas à retrouver sa trace dans le Mecklembourg; il y a acheté une ferme modèle avec le dernier argent soustrait à ses dupes, et il élève tranquillement ses bêtes quand les policiers font irruption chez lui, lui demontrant qu'il n'est autre qu'un certain Jonas, serrurier, et déjà condamné, pour banditisme à main armée sur les grandes routes, à plusieurs années de réclusion.

MORT DE L'AVENTURIER

Il est jeté en prison, mais, avec le concours de vieux camarades de la pègre berlinoise, il tente de s'évader. Un mouchard les trahit, alerte les gardiens. Les amis de Jonas sont armés. Une bataille s'engage entre eux et les policiers, au cours de laquelle l'ex-comte von Hohenau est tué — sans qu'on ait jamais pu savoir par qui — d'un coup de barre de fer sur le crâne.

Telle est l'histoire de Walter von Hohenau, président de l'International Chemical Corporation, alias Jonas, serrurier. On regrette d'avoir été forcé de passer sous silence certains détails très savoureux, notamment sur les relations politiques de ce bel escroc.

LA MORT DU ROI DES CHAUSSURES

Il était le fils d'un humble cordonnier.

PRAGUE, 27. — Dans un accident d'aviation est mort M. Thomas Bata, le roi des chaussures de Tchéco-Slovaquie. L'aéroplane qui le transportait volait trop bas, et heurta une cheminée d'usine, en Moravie. Pour comble de tragique ironie, c'était la cheminée d'une des propres usines du grand industriel et millionnaire. L'imprudence est d'ailleurs en partie la faute de Bata lui-même. Il avait donné au pilote l'instruction de voler bas afin d'inspecter au passage des travaux en cours dans ses usines. Thomas Bata avait 56 ans, et était le fils d'un très humble cordonnier.

Il fit ses débuts dans l'échoppe paternelle. A sa mort, il était à la tête d'un personnel de plus de vingt mille ouvriers et employés. Il se proposait en outre de fonder d'immenses succursales en Angleterre, en mettant en oeuvre le système Ford, afin de monopoliser le marché de ce pays comme il l'avait fait en Tchéco-Slovaquie. Sa fortune personnelle était évaluée à $200,000,000.

Suicides et accidents, que de grands millionnaires disparaissent ces temps-ci.

La qualité prime tout
LE THÉ VERT "SALADA"
157-F
'Tout frais des plantations'

POUR VOS CHEVEUX
PETROLE ROGIER


Garantie pour 6 mois
2 pour $5 PERMANENT $3
GENRE CROQUIGNOLLE N'EXIGEANT PAS D'ONDULATION A L'EAU
PERMANENT A L'HUILE, $5.00
MADELEINE, autrefois chez Palmer, est maintenant une de nos opératrices.
Pour appointement, appelez HArbour 8835
Salon J. R. GOULET
1235 RUE SAINT-DENIS

LA DURE EXISTENCE DES CARMELITES

Un étonnant reportage photographique, dû à une carmélite qui regrettait ses voeux. — La pénible loi du Carmel. — Comment les religieuses vivent dans leurs cellules, comment elles passent leurs journées.

"NOUS AURONS FROID JUSQU'A EN MOURIR !"

Elles ne sont pas nombreuses.. quelques milliers à travers le monde. Les incroyants trouvent leur utilité matérielle contestable. Simples fileuses de la prière, elles sont les lumières cachées d'une foi que rien ne peut éteindre.

A quel hasard devons-nous la publication de tels documents (nous en avons reproduit quatre, dont un sur la dernière page de notre journal), de tels documents constituant l'un des plus étonnants reportages photographiques qu'il se puisse être?

L'ERREUR D'UNE FEMME

Certes, les conditions civiles modernes font que le roman tragique de "la Religieuse" de Diderot ne pourrait plus être vrai à notre époque. Cependant, il est parmi les nonnes, même après le noviciat, des êtres qui n'acceptent pas les termes de leurs voeux, qui estiment s'être fourvoyées.

Ce que l'on trouve ici est le témoignage d'une de ces erreurs. Ne trouvant pas dans le cloître ce qu'elle y avait cherché, une soeur a manié un appareil photographique pour révéler l'intérieur d'un monastère, pour montrer au monde vivant la dure existence des êtres soumis à la règle de sainte Thérèse.

LA DURE LOI DU CARMEL

Certes, le Pape peut les relever de leurs voeux, mais cette ferveur mystique qui, par instant, les abandonne, revient, parfois, ardente. Leurs trois années de noviciat leur ont appris à mépriser tout ce qui n'est pas enclos entre les grilles des cloîtres, à se désaccoutumer du plus élémentaire confort. Une lente et méthodique emprise morale a annihilé leur vie antérieure, leurs sensations passées.

LA VIE DANS LE CLOITRE

Rien, pas une seule douceur de la vie matérielle, pas un seul rayon de cette chaleur qui réchauffe notre existence à nous, profanes, ne vient éclairer leur vie.

La règle immuable, depuis la réforme de Sainte Thérèse d'Avila, a prévu jusqu'au plus petit détail matériel. Elle ordonne la légère cuirasse du scapulaire, l'habit de bure brune, les longues prostrations sur les dalles du cloître, la "discipline", le jeûne matinal, l'abstinence totale des viandes, cet esprit de "pauvreté" qui va jusqu'à ramasser les miettes de pain afin que nulle nourriture ne soit perdue, et par-dessus tout, le silence.

Mais, dès qu'une velléité d'amitié semble attirer l'une vers l'autre deux religieuses, la prieure les sépare. La règle ne tolère aucune amitié particulière, aucun aparté innocent. Comme leur convient, leurs rapports doivent être glacials et toute leur pensée doit aller au Christ.

DANS LES CELLULES

Mais nul n'est maître de sa pensée. Allongées dans leur lit, aux draps de laine, une couverture de bure sur leurs pieds, parfois les religieuses récapitulent les circonstances de leur vie. Bien que trois années de noviciat leur aient permis d'affermir la vocation qui les a appelées ici, vient, quelquefois après de longues années, le doute. Demain viendra, et puis après-demain et rien, jamais, ne rompra la monotonie de leurs journées. Dans la lumière incertaine du petit matin, les "sablettes", sorte de longues castagnettes au claquement sec, les réveillent. Dans chaque cellule, le voile se fixera de cinq épingles, ni plus ni moins. puis les genoux nus s'agenouilleront sur le sol glacé.

LA RONDE DES JOURS

Une heure, elles resteront là, engourdies, titubantes de froid. Puis viennent les travaux domestiques — lessive, cuisine, jardinage pour les unes, enluminures d'images ou travaux de couture pour les autres. A midi, elles mangeront, dans leur écuelle de terre cuite, un potage, un plat d'oeufs ou de poisson, un légume et des fruits. Deux crânes de morts, sur la table de la Mère Prieure, présideront à ce repas.

Puis, dans la salle des récréations, qui n'est qu'une pièce nue et blanche, sans le moindre meuble, assises sur leurs talons, elles se groupent en cercle autour de la Supérieure.

A six heures, les moniales en longues files psalmodient le "De Profundis".

Le soir, pour le frugal repas fait de potage et de légumes accommodés sans lait ni beurre, certaines religieuses viendront au réfectoire, les mains chargées d'une couverture, témoignage d'une brève paresse matinale, ou d'un objet cassé, témoignant d'une maladresse, s'en accuser en public. Après quoi, dans les ténèbres, de nouveau inclinées sur les dalles, elles psalmodieront de 9 à 11 heures: "Que Dieu nous prenne en pitié et nous bénisse".

"NOUS AURONS FROID JUSQU'A EN MOURIR"

Seule la mort leur permettra l'évasion du Carmel. Et le froid, le froid qui transit leur corps, qui règne en maître dans le Monastère les y aidera.

—Nous aurons froid jusqu'à en mourir, telle est la devise du Carmel.

Et cependant même au Carmel, la joie n'est pas absente des coeurs. Les carmélites trouvent au jardin les symboles du renouveau de l'année et la joie des fleurs et des parfums ne leur est point refusée.

Retranchées du monde, elles vivent seules pour vivre avec **Le Seul**, l'amant mystique, inaccessible sauf dans la mort. Eternité. Ce mot est partout et justifie ces vies atroces. Il faut qu'elles se perdent en Dieu, seul rayon dans les ténèbres. "O mon Bien-Aimé, s'écrie Sainte-Thérèse, pour ton amour j'accepte de ne pas voir ici-bas la douceur de ton regard, de ne pas sentir l'inexprimable baiser de ta bouche, mais je te supplie de m'embraser de ton amour".

Les quelques photographies que nous reproduisons ici permettront de jeter un coup d'oeil sur un monde plus séparé du nôtre, pour un très grand nombre de personnes, que les plus lointaines contrées de l'univers.

Telles sont les mortifications, les pénitences agréables au Blanc Epoux, pour lequel se sacrifient chaque année des milliers de jeunes femmes, qui créent volontairement leur martyre et mettent leur idéal dans la Mort, cette Vie Eternelle!

LA MORT D'UNE CARMELITE



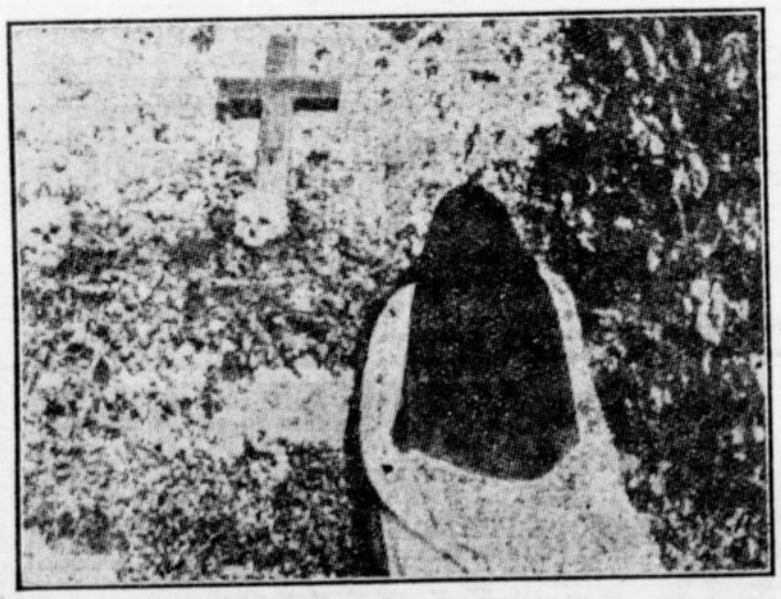
Une de leurs compagnes est morte. Elle est allée retrouver pour l'éternité le Blanc Epoux. Avant de procéder à sa toilette funéraire, les religieuses récitent autour de son cadavre les prières des trépassés.

LA PENITENCE DEVANT LA CROIX



Après le repas, au réfectoire, une religieuse vient s'accuser d'être restée au lit quelques secondes après l'avertissement des castagnettes. En présence de toutes ses compagnes, elle s'humilie devant la croix et devant la supérieure, qui écoute sa confession, tout en méditant à côté d'une tête de mort...

AINSI VA TOUTE CHAIR !



Même dans leur jardin, qui est le seul endroit où elles puissent contempler un rayon de soleil, la ronde des saisons et la beauté des fleurs, la présence de la mort occupe toujours la pensée des carmélites. Voici une soeur en prière devant un crâne humain surmonté d'une croix, entre deux massifs de fleurs.

LES "MOTS CROISES"



PROBLEME No 9

Solution du problème de la semaine dernière.

La chirurgie se dépasse

Le professeur Carell, chef d'une clinique de Chicago, vient de réussir une curieuse expérience, sans précédent dans les annales de la science, qui ouvre de nouveaux horizons à la chirurgie. Il a échangé le coeur d'un chien affaibli par l'âge contre celui d'un jeune congénaire de quatre ans et inversement. L'intervention donna un résultat inespéré: alors que la vieille bête renaissait visiblement à la vie, le coeur sénile de la plus jeune présentait des symptômes caractéristiques de régénérescence.

Même en faisant la part de l'optimisme américain dans les déclarations faites par le professeur Carell au lendemain de ses succès, il est indiscutable que cette opération est d'une portée immense. L'avenir nous apprendra s'il sera possible, ainsi que l'affirme le savant américain, de remplacer le coeur d'un homme âgé et malade par l'organe d'un jeune singe.

7,960 pigeons voyageurs anglais prennent leur vol à Marennes

ROCHEFORT, 27. — Un nouveau lâcher de pigeons voyageurs anglais a eu lieu à Marennes, par vent nord-ouest, sous le contrôle de M. Barthas, inspecteur de la police spéciale. Il ne comportait pas moins de 7,960 oiseaux.

Un engagement clandestin à bord d'une goélette anglaise

TOKIO, 27.—D'après un message reçu par le gouvernement de la province de Hakkaido, un engagement a eu lieu entre un navire garde-côtes soviétique et deux bateaux de pêche japonais.

Des coups de feu auraient été échangés et trois Japonais auraient été blessés.



AVEZ-VOUS A COEUR le succès de vos enfants?

Le succès, en classe, de vos enfants dépend en grande partie de l'état de leur vue. Si vous avez réellement à coeur la réussite dans les études de vos enfants, vous n'hésiterez pas à leur faire examiner la vue par un opticien d'expérience et vraiment compétent. Et surtout, n'attendez pas à la veille de la rentrée des classes, mais passez voir M. St-Germain dès maintenant.

J. E. ST-GERMAIN
Opticien-Optométriste
4340 rue St-Denis, Près de la rue Marie-Anne BElair 4950
UN SEUL MAGASIN A MONTREAL

Un Nuage Odorant
Détruit Promptement
Mouches et Maringouins

Les savants ont découvert qu'une fleur croissant au Japon chasse et tue les insectes ailés. Or, un extrait de cette fleur est employé à débarrasser votre demeure et à la préserver de ces insectes infestés de germes.

L'extrait de cette fleur est la base de Fly-Tox, créé par l'Association des Recherches Rex, à l'Institut des Recherches Mellon. Il a fallu dix années de travail et $100,000, pour perfectionner ce produit.

Il en est résulté une vapeur parfumée, appelée Fly-Tox. Utilisé suivant le mode d'emploi, il forme dans la chambre un agréable nuage de vapeur, une buée pénétrante, inoffensive aux personnes, qui ne tache ni mur, ni ameublement. Mais cette buée tue tous les insectes qu'elle touche. Pas un ne s'échappe.

Songez à cet avantage pour votre demeure : une protection constante et absolue contre cette peste chargée de germes infectieux. Ces insectes par leurs pattes et par leurs piqûres, propagent les bactéries de 30 maladies, en contaminant vos aliments et votre sang. Des milliers de personnes, surtout des enfants, succombent annuellement à ces maladies contagieuses. Fly-Tox constitue une protection parfaite, facile, certaine et économique.

FLY-TOX SEUL
Produit des Recherches Rex

N'employez que Fly-Tox et toujours avec le nouveau vaporisateur Fly-Tox. Employez-le pour sa merveilleuse efficacité. Chaque lot est éprouvé sur des mouches, dans notre laboratoire. Employez-le aussi pour sa puissance destructive et peu coûteuse. Vous ne pouvez livrer au hasard la protection de votre habitation. Procurez-vous Fly-Tox sans tarder. Se vend partout. Inoffensif. Ne tache pas. Fly-Tox est fabriqué au Canada.

ANIMAL MYSTERIEUX ET SYMPATHIQUE

L'éléphant, l'un des animaux les plus étranges de la terre, est surprenant d'intelligence.—Son dévouement pour ses maîtres est sans bornes.—Les anecdotes que l'on raconte sur cette grosse bête prouvent son courage, son amitié pour les hommes et sa grande capacité de discernement.

COMMENT L'ELEPHANT DOMESTIQUE DOMPTE SEUL SES FRERES SAUVAGES

L'éléphant a toujours été un animal à la fois mystérieux et sympathique.

Les histoires d'éléphants, comme les histoires de pêcheurs, ont toujours du succès. Mais, encore, comme ces dernières, elles n'ont pas toujours le mérite d'une authenticité absolue.

C'est pourquoi il est agréable de rencontrer un conteur capable de rapporter, avec talent, des souvenirs authentiques sur ces bonnes bêtes.

C'est le cas de Dorothy Black, une femme de lettres anglaise qui habite ordinairement la Birmanie.

LA PERTE D'UN AMI

Il n'est pas, selon elle, de vaisseaux voguant vers l'ouest qui n'emporte à son bord quelque blanc qui parle, les larmes aux yeux — malgré l'ivresse du congé — de l'éléphant qu'il a laissé là-bas, de sa gentillesse, de son intelligence, et qui tire de son portefeuille la photo du cher et énorme compagnon de sa solitude:

"L'homme qui perd son éléphant porte le deuil d'un ami. Et que d'histoires mirobolantes circulent le soir autour du feu de camp, sur les éléphants ainsi perdus et sanctifiés par la grâce d'un souvenir affectueux et fidèle".

RENCONTRE POLIE

On conte l'aventure de cet éléphant célèbre, qui rencontra un matin une dame, blanche, dans un petit sentier. Fâcheux tête à tête, pensa la dame troublée.

Mais l'éléphant s'effaça avec une courtoisie pleine de dignité. Non content de s'effacer, il détourna sa trompe pour ne pas souffler au nez de la dame. Et, non content encore de ce raffinement, il cueillit une fleur de frangipanier et, délicatement, la lui offrit...

L'EXPLOIT DE RASTUS

On conte le geste plein de tact et d'humour britannique qu'eut Rastus, éléphant-fonctionnaire, fort renommé pour sa sobriété et sa "respectabilité", dans des circonstances on ne peut plus délicates.

Une vice-reine avait arboré, pour quelque cérémonie, un chapeau si ridicule que les rires contenus menaçaient d'éclater.

Que dire? Que faire?

Rastus eut une idée de génie. Il cueillit avec légèreté le détestable couvre-chef et le mangea.

LES DEUX RIVALES

On conte l'épisode de "Marthe", "éléphante" favorite d'un blanc, lequel se maria.

Marthe était assez jalouse, mais savait que son maître recevait parfois des amis.

Quand elle vit que la visite de la jeune femme se prolongeait, elle prit l'habitude de s'agenouiller devant elle, pour l'inviter aimablement à monter sur son dos et à s'en aller.

La "visiteuse" ne comprenant pas, ou feignant de ne pas comprendre, Marthe, haussant ses grosses épaules, la prit à plusieurs reprises et la porta à bout de trompe, mais avec le plus grand soin, hors de la propriété.

Cette rivalité discrète, mais ferme, ne prit fin qu'à la naissance d'un bébé, dont Marthe se fit la nourrice.

LE DRESSAGE DES FRERES SAUVAGES

Mais le trait le plus curieux du caractère des éléphants est celui qui consiste pour eux à se charger du dressage de leurs frères sauvages.

Lorsqu'une pauvre bête effarée a été prise en piège, et quand elle est fatiguée de se débattre, quand elle a faim, quand elle a soif, elle s'adoucit. C'est alors qu'arrivent de bons gros éléphants libres, qui la saluent amicalement, circulent autour d'elle, et attirent si bien son attention qu'elle se laisse attacher sans s'en apercevoir.

Une fois liée et hors d'état de nuire, la nouvelle recrue voit apparaître un homme qui, de loin, lui parle doucement, d'un ton monotone; elle lui répond à tue-tête et lui explique, en son langage, quelle jolie bouillie il fera aussitôt qu'elle aura pu l'attraper. Mais elle ne l'attrape pas. En attendant, les éléphants familiers réapparaissent. Toujours par ruse, on attache l'animal prisonnier à ces compagnons bénévoles qui l'emmènent boire.

On a alors le spectacle singulier de deux éléphants, graves comme des policemen, hâlant entre eux un troisième pachyderme, désordonné, récalcitrant. Ils le fustigent avec leur trompe, l'obligent à boire, le douchent, le ramènent...

SOUMISSION D'UN ESCLAVE

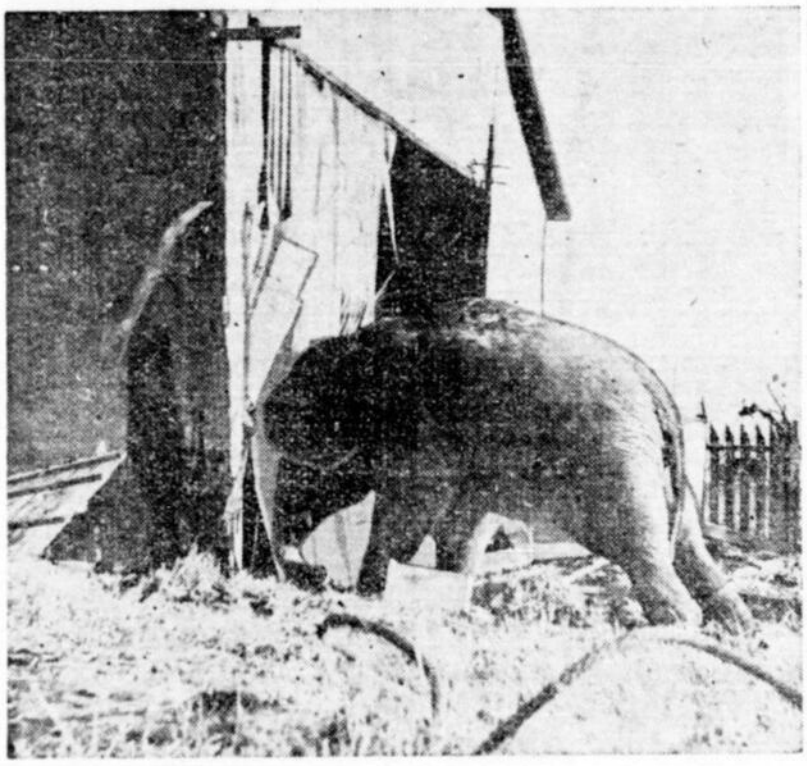
Au bout d'un temps plus ou moins long, le captif s'ennuie, et fait sa soumission. La manière en est touchante: elle a quelque chose de biblique. Le vaincu se couvre la tête de poussière.

Alors le petit homme bronzé qui, tous les jours vient lui parler, s'enhardit, il frotte sur les blessures, que peuvent avoir causé les liens un onguent contre les mouches: il offre des bananes, de jeunes pousses de bambou.

Un jour la paix est faite.

Et la tribu des éléphants domestiques compte une unité de plus; désormais attachée à l'homme et prête à faire partager son attachement aux captifs de demain.

ENTREPRENEURS DE DEMOLITIONS !



L'éléphant est le plus précieux auxiliaire de l'homme. Sa force et son intelligence le rendent redoutable quand il est sauvage, mais presque indispensable dans les contrées où on parvient à le domestiquer. On peut voir ici un éléphant démolissant pour son maître une vieille grange, et remplaçant à lui seul toute une équipe d'ouvriers... tout simplement!

RETOUR D'UNE CHASSE AU GRAND FAUVE



Photographie d'un groupe d'éléphants de la caravane de Sir Frederick O'Connor, traversant à gué une rivière du Népal, aux Indes. Sir Frederick est l'envoyé britannique au Népal depuis 1925. Cette photo fut prise alors qu'il revenait d'une chasse aux grands fauves, qui dura trois mois. On remarquera, sur le dos du dernier pachyderme, un tigre fraichement tué. L'éléphant aide ses maitres, aux Indes, à détruire les tigres, qui sont un des fléaux de cet immense pays.

L'ALLEMAGNE VEUT "COLONISER" LA RUSSIE

Dans un ouvrage récent "Mein Kampf" (Mon combat), publié en Allemagne par Hitler, celui-ci donne quelques aperçus fort suggestifs en ce qui concerne notamment l'avenir de la Russie.

Il dit tout d'abord quelques mots sur la nécessité pour l'Allemagne de "recouvrer" ses possessions d'outre-mer — afin de corriger, dit-il, les erreurs du Traité de Versailles — non pas pour poursuivre une politique de peuplement colonial, mais surtout pour trouver dans ce domaine le complément nécessaire à l'alimentation du peuple allemand en matières premières et en produits agricoles.

Mais l'avenir de l'Allemagne, proclame-t-il ensuite, est tourné — beaucoup plus près — c'est-à-dire vers ses frontières de l'Est, où la véritable colonisation allemande doit s'accomplir en U.R.S.S. Pour nourrir un peuple de plus 60 millions d'individus (qui, dans un quart de siècle aura au moins doublé), la steppe russe — s'étendant jusqu'au territoire de l'Asie — est indispensable. Elle doit être pour un Européen d'aujourd'hui ce que fut le "Far-West" — il y a un siècle — pour l'Américain.

N'est-ce pas grâce à l'apport allemand, depuis Pierre le Grand, que la Russie a évolué vers la civilisation occidentale. Catherine II, comme Nicolas 1er, ont adopté les méthodes allemandes pour faire de la Russie un Etat moderne. Le peuple russe est foncièrement malléable : il acceptera toute autorité d'où qu'elle vienne. L'exemple de la dictature soviétique, qui s'est imposée à une majorité passive, le démontre surabondamment.

Pour des raisons politiques, ethnologiques, économiques, Hitler considère donc le territoire russe comme terre de colonisation par excellence, ouverte aux paysans allemands. La Russie, quel que soit son régime politique, doit s'ouvrir à l'exposition allemande et se développer par les méthodes allemandes. Dans le domaine de l'agriculture, ou de l'industrie, il y a là un réservoir de forces considérables, au point de vue du sol et du sous-sol; au point de vue ethnique surtout. L'hégémonie allemande, ajoute Hitler, en détrônant ainsi l'influence française en Europe, rétablira, selon lui, l'équilibre européen.

Ce vaste programme, pour s'accomplir ,doit avant tout avoir les sympathies de l'Angleterre. Pour sa réalisation, l'Allemagne devra renoncer à posséder, par suite, la suprématie sur mer et, également outre-mer. Telles sont, sobrement exposées, les principales idées développées dans "Mein Kampf". A la France d'en méditer les conséquences. Mais une ambition démesurée ne tient pas compte de deux éventualités probables: l'opposition de l'Angleterre à la colonisation russe; la résistance du nationalisme russe qui, sous l'impulsion des Soviets, s'est affirmé dans le domaine de l'industrialisation...

Celle-ci constitue, en effet, un facteur inquiétant pour l'ennemie du marché européen.

Il meurt dans son bain

COLORADO SPRINGS, 27.—John Henderson, âgé de 73 ans, s'assit dans son bain et y fit couler l'eau chaude. Le robinet se brisa. Henderson trop faible pour sortir, fut ébouillanté à mort.

SACHET ASTRAL EXTRAORDINAIRE **Porte Bonheur**

Fait de plantes d'herbes mystérieuses correspondant à vos planètes, orné d'un Corail Hindou d'un effet magique. Ce sachet par son pouvoir fait garder la chance à celui qui le porte et l'attire à vous si vous ne l'avez pas. Il vous fait surmonter toutes les difficultés et éloigne le mal, et donne la réussite complète. Il est absolument nécessaire de donner sa date de naissance. Vous pouvez poser deux questions. Prix: $1.00.



Mme Delza, célèbre astrologue et chiromancienne française, par ses conseils dans n'importe quel cas vous fera réussir. Merveilleuse dans ses prédictions. Afin que tout le monde puisse la consulter, elle met ses prix à $1.00 la consultation durant environ une heure, sur appointement seulement. HArbour 0451. 3572 Ave du Parc.

VIGNETTES
TELEPHONEZ MARQUETTE 4549
La PHOTOGRAVURE NATIONALE LIMITEE
59 STE. CATHERINE OUEST MONTREAL



● Le prétendu nettoyage bon marché ne l'est pas du tout. Il ne fait que répandre la saleté dans vos tissus **sans l'enlever.**

Les règles de qualité de Dechaux exigent un nettoyage **à fond.**

FRONTENAC 3131
Dechaux
FRÈRES LIMITÉE
NETTOYEURS-TEINTURIERS EXPERTS DEPUIS 30 ANS

ILLUSTRATION, INFORMATION, FINANCE, SPORT, LITTERATURE, CINEMA, SCIENCES, HUMOUR, THEATRE, ART MODES, CURIOSITES, Etc.

Fondé en 1926

LE PETIT JOURNAL

SIEGE SOCIAL: 1242 RUE SAINT-DENIS
Téléphone : MArquette 4251
Echange avec les différents services.

LE PLUS GRAND TIRAGE DE TOUS LES HEBDOMADAIRES DE LANGUE FRANÇAISE EN AMERIQUE

Publié et imprimé par "LE PETIT JOURNAL INC." à Montréal, au No 1242 RUE SAINT-DENIS

No 3

ABONNEMENTS :

	1 an	6 mois
MONTREAL	$2.50	$1.50
CANADA	2.00	1.25
ETRANGER	3.00	1.75

Services exclusifs télégraphiques photographiques, téléphoniques et T S F.

MEMBRE DE L'"AUDIT BUREAU OF CIRCULATIONS"

Le détail de notre circulation est assermenté et vérifié par l'"Audit Bureau of Circulations", officiellement reconnu comme une autorité indépendante pour tout ce qui concerne la circulation des journaux. LE PETIT JOURNAL est le seul journal hebdomadaire canadien-français qui SOUMET ses livres de circulation AU CONTROLE de l'A B C., et cela dans le seul but de protéger ses annonceurs.

MONTREAL, DIMANCHE, 28 AOUT 1932

BOLCHEVISME INTELLECTUEL

Il y a une action bolcheviste larvée, mais d'autant plus dangereuse, qui s'infiltre un peu partout sous le couvert du snobisme intellectuel. Pour poser à l'esprit large, sans parti-pris et sans préjugé, il est bon de parler de "l'expérience russe" et d'en attendre les résultats. Comme s'ils n'étaient pas déjà, surtout dans l'ordre moral, navrants. Sous les apparences de l'impartialité, des journaux se font les auxiliaires et les propagateurs de cet esprit, en donnant à chaque occasion une haute idée des méthodes bolchevistes. Et des intellectuels d'adopter cette attitude, qu'ils croient supérieure.

Voici un éminent écrivain français, M. André Gide, qui écrit dans son journal: "J'aimerais vivre assez longtemps pour voir le plan de la Russie réussir, et les Etats de l'Europe contraints de s'incliner devant ce qu'ils s'obstinent à méconnaître". On ne saurait mieux souhaiter la mort de la civilisation à qui l'on doit tout, et ce dilettantisme est criminel. M. Gide poursuit: "Jamais je ne me suis penché sur l'avenir avec une curiosité plus passionnée. Tout mon coeur applaudit à cette gigantesque et pourtant toute humaine entreprise". Ainsi pour paraître moderne, avant-garde, pour "épater le bourgeois" rien de tel que de parler de "l'expérience russe" sur ce ton de curiosité sympathique.

On sait ce que cette "expérience" a donné dans l'ordre religieux, avec la fermeture des églises, dans l'ordre moral avec l'union libre, dans l'ordre social et dans l'ordre matériel même. A chaque nouvel échec, on essaie de le masquer en annonçant un nouveau "plan". Il tourne le dos comme les précédents à la civilisation dont les Soviets ont juré la ruine. Avec des erreurs de cette taille, on ne doit pas plus affecter de dilettantisme curieux qu'avec la peste ou le choléra.

LOGIQUE FEMININE

Au fond, l'homme et la femme ne se comprendront jamais. La femme est un être trop spontané, trop sensible et trop fantaisiste pour les lourdauds que nous sommes tous, plus ou moins. Témoin l'anecdote suivante, qui est authentique et récente.

C'était à Paris, au Palais de Justice. Une femme abandonnée par son mari réclamait contre le coupable les plus durs châtiments. Son avocat fit brillamment écho à son indignation, et le tribunal fut attendri. Le mauvais mari fut condamné à deux mois de prison. L'avocat se tourna vers sa cliente, espérant une marque de reconnaissance. Mais celle-ci de fondre en larmes et de s'écrier: "C'est affreux ! Deux mois de prison ! Mon chéri, mon pauvre chéri, ils vont t'envoyer en prison !" Elle eut une crise de nerfs, et l'avocat reçut des sottises.

A de tels caprices la logique masculine ne comprend rien. Nous suivons notre idée, quand nos charmantes compagnes en ont déjà changé bien des fois. C'est pourquoi elles nous battent presque toujours, en fin de compte, dans le domaine du coeur, où la raison n'a que faire. Inutile d'essayer de les changer, de les persuader. Méditons plutôt, pour notre gouverne, une anecdote comme la précédente. Ou encore les vers bien connus du beau roi François 1er, qui s'y connaissait.

"Votre téléphone a la valeur que vous lui donnez."



LE téléphone c'est la sentinelle de votre foyer. Il vous garde et vous protège dans les cas d'urgence et n'est pas lent à vous trouver du secours dans les cas de besoin. C'est le lien de raccordement entre vous et l'extérieur. Son coût modique représente un placement en sûreté.

THE BELL TELEPHONE COMPANY OF CANADA
LONG DISTANCE TELEPHONE

Nos Petites Entrevues

POUR QUI LA VIE MODERNE EST-ELLE MEILLEURE : POUR L'HOMME OU POUR LA FEMME ?

HENRI DULUDE, 2008 Metcalfe. (Salon de coiffure "De Luxe").



Henri Dulude

Je crois que la vie est meilleure pour la femme, du moins à notre époque. Je ne suis pas de l'avis de ces Juifs qui adressent, chaque matin, une prière à l'Eternel, pour les remercier de ne pas les avoir fait naître filles ! Au contraire, je suis d'opinion que toute notre civilisation occidentale place la femme sur un piédestal, et lui donne des privilèges qui la rendent bien supérieure à l'homme. Voyez la vie américaine: dans un ménage, le mari est un esclave, une machine à faire de l'argent, tandis que la femme devient un être de luxe qui ne prend même plus la peine de mettre au monde des enfants!

RAYMOND LAMARRE, 2346 rue Logan.



R. Lamarre

C'est la femme qui a le meilleur sort actuellement. Je crois d'ailleurs que c'est là un juste retour des choses. Trop longtemps, la femme a été tenue en esclavage. Des temps préhistoriques au moyen âge, nos ancêtres ont toujours maintenu leurs compagnes dans un état d'infériorité évident, sous prétexte qu'ils étaient les plus forts et (ô ironie!) les plus intelligents. Mais la femme a réussi, en se servant justement de sa faiblesse comme d'un bouclier, à se protéger complètement de l'esclavage de l'homme. Malheur à celui qui profite de sa force contre une femme aujourd'hui! La prison ferme sur lui ses portes, à bref délai!

LORENZO LALUMIERE, 2229 Ste-Catherine E. (Confiseur en gros).



L. Lalumière

C'est l'homme qui a la meilleure part. Une mère de famille, qui a soin de ses petits jour et nuit, qui ne peut jamais sortir de sa maison, qui est l'esclave de tous ces travaux domestiques intolérables à la longue justement à cause de leur insignifiance, n'a pas un sort très enviable à mon avis. Et remarquez qu'elle doit, malgré tout cela, subir souvent le mauvais caractère de son mari, et relever son courage constamment. Car malgré sa force apparente, un homme qui n'a pas l'appui d'une femme est un être faible! Je trouve que le rôle de la femme est de se sacrifier constamment. Cela est sublime si vous voulez, mais pas très enviable.

GILDAS ASSELIN, Plage Lebel, Repentigny.



Gildas Asselin

Dans notre monde moderne, je trouve le sort de la femme plus enviable que celui de l'homme ! Je trouve peut-être cela uniquement parce que je suis un homme, et que les femmes ont justement l'opinion contraire ? Mais enfin, j'observe que la tendance, actuellement, est de donner à nos compagnes toutes les libertés qui formaient notre "privilège" anciennement, et sans leur imposer en retour aucune de nos charges. Est-ce un bien ou un mal? L'avenir seul pourra nous répondre. Contentons-nous pour l'instant de constater ce fait.

P. E. DUFRESNE, 5149 rue Saint-Denis. (Employé de tramway).



P. E. Dufresne

La vie n'est peut-être pas meilleure pour la femme, mais elle sait mieux la prendre que l'homme. Il est incontestable que les hommes meurent en général plus jeunes que leurs compagnes ; qu'ils souffrent plus souvent de prostration nerveuse; et que les charges de la maternité sont légères, de nos jours, en comparaison de la lutte acharnée pour le pain quotidien que les hommes se livrent entre eux. Remarquez d'ailleurs, que les supposés droits dont on "prive" la femme aujourd'hui, (comme par exemple le droit de vote dans notre province) ne valent pas grand chose pour le bonheur de nos compagnes. Le droit de voter? Je connais, juste ciel! des centaines d'hommes qui leur abandonneraient le leur avec plaisir!

A. BONNET, 1595 Frontenac. (Chauffeur mécanicien).



A. Bonnet

Tout dépend de qui l'on parle. Les dégoûts de la vie se rencontrent chez les deux sexes. Il y aura toujours des mécontents, et toujours des optimistes. Je crois que Dieu a assez bien balancé les rôles pour que l'homme et la femme aient chacun leurs joies et leurs peines. Naturellement, je suis enclin, comme un grand nombre d'hommes, à trouver le sort de la femme meilleur que le mien. Je pourrais prétendre, par exemple, que je suis obligé de travailler, malade ou non, tandis que la femme peut se reposer quand elle est souffrante, etc. Mais je me rends compte que la femme pourrait invoquer à son tour d'aussi bonnes raisons de se plaindre de l'existence!

WILLIAM PHILLIPS, 2461 Sainte-Catherine Est. (Café "Bon Goût").



W. Phillips

La vie n'est meilleure ni pour l'un, ni pour l'autre. La vie moderne est en train de nous détraquer tous ! Voyez les journaux: que de suicides de par le monde et chez les deux sexes ! On offre pourtant aux gens de réaliser du 50 de moyenne sur les grandes routes, d'écouter le poste CKAC, de monter en avion, de descendre en sous-marin, de divorcer cinq ou six fois, de rester jeunes toute leur vie. Eh! bien non: ils préfèrent mourir. Ils sont absolument dégoûtés de l'existence. Ils n'éprouvent nulle envie de la continuer. Qu'ils aient seize ans ou soixante-seize, ils préfèrent dire adieu à la société et aller dormir pour toujours. Rien de ce qu'on leur propose désormais ne leur donne la félicité. Que leur faut-il? Ou, peut-être, que leur manque-t-il? Laissons aux moralistes le soin de répondre!

LE TRANSPORT DES POIDS LOURDS

ROME, 27. — Le Premier Mussolini est convaincu que l'avenir des transports de poids lourds est sur route plutôt que sur rail. En conséquence, il fait établir un réseau de routes spécialement étudiées en vue du passage des lourds camions. La première de ces routes joindra Gênes, Turin et Milan, afin de relier les docks du port de Gênes aux usines de la Lombardi.

Petit Calendrier

DIMANCHE, 28 AOUT 1932
241e jour de l'année
XVe PENTECOTE

SAINT AUGUSTIN
Evêque d'Hippone. Auteur des Confessions, 354-430.

SAINTE RUSTICULE
Abbesse du monastère à Arles (555-632)

Lundi, Décollation de St-Jean-Baptiste; mardi, Ste-Rose de Lima; mercredi, St-Raymond Nonnat; jeudi, St-Giles; vendredi, St-Etienne; samedi, St-Mansuy.

Lever du soleil	5 h. 09
Coucher du soleil	6 h. 40
Lever de la lune	0 h. 56
Coucher de la lune	5 h. 20

Nouvelle lune, le 31 à 2 heures 55 minutes, du soir.

Dans ce mois, les jours décroissent de 42 minutes le matin et de 54 minutes, le soir.

Billet du dimanche

Les gens pressés

Je préfère renoncer à vivre plutôt qu'à réussir. Cette déclaration absurde fut écrite récemment par une ancienne étudiante d'une grande université de province qui, à trente ans, n'avait pas encore la situation à laquelle ses diplômes lui donnaient droit.

Aussi ne trouva-t-elle rien de mieux — chimiste savante en son métier — que de se préparer un remède qui guérit définitivement de tous les maux et aussi de tous les biens.

Encore une qui était trop pressée.

Pourquoi tant se hâter?

Pourquoi ne pas attendre, afin de voir ce que la vie fera en notre faveur? Le temps arrange plus de choses que ne le fait notre pauvre intelligence.

Ceux d'entre nous qui ont atteint l'âge mûr se rendent compte, quand ils regardent en arrière, de notre existence sont souvent que les plus heureux événements amenés par nos plus cruelles déceptions.

Nous souhaitons ardemment quelque chose. Nous avons lutté avec ardeur, avec fougue, pour l'obtenir; c'est un autre qui a remporté le prix convoité. Tout, autour de nous, s'assombrit, la vie perd son prix, nous sommes prêts à désespérer.

Parfois, la désillusion nous suit tout au long de la vie, mais, plus souvent, quelqu'un ou quelque chose survient pour nous prouver qu'il était infiniment préférable pour nous de ne pas obtenir ce que nous désirions si fort.

Conscience professionnelle

Un comte autrichien avait décidé, bien avant la guerre, de se documenter sur la façon dont sont traités les prisonniers de droit commun dans les différents pays du globe. Et pour cela, depuis trente-six ans, il parcourt le monde en tous sens, sans jamais s'arrêter dans une ville plus de quelques jours.

Outre le plaisir qu'il éprouve à voir du pays, ce singulier globe-trotter réunit ainsi les éléments nécessaires à son étude. Il a déjà recueilli à ce sujet de très nombreux et intéressants documents qu'il transporte dans une énorme malle, partout où il va.

Pour mieux se documenter — et c'est là son originalité incontestable — le comte n'a pas hésité à se faire mettre en prison afin de se rendre compte par lui-même de l'existence des détenus. Ainsi, tour à tour, dans les donjons espagnols, les pénitenciers italiens et français, les maisons de correction anglaises, les "reformatories" américaines, en Sibérie, en Guyane, il a goûté quelques jours aux joies du "carcere duro", du "hard labour" ou de la boucle.

Cet extraordinaire écrivain, trouvant sans doute sa mission suffisante, va revenir sous peu dans son domaine où il s'occupera de la publication du grand ouvrage qui lui a coûté trente-six ans de travail et aussi d'aventures.

La police a repris madame Barbe-bleue

Empoisonneuse de quatre maris.—Un autre l'échappe belle. — Pour toucher des polices d'assurances .— Aveux cyniques et tranquilles.

TOPEKA, Kansas, 27. — La police a fini par mettre la main, après quinze mois de recherches, sur Lyda Southard, surnommée "Madame Barbe-Bleue" ou encore "La Veuve empoisonneuse".

IL ETAIT TEMPS

Cette femme de quarante ans a déjà eu 6 maris, et elle est accusée d'en avoir empoisonné quatre. Le 5 mai 1931, elle réussit à s'échapper de la prison d'Etat d'Idaho. Pendant des mois, la police fut sur les dents, sans parvenir à la retrouver. Enfin un détective physionomiste la reconnut dans le bureau de poste de Topeka, Kansas. Et de peur qu'elle lui glisse encore entre les mains, il l'arrêta séance tenante. Il était temps. Elle venait en effet de faire prendre à son sixième mari, épousé depuis sa fuite de prison, une police d'assurance. Or c'est après avoir contracté une assurance sur la vie que les quatre précédents ont été empoisonnés par la bénéficiaire leur épouse.



Rien ne permet de déceler, dans le visage de Lyda Southard, l'indigne et cynique criminelle qui a empoisonné successivement quatre maris pour bénéficier de leurs polices d'assurances.

Il y a un homme qui doit chaudement féliciter le détective, auquel il doit sans doute la vie. C'est M. Whitlock, et madame Whitlock est le sixième nom, ou plutôt le septième en comptant son nom de jeune fille, que portait madame Barbe-Bleue.

BRUNE ET SEDUCTRICE

Bonne joueuse, elle se laissa arrêter sans difficulté, et reconnut qu'elle était bien Lyda Southard. Elle possède un certain charme, beaucoup de séduction dans le regard, ce qui explique que les hommes se laissent si facilement mener par elle. Elle est très brune. A dix-huit ans, elle épousa son premier mari, un jeune fermier, qui contracta une assurance sur la vie, payable à sa femme en cas de décès. Le ménage était heureux et sans histoire. Quand le mari mourut en quelques jours d'une fièvre typhoïde, dit-on. Elle épousa alors son beau-frère, qui prit à son tour une assurance, et mourut à son tour... de la typhoïde. Leur fillette mourut en même temps.

La jeune veuve entra pour la seconde fois en possession de $2,000.

Elle devint servante dans un restaurant, fit la connaissance d'un riche client, fermier du Tennessee, qu'elle séduisit, et qui l'épousa. Cette fois, le mari prit une police de $5,000. L'hiver suivant, il mourait d'influenza. Toutefois, il y avait eu irrégularité dans les paiements, et la compagnie refusa de payer à la veuve les $5,000. C'était un coup manqué. Lyda se promit de ne pas s'en tenir là. Et en effet, le suivant, voyageur de commerce de bon caractère, tint sa police à jour. Et quand il mourut de "gastro-entérite", Lyda entra en possession des $5,000. Mais la police avait fini par avoir son attention attirée par cette veuve singulière.

CYNISME REVOLTANT

On fit exhumer les corps des époux successifs de la séduisante Lyda, et on les soumit à l'autopsie. Dans chacun d'eux on trouva des traces d'arsenic. Un mandat d'arrêt fut alors lancé contre Lyda Southard. On eut du mal à la retrouver. Quand on y parvint, elle était à Honolulu, en voyage de noces avec un cinquième mari. (Encore un qui l'a échappé belle). Le jeune marié, très épris, protesta d'abord contre le trouble apporté à sa lune de miel. Il doit aujourd'hui regretter cette indignation. On sait le reste. Le transfert en prison de la criminelle, ses aveux fort tranquilles, et son évasion avec, suppose-t-on, des complicités masculines, et sa nouvelle arrestation.. Elle reconnait les faits terrifiants qui lui sont reprochés avec un calme extraordinaire, discutant les détails pour mettre en point quand les policiers commettent une erreur. Elle paraît inconsciente de l'énormité de ses forfaits, et rien pourtant ne permet de la supposer folle tant soit peu.

UN CAS DE LEPRE EN AUTRICHE

VIENNE, 27. — Des symptômes de la lèpre ayant été constatés chez le cordonnier Schwartz, de Molding, rentré récemment de l'Amérique du Sud, celui-ci fut conduit à l'hôpital François-Joseph, de Vienne, où sont traitées les maladies épidémiques.

Schwartz, qui était effectivement atteint de la lèpre, a été complètement isolé.

Des femmes-pasteurs aux Etats-Unis

NEW-YORK, 27.—Au cours de la session qu'il a tenu à Akron, le Synode général des églises réformées a décidé que les femmes pourront désormais exercer le saint ministère.

UN CAS UNIQUE

PARIS, 27.—Unique? Sait-on jamais? En tout cas, très rare certainement. Un vétérinaire allemand accusé d'avoir empoisonné en 1929 une de ses maitresses allait être condamné quand il fit demander par son avocat :

—Si je suis déclaré coupable, quelle sera la condamnation?

—Si la préméditation est écartée, prison à vie. Si la préméditation est admise, guillotine.

L'accusé se leva à son banc et fit alors cette étrange déclaration:

—Je ne suis pas coupable, mais si vous estimez (il parlait au jury) que j'ai commis le crime dont je suis accusé, je déclare l'avoir commis avec préméditation. Je préfère la guillotine à la prison perpétuelle.

Grand brouhaha. Le criminel en fut d'ailleurs pour ses frais: il fut reconnu coupable avec circonstances atténuantes et condamné à trente ans de prison. Il a quarante-deux ans. Il a toutes chances de finir ses jours en cellule.

DANS LES RUINES D'HERCULANUM

ROME, 27.—A Herculanum, en creusant des tunnels sous la ville de Résina, un de ceux-ci aurait débouché dans un bâtiment luxueux dans lequel on aurait découvert une librairie antique et de nombreux objets d'art.

La librairie contiendrait des oeuvres littéraires de grande valeur qui étaient considérées comme perdues.

SPECIALITES
EXTRACTION-DENTIER
DR. A. MASSON
DENTISTE
BEL. 4613 - 4064 ST-DENIS

ADIEU, CORVEE DU LUNDI! —par C.A. Voight



ET

Des millions lavent leur linge de cette façon moderne

DES millions de femmes, partout, ont du linge plus blanc en le trempant simplement dans le savonnage de Rinso—épais, crémeux et actif, même dans l'eau la plus dure. *Deux fois plus abondant*, tasse pour tasse, que celui des savons légers et floconneux.

Cotons et toiles les plus fines—blanc et couleurs—sont en sécurité avec Rinso. Recommandé par 40 fabricants de laveuses renommées. Achetez le GROS paquet aujourd'hui.

Rinso the Granulated

Le savon d'eau dure, pour cuve, laveuse et vaisselle

UNE IDYLLE NAISSANTE PRESQUE BRISEE



Pourquoi s'exposer à l'"O.T."?

LES pores exsudent continuellement un liquide d'une odeur forte—jusqu'à une pinte par jour. Cette senteur nous échappe, mais *les autres la remarquent!*

Soyez prudent! Lavez et baignez-vous toujours au Lifebuoy. Sa mousse pénétrante, abondante purifie et *désodorise* les pores, mettant fin à l'O.T.—*odeur de transpiration*. Sa senteur de *propreté*, qui s'en va au rinçage, est votre protection.

Pour le Teint

La douce mousse Lifebuoy enlève les impuretés des pores—donne un nouvel éclat aux peaux ternes. Adoptez le Lifebuoy.

LEVER BROTHERS LIMITED

Rubrique de l'Auto

DE GRANDS MAUX, QUELQUES REMEDES...

Un de nos confrères journalistes, dans un article très net, s'est élevé contre le nombre excessif des accidents de la route en dégageant très bien la responsabilité de l'automobile. La faute n'en n'incombe pas, en effet, au progrès puisque, jadis, il y avait des accidents de carrosses ou de chaises à porteurs.

L'accident de la route existera tant qu'il y aura des gens, des animaux ou des choses sur la route. Sa fréquence augmentera en fonction directe de la fréquence des dits gens, animaux et dites choses. C'est une loi fatale. Au reste, M. de La Palice remarquerait que s'il y a beaucoup d'accidents le dimanche et les jours de fête, c'est parce qu'il a aussi, ces jours-là, beaucoup plus de véhicules en circulation que les autres jours.

Devons-nous conclure, avec un fatalisme oriental: c'était écrit! et ne rien faire pour diminuer les risques? Non pas. Il faut chercher des remèdes et les essayer s'ils sont pratiques.

D'abord, quelles sont les principales causes d'accidents? La maladresse ou l'imprudence du conducteur, un état anormal de celui-ci, le mauvais fonctionnement du véhicule, la vitesse excessive, les conditions de visibilité défectueuses et les dangers inhérents à la route même : cassis, virages couverts, chemins étroits, aggravés de précipices, etc. Telles sont, en général, les raisons — que la raison ne connait pas toujours — des rencontres néfastes et des capotages tragiques. Tentons, en toute humilité, d'imaginer ce que l'on pourrait faire pour diminuer un bilan trop chargé.

La malresse? L'imprudence? Nous ne voyons qu'un moyen radical : l'interdiction formelle de conduire et le retrait définitif du permis. Lorsque l'on a l'honneur, le mot n'est pas trop fort, de tenir un volant, il faut prendre conscience de ses devoirs avant de songer à ses droits. En d'autres termes, il faut se dire que l'on n'est pas le maitre de la route et, surtout, que l'on n'est pas seul.

Un état anormal du conducteur? Distinguons deux cas. Ou le conducteur est malade, et son cas relève de la pathologie, ou il s'est laissé griser, non par la vitesse, mais par l'alcool de la Commission des Liqueurs. Dans le premier cas, il faut attendre l'accident pour savoir si celui-ci a une cause physiologique. Un examen préalable ne prouverait rien, car il est des nerveux qui ont un grand sang-froid au volant et qui ne feront jamais de mal à un poussin. Dans le second cas, sanctions impitoyables.

On pourrait aussi introduire, dans la loi sur l'ivresse, un article interdisant aux restaurateurs de servir de l'alcool aux automobilistes ayant visiblement fait le plein.

Il faut aussi suivre l'idée émise par l'Automobile Club Suisse et vieille de dix ans déjà, à savoir que les bons automobilistes, c'est-à-dire ceux qui n'ont jamais fauté pendant un délai de cinq années, par exemple, auraient le droit de signaler les mauvais conducteurs aux autorités, et même, sous la foi du serment, de leur dresser contravention. Police bien ordonnée commence par soi-même.

Attaquons le mauvais fonctionnement du véhicule. Là, encore, il faut réclamer l'examen périodique et officiel des voitures, la vérification des freins, des pneus et de la direction. Il faut créer un permis de rouler attestant qu'un véhicule peut réellement rouler sans périls pour soi et pour les autres.

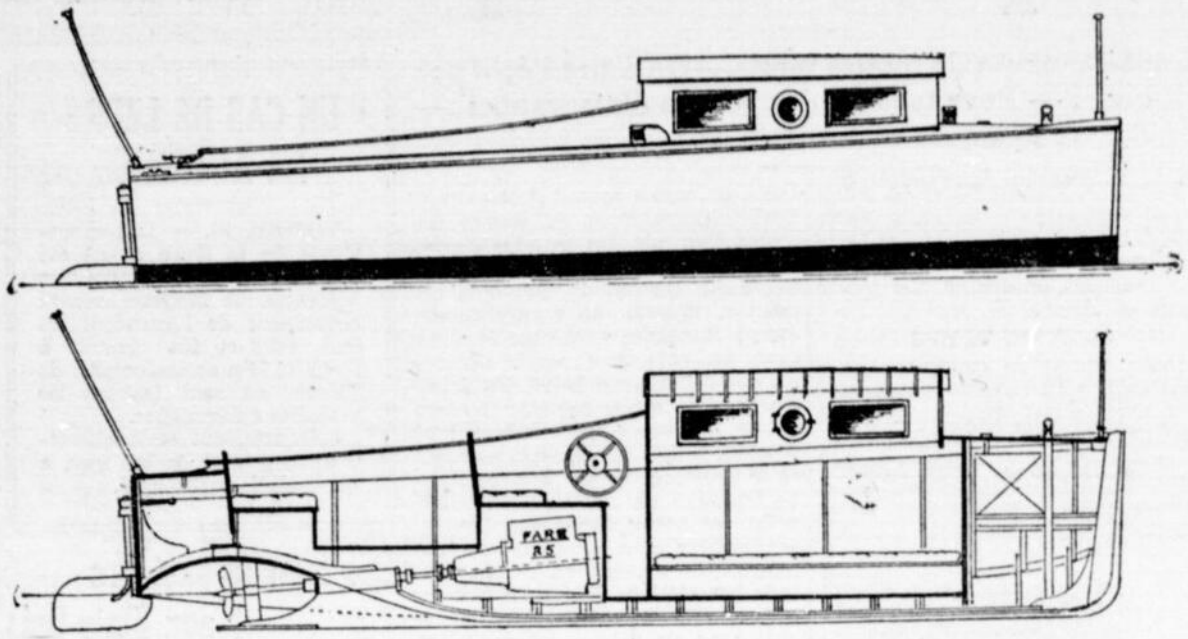
La vitesse excessive? Ah! que voilà un point délicat. On ne peut empêcher les constructeurs de réaliser des merveilles et entraver l'essor d'une industrie. Remarquons seulement que nos routes actuelles sont incompatibles avec des vitesses de 60, 70 et 80 et davantage. Le problème de la vitesse se lie à celui de la mise en état des routes et de la création — encore lointaine — des routes autodromes. Toutefois, on pourrait construire des compteurs à maxima et minima qui serviraient de témoins scientifiques en cas d'accident et établiraient la présomption d'imprudence. On pourrait aussi limiter la vitesse par un frein spécial que l'on serait tenu de manoeuvrer sur les routes dangereuses ou pendant la traversée des villes et villages. La manoeuvre de ce frein devrait pouvoir être contrôlée afin d'engager ou de dégager la responsabilité du conducteur en cas de casse.

Quant à la route... Laissons le temps opérer. On a fait beaucoup pour la signalisation. Celle-ci est insuffisante encore, surtout la nuit. C'est aux automobilistes à... signaler l'absence de signaux aux autorités. Il y a encore trop de cassis traîtres, trop devorages brusques et masqués par des hales, trop de croisements invisibles.

—Ah! la question est complexe et ne se résoud ni en un article, ni en plusieurs. Il faut échanger des idées, chercher avec une bonne volonté constante; il faut aussi "éduquer" et "s'éduquer", parce que, voyez-vous, conduire, c'est un perpétuel enseignement exigeant de l'attention et de l'observation...

Avec, bien entendu, celle du Code de la Route...

"PASSE-PARTOUT"



Ce petit Cruiser, unique en son genre, dans nos parages, vient d'être construit spécialement pour M. R. Maillet.

Désirant avoir une embarcation pouvant, grâce à son faible tirant d'eau, remonter, sans risques de toucher, les rapides de la Rivière des Prairies, à l'entrée du Lac des Deux-Montagnes. M. Maillet chargea la maison Drolet, de la rue Saint-Jacques, de solutionner son problème. "Passe-Partout" est le résultat.

Construit par Meloche, le spécialiste local bien connu, sur plans et devis fournis par la maison Drolet dont les experts contrôlèrent l'exécution et la mise au point, l'embarcation est d'un gabarit tout spécial, avec hélice entièrement sous voûte, et un tirant d'eau de neuf pouces seulement.

Le croquis ci-dessus, en outre de donner une idée de l'apparence et de l'aménagement général de l'embarcation, indique l'agencement de la voûte et la disposition de l'hélice, laquelle se trouve entièrement abritée et protégée.

"Passe-partout" a une longueur totale de dix-huit pieds et six pouces par une largeur de six pieds et six pouces. Ces dimensions, au premier abord, peuvent paraître plutôt modestes. Elles fournissent néanmoins un logement étonnant. Cinq passagers peuvent y coucher à l'aise, répartis deux dans la cabine et trois à l'arrière sous une bâche protectrice.

Avec ses formes gracieuses et bien proportionnées, son franc-bord élevé et sa coquette petite cabine, "Passe-Partout" a une allure que rehausse sa construction toute en acajou fini couleur naturelle avec agrès et accessoires en nickel. Il comporte, en outre, plusieurs innovations, entre autres une échelle fixée en permanence, sur le tableau arrière, pour permettre aux baigneurs de remonter à bord.

Propulsé par un moteur Kermath Farr de vingt-cinq chevaux, pourvu d'un démarreur électrique dont la génératrice alimente également l'éclairage intérieur, "Passe-Partout" file ses douze milles à l'heure, vitesse qui lui permet de remonter les forts courants de la rivière où il est en service.

L'industrie automobile et la crise

La crise sévit partout. En Amérique comme en Europe. Nous connaissons assez ce qui se passe, dans l'industrie automobile, au Canada. Parlons un peu de l'industrie automobile dans le pays le plus représentatif de l'Europe, nous avons nommé la France.

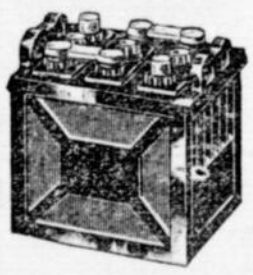
Les chiffres relatifs à la circulation automobile en France prouvent très nettement que la crise économique en a retardé le développement. Ce qui est vrai pour l'année 1931 l'est "a fortiori" pour les six premiers mois de l'année en cours.

C'est ainsi que l'augmentation du nombre des voitures de tourisme en 1931 a été de 12 % contre 15 % en 1930; celle des camions et autres voitures servant au transport des marchandises de 6 % au lieu de 15 % en 1930 et celle des motos de 10 au lieu de 17 %. Quant aux cyclecars, il s'agit d'une diminution de l'ordre de 8.5 %.

La tendance est donc bien marquée par un ralentissement général.

Précisons que le total des véhicules à moteur imposés en 1931 a été de 2,211,133 contre 1,289,643 en 1930 et 1,706,056 en 1929. Comme on le voit par la comparaison de ces chiffres, le nombre des véhicules s'est accru de 231,493 unités l'année dernière alors qu'il avait augmenté de 283,587 unités pendant l'exercice 1930.

D'autre part, les statistiques, patiemment établies, démontrent que les propriétaires de voitures usagées s'en débarrassent beaucoup moins aisément que par le passé. Il y a, de ce fait, une sorte de concurrence latente qu'une reprise générale des affaires ferait disparaître très rapidement si le nombre des voitures stockées par les constructeurs ne porte pas une atteinte prématurée à la stabilité du marché, on peut penser que le redressement s'opérera rapidement dès que la crise s'atténuera.



POURQUOI PAYER PLUS CHER ?

ACHETEZ DIRECTEMENT DE LA MANUFACTURE AU PRIX DU GROS

ACCUMULATEURS "ELCO" et "SUPREME"

11 plaques 5.90

13 plaques 6.90

13 plaques (Grand format) 8.95

15 plaques 9.95

12 volts (pour Dodge) 10.95

GARANTIE DE DOUZE MOIS

Elco Battery Manufacturers Inc.

2093, rue VISITATION Tél. FRontenac 9266

Ne pas avoir de COMPTE D'EPARGNE



c'est comme conduire sans pneu de rechange

Toute personne devrait avoir un Compte d'Epargne à la banque — comme réserve liquide pour les cas d'urgence — en même temps que comme placement sûr et profitable.

L'argent d'un Compte d'Epargne est toujours disponible, ne se déprécie jamais et rapporte régulièrement 3% d'intérêt.

Vous recevrez toujours une attention courtoise, prompte et efficace à chacune des succursales de la Banque Royale du Canada, peu importe les proportions de votre Compte.

LA BANQUE ROYALE DU CANADA

Capital $35,000,000 Réserves $39,155,106 Actif, plus de $750,000,000

UNE COLONIE DE PIRATES à MADAGASCAR

Etablissement des pirates. — Leurs mariages. — Un Etat cosmopolite. — La prospérité et les revers de Libertatia. — Des descendants de pirates en Nouvelle-Angleterre.

Nous avons déjà parlé à nos lecteurs du fameux capitaine Mission, ce pirate qui protestait toujours de la pureté de son âme, et faisait hisser à son bateau, au lieu du drapeau noir à tête de mort des pirates, un pavillon blanc. Nous avons dit quel était son idéal communiste. Nous avons conté comme il conciliait drôlement le banditisme et la prière. Voici l'histoire de la communauté qu'il établit, avec ses hommes, sur le sol de Madagascar.

MARIAGES PRINCIERS

Mission et ses pirates avaient, on se le rappelle, accumulé de grandes richesses. En débarquant à Madagascar, il entra en relations avec la reine Lupu, qui portait un anneau d'ivoire dans le nez, en signe de son autorité royale.

Les pirates s'établirent dans l'île Jeanne, qui offrait un port où abriter leurs deux navires. Mission les engagea à prendre femme parmi les indigènes, et leur donna l'exemple en faisant la cour à la reine. Celle-ci ,qui était très grosse, répondit au chef des blancs qu'elle avait déjà six maris, ce qui était le nombre prévu pour sa majesté. Mais elle offrit sa soeur, la princesse Dukka. Mission tenait surtout à faire un mariage princier, et il accepta sans peine. D'ailleurs Dukka, plus jeune et plus mince, était plus attrayante que sa soeur. Elle se prêta si bien au mariage, que Mission pensa périr étouffé par sa princière moitié. Le lieutenant de Mission, Caracciolt, épousa une nièce de la reine. Et les festins se succédèrent sans interruption pendant trois semaines.

LIBERTATIA

La reine Lupu avait des ennemis, occupant les îles voisines. Son beau-frère, avec ses vaisseaux et ses hommes, se mit en devoir de leur faire la guerre. Il réussit, mais perdit plusieurs de ses hommes, tués par les flèches empoisonnées des Malgaches. Les veuves se suicidèrent selon la coutme locale.

Bien qu'ils fûssent fort heureux dans leur île, la nostalgie de la bataille et du pillage hantait les pirates. Ils firent une ou deux courtes expéditions. L'une d'elles fut assez dure, contre un navire portugais, qui se défendit vaillamment. Les pirates étaient accompagnés à bord par leurs femmes indigènes, qui se battirent comme les hommes. Ils remportèrent la victoire. Caracciolt toutefois y perdit une jambe. On ramena un très gros butin.

C'est alors que Mission s'occupa surtout d'établir son monde sur des principes communistes. Le nouvel Etat fut baptisé Libertatia. Mission prit le titre de Seigneur Conservateur, Carcioli fut le second personnage de l'Etat. Le troisième fut un nommé Thomas Dew, qui devint Grand Amiral de la Flotte. De temps à autre, on allait attaquer un bateau naviguant dans les parages. Quand on faisait des prisonniers, on leur donnait la faculté de se joindre aux citoyens de Libertatia, et de partager leur existence.

LES EXPLOITS DU GRAND AMIRAL

De sorte que, par l'adjonction de blancs et de noirs, et par les mariages, l'Etat vint à grandir et à prospérer. On construisit des bateaux pour augmenter la flotte. On adopta un langage, formé d'éléments de français, d'anglais, d'espagnol et de malgache. Il naquit des enfants représentant les plus inattendus mélanges de nationalités.

Le Grand Amiral Thomas Tew parti un jour pour Newport, Rhode-Island, d'où il était originaire. Il s'y présentat avec pompe, faisant valoir son grade élevé dans l'Etat de Libertatia, et fut reçu comme une sorte de héros. Il repartit avec des provisions pour ses amis. En route, Tew captura un navire du Grand Mogol, contenant cent dix femmes et jeunes filles qui faisaient un pèlerinage à destination de La Mecque. Les cent dix furent emmenées à Libertatia, et mariées aux habitants, augmentant encore l'extraordinaire mélange des races.

LES REVERS

Hélas, les revers allaient venir. Un jour, le Grand Amiral Tew, à bord du navire "La Victoire" avec trois cents hommes, fut pris par la tempête. Son navire fut brisé, et il perdit plusieurs de ses hommes. Il se réfugia sur une île, d'où il ne put rentrer à Libertatia que longtemps après. Il y apprit de tristes nouvelles.

Des indigènes d'une région plus éloignée avaient profité de ce que la colonie était affaiblie par l'absence de Tew et de ses 300 hommes. Ils avaient fondu sur elle, et en avaient fait un grand massacre. La princesse Dukka était morte dans l'action. Mission survivait avec seulement 45 hommes, et une partie de ses trésors.

On décida d'abandonner Libertatia. La petite troupe se divisa en deux groupes, l'un commandé par Mission sur un bateau, et l'autre commandé par Tew sur un autre. Ils furent pris de nouveau dans une tempête. Mission périt avec son équipage. Tew put regagner Newport. Il lui restait assez pour vivre tranquille. Il fonda une famille respectable qui a encore des descendants en Nouvelle-Angleterre.



Les indigènes massacrèrent la colonie.

Epidémie de petits vols

Lasses d'être soupçonnées les vendeuses se plaignent.

CARDIFF, Angleterre, 27. — Deux femmes ayant été prises sur le fait de voler de menus objets dans les magasins, le procureur a demandé contre elles des peines sévères pour faire un exemple. Car, a-t-il ajouté, il y a en ce moment une épidémie de ces petits vols dans les magasins de la ville. Et ils font du tort non seulement aux commerçants au détriment de qui ils sont accomplis, mais aussi aux employés et vendeuses que l'on soupçonne souvent.

Ce sont surtout des articles de mode et de toilette que les voleuses prennent, dans leur désir d'être bien habillées et pomponnées en dépit de la dépression qui a réduit leurs moyens. Et les vendeuses, lasses d'être souvent soupçonnées et soumises à des enquêtes, sont les premières et les plus ardentes à se plaindre.

Vous SOUFFREZ de vos OIGNONS des pieds ?
Pourquoi, quand
le BAUME DALET
peut vous soulager ?
Dans toutes les bonnes pharmacies.

Une mère accusée de meurtre sera défendue par son fils

NEW-YORK, 27. — Selon un message International News Service, de Manchester, une dame de l'aristocratie du Massachusetts, fille d'un riche diplomate, cousine du président d'une compagnie de chemins de fer, et personnalité éminente de la haute société de Boston, comparaîtra en octobre devant les tribunaux, pour meurtre d'un fermier de New Hampshire, avec qui elle vivait depuis plusieurs années. Son propre fils, M. Lyman Reynolds, à qui l'on avait fait croire, au moment du drame, que sa mère était morte, plaidera sa défense. L'accusée, Mme Coa Lyman Reynolds, âgée de 71 ans, affirme qu'elle n'est pas coupable et que son ami s'est suicidé.

Dans une crise, un fermier se défonce le crâne à coups de hache

TOULON, 27. — Un fermier du Blusp, nommé Jean Mini, âgé de 40 ans, a été trouvé râlant près de la route, le crâne fracassé, la cervelle à nu.

On crut, tout d'abord, à un crime, mais le parquet a conclu à une tentative de suicide. Bien que cela paraisse invraisemblable, Mini s'est défoncé le crâne à l'aide d'une hachette, au cours d'une crise d'alcoolisme.



Un astronome fabrique lui-même ses appareils

UN BRIDGE A BORD DU "RICHELIEU"

Mercredi prochain, 31 août, un grand nombre de personnes de la meilleure société montréalaise se réuniront pour un bridge à bord du bateau "Richelieu".

Afin de permettre aux Montréalais de voir l'éclipse totale du soleil, qui doit avoir lieu le 31 août, aussi parfaitement que possible, la "Canada Steamship Lines" a organisé une excursion spéciale sur le vapeur "Richelieu".

Celui-ci se dirigera vers un point du fleuve situé un peu plus bas que Sorel, d'où les passagers pourront observer le phénomène tout à leur aise et se livrer, en outre, aux plaisirs du bridge pendant le voyage.

Un grand nombre de parties de bridge ont déjà été organisées par plusieurs clubs locaux et privés. Quarante ou cinquante tables seront à la disposition des joueurs. M. A. C. Wright, du Département des Passagers de la compagnie, est chargé de veiller aux arrangements et les personnes qui désirent retenir des tables pourront s'adresser directement à lui.

L'orchestre du bord jouera également dans la salle de danse à l'heure du thé.

Le bateau quittera le quai Victoria à 1 heure p.m., heure avancée, le 31 août, et reviendra à Montréal vers 7 heures le même soir.

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

L'ancien journaliste est débrouillard. — Astronome, poète et homme pratique. — Suggestion pour les retraités.

MORGAN HILL, Calif., 27.—Dans une maisonnette, située au milieu d'un verger d'abricotiers et de pruniers vit Charles-Edouard Barnes. Il y étudie les astres, fabrique ses instruments, lentilles et télescopes, et écrit ses observations. Journaliste de carrière, il sait leur donner un tour agréable, grâce auquel il atteint un plus vaste public. Et ce travail doit être bien fait, puisqu'il lui vaut les suffrages des astronomes de profession.



Charles-Edouard Barnes tenant en main une lentille et un prisme fabriqués par lui-même. Dans le médaillon, en haut et à droite, il est fort occupé à la fabrication d'un réflecteur, qui lui reviendra dix fois moins cher que s'il devait l'acheter. En bas, dans le jardin de M. Barnes, alternent les arbres fruitiers et les appareils d'astronomie.

LE DEBUT D'UNE VOCATION

Il est amusant de connaître comment lui vint cette vocation. Journaliste, attaché à un quotidien de New-York, Barnes s'était spécialisé dans les entrevues avec les hommes de science. Il y prit goût. Et quand il se retira pour prendre sa retraite en Californie, dans la jolie vallée de Santa Clara, il voulut à son tour faire de la science.

L'astronomie, en particulier, le tentait. Mais les instruments coûtent fort cher, et notre journaliste décida de les fabriquer lui-même, à peu de frais. Après quelques tâtonnements, il y parvint avec un succès surprenant. Il a raconté comment il s'y prend dans des articles de journaux et de revues, dans des hebdomadaires scientifiques. Et il a ainsi intéressé un public très étendu, puisqu'on lui écrit pour lui demander des précisions ou des conseils d'un peu tous les points du globe. Mais, déclare M. Barnes en souriant, je me suis aperçu que la plupart de mes correspondants se passionnaient pour l'art de fabriquer soi-même des télescopes, et en oubliaient le but auquel cela doit tendre, les observations astronomiques. Je le leur rappelle à chaque occasion.

ASTRONOME ET POETE

L'astronomie et la poésie ont toujours fait bon ménage. Ne dit-on pas souvent d'un poète en proie à l'inspiration qu'il est dans la lune? M. Barnes trouve pour décrire l'immensité, la nouveauté du monde sidéral des accents de vrai poète. Il parle des Alpes lunaires, d'une mer des Sargasses céleste, de telle façon que cela donne envie d'y aller faire un voyage.

Mais on peut tout de même être astronome, poète et homme pratique. M. Barnes, qui l'a déjà prouvé en fabriquant ses instruments de précision, en donne une démonstration supplémentaire: il imprime lui-même le livre qu'il publie, et dans lequel il relate le fruit de ses observations.

Notre ex-confrère n'est pas embarrassé. Et dans le verger où les arbres commencent à s'alourdir de fruits, autant que dans son laboratoire, il nous présente le souriant visage d'un homme heureux.

LA RENTREE DES CLASSES

Voici de nouveau les mamans affairées: on s'équipe pour la rentrée des classes.

Pour nous autres, une année qui commence ce sont des inquiétudes de plus et des cheveux de moins; nous ne sommes pas pressés de voir les années s'accumuler. Mais pour les bambins c'est tout le contraire. Grande est leur impatience. Ils vont avancer d'une classe, se rapprocher du moment "où ils seront grands". Ils vont aussi avoir des livres neufs, retrouver des camarades, et s'il y a des heures d'étude parfois maussades, il y a aussi les bruyantes récréations. La rentrée des classes n'est pas un évènement triste, loin de là.

Et il est fort heureux, chers cadets, chers enfants, que vous rentriez ainsi dans l'allégresse. Nous ne voudrions pas vous adresser des paroles trop sérieuses, mais sachez qu'en allant à l'école, puis au collège, vous préparez votre avenir, et l'avenir de votre grande race. Si le cher pays que vous aimez est appelé à de grandes destinées, c'est grâce à vous qu'elles se réaliseront. Les grands hommes dont vous entendez prononcer le nom avec respect et reconnaissance ont d'abord été des écoliers comme vous, et fort loin de se douter de ce qui leur était réservé. Parmi vous, sur les bancs de la Commission scolaire, il y a presque sûrement de futurs grands écrivains, de futurs orateurs et politiques, de futurs savants, de futurs évêques. Et ce bel avenir dépend en grande partie de vos années d'école.

Que vous deveniez des personnages ou que vous restiez modestes, vous aimerez vous rappeler chaque année d'étude, et même chaque rentrée des classes. Vous aurez pour vos professeur un souvenir attendri. Vous conserverez toute votre vie, comme une chose infiniment précieuse, des amitiés nouées en ce moment. Peut-être pressentez-vous tout cela, en vous hâtant vers la maison d'école, et vous avez raison. Si, dans trente ans ou davantage vous rencontrez un condisciple perdu de vue, vous ne manquerez pas de dire ensemble, vous remémorant la rentrée des classes de 1932: "C'était le bon temps!"

11 MILLIONS DE SANS-TRAVAIL AUX ETATS-UNIS

ATLANTIC CITY, 27.—M. Green, président de la Fédération américaine du Travail, a déclaré qu'il évalue le nombre des chômeurs aux Etats-Unis à onze millions.

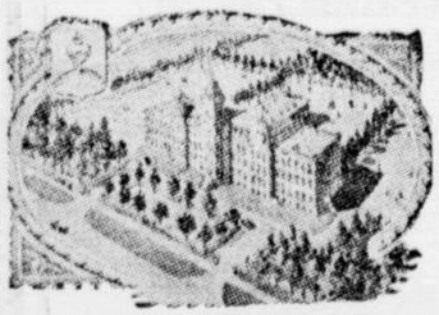
Du bord de la mort j'ai mesuré, non pas la vanité de la vie, mais son importance—Le Play.

SOUS LA DIRECTION DES
COLLEGE
SAINT-JOSEPH
BERTHIERVILLE, P.Q.
Enseignement Commercial Bilingue
130 FRANCO-AMERICAINS
J. O. LUSSIER, C.S.V., Directeur.
CLERCS DE SAINT-VIATEUR

Madame Aurore
BLEAU-LESSARD
Enseignement: PIANO et CHANT
LEÇONS A DOMICILE
8567 ave Souligny
Tél.: CL. 2205-M

TRAVAUX PUBLICS — INDUSTRIE
TOUTES LES BRANCHES DU GENIE
ECOLE POLYTECHNIQUE
FONDEE EN 1873
EXAMEN D'ADMISSION: LE 28 SEPTEMBRE A 9 HEURES DU MATIN
ENTREE LE 4 OCTOBRE
1430, rue SAINT-DENIS MONTREAL


INSTITUT LAROCHE Enrg.
COMMERCIAL, CLASSIQUE, BREVETS
Conversation anglaise, sténographie, clavigraphie, etc. Cours strictement privés. JOUR — SOIR. — Deux sexes. Aussi leçons à domicile.
2 Ecoles: 1625 St-Denis et 7060 St-Denis,
HArbour 2772 DOllard 6458


COLLÈGE SACRÉ-COEUR
ST-HYACINTHE, P.Q.
RENTREE: 7 SEPTEMBRE
Dirigé par les FRERES DU SACRE-COEUR
COURS PRIMAIRE COMPLET: ELEMENTAIRE ET SUPERIEUR JUSQU'EN 11e ANNEE
• • •
BONNE PENSION — AMEUBLEMENT NEUF — SITE AGREABLE

A New-York la foule attaque les agents de la prohibition

NEW-YORK, 27. — Après avoir opéré un raid de grande envergure dans 5 "speakeasies" de la ville, les agents de la prohibition, en rentrant à leur quartier général, écrasèrent deux personnes. La foule entoura leurs voitures et se jeta sur les occupants qu'elle roua de coups.

A la suite de ce grave incident, la Chambre de commerce a protesté à Washington contre les raids conduits d'une manière si brutale. Elle a révélé que la situation était sérieuse et que les agents de la prohibition étaient responsables d'un meurtre, au moins, par jour.

ECOLE TECHNIQUE
200 rue Sherbrooke Ouest, Montréal
COURS du JOUR
ENTREE LE 6 SEPTEMBRE
COURS TECHNIQUE: — Quatre années d'études. Enseignement théorique et manuel. Laboratoires et ateliers des mieux outillés.
COURS DES METIERS: — Deux ou trois années d'études. S'adressant aux jeunes gens qui désirent se préparer à l'exercice d'un métier.
COURS D'APPRENTISSAGE: — Trois années d'études pour les typographes en collaboration avec l'Industrie.
COURS SPECIAUX D'AUTOMOBILE: — Cours complet de mécanique et d'électricité d'automobile préparant à l'obtention de la licence de mécanicien en véhicules moteurs délivrée par le Gouvernement de la Province de Québec.
Les élèves ayant terminé leur cours primaire, complémentaire ou supérieur et qui désirent se créer une carrière honorable et payante, ont intérêt à venir nous consulter. Nous leur montrerons comment arriver rapidement et sûrement au succès.
PROSPECTUS SUR DEMANDE
Pour tous renseignements s'adresser au Secrétaire. Tél. HArbour 2595

Eclipse totale de soleil le 31 aout

Visible à Montréal. — Phénomène très rare. — Conseils pour bien observer l'éclipse.

Le mercredi 31 août, Montréal pourra jouir du spectacle assez rare d'une éclipse totale de soleil. Cela se passera à 4 heures 24. Pendant 36 secondes, cet après-midi-là, la lune passant devant le soleil formera écran, et nous serons plongés dans une demi-obscurité.

OBSERVATIONS SCIENTIFIQUES

On se doute que des milliers et des milliers de gens seront en observation. De simples curieux, comme nous le sommes tous, mais aussi des hommes de science, des savants. Déjà l'on a amené à Montréal toutes sortes d'appareils photographiques et de télescopes géants pour observer ce rapide mais si rare et si intéressant phénomène.

l'observatoire célèbre de Greenwich. A Montréal même se tient une expédition londonienne. A St-Alexis des Monts celle de l'Université de Toronto. Chacune comprend tout un groupe, de sorte que l'éclipse équivaut pour nous à une véritable attraction touristique.

POUR VOIR L'ECLIPSE

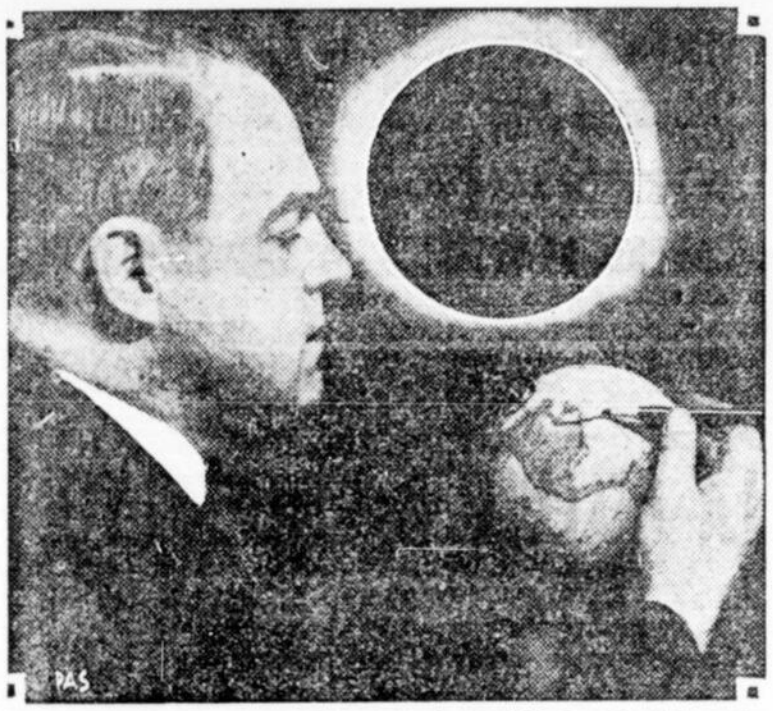
L'éclipse n'affectera pas les grands services publics. S'il est nécessaire, on allumera l'électricité dans les trains et dans les tramways, voilà tout. La dernière éclipse totale visible au Canada le fut, en 1925, d'une très étroite bande de terrain dans le centre de l'Ontario.

On engage ceux qui désirent voir le phénomène de l'éclipse de se procurer des lunettes noires ou des verres fumés, afin d'observer le phénomène pendant les moments où il ne sera que partiel. On recommande aussi d'observer les ombres qui seront projetées sur le sol, et, semblant courir, peuvent être fort curieuses. Un observateur de l'éclipse de 1925, en Ontario, parle en termes poétiques de la "danse des ombres". Enfin ceux qui disposent d'instruments assez puissants pourront deviner, grâce à l'ardeur de la lumière solaire derrière la lune, des dessins dans celle-ci marquant les chaines de montagne.

Les physiciens prendront aussi des mesures de la différence de température que le phénomène produira.

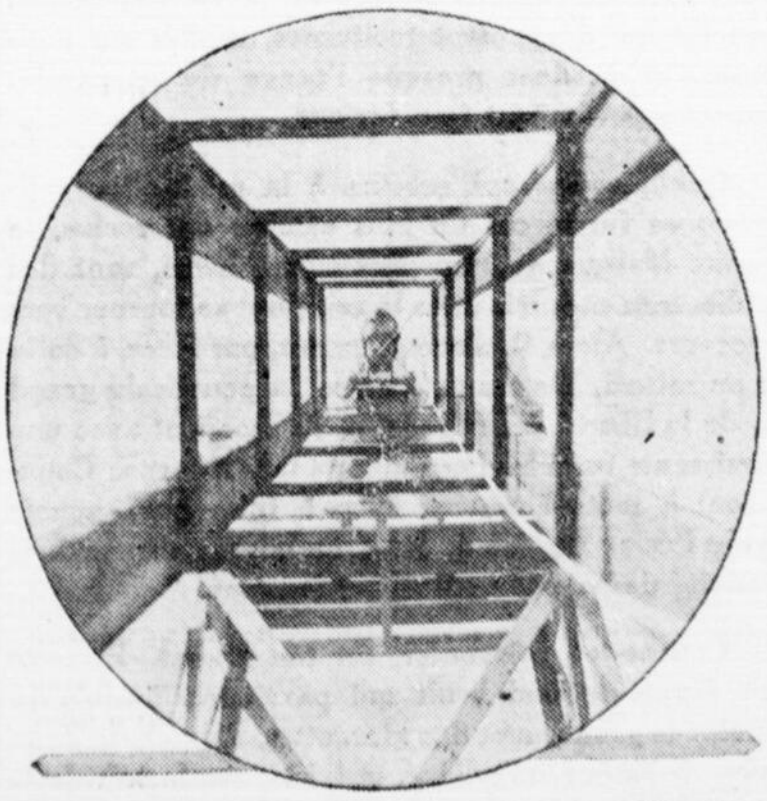
Les personnes qui s'intéressent à ces questions et feront des observations particulières pourront les communiquer aux observatoires, où elles seront les bienvenues.

Dans les temps très anciens, les peuples primitifs attribuaient les éclipses à la lutte du soleil contre une puissance mystérieuse et funeste. Diverses superstitions eurent cours. Elles sont abandonnées depuis longtemps, puisqu'on connait fort bien, et même que l'on prévoit, le phénomène physique fort naturel de l'éclipse.



Le physicien Caldwell, président de la Société des électriciens de New-York, étudie à l'avance la marche du faisceau d'ombre que projettera l'éclipse du 31 août. En Nouvelle-Angleterre, à New-York, et au Canada, les hommes de science attendent avec impatience ce phénomène. Ils espèrent que les observations et photographies qu'on en fera permettront de nouvelles découvertes.

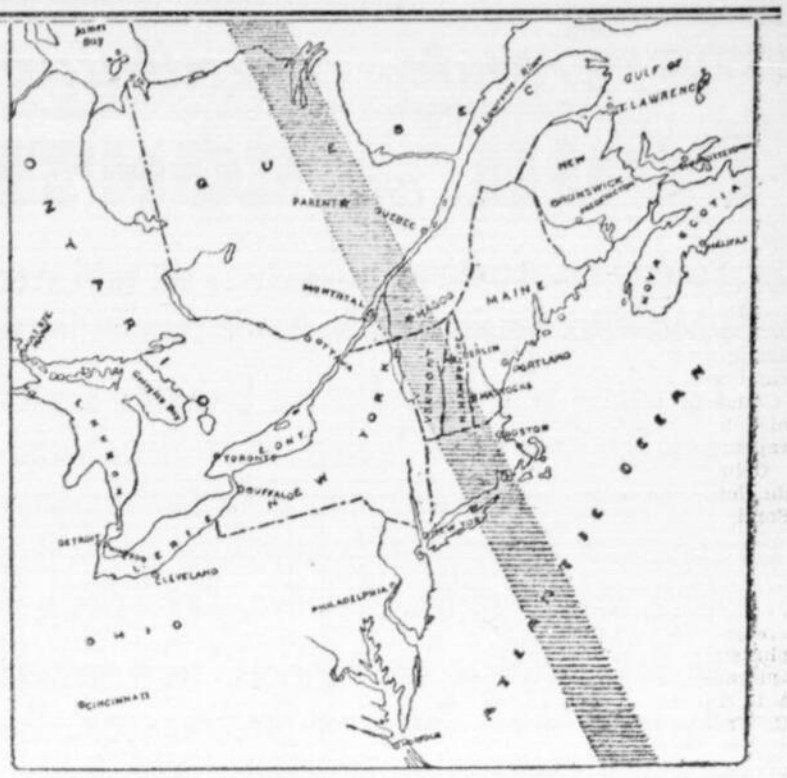
Au moment où la lune passera devant son seigneur le soleil, une grande ombre, de plusieurs milles de large, et dont notre gravure donne une idée exacte, sera projetée sur une partie de la terre. Du pôle magnétique, cette ombre s'étendra sur une partie de la province de Québec, et des Etats de la Nouvelle-Angleterre, puis sur l'Atlantique. L'Université de Cambridge a envoyé une équipe de professeurs, qui établissent leur observatoire à Magog, dans notre province. C'est également à Magog que l'expédition du gouvernement américain établira son quartier général. A Parent, dans le nord, s'établit une expédition scientifique britannique, venue de



A Coway, N.-H., l'astronome Fred Slocum ajuste les lentilles d'un appareil photographique énorme et compliqué qu'il prépare pour photographier les diverses phases de l'éclipse du 31 août.

SUICIDE D'UN BLESSE DE GUERRE

LONDRES, 27. — Un jeune professeur de sciences, M. Charles Holdstock, 35 ans, s'est suicidé en s'empoisonnant. L'enquête a révélé les motifs de ce geste de désespoir. Le professeur était très affecté de voir son père incapable de payer le montant de l'impôt sur le revenu qui lui était réclamé. Il est vrai que Charles Holdstock, qui avait été blessé à la tête pendant la guerre et prisonnier en Allemagne, donnait des signes d'un léger déséquilibre mental.



Carte montrant les parties de la terre sur laquelle passera l'ombre produite par l'éclipse totale de soleil que nous aurons la chance de voir le 31 août.

Comme dans un

Fauteuil d'Orchestre

pour voir ***L'ECLIPSE*** *le 31 Août*

Une croisière sur le lac St-Pierre, plus bas que Sorel. Le bateau s'arrêtera à l'endroit précis, vous permettant de voir l'éclipse dans sa totalité

$2.00

Y COMPRIS LE THE

Concert et Orchestre de Danse

LA majorité du genre humain n'a pas dans sa vie l'occasion de voir ce spectacle à la fois impressionnant et grandiose. Ce n'est que dans 360 ans qu'il sera donné aux Montréalais de voir aussi facilement une éclipse totale.

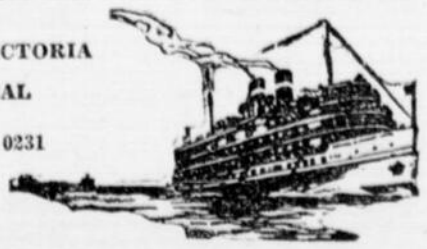
Le vapeur Richelieu part du quai Victoria à 1 h. p.m. (heure avancée), le 31 août, pour revenir à Montréal à 7 h. p.m. Se dirigeant vers le lac St-Pierre, les passagers auront l'avantage de voir toutes les phases de l'éclipse jusqu'à totalité, alors que le vapeur ancrera. Ce grand événement commencera à 3 h. 22 (heure avancée) et il sera possible, du pont du vapeur, de contempler sans aucune interruption ce grand phénomène de la nature.

Une après-midi agréable à passer sur l'eau, et les délices d'un thé rafraichissant servi après que le soleil et la lune auront échangé leurs salutations. Puis, vous revenez chez vous dans la fraicheur du soir. Des tables de bridge à la disposition des passagers. Concert et musique de danse.

☞ Achetez vos billets AUJOURD'HUI ☜

CANADA STEAMSHIP LINES

715 CARRE VICTORIA
MONTREAL
LAncaster 0231



HOTEL MONT-ROYAL
PLateau 1863
HOTEL WINDSOR
PLateau 7443
HOTEL QUEEN'S
MArquette 8536
HOTEL FORD
PLateau 7019

CRIME ET CHÂTIMENTS :-

Grande consultation populaire du "Petit Journal"

POUR ou CONTRE la PEINE de MORT ?

Pendant sept semaines, nos lecteurs ont suivi avec un intérêt dont nous avons eu de nombreux témoignages la grande consultation populaire du "Petit Journal".

Cet intérêt se comprend et fait honneur à nos lecteurs. Il y a, en effet, dans cette question de la peine de mort, un problème social de haute importance. Dans tous les pays on en discute : il ne s'agit de rien moins que de concilier la prudence, l'humanité, et la protection de la société. Et qui, en fin de compte, doit être juge en la matière, sinon la société elle-même, c'est-à-dire le public, vous, lecteurs.

En nous envoyant vos réponses, soigneusement méditées et pesées, vous contribuerez à l'étude d'un grave problème social. Il se peut que des méthodes qui furent autrefois nécessaires ne soient plus conformes aux principes, aux aspirations d'aujourd'hui. C'est entre vos mains qu'est la réponse.

D'autre part, vous avez vu la liste des prix offerts par le "Petit Journal". Elle est impressionnante : il y a $500 à gagner.

Aussi, nous vous recommandons de remplir le bulletin spécial que nous publions, et de nous l'envoyer au plus tôt. Vous n'avez, pour plus de sûreté, qu'à vous reporter aux Règlements, qe nous avons publiés, et publions une fois de plus. (Voir page 13).

Et vous serez parmi les gagnants. Pourquoi pas ?

CRIME ET CHATIMENTS

Grande consultation populaire du "Petit Journal"

POUR OU CONTRE LA PEINE DE MORT ?

Feuille de réponse **Bulletin final de votation**

A) QUESTION:—Etes-vous pour ou contre la peine de mort ?

REPONSE: — ..... (oui ou non).

B) QUESTION:—Quel est, parmi les sept châtiments suprêmes mentionnés dans notre consultation, celui qui vous paraît constituer la meilleure punition du crime ? (Ces supplices sont: la chaise électrique, la torture du garrot, le poteau d'exécution, la peine de la guillotine, le supplice de la pendaison, les travaux forcés à perpétuité et la réclusion perpétuelle en cellule).

REPONSE : — .....

C) QUESTION:—Attendu que le "Petit Journal" tire chaque semaine à plus de 80,000 copies, combien de nos lecteurs prendront part à la présente consultation ?

REPONSE : — .....

NOM.....

ADRESSE.....

VILLE.....PROVINCE.....

NOTE:—L'enveloppe contenant les réponses à cette consultation devra nous parvenir au plus tard le lundi 5 septembre, avant 5 heures du soir. Les lettres reçues après ce délai, qu'elles proviennent des points les plus reculés de la province, du pays ou de l'étranger, seront détruites purement et simplement.

GAGNEZ $500

PREMIER PRIX - - - -	$100.00
DEUXIEME PRIX - - - -	$ 50.00
30 PRIX DE $5.00 - - -	$150.00
200 PRIX DE $1.00 - - -	$200.00
TOTAL - - -	$500.00

LA CELLULE A PERPETUITE

Cela s'appelle encore la réclusion.

Dans une prison sombre et triste, une petite cellule. Une lucarne étroite n'y laisse pénétrer qu'une lumière blafarde. Pour tout mobilier un lit de fer, une chaise, une bassine et une cruche. Jour après jour, le condamné y passera la majorité de sa vie. Il ne connaîtra pas les très durs travaux manuels sous le soleil implacable du bagne; mais il ne connaîtra pas non plus cette illusion de liberté que peut tout de même offrir le grand air, la pleine clarté. Son travail, moins pénible physiquement (en beaucoup d'endroits on fait faire aux reclus des chaussons), s'accomplira en compagnie d'autres détenus, mais sous une surveillance sévère, et en silence.

Le silence! Le silence et la demi-obscurité! Telles sont les caractéristiques de la vie des reclus. Il en est qui deviennent taciturnes, repliés sur eux-mêmes, et perdent presque l'usage de la parole. Beaucoup deviennent fous furieux.

Quelques-uns ont recours à la méditation religieuse; ce fut le cas du plus célèbre des reclus, le fameux Masque de Fer. Beaucoup, hélas, sont des bandits trop endurcis dans le mal pour se tourner vers ce secours. Alors, ils s'accoutument, par force, à cette vie au ralenti. De temps à autre, la pensée du grand air, de la liberté, les obsède, et ils secouent avec une impuissante furie les barreaux de leur lucarne. Ceux-ci sont à toute épreuve. Rien à faire pour jamais revoir l'éclat du soleil, les frondaisons des arbres, l'activité des rues, la grâce des femmes.

Couche-toi, prisonnier, sur ton grabat. Et cette nuit écoute le seul bruit qui parvienne jusqu'à ta cellule: le grincement des girouettes, et la chute de la pluie, monotone, régulière, et triste, sur le toit de la prison. Tu ne connaîtras plus d'autre musique, jusqu'à ta mort.

CRIME ET CHÂTIMENTS:-

Grande consultation populaire du "Petit Journal"

POUR ou CONTRE la PEINE de MORT?

N°7:-La réclusion perpétuelle en cellule

La peine de mort est l'une des plus importantes questions qui aient divisé et qui divisent encore le monde.

Selon les pays, les moeurs, les époques, tantôt des savants, des penseurs, des sociologues, se sont prononcés pour ou contre le châtiment suprême qui entraîne la perte de vie.

Et vous, amis lecteurs, êtes-vous pour ou contre la peine de mort?

C'est le temps de vous prononcer, car depuis son édition du 17 juillet, le "Petit Journal" a présenté, de semaine en semaine, toute une documentation sur les châtiments suprêmes les plus caractéristiques infligés actuellement pour punir le crime.

Cette semaine est la dernière de notre concours. Pour terminer, nous parlons d'une torture terrible: la réclusion perpétuelle en cellule. Il est temps maintenant, pour nos lecteurs, de nous envoyer leurs réponses.

1.-La chaise électrique

2-La torture du garrot

3-Le poteau d'exécution

4-La peine de la guillotine

5-Le supplice de la pendaison.

Enfin, pour ceux qui sont contre la peine de mort :

6-Les travaux forcés à perpétuité

7-La réclusion perpétuelle en cellule.



Jamais! Toujours! Ces syllabes bourdonnent dans la tête du reclus à perpétuité. Jamais la lumière du soleil; le spectacle des rues et des champs; jamais de vacances, de liberté; jamais de changement à son existence. Toujours la sombre humidité du cachot; l'étroite cour de la prison; toujours le même travail forcé, étroitement surveillé; toujours les heures solitaires, interminables, en tête à tête avec son remords et l'accablante tristesse de son destin. Jusqu'au jour où il sortira de la prison, dans son cercueil que nul n'accompagnera, en route vers la fosse commune.

Le dernier coupon de notre série "Crime et Châtiments" paraît cette semaine sur la deuxième page de notre journal. Le moment est venu maintenant de voter, c'est-à-dire de répondre aux questions A, B et C. Nous publions à cet effet, en page 12, un bulletin spécial de votation dont il vous suffira de remplir les blancs.

REGLEMENTS

PREMIEREMENT.—Chacun de nos lecteurs est prié de remplir le coupon qui paraît sur la deuxième page de notre journal et de conserver soigneusement ce coupon, car les sept coupons portant sur les sept châtiments devront accompagner la réponse aux trois questions suivantes:

A) Etes-vous pour ou contre la peine de mort ?

B) Quel est, parmi les sept châtiments suprêmes mentionnés ci-haut, celui qui vous paraît constituer le meilleur châtiment du crime ?

C) Attendu que le "Petit Journal" tire chaque semaine à plus de 80,000 copies, combien de nos lecteurs prendront part à la présente consultation ?

DEUXIEMEMENT. — L'enveloppe contenant les réponses à cette consultation devra nous parvenir au plus tard le lundi 5 septembre 1932, avant 5 heures du soir.

Les lettres reçues après ce délai, qu'elles proviennent des points les plus reculés de la province, du pays ou de l'étranger, seront détruites purement et simplement.

TROISIEMEMENT. — L'enveloppe, dûment timbrée, devra être adressée comme suit :

Consultation Populaire du Petit Journal,
Le Petit Journal,
Montréal.

Elle devra renfermer, en outre des réponses, les coupons portant les numéros 1, 2, 3, 4, 5, 6 et 7, qu'il suffira de détacher chaque semaine à l'angle supérieur de la page 2 du journal, et de remplir.

Aucune enveloppe ne pourra donc nous parvenir avant le 28 août 1932, date de la parution du dernier coupon.

QUATRIEMEMENT.—Chaque lecteur peut prendre part à cette consultation, mais n'aura droit qu'à un seul envoi et une seule chance. "One man, one vote".

CINQUIEMEMENT. — La feuille de réponse devra être écrite sur un seul côté et d'une écriture très lisible.

On y inscrira :

1°.—Les trois réponses aux questions A, B et C, sans aucune espèce de commentaire.

2°.—Les noms et prénoms et adresse du lecteur.

SIXIEMEMENT.—La Direction du "Petit Journal" est seule juge dans cette consultation.

Tout lecteur, par le seul fait qu'il rédige et envoie des réponses, accepte d'avance et sans réserve tous les termes du présent règlement.

Les employés du "Petit Journal" et leurs familles sont automatiquement privés du droit de prendre part à cette consultation.

SEPTIEMEMENT—$500.00 à gagner!

LE PETIT JOURNAL accordera les prix suivants à ceux qui, ayant pris part à notre consultation, auront donné les réponses les plus justes:

Premier prix	**$100.00**
Deuxième prix	**$ 50.00**
Trente prix de $5.00	**$150.00**
Deux cents prix de $1.00	**$200.00**
Total	**$500.00**

Le Théâtre

LE CRANE DU GRAND HAYDN

Le bicentenaire de Haydn nous a valu quelques renseignements intéressants sur la mystérieuse aventure survenue au crâne du grand musicien autrichien. On sait aujourd'hui — si du moins on tient pour vraies les déclarations faites "in extremis" par un certain Johann Peter, ancien directeur des prisons autrichiennes — on sait que, cinq jours après avoir été enterré, la dépouille de Haydn fut abominament mutilée, son corps décapité, son crâne remis à un phrénologue, élève du célèbre Gall. Quand, onze ans plus tard, le prince Esterhazy fit transporter les restes de Haydn dans son château d'Eisenstadt où le musicien avait vécu durant de longues années, c'est le crâne d'un inconnu, recueilli à la Faculté de médecine de Vienne, qui fut joint au corps sans tête.

Depuis, donc, Johann Jeter a révélé la scandaleuse vérité et restitué le crâne du compositeur — qui se trouve aujourd'hui dans les richissimes collections de la Société des Amis de la musique, de Vienne.

Ce n'est certes pas la première fois, ni probablement la dernière, que la dépouille d'un grand personnage est ainsi profanée. Mais le mobile de la mutilation est rarement l'amour de la science, comme ici. La haine politique, bien plus souvent. Ou la négligence de certains exécuteurs testamentaires et héritiers. Ou le hasard...

Il y a deux ans, comme il était question de transporter en terre sainte le coeur de Robert Bruce déposé à d'abbaye de Melrose, on s'aperçut que des ouvriers terrassiers, en faisant, peu après la guerre, des fouilles dans la vieille abbaye, avaient mis au jour la relique et l'avaient égarée.

Les coeurs de Louis XIII et de Louis XIV, qui avaient été légués par les deux rois à l'église Saint-Paul-Saint-Louis à Paris, furent transportés au couvent des Petits-Augustins en 1792, sur l'ordre de Clavière. Que se passa-t-il exactement? On ne sait trop. Toujours est-il qu'en 1824, au cours d'une cérémonie solennelle, le grand aumônier de France, prince de Croy, remettait au doyen du chapitre royal de Saint-Denis, l'abbé de Grandchamp, le coeur de Louis XIII, mais pour Louis XIV, rien. L'abbaye de Saint-Denis ne possède que "des parcelles du corps" du grand roi, parcelles sauvées lors de l'ouverture des tombeaux royaux en 1793. Qu'est devenu le coeur du Roi-Soleil?

Prix spécial

8 Jours à Jasper PARK LODGE

y compris le transport et un lit du bas, dans les deux sens.
Une semaine complète à Jasper Park Lodge. Repas et chambre compris.

Voici une occasion unique de voir les Rocheuses Canadiennes. Intéressant voyage à l'aller, huit jours passés au coeur des Rocheuses à jouer au golf, à parcourir les sentiers à cheval, à faire de la natation ou encore à pêcher dans le lac Maligne, puis le retour avec un trésor de souvenirs.

La "Semaine de Golf" (tournoi du Totem d'argent) se tiendra du 3 au 10 septembre.

Vous pouvez profiter de cette offre exceptionnelle dès maintenant et jusqu'à la fin de la saison.

Prix du voyage de MONTRÉAL ALLER ET RETOUR
$210
Y compris le lit du bas et un séjour de huit jours à Jasper Park Lodge.
L'impôt fédéral sur les wagons-lits est en supplément.

M-122F

CANADIEN NATIONAL

L'ACTUALITE

Ecrans célestes, lumière qui parle!

On a souvent expérimenté, ces dernières années, des systèmes de projections lumineuses dans le ciel.

On vient d'expérimenter à Londres un nouveau procédé, tout à fait différent des précédents, et qui consiste à intercepter le rayon d'un puissant projecteur au moyen de clichés.

Puissant projecteur est le mot juste, car cette source de lumière a une force de quatre cent cinquante millions de bougies.

On peut faire apparaître ainsi des phrases ou des images, à condition que la base des nuages qui servent d'écran ne se trouve pas à plus de trois mille pieds de hauteur.

A quand le premier cinéma céleste?

Et à quand aussi la voix transmise sur un rayon de lumière?

Des savants américains (naturellement) pour qui la science appliquée n'est qu'un jeu de l'âge mûr, ont poursuivi les travaux européens sur les vibrations lumineuses et sonores. Un laboratoires s'est mis en rapport avec l'ancien Zeppelin devenu le "Los Angeles".

Ils nous font savoir qu'ils ont pu transmettre la voix humaine sur un rayon de lumière "d'une façon aussi claire et aussi précise que par téléphone".

Soit.

Mais pourquoi ajouter tout de suite que cette invention serait tout particulièrement précieuse dans l'éventualité d'une guerre? Et la science n'a-t-elle donc plus vraiment pour but que de faciliter à l'homme les moyens de s'entretuer?

LA GUERRE DE CHINE

Le film de la compagnie Columbia, intitulé "War Correspondent" réunit une fois de plus le fameux trio composé de Jack Holt, Ralph Graves et Lila Lee qui apparurent déjà dans "Flight".

C'est une comédie dramatique se déroulant en Chine, qui nous présente les guerres d'Orient sous un aspect tout différent.

Mille Chinois furent employés comme extras dans les importantes scènes de guerre et de révolte. Il fallut environ 800 fusils et le coût des uniformes seuls atteignit $10,000, sans compter la dépense occasionnée par l'utilisation des aéroplane apparaissant dans les combats aériens.

Afin d'assurer à cette production une atmosphère aussi authentique que possible, un Chinois très connu du quartier chinois de Los Angeles, expert au point de vue des moeurs et coutumes de son pays, fut nommé directeur technique de ce film plein d'action.

Un rôle de missionnaire

Gavin Gordon, ce jeune partenaire de Greta Garbo dans "Romance" qui fit encore plusieurs autres apparitions sur l'écran dans "Silver Horde", "Shipmates" et "Secret Service" s'est fait remarquer par son jeu magnifique dans "American Madness".

Aussi vient-on de lui confier le rôle important du missionnaire-médecin dans "The Bitter Tea of General Yen", actuellement en production sous la direction de Frank Capra.

Barbara Stanwyck, Nils Asther, Walter Connelly, Toshia Mori, Martha Mattox, Emmett Corrigan et Lucien Littlefield ont déjà été choisis pour cette même production, adaptée d'un roman célèbre et décrivant les émouvantes péripéties d'une guerre civile, les aventures romanesques et la capture d'une jeune fille à Shanghaï, au cours de la révolution.

Trois soeurs jumelles se sont mariées le même jour près de Malines. Si vraiment la disposition à mettre des jumeaux au monde est héréditaire, les trois soeurs vont pouvoir nous en administrer la preuve par neuf.

Le Courrier du Cinéma

MAGGY MYSTERIEUSE. — Mischa Auer est le nom du bonhomme qui vous a charmée dans "Delicious". Oui, ma chère, Maurice Chevalier est vraiment divorcé de Yvonne Vallée. C'est vrai, pour la bouche de Joan Crawford, elle est loin d'être classique... Ma description?... En voilà de l'audace... vous savez bien que je n'appartient pas au royaume du cinéma, donc je n'ai aucune espce de description de mon humble personne à vous donner. Amitiés et revenez.

UNE QUI VOUS ECRIT POUR LA PREMIERE FOIS. — Enchantée... mais creusez-vous un peu la tête et trouvez-vous un pseudonyme, S.V.P. Et maintenant que nous avons fait connaissance, je m'empresse de vous parler de votre héros, Ken. Ken Maynard est né dans le Texas en 1895; il mesure 6 pieds et pèse 185 livres... un beau gars, n'est-ce pas? Je vous entends crier "OUI", d'ici. Ken porte son vrai nom. Je regrette de ne pouvoir vous donner les titres des chansons de "Arizona Teror" et de "Pocatello Kid". Tâchez de revenir me voir, Mlle X?...

TARZAN. — Toujours contente de vous lire... Oui, je ne crois pas me tromper en vous disant que c'est bien Johnny Weissmuller qui fait des acrobaties dans les arbres, au cours du film "Tarzan The Ape Man". Il est très athlète, vous savez. Les trois autres vedettes qui jouaient avec Johnny dans sa vue, étaient, Maureen O'Sullivan, Neil Hamilton et C. Aubrey Smith. A bientôt.. jeune Tarzan.

AMOUREUSE DE BUCK JONES. — Vous devriez aller vous installer dans les grandes prairies du "Far West"... où il a beaucoup de beaux Cow-boys...? Excusez-moi si je blague, mais vous me semblez tellement "toquée" sur Buck Jones et sur Ken Maynard... Ken Maynard est né à Mission, Texas, en l'année 1895. Je vous donne une liste de ses films: "$50,000 Reward", "California Mail", "Cheyenne", "The Glorious Trail", "The Rider", "The Lawless Legion", "The Wagon Master", "Senor Americano", "Kettle Creek", "The Flfgting Legion", "Lucky Larkin", "Mountain Justice", "Parade of the West", "Sons of the Saddle", puis, parmi ses derniers, "Arizona Terror" et "The Pocatello Kid". Buck Jones est né à Vincennes, Indiana, et Jones est son vrai nom. Je ne vis nulle part ou l'on donne l'âge de Buck Jones, mais je crois qu'il est sûrement plus âgé que Maynard. Buck mesure 6 pieds et pèse 173 livres. Ken est marié, Buck est marié, tout le monde est heureux. Adressez votre lettre aux Studios Universal Universal City, Cal., j'entends, celle pour Ken Maynard. Et pour Buck, vous l'envoyez à la Buck Jones Corporation, Hollywood, Cal. Je réserve la liste des vues de votre cow-boy préféré pour la pochaine fois... c'est une fameuse de liste, vous verrez.

EL LOBO. — Quel mauvais personnage espagnol représentez-vous?... Il y a vraiment deux fois que vous me demandez le vrai nom de Tom Tyler?... et bien moi je vous dis pour la première fois que Tom porte son vrai nom. Dans le film "Phantom of the Range", il y avait: Tom Tyler, Charles McHugh, Duane Thompson, Frankie Darro, James Pierce, Marjorie Zier et Beans. Je n'ai pas la distribution de "Battling with Buffalo Bill". Mille regrets. Revenez me voir.

FUGIET — Vous m'avez mis l'eau à la bouche avec votre scénario; quand aurais-je le plaisir de le lire? Vous avez tous les talents, à part celui de vous pousser dans votre "Pousse-vent"...? Vous me demandez une toute petite question... Qu'est devenue Alice Terry? Elle est bien merci, et vit sur la Riviera, en France, avec son mari directeur Rex Ingram; on dit qu'il lui laisse tourner un film de temps à autres, mais nous ne les recevons pas ici. Satisfait?... Je vous promets l'adresse de Tommy Conlon la semaine prochaine... certain, certain.

MARIAN NIXON No. 2. — La Marian Nixon No 1, est née le 20 octobre, 1904. Elle mesure 5 pieds 2 pouces et pèse 100 livres. Elle a les yeux bruns et les cheveux bruns acajou. Je ne crois pas que Marian parle votre langue, mais vous pouvez tout de même lui écrire à l'adresse suivante: Fox Studios, Movietone City, Westwood, Californie. Mais non, le petit Davey Lee n'est pas mort; qui est-ce qui vous fait des peurs?... A la prochaine fois pour ves deux distributions.

SANS-GENE. — Oui, Mamzelle, Tala Birell continue à faire du cinéma après "The Doomed Battallion"; la preuve, c'est qu'elle travaille en ce moment à tourner "Broken Dreams of Hollywood". Vous n'êtes pas exigeante pour une personne qui s'appelle "Sans-Gêne?"...

IRENE D. — Anna Q. Nilsson s'est brisé une hanche, il y a quelques années, et se vit forcée d'interrompre sa carrière. Elle est revenue de Suède à Hollywood, récemment, et continuera à faire du cinéma. Etes-vous contente? Moi aussi. Amitiés.

CYRANO. — Ah, vous, avec votre curiosité sans bornes... Je voudrais bien savoir ou vous allé me dénicher de telles antiquités?... Mais ce n'est pas un reproche, jeune homme, et je vous donne à l'instant vos deux distributions ante-diluviennes...? "The Crowd": Eleonor Boardman, James Murray, Bert Roach, Daniel G. Tomlinson, Del Henderson, Lucy Beaumont, Freddie Burke et Alice Mildred Puter. "The Desert Bride": Betty Compson, Allan Forrest, Edward Martindel, Otto Matiesen, Rosco Karns et Fank Austin. Bonsoir et bons rêves.

FLEURETTE. — Marlene Dietrich joue une très belle valse durant le film "Dishonored", et elle a pour titre, "Danube Waves" (Vagues du Danube). Je crois que les marchands de musique ont ce morceau en vente. Vous ne venez pas me voir souvent?...

ARTHEMISE. — Je suis très bien merci, et vous? Dick Barthelmess, ou Richard, si vous préférez... est marié à Jessica Sargent et m'ont l'air d'être un ménage modèle... mais il ne faut pas parler trop vite, avec ces artistes... Dick travaille actuellement à tourner "Cabin in the Cotton". Le plus récent film de Warner Baxter est "Man About Town". Je l'adore, vous? Au revoir, petite, et revenez m'égayer.

TOGRAM YALMERT. — C'est gentil à vous d'être revenue si vite au courrier. Pour vous récompenser, je m'applique à vous répondre. Vous n'avez pas vu Kay Francis sur l'écran depuis longtemps? Mais elle est très occupée, la belle Kay, et voici quelques films qui ont paru récemment: "Man Wanted", "Street of Women", "The Jewel Robbery", et elle travaille en ce moment au film "One Passage". Oui, je suis entièrement de votre avis, Margot, Nils Asther et Karen Morley sont d'excellents acteurs. "Strange Interlude" s'en vient bientôt Patience, mon âme.

TOUJOURS JOYEUX. — Que vous êtes donc aimable... non, je ne badine pas. Vous avez une façon de me demander des questions, comme si vous aviez peur de me rendre malade... Allez-y, mon bon, et ne vous gênez pas. Vous atteindrez Robert Montgomery aux Studios Metro-Goldwyn-Mayer, Culver City, Californie. Robert tavaille actuellement à tourner "Good Time Girl". Et pour vous réjouir le coeur, je vous avoue que Robert est un de mes jeunes premiers de prédilection; il interpète les rôles qui lui sont donnés avec un naturel exquis; sa diction est bonne et je raffole de ses petits airs moqueurs... Très bien je trouve, dans "But the Flesh is Weak". N'est-ce qu'on s'entend bien pour des nouveaux amis?... Je souhaite que cela dure. Good-bye.

SUNSHINE SUSIE. — C'est joli comme pseudo, et je suis si contente de voir que vous l'avez adopté. Au sujet de votre discussion avec l'amie, je vous réponds ceci: James Dunn ne joue pas toujours avec la même actrice, la preuve, il vient de paraitre dans "Society Girl" et avait Peggy Shannon comme partenaire. A mon avis, Sylvia Sidney a joué beaucoup plus aux côtés de Phillips Holmes qu'aux côtés de James Dunn. D'ailleurs, prenons les derniers films de Sylvia: elle a joué avec Clene Raymond, avec Fredric March et avec Chester Moris. Et maintenant, pour Sally Eilers; elle a parut avec James Dunn dans "Dance Team", et avec Spencer Tracey dans "Disorderly Conduct". Vous voyez que Sally et Sylvia ne se font pas de tort auprès du beau Jimmy. Lilian Gish habite New-York, et a fait du théâtre dans cette ville; il y a rumeur qu'elle épousera bientôt George Jean Nathan, le fameux critique théâtral. Et pour terminer notre charmant entretien... Dorothy Jordan est née le 9 août 1910. Revenez causer, Sunshine Susie.

VALENTINE.

La Hernie Ne Gâte Plus Mes Plaisirs



"Maintenant que je suis affranchi de ma hernie et que je ne porte plus de bandage, j'ai de nouveau plaisir à dancer — et combien d'autres choses puis-je faire à présent que je n'osais pas même tenter auparavant! Mon travail même est devenu un plaisir au lieu d'une tâche. En me voyant à présent, personne ne croirait que j'aie jamais été un estropié — une victime de la hernie."

Voilà ce que beaucoup de gens nous écrivent après s'être débarrassés de leur hernie au moyen des PLAPAO-PADS ADHESIFS de STUART. Des piles de certificats légalisés en attestent le succès obtenu sans interruption de travail.

Les PLAPAO-PADS sont destinés à aider la nature à fermer l'ouverture herniaire afin que la hernie ne puisse plus descendre. Ceci étant accompli, un support mécanique n'est alors plus nécessaire. Les PLAPAO-PADS adhèrent au corps sans courroies ni boucles ni ressorts. Faciles à appliquer, peu coûteux et commodes.

CONVAINQUEZ-VOUS en essayant le "PLAPAO"; N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT, seulement le coupon ci-dessous pour essai gratis du facteur curatif "PLAPAO", le réjuvénateur des muscles.

Essai du Facteur "PLAPAO"
GRATIS! ESSAYEZ-VOUS!

EXPEDIEZ CE COUPON AUJOURD'HUI

Plapao Laboratories, Inc.,
2037 Stuart Bldg., St. Louis, Mo.
Veuillez m'envoyer un essai GRATIS de Plapao et livre illustré sur la Hernie. Pas de déboursé pour ceci, ni maintenant ni plus tard.
Nom.....
Adresse.....

L'Amérique bannira-t-elle les vedettes étrangères ?

Un projet de loi. — Les studios en effervescence. — Hollywood ne peut se passer des artistes étrangers.

HOLLYWOOD, 27.—On continue d'agiter la question de savoir si la loi prohibera des studios américains les artistes étrangers, ou du moins limitera leur nombre ou leur proportion. On estime en général que ce serait une mesure très imprudente, et même inapplicable, qui désorganiserait les studios, et tarirait le recrutement d'inquiétante façon. Non seulement la proportion des vedettes d'origine étrangère est grande, mais on estime indispensable au rayonnement du film américain qu'il continue de faire appel aux meilleurs artistes du monde entier. Les faiseurs de lois, dit-on à Hollywood, croient de bonne foi travailler dans l'intérêt américain. En réalité, en passant ce projet, ils désorganiseraient une grande industrie américaine, et lui porteraient un coup redoutable.

REPRESAILLES

Les membres du Congrès, à Washington, auraient été influencés par la nouvelle que l'Angleterre aurait refusé des permis à des acteurs et actrices d'Amérique. Mais cette nouvelle est démentie. Les autorités britanniques n'ont pris une pareille mesure que dans certains cas isolés.

Parmi les vedettes étrangères, ou nées étrangères, citons Charlie Chaplin, Maurice Chevalier, Greta Garbo, Marlene Dietrich, Norma Shearer, Ramon Novarro, George Arliss, Marie Dressler, Mary Pickford Dolores Del Rio, Lupe Velez, Elissa Landi, Maureen O'Sullivan, Victor McLaglen, Pola Negri. On pourrait allonger cette liste, et si l'on voulait y ajouter les artistes qui, dans des rôles mineurs, n'en connaissent pas moins la faveur populaire, elle serait interminable.

LES DIRECTEURS COMME LES VEDETTES

Et, d'ailleurs, il n'y a pas à Hollywood que les artistes qui soient en forte proportion nés hors des Etats-Unis. Beaucoup des meilleurs directeurs sont aussi dans ce cas. Citons Ernst Lubitsch, L. Milestone, Von Sternberg, Fitzmaurice, Edmond Goulding, Herbert Brenon, Paul Stein, James Whale, Frank Capra et Michel Curtiz.

Les magnats du film ne se laisseront pas priver des services de si indispensables collaborateurs. Ils sauront sans aucun doute faire entendre leurs protestations à Washington.



Quelques artistes de naissance étrangère qu'un projet de loi en instance à Washington bannirait des Etats-Unis: En haut, Warner Oland (à gauche) et Jean Hersholt. A droite, Dolores Del Rio, que l'on appelle souvent la plus belle actrice de Hollywood. Dans le médaillon, à gauche, Marie Dressler, et à droite, le vétéran Ernest Torrence.



JOEL McCREA

Suivant les déclarations de David Selznick, vice-président de la compagnie R.K.O., Joel McCrea est en voie de devenir un des jeunes premiers les plus populaires de toute la colonie.

Actuellement, il joue le principal rôle dans le film "Sport Page" et dès qu'il aura terminé cette production, un autre rôle important l'appellera encore au même studio.

McCrea fut encouragé à entrer dans la carrière cinématographique par Sam Woods, directeur très connu, qui l'aida de ses conseils dès sa sortie du collège californien où il fit ses études. Et dans le court espace de deux ans, Joel passa des rangs des extras à l'enviable position de jeune premier qu'il occupe aujourd'hui.

Il eut la chance de paraître dans de nombreuses productions, plus ou moins parfaites, mais qui l'aidèrent à faire de rapides progrès. Son premier rôle important fut comme partenaire de Marion Davies dans "The Five O'Clock Girl". Puis il joua dans "The Single Standard" avec la fameuse Greta Garbo, avec Constance Bennett dans "Born to Love".

Son excellent jeu dans ce dernier film lui valut d'être choisi comme partenaire de Constance Bennett une seconde fois dans "The Common Law".

Dès ce jour, McCrea fut "très en demande" comme on dit vulgairement à Hollywood. Après avoir tourné avec Richard Dix, Dolorès del Rio insista pour l'avoir comme partenaire dans "Bird of Paradise" qui fut tourné aux îles Hawaï.

Son prochain film "Sport Page" sera basé sur un roman à sensation écrit par Arnot Robertson et sera dirigé par John Cromwell qui fut déjà directeur de William Powell et George Bancroft dans leurs meilleurs rôles.

Spécialiste

maladies secrètes, hommes, femmes, jeunes filles. Maternité, Eczéma, Peau. Voies urinaires Cas de Circoncision opérés sans douleur

Docteur O. LE RICHE

1613, rue St-Denis - - - HArbour 6410

Maxime

Il n'y a point d'amour de liberté et d'égalité sans élévation de caractère moral, sans désintéressement de soi-même.

—Maine de Biran.

NOUVELLE TECHNIQUE

Hollywood, surtout depuis la découverte du cinéma parlant, s'est empressé d'aller recruter de nouveaux acteurs dans les troupes de théâtre qui font la tournée des grandes et petites villes aux Etats-Unis.

Des jeunes gens et jeunes filles qui semblaient avoir du talent mais manquaient totalement d'expérience ont même été envoyés par les studios pour joindre ces troupes pendant une saison, afin de se perfectionner.

Certains directeurs ont même été plus loin, ils fondèrent leur propre troupe de théâtre ambulante; d'autres se contentèrent de découvrir du talent parmi les acteurs de théâtre new-yorkais les plus renommés.

Jusqu'à présent, tout le monde semblait approuver sans réserve cette manière de faire. Mais voici qu'une voix vient de s'élever pour protester hautement contre une semblable méthode. C'est celle de Gregory La Cava, directeur de R. K.O., qui vient de produire un film dans lequel une demi douzaine de nouveaux acteurs font leur début à l'écran.

"Faites jouer un jeune homme ou une jeune fille de talent mais sans aucune expérience dans une troupe théâtrale pendant un an et vous leur causerez un tort considérable" déclare-t-il, indigné.

"Ils y apprennent quantité de trucs et de ruses de théâtre qui, loin de leur être utiles au cinéma, leur seront fort nuisibles, et qu'ils seront d'ailleurs forcés d'oublier bien vite s'ils veulent réussir à l'écran. Ils doivent se soumettre aux théories d'un seul homme, leur directeur théâtral et celui-ci s'empresse de leur donner une personnalité banale dont l'écran n'a que faire.

"Par contre, laissez ces jeunes talents se développer directement à nos studios en leur donnant d'abord de petits rôles divers, susceptibles de les familiariser avec l'atmosphère, les possibilités, les écueils et les exigences multiples du cinéma parlant. Faites-leur suivre des cours de diction et d'élocution et ils seront autrement bien équipés pour s'engager définitivement dans la carrière du cinéma que bien des vétérans du théâtre, car la technique du premier est, on l'oublie trop souvent, très différente de celle du second".

Pour étayer ses arguments, La Cava cite le jeu naturel, spontané et intelligent du groupe de jeunes acteurs qui paraissent dans "The Age of Concent" la plupart d'entre eux faisant leur début et les autres n'ayant jamais eu d'autre entraînement que celui des studios.

La vie n'est qu'une auberge où il faut toujours avoir sa malle prête.

—Ch. Labitte.

LA PEINE DE MORT ? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

"UNE FEMME PEUT ETRE ATTRAYANTE PRESQUE A TOUT AGE"

dit *Frances Starr*



"Pour ma part, j'ai 39 ans," dit Frances Starr, fameuse artiste de la scène et de l'écran. "Les années importent peu, pourvu qu'une femme sache conserver la beauté de son teint.

"Toute actrice sait que l'usage régulier du Savon de Toilette Lux est merveilleux pour la peau. Je m'en sers depuis longtemps."

Sur les 694 importantes artistes de Hollywood, y compris toutes les vedettes, 686 emploient cet odoriférant savon blanc. *Vous* voudrez sûrement l'essayer — seulement 10c. le morceau.

"J'ai 39 ans"

Durant les Vacances



SIDNEY FOX— Etoile de Universal Pictures

RAPPELEZ-VOUS les flocons de maïs Kellogg durant vos vacances. Ils sont riches en énergie, faciles à digérer, ils vous tiennent frais et dispos. Les Kellogg sont en vente chez les épiciers et servis dans les hôtels et les restaurants partout où vous voyagez. Délicieux à tout repas.

Qualité garantie.



Savourez un bol de **Kellogg's**

"LE COEUR DE PARIS"



Une scène de "Le Coeur de Paris", une fine production au Cinéma de Paris, cette semaine.

Programme spécial au théâtre St-Denis

La direction du Saint-Denis offre cette semaine à sa nombreuse clientèle un programme exceptionnel, certainement le plus beau qu'elle a présenté depuis très longtemps. "Pour Un Sou d'Amour" avec André Bauge, le célèbre baryton de l'Opéra de Paris et "La Femme de Mes Rêves" avec Suzy Vernon et Roland Toutain tels seront les deux grands films français que l'on pourra admirer avec, en plus, toute une collection de courts sujets intéressants et, comme d'habitude, les Actualités de la semaine.

"Pour Un Sou d'Amour" est un film dont l'éloge n'est plus à faire. La réputation d'André Baugé qu'on a applaudi dans tant de jolies productions assure d'elle-même à celle-ci un cachet irréfutable de qualité.

Voilà un film romanesque, sentimental et rempli d'imprévu. Un joli thème a été exploité d'une manière très adroite et fournit, sans contredit, l'un des plus intéressants scénarios de l'année.

André Baugé interprète son rôle avec élégance et son admirable voix de baryton se fait entendre dans plusieurs chansons appropriées qu'il détaille avec un art parfait. La distribution comprend Joséphine Gael, une très jolie vedette, Charles Dechamps, André Carmègne, Jean Diener et plusieurs autres.

Si le premier film est empreint d'une sentimentalité délicate et charmante le second film joint à des qualités identiques une allure comique du meilleur ton. "La Femme de Mes Rêves" permet à Roland Toutain de donner libre cours à son ébouriffante fantaisie. Ce que d'ailleurs, il ne manque pas de faire avec un brio extraordinaire.

Ces deux films comme on le voit, constitue un fort beau programme. L'appareil du Saint-Denis est parfait, l'audition très au point. Devenir un habitué du Saint-Denis est s'assurer chaque semaine une matinée ou une soirée plaisante. Le programme comprend plusieurs autres courtes attractions.

Nos plus sûrs protecteurs sont nos talents.—Vauvenargues.

Madame LAURE Le plus fort Médium d'Europe
Vous dira votre nom, votre âge et les noms et âges des personnes que vous affectionnez; réunit les séparés, facilite les affaires, ramène les amitiés perdues. De 9 hrs a.m., à 9 hrs p.m.
515 rue DULUTH EST

LES CINEMAS DE FRANCE-FILM
★IMPERIAL★
AUJOURD'HUI
"Service de Nuit"
avec Barencey et Paulette Duvernet
★CINEMA DE PARIS★
"Le Coeur de Paris"
Une véritable histoire de Montmartre

ST-DENIS
Grand Programme Double
SUZY VERNON dans
La Femme de mes Rêves
ANDRE BAUGE dans
Pour Un Sou d'Amour
Notre théâtre est toujours frais
Admission: tous les jours, matinées ou soirées: plus la taxe . 20¢
Trois heures de spectacle.

"Les Veillées du Bon Vieux Temps"

L'ouverture toujours si impatiemment attendue des "Veillées du bon vieux temps" se fera au Monument National le 3 octobre prochain. Comme spectacle de début, l'inlassable directeur-fondateur de ces belles soirées foncièrement canadiennes, M. Conrad Gauthier, fera revivre une vieille tradition du pays qui n'a pas encore été portée à la scène: "La Corvée". On sait que nos pères se faisaient un devoir de donner un coup d'épaule, quand l'un d'eux était frappé par l'adversité, et qu'il était de tradition d'organiser des "bis" pour "remonter" la grange d'un voisin du rang, détruite par la foudre, ou pour toute autre besogne demandant la conformité d'efforts des bons bras des solides campagnards. C'est cette vieille coutume de jadis qui sera illustrée lors de la première "Veillée du bon vieux temps" de la présente saison et nous aurons alors la primeur d'un petit acte du terroir dû au talent d'un jeune auteur de chez nous, favorablement connu déjà, M. Emile Coderre, tableau qui sera suivi de la "veillée" traditionnelle, réservée au folklore proprement dit, avec ses chansons d'autrefois, ses anciennes danses, ses contes du pays, ses violoneux, joueurs d'accordéon, etc.

Les billets pour "La Corvée" sont dès maintenant en vente, à prix populaires.

Pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré

MM. Emile Limoges, Germain Robert et Georges Clermont partent pour Ste-Anne de Beaupré, à pied. Leur pèlerinage terminé, ils reviendront par le même moyen de locomotion.

Cette semaine

AU THEATRE

ARCADE: Les Parvenus, troupe Eddie Gélinas.
NATIONAL: Les Casques Blancs (Jean Nel).
STELLA: Topaze (Marcel Pagnol).

AU CINEMA

AMHERST: As You Desire Me (Greta Garbo); Million Dollars Legs (J. Oakie).
BELMONT: Society Girl (James Dunn); The World and the Flesh (M. Hopkins).
CAPITOL: Skyscraper Soul (Warren William); Women Who Play (B. Jones).
CARTIER: La Chauve-Souris (A. Ondra); La troupe Dumont.
CHATEAU: The Silver Living (M. O'Sullivan); Ladies of the Jury (E. May Oliver).
CINEMA DE PARIS: Le Coeur de Paris (Simone Mareuil).
CORONA: The Tenderfoot (J. Brown); The Strange Love of Molly Louvain (Ann Dvorak).
DOMINION: Mistigri (Noël Noël).
EMPRESS: Corsair (C. Morris); Behind Stone Walls.
GRANADA: The Strange Case of Clara Deane (W. Gibson); Reserved for ladies (Leslie Howard).
IMPERIAL: Service de Nuit (Paulette Duvernet).
LOEW'S: Hold-Em Jail (Bert Wheeler et Robert Woolsey). Les danseurs Marcellus.
MAISONNEUVE: La Petite Chocolatière (Raimu).
MONKLAND: The Miracle Man (S. Sidney); New Morals for Old (L. Stone).
OUTREMONT: Young Bride (Helen Twelvetrees).
PALACE: Devil and the Deep (G. Cooper, Tallulah Bankhead).
PRINCESS: Explorers of the World. Love affair (D. Mackaill). L'explorateur H. Noice.
RIALTO: Winner Take All (J. Gagney); When a feller needs a friend (J. Cooper).
RIVOLO: Society Girl (J. Dunn); Sinners in the Sun (Carole Lombard).
REGENT: Merrily we go to hell (S. Sidney); Make me a Star (J. Blondell).
ROSEMONT: Letty Lynton (J. Crawford); High Speed (Buck Jones).
ST-DENIS: La Femme de mes Rêves (Suzy Vernon); Pour un sou d'Amour (André Baugé).
SEVILLE: The Wet Parade (D. Jordan); Beauty and the Boss (W. Williams).
STRAND: As You Desire me (G. Garbo); Million Dollars Legs (J. Oakie).
WESTMOUNT: Man About Town (K. Morley); Carnival (Matheson Lang).

Les artistes du programme "Allo Paris" à Rosemont

Ce soir, à la salle St-Brenden, de Rosemont, les artistes du programme Allo Paris (orchestre complet et chanteurs), seront les invités de la Garde Indépendante Sainte-Philomène et donneront un spectacle consacré à la chanson française.

Cet événement exceptionnel ne manquera pas d'attirer une foule nombreuse à la salle St-Brenden, dimanche soir.

Un enfant bien doué

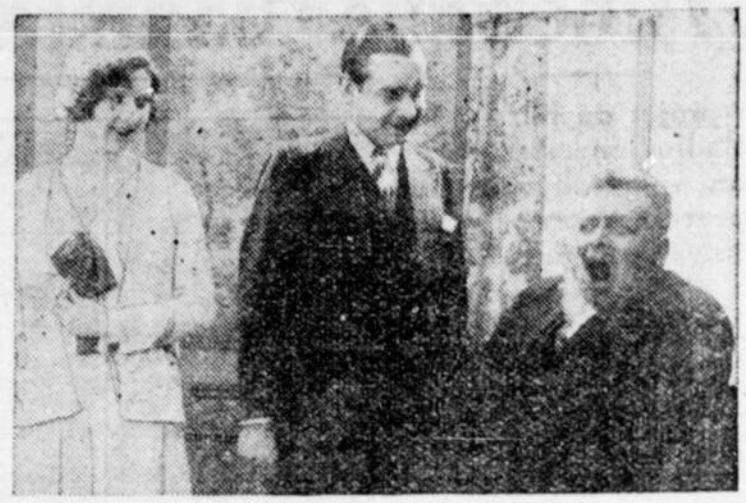
Le petit Dickie Moore, acteur populaire faisant maintenant partie de "Our Gang" vient de signer un contrat avec une grosse compagnie pour être le partenaire de Mitzi Green dans "Little Orphan Annie".

AU THEATRE ST-DENIS



André Baugé et Joséphine Gael dans "Pour un sou d'amour", que l'on verra en programme double au théâtre St-Denis, avec ce beau film: "La femme de mes rêves".

"SERVICE DE NUIT"



Paulette Duvernet, Robert Darthez et Barencey, dans une scène de "Service de Nuit", une amusante comédie des établissements Haik à l'affiche de l'Impérial, cette semaine.

BELLE PIECE JOUEE AU THEATRE STELLA

Le public du théâtre Stella reprend chaque soir avec un plaisir nouveau le chemin de cette petite enceinte où les gens sont presque en famille. Au cours de la dernière semaine la troupe de ce théâtre a tenu à l'affiche une comédie dont les jeux de l'amour et les jeux d'esprit se disputent l'intérêt: "L'Amour Veille". Cette comédie a été écrite par Robert de Flers et Caillavet et la troupe Barry-Duquesne en a fait dans l'ensemble un excellent succès. Mais il faut dire dans l'ensemble, car pour être franc, l'on souhaiterait que M. Duquesne jouât un autre rôle que celui de "jeune premier", cela ne lui va plus aussi bien qu'il y a quelques années. C'est dommage, mais un acteur accumule les années comme tous les humains, même comme les dames. Il faut savoir quand déposer les armes. On nous avait annoncé que Guizol remplirait les rôles de "jeune premier". Où est-il ce bon Guizol que le public s'attendait d'applaudir au Stella durant cette saison?

Mlle Antoinette Giroux a magnifiquement maintenu sa réputation et a interprété de façon toute à son éloge le triple rôle de jeune amoureuse exubérante, de jeune épouse respirant le bonheur et plus tard de fuyarde.

Quant à M. Coedel, c'est un excellent comique, mais cela dépend-il du public ou de lui-même, des éclats de rire intempestifs viennent souvent gâter les scènes pathétiques dans lesquelles il figure.

Tous les autres acteurs méritent des félicitations pour cette comédie qui a assuré au théâtre une assistance satisfaisante.

Cette semaine la salle sera sans doute trop petite à certains soirs, car la troupe Barry-Duquesne a décidé de mettre à l'affiche la célèbre pièce de Pagnol: "Topaze". Il est fort possible même que la pièce tienne la scène pendant deux semaines.

Nouveau RADIO Victor
BI ACOUSTIQUE au
SYNDICAT ST-HENRI



Vous serez certainement surpris des améliorations faites au nouveau radio Victor Bi-Acoustic. Le son est d'une rare richesse, comme vous n'auriez jamais pu l'imaginer. Venez l'entendre.

MODELES DE RADIOS VICTOR DE
$69.50 à $395.00

La qualité "Victor" à ce prix et en plus le service donné par le Syndicat St-Henri vous donnent la plus grande valeur jamais offerte en fait de Radio. En outre, vous bénéficiez des
Termes les Plus Faciles en Ville

$5 en mettent un chez vous immédiatement **$5**

SYNDICAT St-HENRI
3619 Notre-Dame O. — 4008 St-Denis, coin Duluth
Wllbank 3151

Radio-concerts

POSTES LOCAUX

DIMANCHE 28 AOUT

CKAC

9—Orchestre du Ritz-Carlton et chant.

CFCF

7.00—Donald Novis, ténor.
7.30—Les Commodores.
8.00—D. Rubinoff, G. Jessel et H. Richman.
9.00—Mélodies Enna Jettick.
9.15—Résultat du baseball.
9.17—Musique du Château Laurier.
9.30—Concert du Parc Jasper.
10.15—Franklyn Legge, organiste.
10.45—Le dimanche à Seth Parkers
11.15—Clôture.

PROGRAMME DETAILLE

—Un orchestre accompagnera le ténor Donald Novis, à 7 heures, postes CFCF et WEAF. Chants sacrés et profanes au programme.

Le poste CFCF irradiera dans la région de Montréal le programme musical des Commodores émis à New-York à 7 h. 30. Concours d'un quatuor à voix d'hommes et orchestre sous la direction de Harry Kogen.

—Au poste WEAF à 7 h. 30, programme de musique symphonique sous la direction de Moshe Paranov. Divers solistes.

—Theo Karle, ténor, sera la vedette du programme de 7 h. 45, poste WABC. Orchestre sous la direction de Howard Barlow. Karle chantera entre autres choses: Salut, demeure chaste et pure, de Gounod.

—Irradiation d'un drame intitulé: "Journaux et nouvelles" au poste WABC à 8 heures. La pièce est due à Don Clark et révélera comment chaque personne interprète ce qu'elle lit.

—Musique orchestrale à 8 h. 15, poste WJZ, sous la direction de Modeste Altschuler.

—Le baryton William Hall chantera à 8 h. 30, poste WABC, et sera accompagné par l'orchestre que dirige Freddie Rich.

EXTRAITS DE "MARTHA"

—Programme à 9 heures des grands opéras en miniature. Les extraits seront tirés dimanche soir de "Martha" de Flotow. L'orchestre sera sous la direction de Howard Barlow et les artistes chanteurs seront les suivants: Rhoda Arnold, soprano; Barbara Maurel, contralto; Charles Carlile, ténor; Crane Calder, basse; Roger Kinne, baryton.

—Au programme de mélodies de 9 heures, poste WJZ transmis par le poste CFCF de Montréal on entendra les artistes suivants: Betsy Ayres, soprano; Mary Hopple, contralto; Steele Jamison, ténor; L. Salathiel, basse; Ralph Kirbery, baryton, et autres. Orchestre sous la direction de Robert Armbruster.

—Harry Sosnik, pianiste et chef d'orchestre, sera doublement en vedette au programme de 9 h. 30, poste WABC. Concours d'un quatuor à voix d'hommes.

CONCERT DU PARC JASPER

—Irvin Plum, chef de l'orchestre de l'hôtel du parc Jasper du Canadien National, dans les Rocheuses, présentera les pièces suivantes à 9 h. 30, poste CFCF pour la région de Montréal: Prélude en sol mineur, de Rachmaninoff; la Marche des Nains, de Grieg; Petit ballet japonais, de Goublier; le Pêcheur de perles, de Bizet. Au cours du même programme les artistes suivants se feront entendre: Herbert Hargreaves, ténor, et Wishart Campbell, baryton.

L'HEURE EXQUISE

—A 10 h. 15, poste WEAF, au programme de l'Heure Exquise un femmes chantera: Beau soir, de Debussy; Le fiancé, de Brahms; Souviens-toi, des "Bergerettes", de Weckerlin; Fred Hufsmith, ténor, chantera: Oh, si les fleurs avaient des yeux, de Massenet; Under Blossomming branches, de Volpi; Florence Wightman exécutera plusieurs pièces sur la harpe. L'orchestre sera dirigé par George Dilworth.

—Musique espagnole à 10 h. 30 au poste WABC avec le concours de Vincent Sorey comme chef d'orchestre et de Tito Guizar, ténor.

—Barbara Maurel, contralto, chantera à 11 heures, poste WABC au cours du récital d'orgue d'Ann Leaf.

DU MICRO A LA SCENE



Lorsque Dorothy Stone fit ses débuts à la radio récemment, elle dut faire installer le microphone dans sa loge au théâtre Globe. En attendant l'heure de l'émission elle put ainsi vaquer à sa toilette pour le numéro de vaudeville qui allait suivre. La photo ci-dessus fait voir Mlle Stone parlant au microphone. On voit aussi ses deux jeunes soeurs: Paula et Carol.

BAISSE DE PRIX

Frank Buck dont nous avons tant admiré l'habileté dans le film "Bring them Back Alive" déclare que tout comme le prix des stocks de la Bourse, la valeur des fauves et des animaux sauvages a beaucoup diminué au cours de ces dernières années.

Un tout jeune éléphant ne vaut plus aujourd'hui que $1,000, un jeune lion $100 et les tigres, morts ou vivants $300.

Mais un magnifique python, tel que celui qui livre un combat mortel au tigre dans le film, se vend encore $50. le pied.

Ayant déjà capturé la plupart des animaux qui se trouvent maintenant aux jardins zoologiques de Californie, Buck parvint encore à rapporter un animal rare pour le jardin zoologique de Los Angeles, un singe d'une espèce presque disparue.

Importante distribution

David O. Selznick de la R.K.O., vient d'engager Neil Hamilton pour faire partie de la troupe devant tourner "Animal Kingdom". Ce bon acteur se joint aussi à maintes autres vedettes renommées, Ann Harding et Leslie Howard étant les deux étoiles principales.

Leslie Howard avait d'ailleurs tenu le même rôle dans la production théâtrale de laquelle fut tiré le scénario, et beaucoup affirment que ce sera l'un des meilleurs films de la saison prochaine.

DEUX PRINCES DE LA PRUSSE SE RENCONTRENT



Le prince Frederick de Prusse (à gauche), deuxième fils de l'ex-prince héritier d'Allemagne, est photographié à New-York alors que son frère, le prince Louis-Ferdinand, allait le saluer à son arrivée en cette ville. Le prince Louis est à l'emploi de la compagnie Ford de Détroit.

Village en location

Il n'est pas rare qu'un studio loue tout un village pour une période de temps déterminée, afin de pouvoir introduire de la vraie couleur locale dans un film.

C'est ce que vient de faire King Vidor lorsqu'il emmena toute sa troupe aux îles Hawaï où il "mobilisa" un petit village avec sa flottille de pêche composée de 35 canots.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

ANDRE DURIEUX
VIOLONISTE
Concert — Enseignement
STUDIO: EDIF. BANQUE ROYALE
CHAMBRE 9 — 1265 STANLEY
Tél. MA. 4835

VENEZ DANSER AU
CASTEL INN
CARTIERVILLE
Orchestre entraînant.
Magnifique parquet.
Bière et vins de choix.
SUCCULENTE CUISINE FRANÇAISE ET ITALIENNE
Ouvert tous les soirs
Pas de frais pour le couvert



Filles, garçons, veuves, désirez-vous vous marier ou bien correspondre pour passer votre temps? Cinq mille correspondants au Canada et Amérique. Envoyez-moi votre nom et occupation, détails complets de votre personne. Je vous enverrai trois noms de mes correspondants qui vous conviendront pour 50c. Tous noms gardés secrets. Club de Correspondance Argyle, 1445 avenue Argyle, Montréal.

Le SON PUR possède deux fois la quantité de fer utile au foie

Il fournit aussi la "consistance" et la Vitamine B qui soulage la constipation.

Le foie est reconnu comme étant la région où le sang puise la quantité de fer qu'il requiert. Maintenant, de nouvelles expériences démontrent que le SON PUR possède deux fois plus de fer pour tonifier le sang qu'une quantité égale de rognons de boeuf.

Mais ce qui est encore plus important, les expériences de laboratoire prouvent que le SON PUR possède toutes les propriétés pour activer les intestins et la Vitamine B pour régler la région intestinale.

Ceci veut dire que l'usage du SON PUR de Kellogg est un des meilleurs moyens pour soulager la constipation qui entraine ordinairement les maux de tête, le manque d'appétit et d'énergie.

La "consistance" du SON PUR ressemble à la laitue. Au dedans du corps ,il forme une matière douce qui absorbe la moiteur fiévreuse et l'évacuation des déchets. Des procédés spéciaux pour faire cuire le SON PUR le rendent plus fin, plus doux et meilleur au goût.

Combien mieux que de risquer l'emploi de pilules et drogues qui deviendront inévitablement une habitude néfaste. Prenez deux cuillerées à table de SON PUR tous les jours si vous souffrez de constipation et si vos troubles ne cessent pas, le cas est sérieux et vous devrez voir un médecin.

Des recettes appétissantes sont données sur chaque paquet rouge et vert. Chez tous les épiciers. Fait par Kellogg, London, Ont.

SERVICE
NETTOYEURS
Telephone
FRONTENAC
1186★
$1.00 pour COMPLETS PALETÔTS ROBES UNIES

Les Annonces Classifiées du "Petit Journal"

CLASSIFICATION ET TARIF

Fiançailles, Mariage, Naissance, Prochain Mariage, Remerciements (pour sympathies), Service Anniversaire. In Memoriam. — 3 centins par mot avec minimum de $1.00 par insertion.

AVIS DE DECES : $1.25 par insertion, (formule courante).

TOUTES AUTRES ANNONCES CLASSEES, 3 centins par mot avec minimum de .30c et de 10 mots par insertion.

EN-TETE EN NOIR, $0.75 par insertion pour une ligne en caractères gothique, 12 points (20 lettres à la ligne) l'annonce d'elle-même 3 centins du mot.

CE TARIF N'EST QUE POUR DU COMPTANT.

Appel Téléphonique, MArquette 4251. "LE PETIT JOURNAL"

POUR VOUS SERVIR

Afin de faciliter aux annonceurs l'accès à nos colonnes des "Petites Annonces Classifiées" nous avons ouvert des succursales où ces annonces sont prises aux mêmes taux qu'à nos bureaux, nous vous donnons ci-dessous une liste des pharmacies où elles sont acceptées.

SUCCURSALES

Le PETIT JOURNAL est lu attentivement dans plus de 80,000 familles chaque semaine. Il y va donc de l'intérêt de l'annonceur d'insérer dans notre journal, ses annonces qui seront lues par des milliers de personnes.

PHARMACIE LUC CHOQUETTE
4497 St-Denis. PLat. 9121 — PLat. 0567

PHARMACIE GAUCHER
1801 Ontario Est, coin Papineau. — AMherst 2134.
2100 Ontario Est, coin Delorimier. — AMherst 3490.
947 Church Avenue, Verdun, YOrk 4453.

PHARMACIE JOS. DESROSIERS
851 Ontario Est. FRontenac 1414 — FRontenac 0443.

PHARMACIE GAUDET & HARRIS
Angle des rues Ste-Catherine et St-Denis. — HArbour 4146.

A. CONSTANTINEAU
Angle Delorimier et Gauthier. — AM. 2843 — CH. 0093 — CH. 0005.

HECTOR FORGET
1877 Ste-Catherine Est, près Cartier. — CHerrier 5851-0259-0138.
551 Ontario Est, coin St-Hubert. — HArbour 4885 — MArquette 0505-5483.

PHARMACIE PARENT
4783 Ste-Catherine Est. — CLairval 3295 CLairval 3296 — CLairval 0394 — CLairval 8254.

PHARMACIE SALVA
1117 rue St-Denis. — HArbour 2800 — MArquette 0305.

AIME ROUSSIN
1490 LaSalle. CLairval 0902-5223-4161.

PHARMACIE PREVOST J. E.
350 Ave Laurier Ouest, coin Ave du Parc. — CRescent 9520.

PHARMACIES J. A. GAUTHIER
500 Beaubien. — CR. 1444. — CR. 1441.
6201 St-Hubert, — CRescent 8800.
6201 Christophe-Colomb, — DOllard 9045.
6797 St-Hubert, — CRescent 1611.
4779 Sherbrooke Ouest, — ELwood 7000.

PHARMACIES LEDUC
Coin Sherbrooke et Girouard. — DE. 1610.
Coin St-Jacques et Inspecteurs, — HArbour 0656.
Coin Sherbrooke et St-Denis, — LAncaster 6352.
Coin ave du Parc et Prince-Arthur, — HArbour 0496.
Coin ave du Parc et St-Viateur, — CRescent 9966.
Coin Ontario et Chambly. — FR. 1036.
Wellington et Church, — YOrk 1683.
Coin Laurier et Garnier, — AM. 9565.
Coin Ontario et Amherst, — FR. 0566.
1105 Ste-Catherine Est, près Delorimier, — CHerrier 7303.
Coin Ste-Catherine et Désery, — CL. 0366
Carré Chaboilliez, — MArquette 4991.
Coin Villeray et St-Denis, — CAl. 1310.
Coin Queen Mary et Blvd Décarie, — DExter 1159.
Coin Bleury et Ste-Cathrine, — LA. 8502.
Coin Chomedy et Ste-Catherine, — WIlbank 3259.

PHARMACIES MARTINEAU
4348 St-Denis, — BEl. 1424 — MArq. 0958 — PLat. 0158.
4675 St-Laurent, — BEl. 5225 — PLat. 0118 — MArq. 0392-0367.
23 Mont-Royal Est, — MArq. 0549 — BElair 1741.
3644 St-Denis, — HA. 5611 — MA. 0813 — MA. 0335.
5490 St-Laurent, — CRescent 2020 — DOllard 0186.
2001 Mont-Royal Est, — AMhert 5091 — FRontenac 0368.
423 Rachel Est, — BE. 2232 — PL. 0253 — MA 0490.
5683 Monkland, — EL. 1200 — EL.0122.

PHARMACIE HENRI LABELLE
1901 Ave Church, Côte St-Paul, — FItzroy 5416 — FItzroy 0277.

PHARMACIE G. HEMOND
3800 rue St-Denis, angle Roy, — HArbour 9755 — PLateau 0764.

PHARMACIE ALBERT TURGEON
1300 Laurier Est, — CHerrier 3880 — FRontenac 0491.

PHARMACIE CONTANT
365 Notre-Dame Est. — HArbour 6727 — MArquette 0374.

PHARMACIE ROMEO ALARY
2024 Beaubien Est, — CAlumet 8518 — CAlumet 7887.

DEMANDES

POSITIONS DEMANDEES FEMMES

REPARATIONS de robes de couvent, lingerie. Lingerie Château. CRescent 0832.

JEUNES filles d'expérience demandent position dans maison privée, ouvrage général. Tél. CLairval 6307J.

POSITIONS DEMANDEES HOMMES

HOMMES DEMANDES

TROIS hommes demandés pour voyager pour journal hebdomadaire de Montréal. Devra pouvoir fournir cautionnement, ou police de garantie. Un devra résider à Sherbrooke, un autre à Québec et un autre à Rimouski. Ecrire mentionnant expérience, âge, marié ou célibataire et salaire désiré. Casier 257, "Le Petit Journal", Montréal.

HOMME ayant références, demande position comme chauffeur, pour machine privée ou camion. Parle français et anglais. CAlumet 2765J.

A LOUER

HOTEL CARRE VIGER, coin Berri et Craig, chambres, shop de barbier, taverne et salle à diner. $500. par mois. S'adresser Madame Rocheleau, 478 Craig Est.

MAISONS A LOUER

ST-HUBERT, près Rachel, grands logements de 7 et 8 appartements. Garage si désiré. Toutes les commodités. S'adresser 4120 St-Hubert. FAlkirk 1621.

A VENDRE

A VENDRE, DIVERS

RESTAURANT propre. A sacrifice. Cause maladie. Aucune offre raisonnable refusée. 1663 Amherst.

RESTAURANT, 6 appartements, arrière. Bargain. 4416 St-Denis. MArquette 0638.

CAMIONS A VENDRE

RUGBY Durand 1½ tonne. Peu usagé. Très bonne offre. Bons pneus. Licence. Prix d'aubaine. 5211 De Lanaudière.

COMMERCE A VENDRE

RESTAURANT, épicerie, 5 appartements. Bonnes affaires. Cause fatigue. 2488, St-Zotique.

MAISONS A VENDRE

CASGRAIN 8337, 30 pieds, détaché, trois logements neufs des plus modernes, avec entrée de cuisine de côté, 10,000 conditions faciles, aussi autre 30 pieds détaché, 9,500. Visible en tout temps. DUpont 4606.

TERRES A VENDRE

SAINT-JEAN, bord de l'eau, 30 arpents terre jardinage, 2 milles ville. Dr Cartier, 57, St-Jacques.

TERRAINS A VENDRE

MERCIER, 5 terrains, 3 rue Lacordaire. 3 rue Monsabré, 25 x 84, $100.00 chaque. CAlumet 5289J.

DIVERS

Hypnotisme-Magnétisme

ENSEIGNE par un professeur de 40 années d'expérience. Méthode infaillible. Voulez-vous améliorer votre avenir, obtenir ce que vous désirez, arriver au succès, vous faire estimer, faire penser et agir les autres comme vous le voulez, etc. Toutes maladies et mauvaises habitudes traitées sans remèdes. PROFESSEUR FORTIER, 4616 Saint-Denis, près théâtre Stella, Montréal. Tél. BElair 4612.

CAFE OLD-MARTINIQUE, 916 St-Laurent. REPAS complet depuis quinze centins. Toujours ouvert.

A. LUMINA. Lit passé, présent, avenir. Une ligne d'écriture, .50 centins. 100 p.c. satisfaction. Ecrivez. Venez. 6224, St-Hubert.

1,000 CARTES d'affaires 1.75, imprimées avec soin, sur bon Bristol. Conservez cette annonce. Prix réduit sur toute impression. Gaudin, 2048 Berri. HArbour 1600. Ouvert soir.

AUX MALADES

SI VOUS désirez être soulagé du rhumatisme, appelez HArbour 2341. Résultat d'un voeu.

DIVERS

AUX MALADES

SOUFFREZ-VOUS de mauvaise digestion, rhumatisme, nervosité, constipation? Prenez fameux traitement Genbrand, recommandé comme purificateur du sang. Herbes, racines sauvages. Dépositaire 851 Ontario est. FRontenac 0443.

MALADES DECOURAGES, Employez remèdes faits de racines, Herbes Indiennes. Boites 0.50 et 1.00; contre Eczéma, Rhumatisme, Constipation, Transpiration, Tuberculose, Leucorhée, Intestins malades. Maladie des Rognons, Anémie, Infuenza, Dyspepsie nerveuse, Gastrite chronique, Grippe, etc. Ecrivez à 851 Ontario Est. FRontenac 0443.

BIJOUTIERS

MONTRES, horloges nettoyées, garanties 75c à $1.00. Ressorts de montres, horloges garantis 75c à $1.00. Verre de montres rond, 25c et 50c, fantaisie 60c. Alfred Maisonneuve, 921 Rachel.

OPTIQUE

REPARATIONS de tous genres en lunetterie. J E. St-Germain, Opticien-Optométriste. 4340 St-Denis. BEl. 4950.

TRANSPORTS

TRANSPORT général, ville ou campagne, jour et nuit, .75c l'heure. E. Gagnon. FRontenac 4245.

Cinquante-et-une arrestations dans des maisons de désordres

Cinquante-et-une personnes ont été arrêtées et ont été passées en revue devant le recorder Morrison, hier matin, pour recevoir des sentences variées. Presque tous les prévenus avaient été appréhendés dans des maisons louches par l'escouade des moeurs, qui, sous la poussée du chef Dufresne, a entrepris une vigoureuse campagne. Plusieurs autres accusés, pincés dans les maisons de paris, n'échappèrent pas à la peine imposée pour ces infractions à la loi. Dans deux maisons de désordres, 14 hommes ont été arrêtés. Quatorze jeunes filles ont aussi été appréhendées. Deux d'entre elles étaient très jolies et plutôt jeunes. Une d'elles donna son âge: 16 ans. Le recorder Morrison s'apitoya sur son sort, quand elle déclara qu'elle avait été entraînée à faire cette vie là par un individu qui la menaçait de coups si elle ne lui rapportait pas de l'argent. L'individu sera surveillé. La jeune fille a été laissée libre sous la promesse formelle de changer de milieu.

Une fête au camp "Le Capitaine"

A l'occasion de leur dernier dimanche passé au camp de l'A.C.J.C., la date de clôture étant le 1er septembre — les jeunes campeurs ont voulu donner aujourd'hui une certaine solennité à cette fête. A 2 h. 30 de l'après-midi, heure solaire, il y aura séance, où l'on interprétera d'intéressantes piécettes entremêlées de musique et de chants.

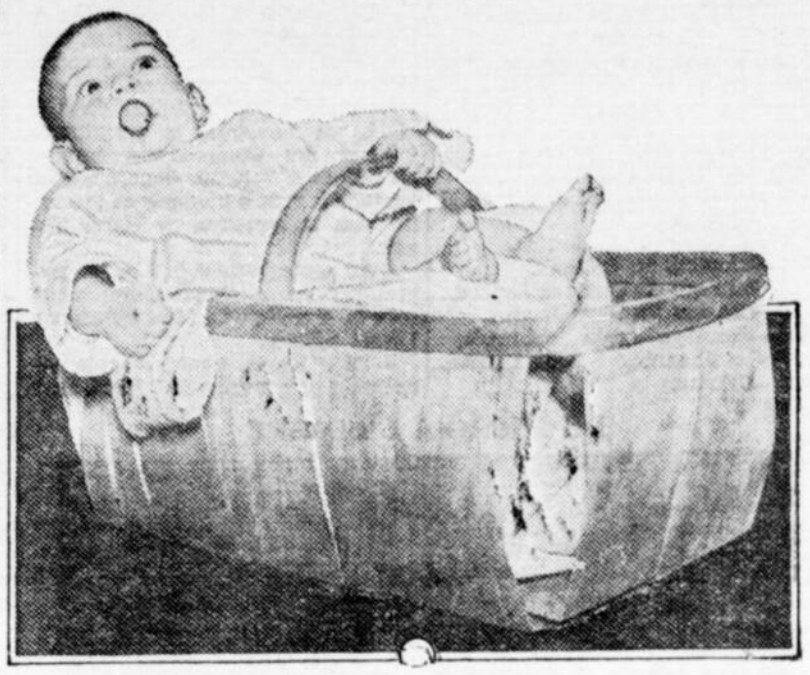
M. l'échevin Léon Trépanier, M. Lionel Leroux, président général de l'A.C.J.C., ainsi que plusieurs membres de la Commission de la Palestre, ajouteront par leur présence à la solennité de la fête.

Un hydravion tri-moteur survolera le camp dans l'après-midi.

Une invitation spéciale est faite à tous les anciens campeurs et à tous les parents et amis des campeurs actuels. Tous ceux qui n'auront pas encore vu cet endroit idéal, devraient se faire un plaisir de s'y rendre dimanche prochain le 28. Bienvenue à tous. De Montréal on s'y rend, par Joliette, Saint-Ambroise et Radstock. Des flèches jaunes "A.C.J.C., Le Capitaine" indiquent le chemin du camp à partir de Joliette.

GAGNEZ
$10. à $20.
et plus par semaine,
en cultivant champignons dans caves, granges et hangars, tout l'automne et l'hiver. Expérience pas nécessaire. Nous achetons votre récolte. Livret illustré gratuit.
ROYAL MUSHROOM COMPANY
Dépt 5, Montréal

UNE TETINE AU WHISKY



A Cleveland, sur un coup de téléphone mystérieux, la police a trouvé cet enfant abandonné dans un panier pour faire le marché. Il avait un bouchon imbibé de whisky dans la bouche. Confié aux infirmières de la Maternité, l'enfant se porte bien. Une arrestation a suivi cette découverte.

Deux escrocs démasqués

Une femme dont le mari purge en prison une condamnation de six mois vit arriver dernièrement chez elle deux forts gaillards se présentant comme des agents du département des pensions. Ils lui dirent que le délit de son mari, une affaire de boisson, n'était pas très grave, et que l'on pourrait se montrer indulgents. Si elle voulait verser $500, il serait quitte du reste de sa prison.

La bonne épouse versa aussitôt $250 qu'elle possédait en argent liquide, et signa $250 de billets. Les hommes lui firent un reçu en bonne forme, signé R. D. Cameron. Et, comme nos lecteurs l'on deviné, ne reparurent plus: c'étaient deux escrocs.

La police prévenue dépêcha sur cette affaire, sous les ordres du capitaine Tourville, les détectives J. Brooks et G. Paquette. Ils arrêtèrent au 5166 rue Sherbrooke Ouest Lee Better, 56 ans, et W. Muldon, 36 ans. Puis on pria leur dupe de venir les identifier.

Aussitôt arrivée aux locaux de la police, elle n'hésita pas une minute: "C'est lui", s'écria-t-elle, en montrant l'un des escrocs. "Et voilà l'autre. Qu'il ôte son chapeau, on verra qu'il est chauve".

Il aurait mieux valu de ne pas se laisser prendre, mais enfin elle a toujours une satisfaction.

L'aviateur Mollison attend toujours

NEW-YORK, 27. — Le capitaine J. A. Mollison, aviateur écossais, a été retenu à New-York aujourd'hui à cause de la mauvaise température. Autrement il se serait mis en route pour Londres en avion.

DES CHOMEURS VONT FAIRE LA MOISSON

CALGARY, 27. — Il se peut qu'on ferme les camps de chômeurs célibataires établis à Banff et au lac Louise. Ces chômeurs reçoivent $7.50 par mois, mais sont nourris et entretenus, et n'ont pas à faire de trop gros travaux. Mais la proximité de la moisson les fait déserter le camp. Ils pensent pouvoir, moyennant un effort plus grand, toucher -45 par mois à faire la moisson. On signale aussi la venue d'un grand nombre de chômeurs de la Colombie-Anglaise, qui vont s'engager pour la moisson. Beaucoup voyagent sans billet, sur les trains de marchandises.

La pêche au saumon est miraculeuse

VANCOUVER, 27. — Les pêcheurs de saumon de la rivière Fraser ont fait des journées de pêche miraculeuse. Ils sont quatre cents, dans des bateaux à moteur, le long de l'embouchure de la rivière. Ils reçoivent de quarante à cinquante cents par saumon des usines de conserves, ce qui est un prix sensiblement plus élevé que celui de l'année dernière. Or ces jours-ci, ils ont capturé jusqu'à cent poissons par homme en un jour, ce qui leur assurait ces jours-là une magnifique recette de cinquante dollars chacun.

LE POISSON ROUGE A LA VIE DURE

HALIFAX, 27. — A en croire son propriétaire, il se trouve à Halifax un poisson rouge qui a la vie dure. Il aurait, au cours de ses jeux et de ses bonds, sauté hors de son bocal, et serait tombé sur un canapé. Il y resta Dieu sait combien de temps sur ce canapé, dans un état comateux. Quand son propriétaire rentra, désolé de voir l'accident, il mit le poisson plus qu'à demi-mort dans de l'eau froide. Sans résultat. Il fit alors chauffer doucement cette eau. Le poisson rouge se réveilla peu à peu. Il a repris la vie et ses exercices.

On sait qu'il devient très à la mode d'avoir un bocal de poissons rouges dans son salon. Ceux à qui un pareil accident arriverait pourraient essayer la recette ci-dessus. Mais nous ne la garantissons pas.

DECES

BROSSEAU. — A Montréal, le 27 août 1932, à l'âge de 47 ans, est décédée Mme Geo. Brosseau, épouse de George Brosseau.

Les funérailles auront lieu lundi, le 29 courant. Le convoi funèbre partira de l'Hôtel-Dieu avenue des Pins O., à 8 hrs a.m. pour se rendre à l'église Notre-Dame, où le service sera célébré à 8.30 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

DESCHATELETS. — A Montréal, le 27 août 1932, à l'âge de 79 ans, 6 mois et 7 jours, est dédédé Evariste Deschatelets, époux de feu Célina Bertrand.

Les funérailles auront lieu mardi matin le 30 courant. Le convoi funèbre partira de sa demeure, No 4278 rue Fabre à 7 hrs 45 pour se rendre à l'église de l'Immaculée-Conception où le service sera célébré à 8 hrs et de là au cimetière de la Côte-des-Neiges, lieu de la sépulture.

Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

LE VIADUC DE LA RUE ST-DENIS

Protestations des marchands.—Travaux éternels ?

La photographie, dans le "Petit Journal" de dimanche dernier, de la situation des travaux du viaduc-tunnel de la rue St-Denis, près de la rue de Fleurimont, a fait toucher du doigt la lenteur avec laquelle on procède à la construction de ce tunnel. Toute une série de protestations de la part des marchands établis au nord de la rue Mont-Royal et des voies ferrées du Pacifique Canadien est parvenue aux bureaux du "Petit Journal". Les marchands se plaignent que leur commerce est paralysé. Ils déclarent que pour leur part ils paient de $1,500 à $2,000 de salaire par semaine et que cette situation ne peut durer sans leur faire un tort incalculable.

Ils ne craignent pas d'affirmer que le nombre des ouvriers n'est pas aussi considérable qu'on le dit. Jamais, disent-ils, la ville n'y a employé plus de 3 ou 4 menuisiers pour la fabrication des formes.

Nous voilà parvenus au mois de septembre presque, disent-ils, et le tunnel n'est pas encore terminé alors qu'il devait l'être le premier mai dernier. C'est dire que les travaux sont, à date, de quatre longs mois en retard, et quatre mois de belle saison, ce qui est plus grave encore, car l'on sait que les marchands font habituellement plus d'affaires en été qu'en hiver, c'est du moins le cas de la plupart des marchands du nord.

Dès le mois de juin, les marchands se sont groupés et ont présenté une requête au comité exécutif municipal. La requête était signé par tous les marchands qui ont enseigne sur les rues situées au nord de Mont-Royal et au nord du viaduc. Elle mentionnait entre autres choses que le nombre des ouvriers n'était pas assez considérable.

Depuis que cette requête a été présentée et qu'elle semble être allée immédiatement aux oubliettes, les marchands ont constamment talonné sans résultat les autorités municipales.

Hier le représentant du "Petit Journal" a voulu constater de visu en quelle situation se trouvaient les travaux. Il n'a trouvé à l'œuvre qu'une demi-douzaine d'hommes au plus. Par contre il reste énormément à faire.

Ainsi donc nous sommes en face d'une belle situation. Voici une occasion de faire travailler des dizaines et des dizaines d'hommes et l'on ne met au travail que quelques hommes, on paralyse les affaires des marchands et l'on incommode le public voyageur. Ensuite on parlera de chômage...

ARRETE POUR IVRESSE

Lorsque l'huissier appela le nom de Joseph Sabourin, apparut un être au midi de la vie, les cheveux hirsutes et la barbe longue. Son cerveau n'étant pas encore dégagé des vapeurs d'une cuite de la veille, il pût à peine répondre aux questions du corder qui le condamna aux frais ou à huit jours pour avoir été trouvé ivre hier matin.

Cadavre dans une mine

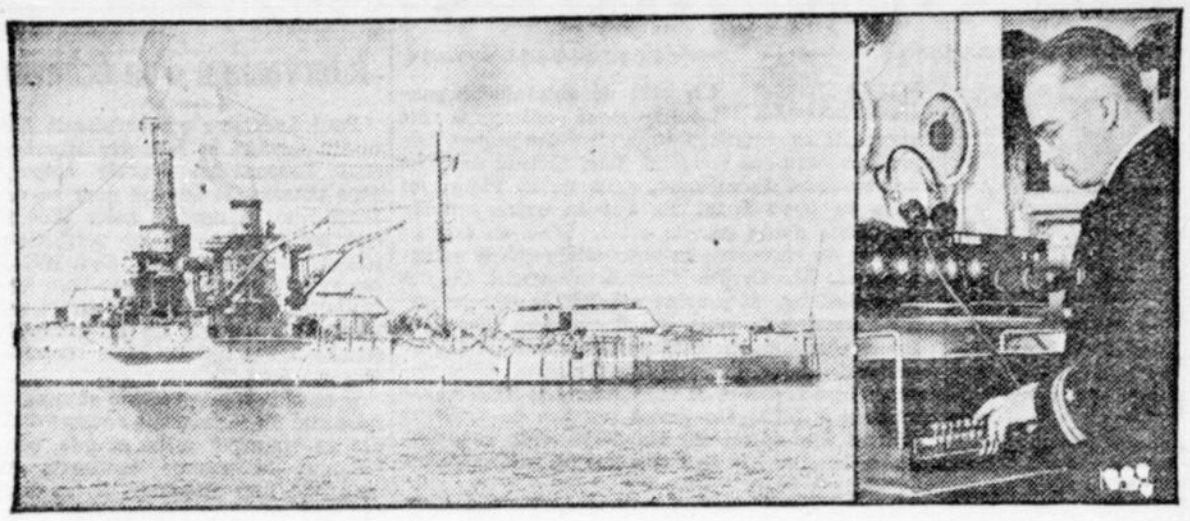
SUDBURY, Ont., 27. — Le cadavre d'une femme trouvé près de la mine Frood a été identifié aujourd'hui comme étant celui de Mme Hilda Neva, de Sudbury. Mme Neva a quitté sa demeure il y a deux semaines après avoir vendu le mobilier de sa maison et après avoir raconté aux voisins qu'elle projetait de faire uu voyage en auto.

DE MONTREAL A HALIFAX A PIED



Roland Sigouin (à gauche), 20 ans, et Armand Sigouin, 23 ans, 4142 Henri-Julien, partiront mardi matin pour une longue randonnée à pied, de Montréal à Halifax. Les deux jeunes sportifs seront accompagnés de leur plus fidèle ami, "Dick. (Photo P. J.).

NAVIRE MANOEUVRE PAR ONDES DE T.S.F.



L'"Utah", qui est un vieux bateau mais fut en son temps l'orgueil de la flotte américaine, a servi à des expériences fort intéressantes. A bord d'un autre navire, le lieutenant Dow, que l'on voit à droite, a manoeuvré l'"Utah" à l'aide des ondes de T.S.F. Sans une seule personne à bord, le lourd navire a exécuté sur commande toutes les évolutions possibles, sauf la marche arrière. Que seront, avec une telle invention, les guerres navales de l'avenir? L'"Utah est destiné à servir de cible pour des tirs sur la côte du Pacifique.

L'ouverture de l'exposition de Sherbrooke a eu lieu hier

SHERBROOKE, 27. (Spécial au "Petit Journal"). — La grande exposition de l'Est du Canada ouvre aujourd'hui ses portes aux exposants des produits agricoles et industriels des douze comtés des Cantons de l'Est. Elle durera toute la semaine et son programme comprend toute une variété de manifestations diverses du plus haut intérêt. C'est l'évènement de l'année à Sherbrooke.

Dimanche, jour des fanfares, deux concerts seront donnés à la grande estrade par l'Harmonie de Sherbrooke et le Sherbrooke Regiment avec le concours de l'Orpheum de Sherbrooke.

Lundi, jour des décorations, toute la ville sera pavoisée en l'honneur de l'exposition, il y aura parade dans les rues, avec participants, les chevaux, les acteurs de jeux forains, sept fanfares et une douzaine de chars allégoriques.

Mardi, jour des enfants, qui sont admis gratuitement sur les terrains, tirage d'un poney et de deux montres en or.

Mercredi, jour de l'éclipse totale qui sera visible 93 secondes à Sherbrooke. Visite des Hon. J.-E. Perrault et Adélard Godbout.

Jeudi, jour des Cantons de l'Est, les industries de Sherbrooke et de la région ont organisé plus de trente pavillons pour exposer leurs produits.

Vendredi, jour des sports, concours de sac de sable, de souque à la corde, marathon de cinq milles, et autres tournois.

Samedi, l'exposition ferme ses portes.

Mort de la seconde victime

M. Joseph-Hildège Loiseau, 21 ans, cousin d'Albert Loiseau (qui s'est tué vendredi matin en tombant dans un fond de cale) a succombé à ses blessures, hier matin à l'hôpital Général de Montréal. Les deux cousins travaillaient à bord du cargo "SS Anglo-African" à faire des divisions pour la coulée du grain. Un tenait la corde qui soutient la chute et l'autre attachait des pièces de bois à cet appareil. Celui qui tenait la corde donna un coup pour laisser descendre la chute à une hauteur suffisante pour l'autre ouvrier. Ce fut la cause de l'accident.

Jos.-Hildège Loiseau qui se trouvait sur la chute perdit son équilibre et tomba dans l'écoutille. L'autre Albert qui était sur le bord fut entraîné par le poids de la chute. Tous les deux tombèrent d'une hauteur de 37 pieds. Albert se tua sur le coup et J.-Hildège succomba hier matin. Un verdict de mort accidentelle a été rendu par la Cour du coroner. M. Paul-A. Boisclair, greffier, interrogea les témoins.

Le service des deux victimes aura lieu lundi matin à huit heures, en l'église Saint-Pierre. La réunion du convoi funéraire aura lieu à la funéraire, 1177 rue Wolfe, à 7 heures 45

REMUE-MENAGE DANS LA PRESSE DE QUEBEC

Le "Chronicle-Telegraph" redevient rouge, le "Journal" sera quotidien, et "L'Evénement" serait acheté par les conservateurs !

QUEBEC, 27. — Tout un remue-ménage se produit dans la presse de la ville de Québec. Un journal anglais bleu, le "Chronicle-Telegraph", redevient rouge en passant à M. Frank Carrell, conseiller législatif, ancien propriétaire du "Telegraph" qui s'est fusionné en 1925 au "Chronicle", lequel appartenait à sir David Watson. A la mort de sir David Watson, il y a quelques années, sir William Price, qui avait déjà des intérêts dans le "Chronicle", en prit le contrôle.

Le "Devoir" de Montréal écrit dans son édition d'aujourd'hui à ce sujet: "Sir William Price forma (en prenant le contrôle du "Chronicle") la "Quebec Newspapers Company" dont le but était de rechercher au profit des intérêts Price la fusion de la presse quotidienne de langue anglaise à Québec même, où la population anglophone était de plus en plus restreinte. En juillet 1925, la fusion du "Chronicle" et du "Telegraph" se fit".

Et le "Devoir" qui paraît fort bien renseigné sur l'histoire de la presse québécoise expose que par la fusion du "Chronicle" qui était conservateur avec des tendances libérales à Québec et du "Telegraph" qui était libéral à Ottawa comme à Québec, on fit du "Chronicle-Telegraph" un journal bleu à Ottawa et rouge à Québec.

"Les difficultés financières, dit le "Devoir", où se débat maintenant la maison Price Brothers Limited l'ont obligée ces semaines-ci à abandonner à son sort et à la liquidation la Quebec Investment Company, compagnie qui groupait les intérêts personnels des différents membres de la famille Price et qui avait reçu de la Price Brothers Limited il y a quelques mois un emprunt de plus d'un million, sans garantie, emprunt dont la découverte a hâté la crise de la Price Brothers.

"De même la Quebec Newspapers Company, autre compagnie de la famille Price, se trouvant désormais sans grandes ressources disponibles, vu la situation de la Price Brothers et les embarras de la Quebec Investment Company n'a pu compléter les paiements à faire à M. Frank Carrel, et celui-ci a dû ces semaines-ci reprendre la propriété et la direction du "Chronicle-Telegraph", où les conservateurs n'ont plus guère d'influence, M. Carrel étant un libéral affiché. M. Carrel collabore maintenant de façon suivie au "Chronicle-Telegraph"."

De plus, on prévoit des changements prochains dans la presse française de Québec. On répète que le "Journal", organe conservateur, deviendra quotidien ou que les conservateurs achèteront "L'Evénement", journal du matin.

TRAHI PAR L'ECRITURE DE SON AMIE

Une patiente enquête. — Trop écrire nuit.

Le 25 octobre dernier, on entrait par effraction chez Christie Postucea, qui était sorti pour la veillée.

On vola chez lui tout ce qui pouvait s'emporter. Puis le vandale se saisit d'un rasoir, et taillada meubles et linge. Il ouvrit les clés du gaz, alluma des bougies, sans doute dans l'espoir de provoquer une explosion.

Peu après, Christie Postucea reçut une lettre de menaces, d'écriture féminine où on lui disait en substance qu'on l'avait manqué cette fois, mais que la prochaine, il subirait le même sort que son linge. Dans cette lettre se trouvaient inclus deux petits pendants d'oreille rouges. C'étaient les seules indices sur lesquels la police put travailler. Quand on manque de pièces à conviction, il faut faire travailler sa jugeotte. Les détectives W. Brisson et D. Pelletier n'y manquèrent pas. Ils surveillèrent toutes les relations féminines de Postucea, et les relations de ces relations. De fil en aiguille, ils arrivèrent à mettre la main sur une lettre dont l'écriture était identique à celle de la pièce à [illegible] Ils [illegible] la femme, qui avoua tout, et dénonça le coupable, son ami. C'est un nommé Flora Halka, 39 ans, demeurant rue St-Dominique, et lui-même ami du volé.

Pour l'instant, il est hors d'état de nuire. Mais voilà-t-il pas, pour les détectives amateurs, une bonne leçon?

Remis à samedi prochain

On annonce que le grand piquenique qui devait avoir lieu, hier, sous le patronnage de M. Léo Feldman, serait remis à samedi prochain, la température ayant été défavorable. Donc, samedi prochain, le 3 septembre, en foule à l'Ile Ste-Hélène.

GRATIS contre l'Asthme et la Fièvre des Foins

Si vous souffrez d'attaques d'asthme si accentuées qu'elles vous étouffent et paralysent votre respiration, si la fièvre des foins vous fait éternuer et renifler, rend vos yeux humides et vous oblige à vous moucher constamment, n'oubliez pas d'essayer le traitement gratuit de ce remarquable remède de Frontier Asthma Co. Peu importe où vous demeurez et votre peu de confiance dans n'importe quel remède sous le soleil, faites cette expérience gratuitement. Si vous avez souffert après avoir essayé sans résultat tous les remèdes dont vous aviez entendu parler; même si vous êtes absolument découragé, ne désespérez pas mais demandez plutôt aujourd'hui ce traitement gratuit. Il ne vous en coûtera rien. Adressez

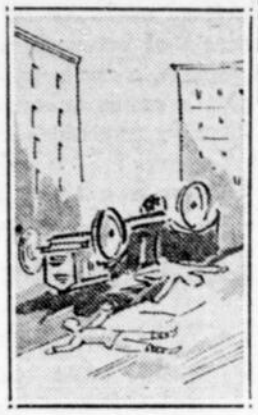
Frontier Asthma Co. 362-M Edifice Frontier
462, rue Niagara, Buffalo, N.Y.

En Six Jours



DIMANCHE—Un acte de vandalisme particulièrement odieux a été accompli au cimetière de la Côte-des Neiges. Des profanateurs ont renversé deux statues de l'une des stations du calvaire, celle de la Vierge, et celle de saint Jean. Ils ont en outre arraché les fleurs d'une grande croix. C'est en faisant le tour du cimetière en automobile que le surintendant, M. Cyrille Corbeil, s'aperçut de ces dépradations. Il prévint aussitôt la Sûreté, qui a commencé de suite son enquête et relevé les traces alentour. Les statues, de fonte sablée, ne peuvent porter d'empreintes digitales. Elles devront être réparées et repeintes. Les dégâts sont estimés à $600. Un grand nombre de visiteurs se sont imposé un chemin de la croix pour implorer la miséricorde divine sur les profanateurs.

LUNDI—Une série d'accidents s'est produite, tous graves. Quatre chauffeurs d'autobus, qui avaient pris place dans une automobile pour se rendre à la Montreal Tramways furent renversés par un camion à l'angle des rues Rachel et Saint-Hubert. L'un des occupants, M. C. Chalifoux, 28 ans, mourut dès son transport à l'Hôtel-Dieu. Presque à la même heure, une légère explosion se produisait dans un "trou d'homme" à l'angle des rues Bleury et Mayor, où des travaux sont en cours. M. J. E. Beauvais, 34 ans, fut à demi asphyxié, et mourut dans l'ambulance de l'hôpital Victoria. A l'angle des rues Windsor et Saint-Jacques, M. J. B. Sirois, 67 ans, de la Rivière-du-Loup, fut renversé et grièvement blessé par une auto. Enfin, un jeune homme de 17 ans, Oscar Lajeunesse, fut renversé de sa bicyclette par une auto, et blessé.





MARDI—Pendant la nuit, des gaz amassés dans les égouts provoquèrent, boulevard Saint-Laurent, une violente explosion. La commotion fut ressentie dans tout le district nord de Montréal, où l'on crut un instant à un tremblement de terre. Chez plusieurs personnes, des objets furent renversés, de la vaisselle brisée. Des tuyaux à gaz et des égouts furent éventrés. L'asphalte a été soulevé, sur un distance de près d'un mille, à plusieurs pouces en certains endroits, et à un ou même deux pieds en d'autres endroits. Les pompiers, la police, les employés de la Montreal Light Heat, furent alertés, ainsi que les ouvriers du service municipal des égouts. Des membres du Comité exécutif se sont aussi rendus sur les lieux. Par bonheur, on ne signale aucun blessé.

MERCREDI—A la suite d'une enquête tenue par le commissaire Massicotte, on a arrêté le restaurateur Israël-Paul Vaillancourt, sous l'inculpation d'avoir volontairement incendié son établissement. Il aurait été pris sur le fait par la police. Vaillancourt avait une assez forte assurance. Or, la police enquête actuellement sur dix autres cas d'incendies qui sont fortement soupçonnés d'être volontaires. Dans chacun de ces cas, les incendiaires auraient agi pour toucher le montant de leur assurance. Ces affaires sont entre les mains du capitaine-détective McNamus, de la Commission des incendies. On s'attend à des arrestations. Ceux qui agissent ainsi peuvent s'attendre à être sévèrement réprimés. D'abord ils sont malhonnêtes. Ensuite, on ne sait jamais en allumant un incendie, quels dégâts et quels accidents on peut provoquer.





JEUDI—Une maison de salaisons vient d'être condamnée à l'amende par le recorder Semple pour avoir mis des substances nocives dans sa saucisse. L'amende a été de $100, mais le magistrat fit remarquer que cette maison en était à sa troisième offense analogue. L'analyse avait révélé la présence de sulfite dans les saucisses, prélevées par les inspecteurs de la ville. Il faut à la fois féliciter ces inspecteurs du zèle qu'ils apportent à protéger la santé publique et mettre en garde les commerçants d'une manière extrêmement sérieuse. Ce ne sont pas matières où l'on puisse se montrer indulgents. Un grand nombre de personnes peuvent être empoisonnées par suite d'une telle négligence. Si de pareils accidents se produisaient, les coupables pourraient redouter la colère populaire.

VENDREDI—On remet à flot le "Cymbeline", de tragique mémoire. Des réparations qui restent à effectuer seront faites dans le bassin de la Cie Vickers. Elles seront vite terminées, pense-t-on, et vers le 10 septembre le "Cymbeline" quittera le port de Montréal à destination de l'Angleterre. On se rappelle que ce navire était entré dans le bassin de radoub après s'être échoué, le 14 mai, sur un rocher de l'île d'Anticosti. Le 17 juin se produisit le terrible accident qui est encore dans toutes les mémoires, et coûta la vie à quatre pompiers dont le chef Raoul Gauthier, et vingt-sept ouvriers. Rarement accident émut à ce point la ville de Montréal. Evidemment, les armateurs et l'équipage du "Cybeline" n'y sont pour rien. Il est probable que ce vaisseau continuera d'assurer un service Angleterre-Canada.



UN DEMENT HABITAIT UNE MAISON ABANDONNEE...

Deux citoyens de Plessisville, MM. Pierre Gendron et Georges Thibeault, découvrent une lumière suspecte dans un maison abandonnée. — Ils alertent les voisins, qui sont reçus à la pointe du revolver par ce locataire inconnu. — On arrête plus tard un dément, qui habitait cette maison, mais dont on ne parvient pas à obtenir d'explications.

QUI EST-IL ? D'OU VIENT-IL ?

Un incident qui a failli dégénérer en drame s'est déroulé mercredi soir à Plessisville. Une maison fermée en l'absence de la famille qui l'habitait a été le théâtre d'un épisode nocturne dramatique, qui heureusement n'a pas amené les conséquences graves qu'il aurait pu.

La maison de M. Jos. Vermette, située à deux arpents de la route à l'est de Plessisville, à deux milles du village environ, que l'on avait cru déserte depuis la mort du propriétaire était en effet habitée. C'est ce fait étrange qui faillit déclancher dans la place une légende comme en racontaient nos grand'mères sur les maisons hantées.

LUMIERE ET OMBRE SUSPECTES

MM. Pierre Gendron et Georges Thibeault, de Walkerville, qui passaient en voiture sur la route mercredi soir eurent la surprise de leur vie en voyant une lumière passer vis-à-vis les fenêtres de la maison de Jos. Vermette, qu'ils savaient abandonnée.

S'étant approchée, les deux hommes virent une ombre tenant un fanal à la main, et qui circulait dans la maison. Thibeault et Gendron n'eurent plus aucun doute.

A LA POINTE DU REVOLVER

Quelqu'un s'était introduit dans la maison. Mais qui? Mystère. Les deux hommes allèrent chercher d'autres cultivateurs et l'on força la porte de la petite maison de pierre, située à deux arpents de la route. Un homme de haute taille adossé à la cheminée vide, les yeux hagards et l'air menaçant reçut les visiteurs noctambules un revolver à la main. Il ne parlait pas. Il semblait attendre.

Un des cultivateurs l'interrogea et lui demanda ce qu'il faisait dans la maison.

L'autre sans broncher répondit: "Je suis chez moi, sortez ou sinon..." Thibeault et les autres cultivateurs sortirent lentement et refermèrent la porte. Ils regardèrent par la fenêtre. L'homme ne changeait pas de place. Le fanal allumé resta sur la cheminée.

L'ARRESTATION

On prévint le grand connétable qui arriva sur les lieux une heure plus tard. L'officier de la justice se rendit à la maison mystérieuse accompagné de plusieurs habitants de l'endroit et du maire qu'on avait aussi prévenu. Cette fois, on pénétra aisément dans la maison. La porte n'avait pas été fermée à clef. L'homme, un espèce de chemineau, était couché en face de la cheminée. Il n'avait pas entendu entrer les cultivateurs lesquels semblaient décidés à s'emparer de lui.

QUI EST CE MALHEUREUX?

Le grand connétable ramassa le revolver que l'individu avait laissé sur le plancher près de lui. Après l'avoir examiné l'on découvrit que le magasin était vide. L'officier de la loi réveilla le solitaire de la maison de pierre abandonnée et lui intima l'ordre de le suivre. L'autre ne fit aucune résistance et partit en disant: "Je suis chez moi."

On l'amena aux bureaux de la Sûreté provinciale où il fut examiné par un médecin. Il s'agit d'un dément précoce encore inconnu. On l'enverra à l'examen mental et probablement à l'hôpital des fous.

La Sûreté a fait enquête. On croit qu'il s'agit d'un miséreux qui ayant perdu son chemin se serait introduit dans la maison, voyant que personne ne l'habitait. Il n'y avait rien de dérangé sur les lieux. Du pain et du lait dans un grand bol était sur la table de cuisine. On ne sait pas depuis combien de temps le pauvre misérable vivait seul ainsi, pourvoyant tant bien que mal à son existence et à sa subsistance.

Intervention d'un échevin

Paul Larivière comparaissait hier matin devant la recorder Morrison sous l'accusation d'avoir colporté sans permis. Il allégua pour sa défense que la licence coûte $100 et que ses moyens ne lui permettent pas de se la procurer. Ceci n'était cependant pas une excuse pour enfreindre les lois; Larivière n'est pas le seul à souffrir de la mauvaise situation financière. Mais l'échevin Goyette était là.

Il allégua d'une voix de stentor la nécessité ou se trouvait l'accusé d'aider sa "pauvre" mère et que, connaissant la grande tendresse du coeur de Son Honneur, il ne doutait pas de sa clémence. Son Honneur répondit cependant que si grande que fût sa miséricorde, il se verrait forcé de sévir en cas de récidive.

CETTE AFFAIRE DU "TROISIEME DEGRE"

Le procès des policiers dans l'affaire Hyman Stark. — Deux libérations.

NEW-YORK, 27. — Sur les cinq officiers de police du comté de Nassau accusés d'avoir tué le gangster Hyman Stark en lui appliquant les méthodes du "troisième degré" deux ont été libérés. Le commissaire Frank Tapen, bien connu dans les milieux politiques républicains, est maintenant sur la sellette. Il est très fort, et pèse 240 livres. Il se serait vanté, d'après l'accusation, d'avoir appuyé un pied sur la gorge de Stark et un autre sur son ventre, et pesé ainsi de tout son poids sur le malheureux. Frank Tapen nie sous serment avoir jamais fait cela. Il prend l'offensive et accuse le procureur d'inventer ces accusations pour venger une rancune personnelle.

Devant le tribunal, Tapen fit ôter la veste d'un détective, et se livra à une démonstration pour prouver que s'il avait piétiné la gorge de Stark comme on l'accuse, il y aurait d'autres traces que la rupture d'un cartilage qui a causé la mort. Un expert, le docteur Otto Schultze, a confirmé cette démonstration.

Les deux policiers mis hors de cause sont le lieutenant Jesse Mayforth, et le détective Charles Wesser. Le procès des trois autres, dont Frank Tapen, continue.

LA QUEUE DU CHIEN NE SUFFIT PAS

CHICAGO, 27. — On s'est bien amusé en cour aujourd'hui. Henry Clark, plaignant raconta qu'il avait un chien, un fox-terrier de valeur auquel il tenait.. Il le mena chez Harry Miller qui s'est fait une spécialité de couper la queue des chiens moyennant la somme modique de $1.25. Il lui confia son toutou, et partit. Quand il revint pour avoir son chien moins la queue, Miller lui tendit la queue et ne put lui rendre le chien qu'il avait laissé échapper. Miller prit la chose en plaisantant, disant: "Je ne savais pas quelle extrémité du chien vous vouliez que je vous remette." Mais Clark ne l'entendit pas sur ce ton. La cour lui a donné raison. Miller devra procurer à son client un chien de même race que celui qu'il a perdu... et la queue coupée.

Un habile psychologue

SAN-FRANCISCO, 27. — Victor Berge, marchand de perles qu'il rapporte de Polynésie, raconte comment il empêche les indigènes de le voler. Il n'emploie que des jeunes filles pour ouvrir les huitres perlières. Leur admiration et leur convoitise se peint sur leur visage dès qu'elles ont trouvé une perle. De cette façon, le marchand est sûr qu'aucune passe inaperçue de lui.

M. Victor Berge vient de Tahiti et est en route pour Paris.

Exode de nombreux étudiants

Incertains de l'avenir de l'Université de Montréal, des centaines d'étudiants s'inscrivent à McGill et à l'Université Laval de Québec. — Le délai dans la présentation du rapport de la Commission universitaire sera la cause principale de cette migration.

Incertains de l'avenir immédiat de l'Université de Montréal, des dizaines et peut-être des centaines d'étudiants de cette institution, et de nombreux bacheliers de juin dernier des collèges classiques affiliés à l'Université de Montréal, émigrent vers l'Université Laval de Québec et vers l'Université McGill de Montréal.

Baucoup de ces étudiants n'ont pris cette décision que ces jours derniers, c'est-à-dire depuis qu'il est rumeur que la Commission universitaire va demander de nouveaux délais pour la présentation de son rapport. L'on sait que cette commission devait tout d'abord présenter son rapport le plus tard le 1er juillet dernier. A la fin de juin elle a demandé une extension de temps d'un mois au gouvernement de Québec et celui-ci lui en a accordé deux, ce qui reportait le rapport au 1er septembre. Voici maintenant que la commission va demander un nouveau délai d'un mois et si le gouvernement est aussi généreux que la dernière fois et qu'il double encore la demande, le rapport ne sera pas présenté à Québec avant la fin d'octobre.

Dans l'espoir de connaitre au cours de juillet de quelle façon l'Université de Montréal allait sortir de ses embarras financiers, les étudiants qui songeaient à émigrer vers une autre université se sont dit: attendons, nous allons voir ce qui va arriver. Ils se sont dit la même chose lorsqu'ils ont appris que le rapport ne serait présenté que le 1er septembre, pensant bien que l'affaire pourrait être tirée au clair avant la réouverture des cours le 15 septembre prochain. Plus impatients étaient encore les étudiants de la faculté de droit, car leurs cours commencent dès le 7 septembre prochain, et ce n'est pas cette faculté qui comptera le moins d'émigrants vers les autres universités.

Mais depuis qu'il est question de prolonger encore le délai de la présentation du rapport de la Commission universitaire à M. L. A. Taschereau, premier ministre, les étudiants et les futurs étudiants universitaires en ont assez et ils s'inscrivent nombreux, selon ce que nous avons appris de source généralement bien informée, dans les facultés des autres universités de la province.

L'Université Laval de Québec recevra principalement les étudiants et les nouveaux étudiants de septembre des collèges situés en dehors de la Métropole, tandis que l'Université McGill recevra surtout les étudiants de la Métropole même.

On commence à s'alarmer à l'Université de Montréal de cette migration de la jeunesse vers d'autres universités, mais on se demande comment y remédier.

A L'HOTEL-DE-VILLE

Une jolie initiative de la Ligue du Progrès Civique. — La culture des fleurs chez les enfants et les résultats qu'on en peut attendre. — Surprises dans le domaine municipal. — Egouts et pavages. — Un accident qui donnera du travail. — Où en est-on avec la Montreal Water? — On ajoute sans cesse de nouveaux réservoirs et de nouveaux frais. — Cassons du bois, chauffons le four...

Les journaux ont annoncé que le président de la Ligue du progrès civique, M. Armand Dupuis, est allé, en compagnie de quelques-uns des dignitaires de cette société, visiter les jardins d'enfants choisis pour le concours d'élimination.

Lors de la "Semaine du grand nettoyage" époque où le concours de jardinage a été lancé, au mois de mai, il y a eu près de deux mille entrées. Un jury a été chargé de faire le travail d'élimination nécessaire;; il reste, aujourd'hui, cinquante concurrents sur les rangs et les prix seront attribués sous peu.

La Ligue mérite des félicitations pour l'idée du concours, heureuse en soi, et pour le jugement et le tact qu'elle a su mettre dans le choix des conditions. Les enfants ne disposent pas de lopins de terre tous égaux. Les uns ont un beau terrain en face de leur maison, les autres un simple fond de cour; d'autres, habitant des plain-pieds aux étages supérieurs ne peuvent disposer que des rebords des fenêtres, des baies vitrées et des balcons où ils ne peuvent accrocher que d'étroites boites.

Il a été tenu compte de ces "handicaps". Le président et ses collègues se sont dit émerveillés de l'ingéniosité de certains concurrents et de la précocité de certains autres.

Nous croyons que voilà un mouvement à encourager et à développer avec le concours des Commissions scolaires.

En parcourant les noms mentionnés par un confrère anglais, il semble que les Canadiens-français ne soient pas la majorité parmi les cinquante que le jury doit primer; en outre, les quartiers pauvres, les quartiers populeux ne semblent pas, non plus, les mieux représentés dans cette liste.

Cette disparité est regrettable; car voilà précisément les quartiers où l'éducation devrait être le plus activement poussée. Que l'on multiplie le nombre des enfants qui aiment les fleurs, qui se rendront compte qu'il faut tenir propres et ornés les abords de la maison et la face de la ville sera vite changée.

Dès maintenant, le nombre sera sensiblement décru des petits qui salissent la chaussée en y laissant toute sorte de déchets. Mais c'est dans quinze ou vingt ans, quand ces enfants auront, à leur tour des enfants, que l'on pourra mieux mesurer les progrès.

Montréal sera devenue une ville propre, une ville élégante, une ville recherchée par les étrangers, une ville où il fera bon vivre, où l'esprit civique sera facilement alerté. Une municipalité qui a le souci de sa tenue, de la propreté de ses rues, du respect de l'esthétique, du bon fonctionnement de tous les services publics — et dans ce domaine tout se tient — ne peut pas ne pas se donner de bons administrateurs.

A ville propre, gouvernement propre!

COMME MAREE EN CAREME

Au moment où on s'évertue à trouver des travaux pour les chômeurs, un accident vient d'en procurer pour un quart de million. L'explosion d'un égoût collecteur de la rue Saint-Laurent, forcera, en effet, les autorités municipales à des réfections, voire à des remplacements importants et nécessaires, au surplus, le repavage de la rue sur toute l'étendue où s'est manifestée l'explosion.

Si étrange que soit celle-ci, elle n'est pas sans précédent. On se souvient qu'il y a quelques années il s'en produisit une de même nature dans la ville d'Ottawa. Les journaux rappellent également que dans le même quartier de Montréal, on signala, en 1918, un accident analogue à celui de mercredi.

Nous ne voulons pas poser à l'expert, mais ce qui semble étrange (et appeler une enquête sérieuse) dans l'accident de mercredi, c'est que l'explosion n'ait pas fait sauter seulement les regards d'égoût, mais ait éventré les conduites sur une longueur aussi remarquable. Ces conduites avaient-elles la résistance prévue?

LES SURPRISES SONT DE REGLE

Les surprises sont de règle dans les administrations municipales. On voit des pavages construits pour vingt-cinq ans et qui ne durent que vingt-quatre mois. L'inspection au cours de l'exécution des travaux n'a pas dû être rigoureuse et l'entrepreneur a dû prendre des libertés avec le cahier des charges.

Même surprise au sujet du fameux aqueduc de la Montreal Water and Power.

Le rapport de l'ingénieur de la ville, qui recommanda chaleureusement l'achat, faisait ressortir comme l'un des principaux sinon le principal avantage de cette transaction, le fait que Montréal n'aurait plus à débourser des sommes importantes pour l'aménagement de nouveaux réservoirs.

Ce n'est donc pas sans étonnement que l'on pouvait lire dans les journaux de ces jours-ci que si tôt après l'achat de la coûteuse installation, il faudra construire un nouveau réservoir à Westmount pour desservir conséquemment, une localité sise dans le territoire de l'ancienne compagnie.

Ce réservoir d'une capacité de cinq millions de gallons sera installé sur le sommet de la montagne de Westmount sur un terrain qui appartient pour l'instant à l'Université McGill. Sans cette construction il serait impossible d'assurer la pression de 65 livres jugée nécessaire par les ingénieurs de la ville, la pression actuelle n'est que de 35 à 40 livres, à Westmount.

Le coût total prévu de la construction et de l'acquisition du terdoute prudent, vu qu'il s'agit d'une rain est de $140,000. Il serait sans entreprise d'une certaine envergure de prévoir des extras de la moitié ou du double.

On voudra, sans doute, réclamer quelques éclaircissements au conseil; car, enfin, le public était sous l'impression que le système d'aqueduc de la M. W & P. n'aurait pas à être remplacé si tôt dans certaines de ses parties essentielles.

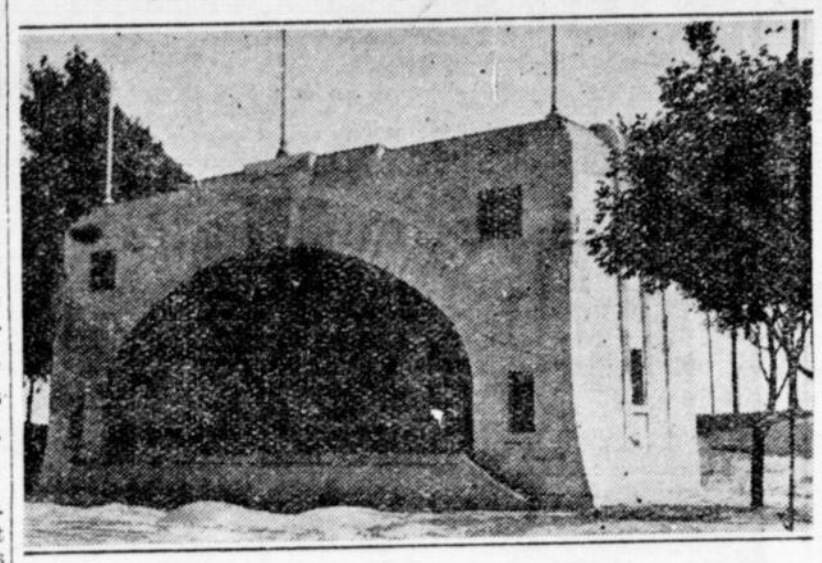
On voit, cependant, dans la nouvelle publiée dans les journaux, que ce projet n'est qu'une phase dans le développement total de trois millions que la ville doit faire à son service d'aqueduc et que, par ailleurs, la station de pompage de l'avenue Clarke acquise par la ville de la Montreal Water, et qui assurait le service d'aqueduc sur le versant de la montagne à Westmount a été condamnée, mais que la ville cherche tout de même à y faire une installation électrique pour s'en servir en cas d'urgence.

Etrange! Etrange!

Et voilà ce qui ajoute singulièrement au coût initial de la Montreal Water et qui semble donner raison à ceux qui ont prétendu que la ville avait payé le prix du neuf pour ce qui était dans la plus grande partie, du vieux fer.

Si Montréal pouvait heureusement emprunter aujourd'hui les quinze millions enfouis dans cette aventure pour donner des travaux aux chômeurs, ceux-ci s'en porteraient mieux et les lettres d'un vert ironique laisseraient plus d'espoir à ceux qui essaient de se placer avec les vaines recommandations échevinales.

KIOSQUE DU PARC MARGUERITE BOURGEOYS



Ce kiosque d'une architecture très moderne, sert de pavillon à musique, au parc Marguerite Bourgeoys, de la Pointe-Saint-Charles, rue Wellington. Il peut contenir cent musiciens: l'intérieur est tout lambrissé de bois, et d'une forme si heureuse, que la sonorité de la musique qu'on y joue est surprenante. Le rebord intérieur est garni de lampes muticolores, qui donnent un aspect féerique à l'orchestre. Les deux ouvertures carrées que l'on voit au haut du kiosque sont des hauts-parleurs; car on a installé en outre dans ce pavillon musical tout un système de radio. Le parterre qui fait face au kiosque s'étend sur un rayon de 123 pieds, pouvant contenir 3,000 personnes assises. (Photo "Petit Journal").

A PROPOS DE LETTRES VERTES

On suggère un changement qui n'est pas dépourvu de sens commun. Au lieu de faire travailler un chômeur pendant trois jours, on l'emploierait sept jours consécutifs. Mais sa famille serait, durant ce temps, privée de secours directs. A l'heure actuelle le chef de famille travaille trois jours, mais son salaire est comparable à un boni, sa famille continue, en effet, à bénéficier dans la même proportion des secours de la Saint-Vincent de Paul.

CASSONS DU BOIS!...

M. l'échevin Legault a une idée qui mérite d'être examinée. Le coût du bois et le coût du charbon ont été, en égard aux calories, sensiblement égaux en ces dernières années. Mais le charbon, qui semble jouir d'une protection mystérieuse, ne baisse pas tandis que tout baisse autour de lui. D'où différence sensible, au moins apparente, entre le coût du bois et de la houille.

Pourquoi, dans les familles assistées, au moins pendant les mois d'automne, où le froid n'est pas intense, n'utiliserait-on pas le bois? On aiderait de la sorte aux campagnes environnantes qui ne peuvent pas vendre leurs bois plus que leurs autres produits, on leur procurerait un peu d'argent sonnant. Et aussi, raison sentimentale, on remettrait de la gaité dans les cuisines, dans les cuisines des miséreux qui en ont plus besoin que jamais. Le feu intense mais sourd et morne du charbon ne saurait se comparer au pétillement des bûches d'érables.

Et tout travail, si léger soit-il, est utile à tromper l'ennui des chômeurs et empêcher leur enlisement dans la paresse. Les fonds de cour retentiront de nouveau de bonne heure, si le projet Legault est acceptable et accepté du **bûchage** du bois.

Cassons du bois, chauffons le four,
Dormez la belle, il n'est pas jour.

LE KIOSQUE DU PARC MARGUERITE BOURGEOIS

Voilà un autre édicule que nous devons à la crise. Sans celle-ci, il aurait fallu bien du temps pour achever l'ornement de nos parc; mais, ce grâce, qu'on nous pardonne d'y insister, le tout n'est pas d'y mettre des constructions de brique ou de pierre, il y faut de l'ordre. On entreprend beaucoup, mais on entretient peu. Voilà la source de tout le mal, voilà ce qui souvent fait ressembler la ville à une souillon aux cheveux et au visage toujours sales sous des rubans neufs et des fards étincelants.

SANS QUARTIER.

D'AUTRES UNIVERSITES DANS DE MAUVAIS DRAPS!

Montréal se console de ses tribulations, en songeant au scandale de l'université manitobaine. — Mais souvenons-nous que le malheur des uns ne fait pas le bonheur des autres !

Le scandale découvert dans les manipulations des fonds provenant de dotations généreuses à l'Université du Manitoba a fait son tour de presse et a été porté à la connaissance des autorités de l'Université de Montréal. Le refrain général fut: il n'y a donc pas que l'Université de Montréal qui soit dans de mauvais draps. Si l'on compare sa situation à celle de l'Université de Winnipeg, il y a donc lieu de se consoler, dirent-elles. De fait il n'y a pas que l'Université de Montréal qui passe par des difficultés financières. La riche Université McGill elle-même, dont les revenus dépassent les deux millions de dollars alors que ceux de Montréal ne dépassent que de peu les $300,000, est dans l'embarras. Elle a dû réduire les salaires de ses professeurs, restreindre les dépenses dans tous les domaines et faire appel à la générosité publique. D'autres universités canadiennes sont dans le même cas et il paraît aussi que plusieurs universités américaines passent par une période de gêne financière assez aiguë. Quand, aux ennuis qui naissent de la seule et honnête diminution des ressources en période de dépression financière, s'ajoutent l'escroquerie, la défalcation des fonds, comme la chose est arrivée à l'Université du Manitoba, où il manque dans les coffrets l'insignifiante somme de $840,000 à $1.000,000, les choses ne sont pas roses, et les autorités de l'Université de Montréal peuvent se dire avec une certaine satisfaction: notre situation est encore meilleure, même si nous sommes forcées de laisser inhabité sur la montagne un vaste immeuble qu'il serait si bon d'occuper, que celle de l'Université manitobaine où les revenus sont diminués par le vol de près d'un million de dollars. Comme le disait M. King du parti libéral, l'Université du Manitoba est plongée dans la "vallée de l'humiliation" par le vol qui s'y est fait depuis un certain nombre d'années dans ses revenus et par l'accusation précise portée contre le trésorier qui est en même temps le président du bureau des gouverneurs, un avocat éminent, un homme hautement considéré dans les milieux universitaires et religieux, étant le neveu d'un ancien primat de l'Eglise d'Angleterre au Canada.

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

Le nouveau maire de Ste-Anne-de-Bellevue

Choix unanime de l'échevin A. R. Demers.

M. l'échevin Albini R. Demers, président du comité des finances, a été choisi cette semaine comme maire de la municipalité de Sainte-Anne-de-Bellevue à l'unanimité des membres du conseil au cours d'une séance spéciale. M. l'échevin Demers terminera le terme de maire de M. L. J. Boileau, démissionnaire pour cause de mauvaise santé. M. Boileau a démissionné le 15 août dernier et à la dernière assemblée c'est M. Demers qui fut choisi pour présider la séance. Lorsque la question d'un successeur à M. Boileau est venue sur le tapis ce ne fut qu'une voix en faveur de M. Demers comme maire.



Son Honneur le Maire A. R. Demers

M. Demers est échevin depuis quatre années déjà et représente le siège No 1 de la petite ville de Ste-Anne de Bellevue. Il était depuis assez longtemps président du comité des finances, charge qui indique quelle confiance on faisait à M. Demers, car la présidence du comité des finances est l'une des fonctions les plus importantes qu'ait à remplir un échevin.

A la suite de son choix enthousiaste comme maire, M. Demers a remercié par un bref discours ses collègues du conseil. Il leur a exprimé toute sa gratitude de la confiance qu'ils mettent en lui et fit l'éloge du dévouement que M. Belleaau a toujours déployé au service de la municipalité. Il a souhaité que M. Boileau puisse revenir à la santé bientôt et a exprimé l'espoir que de nouveau il pourra travailler au bien de Ste-Anne-de-Bellevue par sa présence dans le conseil et même à la tête du conseil. L'ex-maire Boileau fut élu échevin de Ste-Anne-de-Bellevue en 1922 et depuis 1923 il exerçait les fonctions de premier magistrat de cette petite ville à la fois progressive et moderne.

Par suite du choix de M. Demers comme maire en remplacement de M. Boileau, il se produit une vacance parmi les échevins. Aussi a-t-on procédé immédiatement à la dernière assemblée du conseil à déterminer la date de l'élection d'un représentant du siège No 1. Comme l'élection doit se faire au cours des 30 jours qui suivent l'acceptation de la démission d'un membre du conseil par ses collègues, la date a été fixée au 17 septembre prochain. La nomination aura lieu le 10 septembre prochain.

Ulcères d'estomac soulagés chez vous

RESULTATS HATIFS SANS UN REGIME SEVERE

PAS D'OPERATION

LES TABLETTES ROSES VON soulagent les ulcères d'estomac, acidité, constipation, malaise après les repas, douleurs d'estomac, aigreur d'estomac, indigestion, etc., avec une rapidité remarquable.
Les tablettes de Von rétablissent la "proportion chimique" dans votre estomac, vous libérant ainsi de la douleur et des malaises. Pas de régime sévère, vous pouvez manger tous les aliments nutritifs et reprendre les forces perdues. Envoyez dix sous en timbres aujourd'hui pour l'offre d'essai et de renseignements complets. Hâtez-vous, car cette offre est limitée. **Canadian Von Company, 987 Security Building, Windsor, Ontario. Les tablettes roses Von** ne sont pas vendues dans les pharmacies.

NE PAS CONFONDRE

Le nommé Paul-Emile Bergeron, condamné la semaine dernière pour avoir eu en sa possession des narcotiques prohibés, n'est pas M. Paul E. Bergeron, ancien pharmacien avantageusement connu de la rue Sainte-Catherine, et aujourd'hui représentant de la maison William R. Warner & Co, Ltd., de New-York.

DECOUVERTES D'OR EN PERSPECTIVE

L'avion transforme le métier des prospecteurs.

VANCOUVER, 27. — Le prospecteur de l'ancienne école disparaît rapidement. Il cède la place au prospecteur moderne, utilisant surtout l'avion. Tel est l'aveu que fait, en hochant la tête, le vieux Robert Henderson, 76 ans, qui fut des découvreurs du fameux Klondyke. "J'ai bien envie de repartir, dit-il encore. Je connais à 200 milles au nord-est de la ville de Dawson un terrain non encore exploité et où l'on fera des découvertes d'or surprenantes, dépassant tout ce qu'on a encore vu". Les yeux du vieux prospecteur brillent, comme il fait cette déclaration. Ce n'est d'ailleurs pas de sa part une fantaisie, un rêve. Il connait à fond la région dont il parle, et sa constitution minéralogique. "Autrefois, ajoute-t-il, cette région était difficile d'accès. Il fallait emporter avec soi ses outils et ses provisions, et la route était dure. Mais maintenant tout cela change, grâce à l'avion. Aussi peut-on s'attendre à voir ouvrir de nouveaux champs. A côté du mal que nous avons eu, ce sera pour nos successeurs un jeu d'enfant". Henderson est né en Nouvelle-Ecosse, et il est venu dans l'Ouest en 1894. Il fut un des pionniers de la "ruée vers l'or".

Verdict de mort accidentelle relativement au cas d'Antoinette Truchon

SHERBROOKE, 27. — (Spécial au "Petit Journal". — Les jurés du coroner ont rendu un verdict de mort accidentelle à Dixville à l'enquête présidée par le notaire Léonidas Bachand sur le cadavre d'Antoinette Truchon, 18 ans, fille de M. Louis Truchon, cultivateur de Dixville, qui s'est noyée jeudi après-midi vers trois heures dans le ruisseau qui court sur la ferme de ses parents.

De bonne heure dans l'après-midi, la victime était allée aux framboises avec sa petite soeur, Lucienne, dix ans, et accablée par la chaleur, elle voulut se rafraichir et se jeta, en costume de bain, dans le ruisseau. Au bout de quelques minutes, elle disparaissait sous les yeux de sa petite soeur incapable de la secourir. La jeune fille avait pris un gros dîner et on croit que les crampes la saisirent dans le ruisseau qui a sept pieds de profondeur.

Aucun cas de paralysie infantile n'est signalé à Sherbrooke

SHERBROOKE, 27. — Spécial au "Petit Journal"). — "La ville de Sherbrooke est dans une situation privilégiée, nous déclare M. Joseph Masse, inspecteur du Bureau d'Hygiène de Sherbrooke, et aucun cas de paralysie infantile n'a été déclaré en notre ville.

"Nous prenons toutes les précautions voulues pour protéger la population contre cette maladie, qui a fait son apparition à Québec et à Drummondville.

"Les cas signalés à Québec et à Drummondville, poursuit M. Masse, ne sont pas graves, fort heureusement, et les autorités s'appliquent de leur mieux à les traiter pour empêcher la propagation de la maladie. Nous n'avons rien à craindre encore à Sherbrooke, ou la santé de la population est excellente."

CLOTURE DES VACANCES SCOLAIRES ET CONCOURS A LA PALESTRE NATIONALE



De grands concours ont eu lieu dernièrement à la Palestre Nationale. Avant la rentrée des classes, les directeurs ont voulu donner une certaine solennité à la clôture de cette saison sportive pour les jeunes membres. Toute la semaine, des concours étaient ouverts à tous les écoliers qui fréquentent la Palestre durant les vacances. Dirigés par le R. P. R.-M. Pelchat, S.J., durant le mois de juillet et par le R. P. Bélanger, S.J., et le R. P. Taché, S.J., durant le mois d'août, les enfants y ont trouvé l'entrain et la formation physique si précieuse pour eux. Ces concours se sont terminés de brillante façon, vendredi après-midi, à 4 h. 30, par une distribution de prix au théâtre de la Palestre. Sous la présidence de Monsieur J.-D. Legault et de Monsieur l'abbé Roland Brière, les heureux gagnants ont reçu devant un groupe imposant d'invités, de fort belles récompenses. Des Eclaireurs Canadiens-Français venus en grand nombre, en particulier de la troupe St-Ignace, ont donné, aux applaudissement de l'auditoire, d'intéressants jeux scouts et des chants de leur répertoire si vibrant et si beau. Une dette de reconnaissance est due aux RR. PP. Bélanger et Taché pour leur dévouement. Un grand merci aux directeurs de la Palestre, à la Congrégation des servants de messe de l'Immaculée-Conception et aussi à la maison Omer De Serres pour leur part respective dans la donation des prix. On remarque sur la photo, outre Monsieur J.-D. Legault, administrateur-général de la Palestre, Monsieur l'abbé Roland Brière et les RR. PP. Bélanger et Taché, S.J.; le R. P. Gervais, S.J., Monsieur Jean Jodoin, de la Commission de la Palestre; un groupe imposant des RR. FF. du Sacré-Coeur, réunis à Montréal pour un congrès d'Aumôniers d'Avant-Gardes de l'A.C.J.C; Monsieur R.-V. Gravel, Monsieur Charles Martel et autres personnages. (Photo "Petit Journal").

SOCIETE S.-J.-BAPTISTE

Pèlerinage à la Réparation le 11 septembre.

La Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal organise pour le dimanche 11 septembre son quatrième pèlerinage annuel à la chapelle de la Réparation, à la Pointe-aux-Trembles.

Le Conseil général invite les dignitaires des sections paroissiales et des Comités régionaux et tous les membres de la Société à assister avec leur famille à cette grande démonstration religieuse. Celle-ci couronnera dignement les activités de l'année. Notre plus ancienne Société nationale affirmera de plus par ce pèlerinage son caractère confessionnel.

L'un des Pères du monastère souhaitera la bienvenue aux pèlerins et M. V.-Elzéar Beaupré, président général, leur adressera aussi la parole.

Vers 3 h., il y aura Chemin de la Croix dans le bocage de la Réparation. Un Père Capucin commentera les souffrances du Sauveur et mettra en lumière les leçons qui se dégagent de chaque station.

Le salut du Saint-Cacrement, à la Grotte de Lourdes, terminera ce pieux exercice. Les chants seront exécutés en choeur par la foule. Le président général lira l'acte de consécration de la Société Saint-Jean-Baptiste au Sacré-Coeur.

Un service spécial de tramways permettra à la multitude de pèlerins d'arriver à temps pour participer à cette manifestation de foi religieuse.

De plus amples détails seront publiés d'ici au 11 septembre.

EN COUR DU RECORDER

Un petit vieux du nom d'Edouard Taché, présentant toutes les caractéristiques de sa profession et de son âge, a comparu devant le recorder Morrisson, accusé d'avoir flâné aux petites heures hier matin. Il a dit être venu de la campagne par affaire. Comme il en était à sa première offense, le président du tribunal suspendit la sentence recommandant au bonhomme de retourner au plus tôt, respirer le grand air des champs.

RETOUR DE NOTRE PREMIER MINISTRE

OTTAWA, 27. — Le très honorable M. R. B. Bennett, premier ministre du Canada, est arrivé de Toronto dans la capitale ce matin. Il a inauguré oficiellement l'exposition canadienne nationale de Toronto hier. Il est tout probable que M. Bennett quittera ce soir la capitale pour Calgary, ville où il exerçait sa profession d'avocat avant de devenir premier ministre, et ville aussi où va s'ouvrir le congrès de l'Association du Barreau canadien, le 31 août prochain.

Qui a découvert l'Amérique ?

Christophe Colomb, un Danois, ou un Irlandais ?

HALIFAX, 2'. — On sait que cette question est fort controversée. On admet généralement que Christophe Colomb a eu cet honneur. C'est-à-dire qu'il est le premier à avoir fait un voyage en quelque sorte officiel, dont il a fait une relation. Ceux qui l'ont précédé n'ont servi à rien, puisqu'ils n'ont pas laissé à leurs successeurs le moyen de renouveler leur voyage. Sous cette réserve, il est probable que d'autres navigateurs européens avaient touché en quelque point les côtes ou les îles d'Amérique avant Colomb. On parle de pêcheurs bretons. On parle aussi d'un Danois, un hardi Viking du nom de Lief Erickson, qui aurait été en Amérique longtemps avant les vaisseaux espagnols de l'Italien Colomb. Mais voici que les Irlandais réclament la priorité pour un des leurs, saint Brandan, moine qui aurait visité notre continent au cinquième siècle.

Cette querelle courtoise entre peuples n'est sans doute pas terminée.

EPIDEMIE DE DISPARITIONS A MONTREAL

Ceux qu'on retrouve. — Ceux qui s'évanouissent à jamais.

On continue de beaucoup disparaître à Montréal. Il y eut 55 disparitions en juin, 60 en juillet. On en rapporte 45 depuis le 1er août. Il disparait des gens des deux sexes, et de tout âge, de 10 à 70 ans. Où vont tous ces gens? Pourquoi partent-ils? Beaucoup s'en vont à la campagne ou à l'étranger pour y chercher du travail. Il y a des hommes mariés qui quittent ainsi leur femme à laquelle ils étaient devenus une charge. Ils pensent qu'elle se tirera mieux d'affaire toute seule, et vont voir si d'autres cieux leur seront plus cléments. Il y a aussi quelques cas d'amnésie, de demi-folie, mais ils sont assez rares.

UN CAS MYSTERIEUX

Les polices sont en relations les unes avec les autres, et se communiquent les signalements des disparus. On retrouve aux Etats-Unis des disparus canadiens, et au Canada des disparus américains. Mais il en est qu'on ne retrouve point, et dont le cas est inexplicable. Faudra-t-il ranger dans cette catégorie celui de Donat Joly ?

C'est un homme de 42 ans, mesurant 5 pieds 6 pouces, pesant 140 livres. Le 24 août à midi, il sortit de chez lui. Des voisins le virent traverser la rue. Et depuis on n'en a plus entendu parler. Il portait une casquette, un gilet de laine, un pantalon rayé. Les rapports des hôpitaux ne mettent pas sur sa piste. On se demande s'il se cache, et pourquoi.

RENDUE A SES PARENTS

Au Y.W.C.A. on hébergeait depuis quelque temps une jeune fille de 15 ans, venant de Moncton, Nouveau-Brunswick. Pendant ce temps, ses parents la cherchaient. On a fini par le savoir, et par leur rendre la disparue. Il y aurait un volume à écrire sur les disparitions qui se produisent en une année, même à s'en tenir à Montréal.

VESTIGE DE LA REBELLION DE 86

CALGARY, Alb., 27. — Un an après la bataille de l'Anse aux Poissons, pendant la rébellion de 1885, un Indien avait trouvé sur les lieux où l'on s'était battu un fusil Schneider, avec baïonnette au canon. Selon toutes les apparences un fusil de l'armée. Plutôt embarrassé de sa trouvaille, à laquelle il n'attribuait pas d'importance, l'Indien la jeta dans l'Anse aux Poissons. Il en parla plus tard à M. Branconnier. Depuis, l'Indien est mort. M. Branconnier parla de temps à autre de cette découverte, et finit par avoir le désir de retrouver le fusil et la baïonnete. Il a fait des recherches, et vient effectivement de les trouver, au fond de l'Anse aux Poissons, où ils se trouvaient depuis 45 ans.

Il se peut que l'homme doive à l'influence de la femme ses meilleures qualités et ses pires défauts.

LES CHOMEURS SONT EXIGEANTS

Ils veulent leur confort pour voyager.

CALGARY, 27. — Tandis qu'on a bien du mal à empêcher les chômeurs de voyager sans billet sur les trains de marchandises, d'autres refusent de se rendre aux endroits où l'on a du travail pour eux faute de pouvoir payer leur voyage. Parfois, ce sont les mêmes qui sont venus de fort loin jusqu'à Calgary par les procédés de resquillage les moins confortables, et qui, une fois à Calgary, refusent de faire un chemin beaucoup plus court si on ne le leur fait pas accomplir dans les meilleures conditions. Ces expériences embarrassent fort les fonctionnaires chargés du placement. Des demandes de certains districts, en vue de la moisson, ne peuvent pas être remplies, tandis que les rues de la ville sont pleines de chômeurs.

L'éclipse ne se reproduira que dans 31 ans

Aussi faut-il ne pas manquer de l'observer. — Rare et curieux phénomène. — Montréal favorisé.

Un événement qui ne se reproduira pas avant trente et un ans. Tel est, pour les astronomes et pour les simples curieux que nous sommes tous, plus ou moins, le cas de l'éclipse de soleil du 31 août. Nous n'aurons pas occasion d'en revoir avant le 20 juillet 1963, et celle d'après se produira le 12 octobre 1997. Alors ceux qui ont envie d'assister à une éclipse feront aussi bien de prendre leur chance cette fois-ci.

LA CARTE DES ECLIPSES

En 1887 l'astronome autrichien Théodore Von Oppolzer entreprit le gigantesque travail d'établir la liste et la carte des éclipses du soleil depuis l'an 1207 avant Jésus-Christ jusqu'à l'an à venir 2162. Son livre est une véritable bible pour les astronomes, en matière d'éclipses. Mais tout récemment, on eut le désir de le mettre au point, car, bien que ce fût un travail fort utile et respectable, il est imparfait et incomplet. Ainsi, il prévoyait bien l'éclipse du 31 août 1932, à laquelle les Montréalais vont assister, mais il n'en prévoyait ensuite qu'en 1997. Or des travaux récents ont permis d'affirmer qu'il s'en produira une dans l'intervalle, en 1963, comme nous l'avons écrit plus haut. Cette éclipse de 1963 suivra approximativement le même chemin que celle du 31 août de l'Hudson à l'Océan Atlantique, en passant sur notre province et l'Etat du Maine. En 1945, 1954, et 1959, des éclipses partielles seront visibles de divers endroits d'Amérique.

LE TRAJET DE L'ECLIPSE

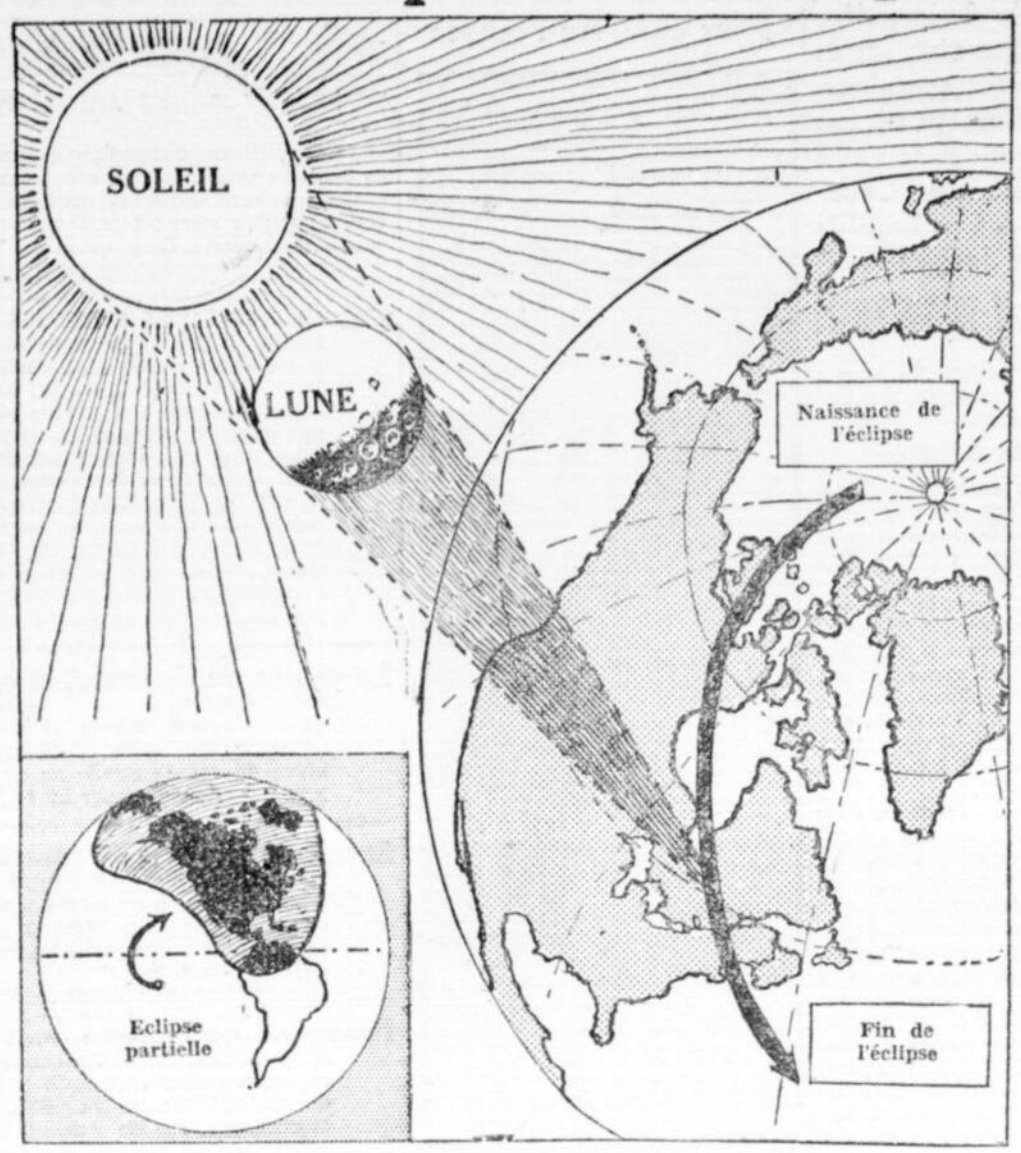
Nous avons déjà publié des indications sur le trajet du faisceau d'ombre projeté par le phénomène de l'éclipse. Elle commencera au lever du soleil dans l'Océan Arctique, passera à quelques milles du Pôle Nord, et se dirigera vers le sud-est à travers la province de Québec, entrera aux Etats-Unis au nord-ouest du Vermont, couvrira le New-Hampshire et le sud-est du Massachusetts. Elle passera alors sur l'Océan Atlantique et se perdra dans l'Océan au coucher du soleil. Montréal est la plus grande ville sur le trajet de l'éclipse. Boston et New-York ne jouiront que d'une éclipse partielle.

Les observateurs, et surtout les astronomes dont le travail est sérieux et dont beaucoup viennent de très loin, devront travailler vite, car l'éclipse ne sera totale que pendant cent secondes au maximum. Mais elle sera précédée et suivie d'un plus long moment d'éclipse partielle, pendant lequel il fera non pas absolument obscur, mais sombre, comme à l'approche d'un orage.

UN CONE D'OMBRE SUR LA TERRE

La gravure que nous publions aide à bien comprendre le phénomène de l'éclipse. La lune passe devant le soleil. Elle en intercepte la lumière, et un cône d'ombre se trouve projeté sur la terre. L'ombre se déplace en même temps que la lune elle-même, et disparait à mesure que la lune cesse de masquer le soleil. Ainsi l'obscurité croit, devient quasi-complète, puis décroit. Pendant l'éclipse totale, on pourra voir, surtout avec des verres fumés, une sorte de halo autour du soleil. C'est la chomosphère, l'atmosphère qui entoure le soleil, et que nous ne pouvons pas voir en temps normal parce que nous serions éblouis. C'est d'ailleurs un des objets de la curiosité des astronomes.

Au cours d'éclipses totales, on a déjà observé de curieux phénomènes, en particulier l'inquiétude des animaux qui ne comprennent pas cette soudaine nuit à une heure indue. On remarque aussi une baisse légère de la température.



Cette gravure montre comment se produit le phénomène de l'éclipse, cône d'ombre causé par le passage de la lune devant le soleil. La grosse flèche noire indique le trajet sur la terre de cette ombre. Les petites vignettes à droite indiquent la proportion de l'éclipse visible en diverses villes. Totale à Montréal, elle n'est que partielle ailleurs.

Le camp des astronomes de Magog est un second Valcartier

MAGOG, 27. — Les terrains du club "Ermitage" situés à peu de distance de Magog et longeant la rive du lac Memphrémagog sont devenus un nouveau Valcartier. Les tentes blanches s'élèvent nombreuses sur ces terrains mais ce n'est plus comme aux jours sombres de 1914 à 1918 des soldats qu'elles abritent, ce sont des savants. Le nombre en est grand déjà et il grossira encore par l'arrivée de nouveaux astronomes anglais, sud-africains qui débarquent aujourd'hui à Québec du "Montrose", du Pacifique Canadien.

Ces savants se preparent à la grande minute solennelle de mercredi prochain où vers 4 h. 24 une éclipse totale de soleil plongera la terre dans les ténèbres les plus profondes. Ces savants ne font pas de l'escrime mais ils s'exercent à la pratique de leurs expériences de mercredi. Leurs instruments ne sont pas de lourds canons qu'ils pointent vers le ciel dans le but de détruire la lune qui pendant une centaine de secondes va nous cacher la face du soleil, non, ce sont simplement d'énormes lunettes, de lourds appareils de télescopie, de spectrographie et de téléphotographie, etc., qui permettront à ces savants d'observer et d'enregistrer des phénomènes rarissimes.

La dernière éclipse qui s'est produite au-dessus de la même région de la province que cette année remonte au seizième siècle, vers 1560. A part les groupements de sauvages qui s'expliquèrent mal ce phénomène, comme on peut le supposer, peu de Blancs en eurent connaissance à cette époque. La face de ce coin de terre qu'est la province de Québec a grandement changé depuis et c'est une fraction assez importante de l'humanité qui sera enveloppée d'obscurité mercredi prochain. Le Canada a grandi et il attire aujourd'hui l'attention du monde des savants et du monde entier par cette éclipse. L'on peut dire en somme que c'est une année d'excellente publicité pour le Canada que l'année 1932. La conférence impériale vient de se clore et elle a retenu l'attention du monde sur le Canada pendant plusieurs semaines. Voici maintenant que cette éclipse a fait naître toute une migration de savants vers le Canada. Pendant que notre pays sera plongé sur une certaine étendue dans les ténèbres il n'en resplendira que davantage aux yeux des nations de la terre.

Vous pouvez gagner $500.00 en découpant le bon de consultation qui parait en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

HITLER AURAIT DISPARU

BERLIN, 27. — Adolphe Hitler a disparu aujourd'hui de ses quartiers généraux, et diverses rumeurs circulent, relatives à cette disparition. On dit qu'il aurait été atteint de prostration nerveuse et emmené dans une clinique.

Les lieutenants du chef fasciste démentent cette rumeur. Ils affirment qu'Hitler se porte comme un charme, et a été passer la fin de semaine dans les montagnes, tout simplement. La rumeur persiste néanmoins.

MORT MYSTERIEUSE

NOUVELLE-ORLEANS, 27.—Dernièrement sont arrivés deux hommes dans un avion mystérieux. L'un de ces deux hommes s'empoisonna dans un hôtel de la ville, et fut identifié comme David Ettinger, directeur d'une compagnie d'optique de Chicago. Ettinger était disparu depuis plusieurs jours, sans que personne sût pourquoi. On recherche activement son compagnon, dont on ne possède qu'un signalement imparfait. Le plus absolu mystère plane sur cette affaire.

L'annuaire Desbarats des publications du Canada

Nous accusons réception de l'Annuaire Desbarats pour l'année 1932.

Ce volume de 376 pages est des plus utiles non seulement aux annonceurs mais encore à tous les hommes d'affaires.

Outre les renseignements sur la circulation des journaux canadiens, leur fondation, leur format, leurs éditeurs, leurs taux de publicité, on y trouve d'importantes statistiques sur les villes où ces journaux sont publiés. Il est toujours difficile d'obtenir ces renseignements. Les chiffres de la population sont empruntés du recensement de 1931.

Renée Adorée est guérie

HOLLYWOOD, 27. — Renée Adorée, qui fut la partenaire très applaudie de John Gilbert dans "La Grande Parade", va rentrer de Prescott, Arizona, où elle a passé une longue convalescence. Renée Adorée est guérie, et Hollywood se réjouit à l'avance de la revoir.

UN PROCES RETENTISSANT

Les vingt actions prises contre le quotidien de Québec, "L'Action Catholique", soulèvent de nombreux commentaires.

Les vingt actions prises contre le quotidien de Québec, "L'Action Catholique", par des communistes de Montréal n'ont pas manqué de faire gloser les gens de la Métropole et d'ailleurs. On est généralement d'avis que ce journal a inséré un communiqué parlant des communistes et nommant l'un d'entre eux, sans l'avoir examiné suffisamment, et que comme ce communiqué contenait des passages regardés comme libelleux par les communistes, ceux-ci ont saisi l'occasion par les cheveux de poursuivre le journal de Québec. Si les 19 actions de $399 et la 20e de $2,400 ne sont pas rejetées, c'est-à-dire si la Cour accorde le plein montant des réclamations, les communistes recevront la somme globale de $9,981. Mais dans des cas semblables, les réclamations sont souvent réduites de moitié sinon plus. Les communistes se disent sûrs de leur coup, mais il est imprudent de juger avant le juge. Attendons la fin.

Cette fin peut tarder considérablement. Les actions sont inscrites, elles prendront place sur le rôle de l'automne, mais parfois les causes sont remises à un autre rôle et il peut se faire qu'elles ne soient pas plaidées avant plusieurs semaines encore. D'ici là toutefois plusieurs procédures nouvelles peuvent être prises et il sera intéressant de suivre les péripéties de cette cause.

Les communistes se flattent de cette bonne occasion qui leur est donnée de se faire une grande publicité en poursuivant un journal catholique qui s'est déjà déclaré à maintes reprises hostile au communisme et ils se gonflent d'espoir en le succès de leur cause.

Les plaidoiries démontreront comment il se fait que l'ACTION CATHOLIQUE a publié un entrefilet suspect de libelle et cette révélation ne pourra être qu'intéressante.

Le téléphone réveil-matin

REGINA, Sask., 27. — Les abonnés du téléphone dans la Saskatchewan peuvent maintenant se dispenser de réveil-matins. Moyennant cinq cents, on les appelle au téléphone à l'heure qu'ils ont indiqué. Ils peuvent même souscrire un abonnement à ce service pour $1 par mois. On essaie la mise en application de cette idée à Régina, Saskatoon et Moose-Jaw. Si les résultats sont satisfaisants, on étendra peu à peu le système aux centres moins importants de la province. Ce système fonctionne en France.



Voulez-vous voir et comprendre *L'ECLIPSE du 31 août ?*

Achetez **L'EXPOSE POPULAIRE** de l'éclipse qui vous expliquera tout ce qui concerne ce phénomène astronomique si merveilleux et si grandiose, et vous recevrez, en plus un **FILM PROTECTEUR POUR VOS YEUX** vous permettant d'observer facilement le cours de l'éclipse du 31 août prochain.

Profitez de cette occasion qui ne se renouvellera pas au Canada avant plusieurs années et voyez clairement ce phénomène tout en le comprenant parfaitement.

PRIX: pour la brochure et le film protecteur 0.30

En vente à tous les dépôts de journaux.

Adressez toute commande :

L'ECLAIREUR Inc.

1725 ST-DENIS, Montréal, Qué.

COMMANDEZ TOUT DE SUITE, TIRAGE LIMITE.

Voleurs de banques arrêtés rue Rachel

Le détective Haney, véritable Rocambole de la police provinciale, arrête deux bandits dangereux, après avoir lié amitié avec eux durant deux semaines. — Il procède à leur arrestation au moment où ces hommes se préparaient à accomplir un gros vol à main armée, à la succursale de la Banque Canadienne Nationale, à Saint-Janvier. — Ces bandits ont fait des aveux complets au chef Jargaille.

ILS ETAIENT PRETS A TOUT, MEME AU MEURTRE !

Grâce à l'habileté des autorités de notre Sûreté provinciale, un nouveau hold-up a été prévenu et un meurtre probable évité, vendredi soir à 6 h. 15, par l'arrestation de deux bandits que la police aime mieux voir derrière les barreaux qu'en liberté. En effet, vendredi soir, deux bandits qui avaient organisé une expédition meurtière étaient mis sous arrêts à l'angle des rues Rachel et Papineau, lieu de leur rencontre et de leur départ pour S.-Janvier, Qué., où ils devaient aller saccager la banque, gardée par un vieillard et son épouse.

LE DETECTIVE HANEY

Il y a environ deux semaines, le chef Jargaille, de la Sûreté provinciale était informé qu'un groupe de bandits s'étaient organisés pour perpétrer une série de vols de banque dans les campagnes.

Le chef, prudent comme toujours, avisa le directeur des recherches criminelles. M. René Lasnier, qui mit la cause entre les mains du détective Haney. Pour mieux travailler, le détective se déguisa d'une merveilleuse façon. Il s'aboucha à un groupe de malandrins qui le conduisirent vite à un homme prétendu le chef d'une bande décidée à faire du vol sur une haute échelle. M. Haney fit ainsi la connaissance d'un individu bien connu de la police, Jos. Brisebois, alias Gaouette, alias Caouette, qui lui parla de ses projets pour une série de vols bien organisés qui aurait le plus grand succès.

Le détective Haney pour tout connaître, lia amitié avec le chef. Tout allait pour le mieux, mais l'autre était prudent et parlait peu. Il préparait son coup.

Jeudi le 24, Brisebois annonça à son nouveau compagnon (le détective Haney déguisé) qu'il allait faire le coup préparé, et dans un bref délai. Mais il ne parla pas ni du lieu ni du jour.

Enfin, vendredi après-midi, il téléphona au copain de se tenir prêt à partir vers 6 h. 15 pour S.-Janvier. On allait dévaliser la banque et ce n'était pas un essai, mais une réussite.

POUR S.-JANVIER

Le départ était pour 6 h. 15, à l'angle des rues Papineau et Rachel. Brisebois et un nommé Marcoux toujours flanqué de leur nouveau compagnon arrivèrent à temps au rendez-vous. Ils se rencontrèrent à l'heure convenue. Mais, malheureusement pour eux, les détectives Massue, Tanguay, Gauthier et Lemieux dépêchés sur les lieux par M. Lasnier étaient là aussi. Au moment où le chauffeur démarrait, il vit un auto qui lui bloquait le chemin. Quatre hommes en descendirent et s'approchèrent de son auto. Avant qu'il eut le temps de faire un mouvement, Brisebois était mis en arrestation ainsi que son compagnon.

Un officier de la Cour de police se mit en devoir d'arrêter le troisième individu qui semblait vouloir s'échapper.

"Aye! vous-là, par ici! Avec les comparses mon cher. Votre compte est bon." L'homme interpellé de la sorte n'était ni plus ni moins que le détective Haney que l'officier de la Cour n'avait pas reconnu sous l'excellent déguisemeent.

Le coup était râté. On retourna donc aux quartiers généraux. La banque n'avait pas été volée et les deux vieillards ne furent pas dérangés dans leur sommeil par la visite des bandits qui ne devaient pas les ménager.

Le programme des bandits était celui-ci: Départ à 6 h. 15. Arrivée à la brunante. Derniers préparatifs. Entrée dans la banque par n'importe quel moyen. S'emparer des deux vieillards, les ligoter et sans pitié les jeter dans la cave. Retour à toute vitesse avec le magot. Mais le détective Haney veillait. Le coup a été râté grâce à son esprit d'initiative et à son habileté.

AVEUX COMPLETS

Hier, les deux comparses Brisebois et Marcoux ont fait des aveux complets. Ils déclarèrent qu'ils avaient besoin d'argent et qu'à tout prix ils s'en seraient procuré.

Brisebois ajouta même: "Je suis content que l'aventure ait fini comme cela. — Je remercie le bon Dieu que nous ayions été arrêtés avant, car après, nous aurions peut-être eu une charge de vol à main armée, et même de meurtre. J'avais dit à mes hommes que s'il fallait tirer, de ne pas se gêner".

Les détectives trouvèrent en effet dans la voiture des bandits un revolver calibre 45 avec une boite de cartouches et tout un attirail pour faire leur triste besogne. Il y avait entre autres, deux paires de gants, pour dissimuer les empreintes digitales, des saloppettes d'une seule pièce pour rendre les bandits plus difficiles à reconnaitre, et masquer leur taille et leur démarche, des souliers dont la pointure était trois fois la grandeur des pieds des bandits, pour dérouter la police si elle s'en tenait aux pistes relevées sur la route, etc.

Tout ce qui fut trouvé a été gardé aux quartiers-généraux. Les deux prévenus comparaitront dès lundi. Le chef Jargaille a félicité chaleureusement le détective Haney pour son beau travail.

DECLARATIONS DU CHEF

Le chef Louis Jargaille, de la Sûreté provinciale, déclara aux représentants des journaux que le travail de la police provinciale depuis deux mois en rapport avec les vols de banques avait été très effectif. Il mentionna le nom des vols tels que ceux de St-Jean de Matha, St-Alban, St-Jean d'Iberville et St-Léon, qui tous avaient connu une brève solution, l'arrestation et la condamnation des prévenus dans chaque cas. Le chef ajouta que la Sûreté était décidée à continuer la même politique avec Messieurs les bandits et de ne pas leur donner un pouce d'avantage. Qu'ils se le tiennent pour dit termina le chef, car nous demanderons pour ceux qui se servent d'armes dangereuses des sentences très lourdes".

Brisebois est un récidiviste ayant été sept fois condamné, dont une fois au pénitencier.

LA FIN DES VACANCES

De bon ou de mauvais gré, beaucoup de gens rentrent aujourd'hui de la campagne. C'est en effet lundi que rentrent les écoliers de la Commission des écoles catholiques.

Les enfants des camps de vacances rentrent aussi, mettant de l'animation dans les gares.

Les écoles protestantes ne rentrent que mardi 6 septembre, le lendemain de la Fête du Travail.

M. ARTHUR VACHON, VICTIME DE L'ONDE

Un jeune homme de 17 ans, Arthur Vachon, demeurant au numéro 1679 rue Sainte-Elisabeth, s'est noyé vendredi soir dans le fleuve en face de la 4e avenue, à Ville LaSalle. Son cadavre a été repêché hier après-midi vers 1 heure, au pied du fort du boulevard LaSalle, à la hauteur de la 5e avenue. On transporta le corps à la morgue, où une enquête aura lieu lundi matin devant le coroner Lorenzo Prince. Le chef Willie Larente, de Ville LaSalle a appris que le malheureux jeune homme avait été saisi de crampes et s'était noyé sans qu'on put le secourir.

Pour observer l'éclipse



Pour observer l'éclipse de mercredi prochain, il faudra se servir d'une plaque de verre fumé. Voici le procédé, il est simple. Tenez un morceau de vitre quelque minutes au-dessus d'une chandelle. Souvenez-vous que le verre doit être très noir; autrement vous aurez mal aux yeux.

Noyé dans la Rivière des Prairies

Le cadavre d'un noyé a été repêché vers 5 heures, hier soir, dans la rivière des Prairies, au Sault-aux-Récollets, en arrière de la maison des Dames du Sacré-Coeur. Le sergent St-Pierre a avisé les autorités de la morgue. Le fourgon a été envoyé sur les lieux. On ne sait pas encore qui est la victime. La police fait enquête.

Le sergent Raoul Saint-Pierre, du poste numéro 33, nous a donné les détails suivants: Le noyé est un homme d'environ 35 ans. Il a été trouvé derrière le couvent des soeurs du Sacré-Coeur. Il porte un habit bleu-marine, rayé blanc, des souliers jaunes, un tricot de laine brune, une chemise beige. Il a à la main droite un bague d'or avec des initiales sur la chaton, mais l'usure empêche de les lire. On a remarqué à sa mâchoire trois dents en or; une à gauche et deux à droite. Le cadavre parait avoir séjourné dans l'eau une dizaine de jours.

Québec a le record des citoyens nés sur son sol

OTTAWA, 27. — De toutes les provinces du Canada, la province de Québec est celle qui compte le plus de citoyens nés dans ses limites. Sur total de 2,874,255 personnes, selon les chiffres du dernier recensement, 2,541,913 sont nées en territoire québécois. En Ontario sur 3,431,683 citoyens, seulement 2,478,898 sont nés dans les limites de cette province.

Envolée remise

LOUISBOURG, Cap-Breton, 27.— Selon un message reçu ici, la famille Hutchison a ajourné aujourd'hui son envol à l'Ile Anticosti pour le Labrador à cause de la mauvaise température qui prévaut dans cette région. Un épais brouillard recouvre le golfe St-Laurent et la côte entière de l'est.

DERNIÈRE HEURE

SERVICE SPÉCIAL DU "PETIT JOURNAL"

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur notre nouveau service de dernière heure. Etabli, sans considération des sacrifices, avec les plus grands perfectionnements possibles, il nous permet de donner les nouvelles les plus récentes. On trouvera ici chaque dimanche une grande partie des informations qu'on ne pourrait avoir ailleurs que le lundi.

Pas de vacances pour les hommes d'Etat

PARIS, 27. — Le premier ministre M. Herriot a quitté Paris pour l'île de Guernesey, où il rencontrera le secrétaire d'Etat à l'Intérieur de Grande-Bretagne, sir Herbert Samuel. On affirme que cette rencontre n'a pas de signification politique. Ils se seraient mis d'accord pendant la conférence de Lausanne pour faire coincider leurs vacances. Néanmoins il est vraisemblable que M. Herriot saisira l'occasion de causer en tête à tête avec sir Herbert Samuel de problèmes politiques. Une question en particulier est pendante entre les deux pays, celle d'une révision de leur traité commercial, que la fin de la conférence d'Ottawa permet d'envisager. Mais la question la plus pressante est l'attitude générale à adopter en présence des réclamations allemandes pour une égalité d'armements et pour la révision du Traité de Versailles.

Le prince de Galles et le prince George en Suède

STOCKHOLM, 27. — On annonce que le prince de Galles et son frère le prince George viendront à Stockholm le 1er octobre. Ils arriveront par avion de Copensague, et seront pendant 4 jours les hôtes du roi de Suède au palais royal. Les princes ont annoncé leur intention de jouer au golf pendant leur séjour.

Suicide à Paris d'un journaliste canadien?

PARIS, 27. — Après une brève, mais violente dispute avec une jeune femme, un homme s'est suicidé en plein Champs Elysées en se tailladant la gorge à coups de rasoir. D'après ses papiers ce serait un nommé Armand Milton, journaliste à Vancouver, Colombie-Anglaise.

Passagers de marque pour la France

NEW-YORK, 27. — Le comte de Martel, ambassadeur de France au Japon, s'est embarqué aujourd'hui pour Le Hâvre sur "L'Ile de France". Parmi les passagers, on remarquait aussi M. Michel Clemenceau, fils de l'ancien et fameux premier ministre.

Scandale dans un débit clandestin

WASHINGTON, 27. — Une jeune fille de Los Angeles, Mlle Théodora Lecompte, après avoir absorbé de l'alcool dans un debit clandestin, s'est réveillée ce matin dans ce débit, dépouillée de son argent et de ses vêtements. Son automobile, en station non loin de là, avait également disparu.

L'héritier d'un grand nom meurt pour la France

PARIS, 27. — On annonce que dans un engagement avec des rebles de Mauritanie, Afrique du nord, le lieutenant Patrice de MacMahon a été tué. Il était le petit-fils du maréchal de MacMahon, qui fut président de la République.

Triste lendemain de jours glorieux

LOS ANGELES, 27. — Eva Tanguay, qui fut en son temps une actrice très populaire et très fêtée est ici malade, sans argent, et presque aveugle. Elle vit avec une soeur.

Les communistes ont l'instinct de la propriété

MOSCOU, 27. — Au cours de la semaine [illegible] les tribunaux ont condamné à mort vingt-trois hommes, pour vols d'objets considérés comme propriété soviétique.

Les projets du capitaine Mollison

NEW-YORK, 27. — Le capitaine Mollison projette de s'envoler demain pour Saint-Jean, Nouveau-Brunswick. Il doit y rencontrer des techniciens avec lesquels il discutera du moyen d'établir à Saint-Jean une base permanente pour les raids aériens transatlantiques. De là, il continuera sur Terre-Neuve, et y attendra des conditions favorables pour son envolée de retour en Angleterre.

Est-ce un fantôme qui sonne la cloche ?

EAST-HAMPTON, Conn., 27. — La ville est en émoi parce que tous les dimanches soirs, à dix heures, la cloche de l'église sonne de façon mystérieuse, sans l'intervention apparente de personne. Certains croient à un fantôme. Des citoyens doivent monter la garde demain soir autour de la cloche.

Sucide par désespoir d'amour

NEW-YORK, 27. — Une femme s'est suicidée à l'hôtel Cadillac, Times Square, en se pendant à l'espagnolette de se fenêtre avec un lacet de son corset. Elle avait 45 ans. On attribue son geste de désespoir à une déception d'amour. Elle venait de Reading, Pennsylvanie.

Les fermiers en grève envahissent la route

DES MOINES, Iowa, 27. — Des groupes de fermiers en grève ont envahi la route qui mène à Des Moines, dans le but d'empêcher la vente des produits des "briseurs de grève". Environ 200 hommes arrêtent les camions, et cherchent à persuader les conducteurs de retourner chez eux avec leurs produits. Cependant, aucune agression n'a été commise. Seulement deux chauffeurs de camions ont consenti à faire machine arrière. Les autres ont reçu la permission de continuer vers la ville, mais avec l'avertissement solennel qu'on les mettrait à mal, s'ils s'avisaient de recommencer demain.

Les Soviets feront des "représailles économiques"

MOSCOU, 27. — Les journaux soviétiques menacent l'Empire britannique de représailles violentes, si l'on cherche à limiter les importations russes. Il est certain que le gouvernement de Moscou ressent avec colère les résultats de la Conférence économique impériale qui vient de se terminer à Ottawa.

BALTIMORE ECRASE MONTREAL: 7-2

"Buzz" Arlett frappe son 51e coup de circuit. McGowan tape son 32e home-run, son quatrième en trois jours, à Montréal.—Roland Gladu jouera dans l'une des deux parties de cet après-midi, au Stadium, contre Albany. — Brown, Mangum et Pomorski lanceront, cet après-midi, pour les Royals.

DIRECT DU STADIUM, 27 (spécial au "Petit Journal"). — Sous une température plutôt maussade, une maigre assistance fut témoin de la défaite de 7 à 2 des Royals, aux mains des Grioles de Baltimore. Les joueurs du Montréal ne purent taper que quatre coups sûrs sur les balles du lanceur Bruce Cunningham, anciennement des Braves de Boston.

Après la clôture de la présente saison, les Royals de Montréal et les Leafs de Toronto feront, selon toutes probabilités, une tournée dans l'Ouest du Canada, au cours de l'automne. Ils iront jouer dans différentes villes entre Fort William et Calgary pour donner aux habitants de la région une idée du baseball professionnel. Les deux clubs joueront probablement quinze parties dans neuf villes différentes. Ce sont des sportsmen de Calgary qui ont fait les arrangements à ce sujet.

PREMIERE MANCHE

Baltimore. — Boyle débute par un simple à droite. Un autre hit pour Packard sur un coup à Ogden, trop lent pour retirer Packard, à qui l'on crédite un coup sûr. McGowan se sacrifie, de Walters à Gautreau, couvrant le premier sac. "Buzz" Arlett est passé. Boyle et Packard entrent sur le dur coup simple de Regan à gauche. Akers meurt à Walter. Moore commet une bévue sur le roulant de Sand. Arlett est forcé au troisième sur le coup de Hinkle. — 2-3-1.

Montréal.—Gautreau fait un simple au centre. Walker frappe un autre coup simple à droite, qui permet à Gautreau de se rendre au 3e. Gautreau compte sur le coup simple à Regan. Ripple meurt de Regan à Arlett. Walker croise le marbre sur le coup simple de Moore à droite. Roettger meurt à McGowan et Shiver à Arlett. — 2-3-0. . . . . . .

DEUXIEME MANCHE

Baltimore. — Walters retire Cunningham au premier, Moore se débarasse habilement du roulant de Boyle. Walters retire Packard au premier. — 0-0-0.

Montréal. — Walters et Grabowski s'éventent. Cunningham retire Ogden au premier. — 0-0-0.

TROISIEME MANCHE

Baltimore. — McGowan frappe un coup de circuit par dessus le tableau indicateur. C'est le 32ième home run du voltigeur McGowan, son 4e en 3 jours, à Montréal. Arlett le suit avec un autre coup bon pour 4 buts par-dessus la clôture de droite C'est le 51e home run du gros Arlett. Moore retire Regan au premier. Akers meurt à Walker. Sand est retiré au premier par Gautreau . — 2-2-0.

Montréal. — Sand retire Gautreau au premier. Cunningham retire Walker au premier et Ripple meurt à Sand. — 0-0-0.

QUATRIEME MANCHE

Baltimore.—Hinkle meurt de Walters à Roettger, Cunningham de Moore à Roettger et Boyle à Walker. — 0-0-0.

Montréal. — Après un arrêt de 15 minutes en raison d'une pluie qui rendit le terrain très glissant, la joute reprit son cours. Moore s'évente. Roettger meurt à McGowan. Akers retire Shiver au premier. — 0-0-0.

CINQUIEME MANCHE

Baltimore. — Packard meurt à Ripple, McGowan meurt de Gautreau à Roettger. Arlett meurt à Ripple. — 0-0-0.

Montréal. — Sand retire Walters au premier. Grabowski meurt à McGowan et Ogden de Regan à Arlett — 0-0-0.

SIXIEME MANCHE

Baltimore. — Regan reçoit un but sur balles; Akers se sacrifie Ogden à Gautreau au 1er. Sand frappe au centre et fait compter Regan. Hinkle force Sand au second de Walters à Gautreau. Cunningham est retiré au premier par Walters — 1-1-0.

Montréal. — Gautreau est gratifié d'un but sur balles. Walker meurt à Regan. Ripple force Gautreau au second, de Regan à Sand. En tentant de voler, Ripple est exterminé au second. — 0-0-0.

SEPTIEME MANCHE

Baltimore. — Un hit de Boyle à l'intérieur du losange. Packard se sacrifie de Ogden à Gautreau. Gautreau retire McGowan au premier. Arlett est passé intentionnellement. Regan force Arlett au second, de Moore à Gautreau. — 0-1-0.

Montréal. — Moore meurt à McGowan, Roettger de Sand à Arlett. Un solide coup de deux buts de Shiver sur la clôture du centre. Herbie Thomas, frappant pour Walters, meurt de Sand à Arlett. — 0-1-0.

HUITIEME MANCHE

Baltimore. — Akers est mis hors jeu au premier par Moore. Sand tape un hit chanceux à l'intérieur du losange. Sand avance sur le hit de Hinkle au centre. Cunningham meurt à Ripple. Boyle est passé pour garnir les buts. Packard fait entrer Sand et Hinkle sur un simple à gauche. Fisher remplace Ogden. McGowan meurt à Walker. — 2-3-0.

Montréal. — Conlan frappant pour Grabowski tape un ballon à Regan Brannon, remplaçant Fisher, au bâton, se voit retiré sur 3 strikes. Gautreau est mis hors-jeu au premier par Akers. — 0-0-0.

NEUVIEME MANCHE

Baltimore. — Barnes et Susce forment la batterie des Royals. Arlett meurt à Walker, qui dut saisir la balle d'une seule main à la cloture de gauche. Regan meurt à Walker. Un coup simple de Akers au centre Sand meurt à Roettger sans aide. — 0-1-0.

Montréal. — Walker meurt à Arlett. Ripple s'évente. Moore termine la joute en frappant un long coup aérien à Packard. — 0-0-0.

BALTIMORE

	Ab	R	H	PO	A	E
Boyle, r.f.	4	1	2	0	0	0
Packard, l.f.	4	1	2	1	0	0
McGowan, c.f.	4	1	1	4	0	0
Arlett, 1b.	3	1	1	12	0	0
Regan, 2b.	4	1	1	3	2	0
Akers, 3b.	4	0	1	0	2	0
Sand, s.s.	5	1	2	2	4	0
Hinkle, c.	4	1	1	3	1	0
Swingler, c.	0	0	0	2	0	0
Cunningham, p.	4	0	0	0	3	0
Total	36	7	11	27	12	0

MONTREAL

	Ab	R	H	PO	A	E
Gautreau, 2b.	3	1	1	4	3	0
Walker, l.f.	4	1	1	6	0	0
Ripple, c.f.	4	0	0	3	0	0
Moore, s.s.	4	0	1	0	5	1
Roettger, 1b.	3	0	0	13	0	0
Shiver, r.f.	3	0	1	0	0	0
Walters, 3b.	2	0	0	1	6	0
Thomas, 3b.	1	0	0	0	0	0
Grabowski, c.	2	0	0	0	0	0
a-Conlan,	1	0	0	0	0	0
Susce, c.	0	0	0	0	0	0
Ogden, p.	2	0	0	0	2	0
Fisher, p.	0	0	0	0	0	0
b-Brannon	1	0	0	0	0	0
Barnes, p.	0	0	0	0	0	0
Total	30	2	4	27	16	1

a-Frappa pour Grabowski à la 8e;
b-Frappa pour Fisher à la 8e.

Score par manche :

Baltimore	202 001 020—7 10 0
Montréal	200 000 000—2 4 1

Batt.: Baltimore: Cunningham et Hinkle, Swingler; Montréal : Ogden, Fisher, Barnes et Grabowski, Susce.

Sommaire: Points que firent compter : McCowan, Arlett, Regan, 2 Sand Ripple Moore; Coups de 2-buts: Shiver; Coups de circuits: McGowan, Arlett; Sacrifices : McCowan, Akers, Packard; Laissés sur les buts : Baltimore 9, Montréal 2; Buts sur balles : de Ogden 4, de Cunningham 1; Retirés au bâton : par Cunningham 4; Hits sur Ogden, 10 en 7 2-3 manches, de Fisher, 0 en 1-3 manche, de Barnes, 1 en 1 manche; Lanceur perdant : Ogden; Arbitres : Jorda et Carroll; Temps de la joute 1 h. 50 m.

A l'oeuvre, cet après-midi



ROLAND GLADU, la jeune étoile de 20 ans, qui arbore présentement les couleurs du Montréal, jouera dans l'une des deux parties de cet après-midi, au Stadium, contre Albany.

LES RESULTATS DES PARTIES DE SAMEDI

LIGUE INTERNATIONALE

Albany . . . . . 010 000 000—1 5 4
Toronto . . . . . 004 210 01x—8 10 0
Albany: Campbell et Krueger; Toronto: Alberbock et Daly.

Albany . . . . . 100 011 1—4 11 3
Toronto . . . . . 001 004 x—5 11 2
Albany: Willis, Newsome et Legeit; Toronto: Cantrell et Daly.

Jersey-City . . . . . 000 401 311—10 18 1
Buffalo . . . . . 020 130 001— 7 14 1
Jersey-City: Krider, Mattingly et Outen; Buffalo: Caraway, Bartulis, Bloomer, Lisenbee et Hargrave.

Newark . . . . . 001 030 100—5 7 1
Rochester . . . . . 230 000 001—6 12 2
Newark: Meadows, Miner, Nekola et Phillips; Rochester: Eckert, Weber et Rensa.

LIGUE NATIONALE

New-York . . . . . 000 000 010—1 6 3
Chicago . . . . . 310 010 10x—6 10 0
New-York: Fitzsimmons, Gibson et Hogan; Chicago: Grimes et Hartnett.

New-York . . . . . 000 060 000—0 9 2
Chicago . . . . . 000 201 02x—5 13 1
New-York: Hoyt, Luque et Hogan; Chicago: Smith et Hemsley.

Boston . . . . . 000 200 002—4 10—0
Pittsburg . . . . . 101 100 40x—7 13 2
Boston: Grandt, Cantwel et Sipohrer; Pittsburg: French et Grace.

Philadelphie . . . . . 000 010 000—1 4 0
Cincinnati . . . . . 001 000 01x—2 7 0
Philadelphie: Rhem, Elliott et V. Davis, Todd; Cincinnati: Lucas et Lombardi.

Brooklyn . . . . . 005 010 101—8 12 0
St-Louis . . . . . 000 100 020—3 5 2
Brooklyn: Mungo, Shaute et Lopez; St-Louis: Carleton, Stout et Wilson.

LIGUE AMERICAINE

Chicago . . . . . 520 101 010—10 13 2
Boston . . . . . 411 010 03x—13 16 4
Chicago: Jones, Gregory, Faber et Berry; Boston: Andrews, Welch, Kline et Tate.

St-Louis . . . . . 000 110 000—2 10 1
Philadelphie . . . . . 002 310 00x—9 11 0
St-Louis: Radley, Fischer et Ferrell; Philadelphie: Mahaffey et Cochrane.

Cleveland . . . . . 010 200 100—4 10 2
New-York . . . . . 000 004 10x—5 10 2
Cleveland: Harder, Connolly et Sewell; New-York: Pennock et Jorgens, Dickey.

Détroit . . . . . 001 100 000—2 8 1
Washington . . . . . 000 000 33x—6 11 0
Détroit: Hogsett, Uhle et Hayworth; Washington: Crowder, Brown et Spencer, Maple.

Coups de circuit de samedi

Cuyler, Chicago, à la 1ère; Winsett, Buffalo, à la 2e; Goslin, Phila., à la 3e; Miller, Phila., à la 4e; Bishop Phila., à la 4e; Miller, Jersey City, à la 4e; Miller, Phila., à la 5e; Mc Gowan, Baltimore, à la 3e, son 32e et 4e en 4 jours; Arlett, Baltimore, à la 3e, son 51e; Reis, Jersey City, à la 6e; Stephenson, Chicago, à la 4e; Winsett, Buffalo, à la 9e; Grimes, Chicago, à la 8e.

LES COURSES

A MONT-ROYAL

PREMIERE COURSE. — Bourse $100, à réclamer, nés en Canada, trois ans et plus, un mille et un seizième. Varsity, 113, McGinnis, $9.50, 4.50, 3.80; Mythical Lore, 104, Wall, 3.10, 2.80; Foggy Dew, 99, Watson, 3.55. Temps: 1.53 2-5.

DEUXIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, cinq furlongs. Gay Pal, 108, Cooper, $11.60, 9.05, 4.60; Len Sweep, 106, Wall, 5.00, 3.20; Zonda, 106, Fator, 2.80. Temps: 1.03 1-5.

TROISIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, trois ans et plus, un mille et un seizième. Westko, 110, Fator, $6.50, 4.45, 3.70; Zebra, 110, Jeffrey, 8.90; 7.10; Black Stripe, 105, Wall, 8.40. Temps: 1.53 4-5.

Le pari double a payé $61.60 sur Gay Pal-Westko.

QUATRIEME COURSE. — Bourse $500, à réclamer, St-Denis Theatre Handicap, pour chevaux de deux ans, six furlongs. Zyska, 114, Wilson, $6.80, 3.40, 2.60; Column Right, 118, Gwynne,, 3.15, 2.50; Try Mack, 113, McGinns, 3.20. Temps: 1.16 1-5.

CINUIEME COURSE. — Bourse $500, à réclamer, Théâtre Stella Handicap, pour chevaux de trois ans et plus, cinq furlongs et demie. Autumn Bloom, 110, Hay, $4.55, 2.60, 2.15; Bounder, 103, Wall, 3.15, 2.20; Noon Play, 105, Cooper, 2.25. Temps: 1.10 1-5.

SIXIEME COURSE. — Bourse $400, à réclamer, Bourse du Séville Théâtre, pour chevaux de trois ans et plus, un mille et un seizième. Deserve, 98, Wall, $7.20, 4.20, 2.60; General Toy, 108, Gordon, 5.40, 3.30; Mutual Friend, 108, Smith, 2.50. Temps: 1.50 1-5.

SEPTIEME COURSE. — My Betty, $6.55, 2.60, 2.65; Port Mess, $2.65, 2.80; Lookby, $4.70.

Victoire de Shields-Lott

BROOKLINE, Mas., 27. — Wilmer Allison et John Van Ryn, tenants du titre des doubles des Etats-Unis, ont subi un revers aux mains des tennismen George Lott et Frank Shields en 3 sets: 6-4, 6-3, 6-2, dans un match très contesté. Les nouveaux champions Lott-Shields furent longuement applaudis.

NOS ROYALS AU BATON

	AB	H	Moy.
Ripple	464	150	.323
Shiver	453	146	.322
Roettger	235	74	.315
Thomas	409	126	.308
Pomorski	46	14	.304
Gautreau	451	136	.302
Moore	162	47	.290
Conlan	251	69	.275
Walker	255	68	.267
Walters	379	96	.253
Susce	180	40	.222
Grabowski	131	26	.199
Gladu	1	0	.000

POSITION DES EQUIPES

LIGUE INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.
Newark	91	49	.650
Baltimore	78	64	.549
Buffalo	75	63	.543
Montréal	71	67	.514
Rochester	72	68	.514
Jersey-City	64	80	.444
Albany	62	78	.443
Toronto	49	93	.345

Avis aux clubs de balle molle

Tous les clubs de balle-molle, qui ont obtenu des permis pour jouer leur partie au Parc Lafontaine par lentremise de M. Charles Méthot, surintendant du Parc Lafontaine, sont convoqués pour lundi soir, à 8 heures 30 pour affaire importante, au Parc Lafontaine.

La chasse à la perdrix serait permise ?

SAULT-STE-MARIE, 27. — L'Association du gibier, du poisson et de la forêt d'Algoma a décidé aujourd'hui de recommander au ministère de la chasse et de la pêche de l'Ontario de déclarer saison libre pour la chasse à la perdrix les deux dernières semaines d'octobre.

Ouverture du tournoi du club de tennis Iso

Le premier tournoi annuel par invitation du club de tennis Iso s'ouvrira cet après-midi sur les deux terrains du club, situés sur le Chemin Ste-Catherine, entre les rues Wiseman et Outremont.

La deuxième élimination sera complétée dimanche toute la journée, et lundi soir la scène sera prête pour l'entrée en action de Rainville, Leslie, Emard, et leurs compagnons.

Voici le tirage des joutes pour aujourd'hui:

2h. 30.—B. Faubert vs Jacques Clerk; E. Durand vs E. Walker.

3h. 30—E. Vickers vs Bob Barnard; G. Stoddard vs Stuart Ebbitt.

4h. 30. — C. Singer vs Henry Hayes; Paul Deschênes vs Dick Yoshida.

5h. 30—Paul Bédard vs Henry Vennor; E. P. Lanthier vs Jim McDougall.

6h. 30.—K. Farmer vs John Cloghesy; John Shuler vs Bill O'Brien.

8h. 15.—Billy Reid vs Jack Reitman; Jerry Wayland vs G. Raper.

9h. 15.—C. E. Peters vs F. Surveyer; H. LeBlanc vs W. S. Croker.

10h. 15.—Cyril Cloghesy vs Paul Fontaine; Léo Boucher vs Cliff Butler.

Pour informations, appeler M. J. E. Clerk. ATlantic 7245.

Défi que lance le chef de police J. Vachon, des Trois-Rivières

(Spécial au "Petit Journal")

TROIS-RIVIERES, 27. — Le chef de police Jules Vachon, des Trois-Rivières, lance un défi à tout homme fort de la province pour un concours de lever de terre avec couroie (Kennedy Lift), mais tout spécialement à Victor Delamarre, l'hercule canadien-français.

Le chef serait heureux de rencontrer celui-ci durant la semaine de l'Exposition, à Québec sur les terrains de cet événement provincial. Le chef nous faisait remarquer hier soir que si Delamarre acceptait, chacun aurait un peu de temps pour se préparer d'ici l'exposition. M. Vachon connait bien la force de Victor, qui est un de ses amis, et il serait content de pouvoir se mesurer à ce vigoureux compatriote afin de savoir exactement ce que chacun peut lever. Le public serait à même de constater, si tel défi est relevé, que nous avons encore des hommes supérieurement forts, parmi les Canadiens-français.

M. Jules Vachon vient d'établir un record dans cette catégorie du sport, en levant 1,361 livres. Le précédent était de 1.317. Le constable Martin, du poste No 1, et M. Hilaire Cabana étaient les autres concurrents au programme.

LA SOUQUE A LA CORDE

L'équipe de la police a battu celle de la Canada Iron dans un tournoi de souque à la corde. La Canada Iron remporta la première épreuve, mais la police, les deux autres facilement.

M. A. Dionne fut vainqueur des épreuves de 100 et 220 verges.

Celle de 100 verges pour fillettes fut gagnée par Mlle Mariette Côté, et celle de 100 verges pour jeunes filles par Mlle Alice Morin. M. Aleide Chevrette gagna la course de cent verges pour hommes pesant au delà de 200 cents livres.

Le club J. E. Gauthier

Le club J. E. Gauthier jouera demain soir contre l'équipe des Hommes masqués, au terrain du Gauthier, rue Lafontaine, coin Chambly.

Pour informations, A. Major, CHerrier 9717.

Au Parc Lafontaine

Aujourd'hui, à 3 heures, le club J. H. Brien reçoit l'équipe Papineau.

Informations, A. Boileau, 5477, 4ème avenue, Rosemont, CHerrier 6788.

C'est le devoir de la Commission Athlétique

La Commission Athlétique de la Cité de Montréal, corps organisé pour la protection des sports à Montréal et payé à même les argents perçus aux contrôles des organisations sportives, a adopté l'année dernière un règlement qui oblige les promoteurs de lutte à faire laver le tapis qui recouvre l'arène et ceci à chaque séance.

La Commission Athlétique, corps public grassement payé pour la protection des sports sous sa juridiction, a agi sagement en adoptant un tel règlement. Il est notoire, en effet, que les lutteurs contractent souvent des empoisonnements du sang par le contact avec des tapis sales.

On nous informe que tous les organisateurs de lutte de Montréal ne se conforment pas au dit règlement. Qui devrait voir à ce que l'hygiène soit respectée, si se n'est la Commission Athlétique?

SAMMY STEIN CONTRE DICK SHIKAT, JEUDI, AU FORUM

Les amateurs de lutte apprendront avec plaisir que le promoteur de lutte Alec Moore a réussi l'organisation d'un match entre le gladiateur allemand Richard "Dick" Shikat et l'athlète israélite Sammy Stein, très populaire à Montréal, Toronto et New-York. Ce match se disputera, le 1er septembre, au Forum et servira de finale à la prochaine séance de lutte du promoteur Moore, qui épinglera une série de rencontres très intéressantes.

Sammy Stein tentera l'impossible d'employer avec avantage son fameux coup de bélier qu'il applique maintenant avec autant de maîtrise que le maître Gus Sonnenberg.

La commission de Los Angeles imite celle de Montréal

Le plus petit joueur de baseball



KENSO NUSHIDA, 24 ans, Japonais, 4 pieds 11½ pouces, 99 livres, vient de signer comme lanceur pour le club de baseball Sacramento, de la Ligue de la Côte du Pacifique, classe AA, de même calibre que la Ligue Internationale.

Nushida est, sans contredit, le plus petit joueur du baseball organisé. Il est aussi à la fois le moins pesant. Le gérant Lew Moreing du Sacramento prétend que sa petite taille l'empêchera sûrement de graduer en grande compagnie. Toutefois, son esprit de combativité, son cran, sa vitesse et ses courbes lui permettront de déjouer les frappeurs des ligues des classes A et B.

R. Cadieux vs Paulhus Ind

Le club de balle-molle R. Cadieux vient de remporter 2 autres victoires aux dépens du Paulhus Ind. par 8 à 5, et de La Reina par 12 à 11.

Le club R. Cadieux étant libre les 31 août et 2 septembre, lance un défi aux clubs, Pastilles Valda, C. P. Ste-Clotilde, Vachon Glass, les Citrons, Beaucage, St-Eustache, St-Jérôme et Longueuil.

Pour informations, Alb. Mignault, 4814 Ste-Emilie.

Grand festival au Parc Jarry

Mercredi, le 31 août à 8.30 p.m., au Parc Jarry, avec le concours du département des récréations publiques.

La gymnastique sera sous la direction du professeur Arsène Vézina.

Au cas de pluie, la fête sera remise au mercredi suivant le 7 septembre à 8 hrs 30 p.m.

Un sportsman très actif



M. Jules Dugal, assistant-gérant de la piste Dorval, remplira les mêmes fonctions à la piste de Blue-Bonnets, du 3 au 10 septembre, où seront disputées les plus importantes bourses de la province. M. Dugal est à l'emploi des magnats du sport pour MM. Catharinich et Dandurand, depuis plus d'une décade.

Un match Deglane-Lewis rapporterait une recette de $40,000 à Boston, New-York ou Los Angeles.

S'il est un lutteur auquel on ne peut reprocher de faire l'impossible pour conserver longtemps son titre de champion du monde, c'est bien Henri Deglane, qui le défendra pour la 200ème fois depuis le 4 mai 1931, contre le fougueux Charlie Strnak, demain soir à l'Aréna Mont-Royal. Rarement, en effet, on vit un détenteur de titre mondial prodiguer davantage son bien. Pour lui, tous les adversaires sont bons. Il relève les défis de tous ceux qui se présentent. Aussi, sommes-nous énormément surpris que les membres de la Commission Athlétique de Monréal aient ordonné à Deglane de défendre son titre contre le vétéran Ed Lewis. S'il ne l'a pas fait le 22 septembre, disent-ils, nous le découronnerons. Les membres de la Commission devraient pourtant être au courant qu'un tel match n'aura pas lieu à Montréal. A Boston ou à New-York on peut compter sur une recette de $40,000 et plus avec un match Lewis-Deglane pour le championnat.

La Commission Athlétique de la Californie s'apprête à organiser un tournoi de lutte pour trouver le véritable champion du monde. Voici les quinze meilleurs lutteurs désignés pour participer à ce tournoi: Ed "Strangler" Lewis, qui renversa Jim Londos 14 fois, Jim Londos, Henri Deglane, Ray Steele, Joe Savoldi, Richard Shikat, Jim McMillen, Nat Pendleton, George Zaharias, Everett Marshall, John Pesek, Joe Stecher, Don George, Gus Sonnenberg et Hans Steinke. Les récalcitrants seront sans autre forme de procès, rayés de l'Etat de Californie.

Le lutteur italien Al Morelli que l'on verra demain soir, contre Westenberg, apparaitra en finale contre Al Mercier, mercredi soir, à l'Aréna de Québec.

OU ILS JOUENT, CET APRES-MIDI

Albany vs Montréal, deux joutes, au Stadium.

Parc Champlain vs Jos Choquette, angle Rouen et Létourneux.

Millionnaires vs St-Jean-Berchmans, au Parc Lafontaine. (Le vainqueur de cette joute, le St-Jean-Berchmans, recontrera le Jos Choquette, dimanche prochain, dans une série de deux dans trois, pour le championnat de la Ligue Starr.)

M. A. E. Saucier, président de la Ligue Starr, présidera au bal du circuit qui se tiendra, le 30 septembre.

Notre-Dame vs Ville Emard, au Brown's Stadium. Suit l'alignement du Ville Emard pour le reste de la saison: Wingo, Charlie Dallaire, Rosaire Larivière, "Shorty" Coderre, ancien shortstop des Athlétiques de Normandin, Tony Malfara, Larry Carmel, Dr Paul Marin, dentiste, Jack Ernst, Louis Larivière, Brisebois, Brodeur et Pelland.

Montréal-Est vs Shoe & Last United et St-Charles vs Lachine, au Parc Lasalle de Lachine.

"Lefty" Leduc, lanceur gaucher du St-Alphonse d'Youville s'est brisé une cheville en prenant une glissade au marbre, dimanche dernier, contre Notre-Dame.

Nous souhaitons un prompt rétablissement à Leduc, l'un des meilleurs lanceurs de la province.

Rest. J. Hudon

Le club de balle molle Restaurant S. Hudon a remporté une brillante victoire en triomphant de l'International Electric par le score de 8 à 4. Le Restaurant J. Hudon lance un défi à tout bon club amateur de balle molle, Belhumeur, Le Chic, préférés.

Le club offre ses plus sincères sympathies à son co-équipier F. Lussier dont nous avons appris avec regret la mort de son père.

Deux victoires pour le Nap. Sénécal

Le club de balle-molle Nap. Sénécal allait rencontrer le fameux Diplomate et sortait vainqueur par le score de 4 à 0. Chez les vainqueurs, Alf. Connolly retira 10 frappeurs au bâton et n'accorda que 5 hits bien espacés. Les deux frères Tellier et O. Boucher ont émerveillé la foule par leurs catchs sensationnels. Sur les buts les deux frères Gustave et Gaston Sénécal ont été invincibles.

SScore détaillé:

Diplomate	000 000 000	0	5 1
Sénécal	301 000 000	4	11 0

Batteries: Charlie Hall et Bougie. — Alf. Connoly et Alf. Tremblay.

Le Sénécal remportait une autre victoire au dépens du Dutremble par le score de 7 à 3. Ti Dame Allard se distingua au bâton avec 2 deux buts et un simple sur autant d'apparitions au bâton.

Aujourd'hui, le Sénécal reçoit, à 2 hrs, le Sansouey et à 3 hrs 30 le J. L. Thibault. Alf. Connoly, François Sihoan et Armand Racicot seront les lanceurs. Pour informations, s'adresser à R. Benoit, Amherst 6119-5249.

NOUVEAU CAMP YVON ROBERT



Yvon Robert, jeune lutteur local qui apprit les ruses de la lutte sous la direction d'Emile Maupas, sera présent à l'ouverture du nouveau camp portant son nom, cet après-midi, à Longueuil.

Le promoteur Kid Lavigne, ancien boxeur des Trois-Rivières, impresario de boxe et de lutte aux Trois-Rivières, invite les amateurs des clés de bras et des coups d'arpin à visiter ce nouvel emplacement sportif, dont l'entrée est gratuite. Ils auront l'occasion de voir de près le petit boxeur français Emile Pladner, le champion du monde Henri Deglane, Raoul Simon, Louis Loew et, selon toutes probabilités, l'Adonis des lutteurs Léo Numa.

Le promoteur Lavigne donnera bientôt se première séance de lutte, à Hull, en présentant le match Freddy Myers-Ed Brown, 2 dans 3 à finir.

RANDONNEE DE PLUS DE 630 MILLES A PIED



Nous donnons ci-dessus la photographie de deux courageux marcheurs qui sont venus rendre visite au "Petit Journal". Ce sont, de gauche à droite, MM. René Lafleur et Charles Godin. Ils partiront demain, lundi, pour se rendre à Amos, Abitibi, où ils défricheront une terre en vertu des lois du "retour à la terre". M. Godin est un ancien colon de St-Félix-d'Alquier, et avec l'aide du gouvernement, saura se tirer d'affaire. Ils calculent pouvoir couvrir une distance de vingt milles par jour. A ce compte, leur voyage durerait un peu plus d'un mois. Le "Petit Journal" souhaite à ces hardis colons, une entière réussite dans leur entreprise. (Photo "Petit Journal").

UN TESTIMONIAL TENNISTIQUE

M. Wallis, le meilleur critique du tennis d'Angleterre, a publié dernièrement sur le tennis un ouvrage très intéressant.

On y relève de nombreuses anecdotes inédites tennistiques des plus curieuses.

Nous y relevons, entre autres, celle-ci:

En 1919, Suzanne Lenglen, la championne du monde, disputait la finale du tournoi contre Mlle Lambert Chambers.

Mlle Suzanne n'était pas dans ses bons jours: elle était constamment menée par la joueuse anglaise.

Au troisième set, Mlle Lambert Chambers menait par 5 jeux à un Suzanne lança un regard désespéré vers son père, qui était dans les tribunes. Celui-ci, comprenant le désarroi de sa fille, lui lança un petit tube.

Aussitôt, Suzanne Lenglen croqua le contenu du petit tube et, ragaillardie, gagna le match par 2-7.

Le contenu du petit tube intrigua tout le monde; ce n'était tout simplement que du sucre qui, aussitôt, fit son effet sur la championne.

St-Lambert

Dernièrement, le Restaurant Albert recevait sur son terrain situé sur le boulevard se reliant au pont du Havre de Montréal, près du Restaurant Albert, l'équipe semi-professionnelle du Montcalm.

Aujourd'hui, le Restaurant Albert recevra le fameux Laprairie. Informations, Louis Desrosiers, PLateau 3466, entre 12.30 et 1.30 p.m.

Pour les athlètes qui mangent trop de viande

Depuis qu'il ya des vieilles femmes, c'est-à-dire presque depuis les premiers temps de l'humanité, on répète que les légumes sont de bienfaisants remèdes. Les végétariens n'ont rien inventé.

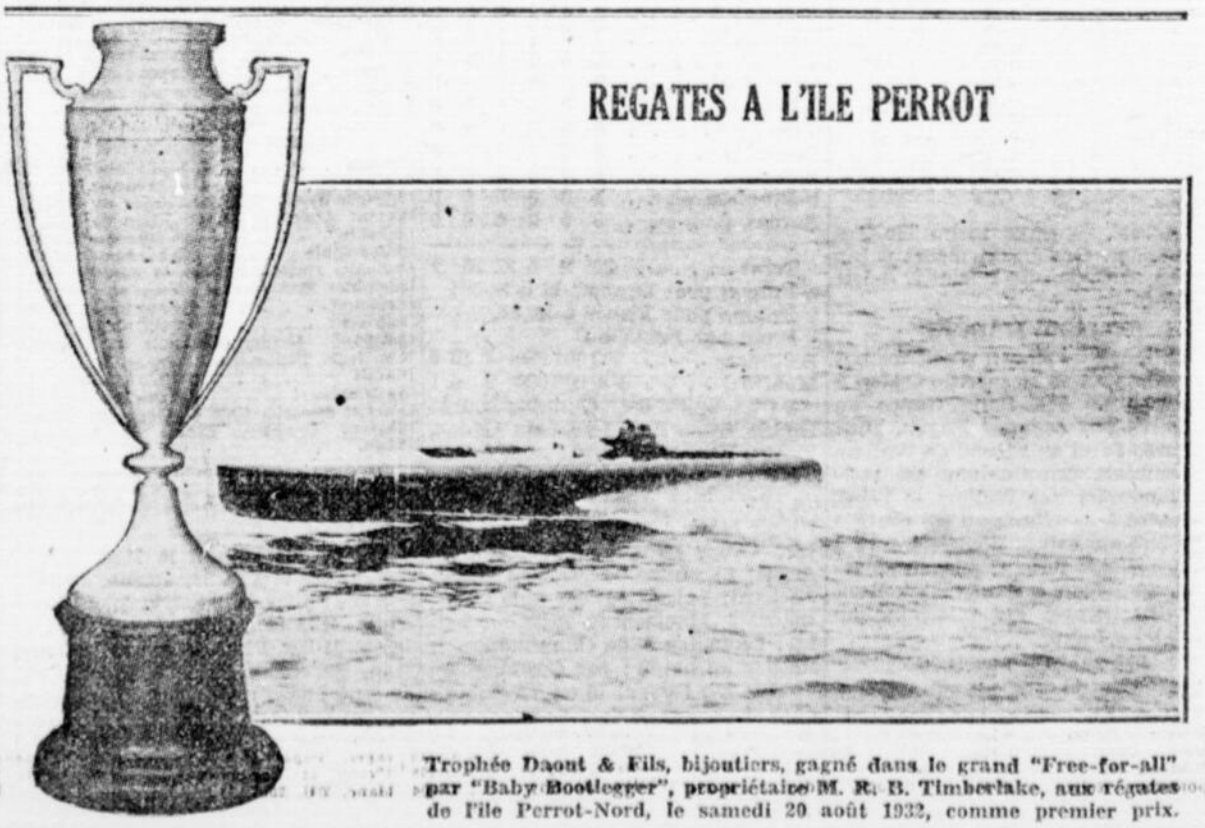
Si l'on en croit les légumothérapeutes, l'oignon guérit les hydropiques, l'ail les asthmatiques, l'artichaut les fiévreux et les diabétiques. La carotte providentielle rafraichit, les tomates guérissent les aigreurs d'estomac, les choux sont excellents contre les maladies de la peau et des bronches, le cresson dépure, la moutarde désinfecte l'intestin, l'asperge calme les palpitations de nos pauvres coeurs.

Tout cela prouve qu'il est bon, quand on le peut, de garnir sa viande de quelques légumes.

Nouvelle fédération des courses

L'on prête à un certain groupe de magnats des courses l'intention de former une nouvelle fédération canadienne des courses de chevaux. Les pistes qui se joindraient au nouveau circuit sont les suivantes: Mont-Royal, King's Park, Blue Bonnets, Dorval, et peut-être Connaught Park d'Ottawa.

REGATES A L'ILE PERROT



Trophée Daoût & Fils, bijoutiers, gagné dans le grand "Free-for-all" par "Baby Bootlegger", propriétaire M. R. B. Timberlake, aux régates de l'île Perrot-Nord, le samedi 20 août 1932, comme premier prix.

ON REFUSE $5,000 POUR ROETTGER



Oscar Roettger, le plus habile premier but que les Royals aient eu, est maintenant la propriété du club de baseball Montréal. Le gérant général Frank Shaughnessy a refusé du Minneapolis, de l'Association Américaine, la somme de $5,000 pour les services exclusifs de Rettger.

UNE PROPAGANDE EN FAVEUR DE LA VULGARISATION DU HOCKEY, A PARIS

PARIS, 27. — La recette totale de la Coupe Davis de 1932, à Roland Garros, a atteint $80,000. Comme aucun joueur de tennis amateur n'est payé, les organisateurs doivent réaliser quelques bénéfices. On leur prête le projet de consacrer une grande partie des recettes de la dernière Coupe Davis à une entreprise de hockey sur glace, qui captive de plus en plus les partisans des sports de la France.

On mène présentement une active campagne en faveur du hockey. Dans ce but, l'on s'apprête à distribuer gratuitement dans les lycées et les associations sportives des bâtons de hockey et des livres de règlements. On accomplira ainsi le premier geste indispensable au développement du hockey: mettre un bâton de hockey dans les mains des écoliers. Cela ne veut pas dire que ceux-ci devront obligatoirement devenir des champions de la spécialité; mais beaucoup certainement se découvriront des aptitudes à un sport qu'ils ignoraient, peut-on dire, jusqu'à présent. Les autres auront acquis à la pratique d'un jeu d'adresse un meilleur équilibre physique.

Nomenclature des meilleurs boxeurs poids mi-moyen du monde, reconnus par la National Boxing Association

Pour votre gouverne, nous reproduisons le tableau des meilleurs boxeurs poids mi-moyen, 147 livres, de l'univers. Les chiffres, placés à côté des noms, représentent le nombre de points accordés à chacun d'eux, d'après leur mérite. Le maximum 300 est attribué au champion du monde des 147 livres, Jackie Fields, Juif-américain. Les lettres B signifient boxeur scientifique, C un "club fighter", c'est-à-dire qui sait prendre avec l'assistance en lui donnant de l'action, P puncheur, et S "southpaw", un boxeur gaucher.

Affinito, Sal	P-257
Algieri, Ted	C-204
Anderson, Babe	C-224
Aguirre, Sam	C-206
Arcelli, Werther	B-240
Ashford, Luther	P-205
August, Pete	B-250
Bagdad, Gaby	C-219
Baker, Leslie	B-226
Baker, Sgt. Sam	C-204
Bass, Sylvan	C-223
Beatty, Allen	C-216
Belmont, Jimmy	P-248
Berglund, SSwede	C-230
Bezanah, Elmer	C-205
Bige, Erwin	C-216
Black, George	C-212
Bojack, Ed.	C-210
Boyle, Billy	C-219
Brady, Jackie	B-252
Brooks, Roger	C-211
Brown, Buster	C-208
Brown, Honey Boy	C-208
Bruce, Sam	B-226
Brouillard, Lou	S-P-285
Burkel, Horace	C-207
Burns, Benny	C-203
Callahan, Andy	S-P-269
Campbell, Gus	C-214
Capley, Claude	C-222
Caratoli, Jose	C-219
Carroll, Jack	C-215
Casper, Johnny	C-204
Chavez, Young	C-210
Chong, Ralph	C-221
Cobb, Charley	P-231
Collins, Jimmy	C-206
Cooney, Danny	C-206
Cooper, Joe	C-223
Conn, Don	C-203
Corbett, Young	S-C-294
Costello, Dom	C-208
Creedon, Paddy	C-210
Crosby, SSam	B-217
Daggett, Geo	S-P-240
December, Jack	C-216
Delmont, Al	C-204
De Salvo, Gus	C-202
Detlaff, Johnny	C-203
Diamond, Hy	B-224
Divodi, Andy	B-230
Dix, Madison	C-220
Dozier, Bat	C-230
Duarry, Ed.	P-235
Dunlap, Earl	C-202
Edman, Ruben	B-212
Edwards, Freddy	C-209
Eley, Carl	C-215
Fagg, Don	C-210
Feraci, Charley	C-223
Fields, Jackie	P-300
Fitzgerald Freddy	B-220
Flash, Scarlet	C-206
Frisco, Eddie	B-208
Frye, Dwight	C-206
Fulton, Johnny	C-213
Gans, Baby Joe	B-264
Gaoni, Alfredo	C-227
Garafola, Will	C-205
Garcia, Ceferino	P-225
Geysel, Cecil	C-209
Goldman, Marty	B-220
Goldstein, Ruby	P-214

LES DIX MEILLEURS DES 147 LIVRES

1—Jackie Fields
2—Billy Petrolle
3—Young Corbett
4—Lou Brouillard
5—Johnny Indrisano
6—Jimmy McLarnin
7—Teddy Yarozs
8—Andy Callahan
9—Baby Joe Gans
10—King Tut

Goodrich, Ted	P-223
Gore, Dick	C-210
Grace, Meyer	B-230
Grant, Bobby	C-214
Grove, Dave	C-221
Gudelsky, Solly	B-210
Haley, Pat	P-220
Hambright, V.	P-234
Herlihy, Frankie	C-208
Herman, Tom	C-229
Hernandez, Leo	C-211
Hill, Jimmy	S-P-232
Holt, Bill	C-222
Horner, Jack	C-206
Huffman, Tom	C-213
Hull, Clyde	C-200
Indrisano, Johnny	B-285
Jarrell, Pee Wee	C-242
Jones, Howard	C-201
Kath, Ernie	C-203
Kaufman, Lary	P-202
Kelly, Charley	B-219
Kerwin, George	P-212
Ketchel, Young	C-220
King, Jack	P-259
Lambert, Tony	C-204
LaSalle, Bobby	C-217
Latona, Joe	C-203
Lawless, Bucky	C-220
Lee, Canada	B-218
Leonard, Benny	B-250
Lewis, Allen	C-205
Light, Billy	B-210
Lombardo, Kid	C-207
Madge, Larry	P-224
Marino, Babe	C-232
Mario, Matty	C-213
Martell, Ritchie	C-208
Mason, Harry	B-215
McCarthy, Jack	B-214
McConnigal, J.	P-219
McCoy, Al	C-216
McLain, Howard	P-206
McLarnin, Jimmy	P-280
McQuillan, Roy	P-235
Memering, Harry	C-207
Menger, Thys	C-203
Mike, Peter	C-215
Miles, Rufus	C-235
Milletti, Millio	C-211
Monte, Wildcat	B-206
Moore, Eddie	S-P-216
Moresco, Joe	C-204
Murdock, Eddie	B-234
Murphy, Jimmy	C-203
Murphy, Tommy	B-216
Napolitano, Roy	C-208
Nekolny, Franta	C-231
Oper, Paul	C-206
O'Hara, Bobby	S-C-221
O'Keefe, Johnny	C-242
O'Neal, Jack	C-207
O'Neil, Jack	C-202
O'Neil, Louis	P-216
Parker, George	B-217
Patterson, Chick	C-202
Payan, Mike	P-239
Petrolle, Billy	P-295
Petrosky, Pete	C-205
Pertuzzi, Tony	C-204
Phillips, Jackie	C-218
Phillips, Jimmy	C-226
Pollock, Patsy	C-203
Proulx, Map	C-216
Pruit, Tommy	C-209
Puglisi, Angelo	P-207
Pulaski, Sailor	C-212
Purvis, Jackie	C-258
Ran, Eddie	P-244
Reno, Patsy	C-219
Rivers, Arizona	C-201
Rockne, Vince	C-200
Romero, John	S-P-237
Rose, George	B-220
Roth, Gustave	B-241
Sabatino, Attilio	P-217
Saguero, Relam	B-228
Santos, Patsy	S-C-207
Scruggs, Chick	S-P-214
Seeley, Saginaw	C-205
Shakles, A.	B-230
Shedrick, Pete	P-218
Sherman, Morrie	B-221
Shupock, Jackie	C-212
Sidders, George	C-207
Smallwood, Joe	P-221
Smith, Jimmy	B-231
Smith, Nordi	C-204
Spagnola, Carmen	C-211
Spagnola, Charley	C-213
Spagnola, John	P-218
Stevens, Frankie	B-203
Stevens, Roy	C-223
Stribling, Babe	B-204
Stuhley, Young	C-220
Sullivan, Eddie	C-216
Telemondi, Andy	C-203
Townsend, Billy	P-226
Trabon, Joe	P-207
Trammel, Duke	P-216
Trippe, Joe	P-220
Trulmans, Al	B-220
Turner, Carl	C-206
Turner, Dotty	C-205
Turner Joe	C-217
Tut, King	P-263
Velasco, David	P-218
Velha, Horatio	C-207
Veney, George	C-208
Walker, Paulie	P-223
Wallace, Harry	C-205
White, Mickey	C-217
Wiggins, Willie	C-218
Wills, Young Herry	P-215
Wolanin, Steve	S-C-216
Yarosz, Ted	B-275
Zitka, Johnny	C-204

On pourra désormais pédaler, en français

L'Académie Française, a fait preuve d'un véritable esprit "d'actualité". Le Tour de France, à peine terminé, nos Immortels se sont occupés de cyclisme! Ils ont admis au Dictionnaire le verbe "pédaler", tout en le trouvant — on ne sait pourquoi — populaire et familier.

Le mot "pédale", qui n'était cité dans la dernière édition que comme organe de l'orgue et du piano, fait également son entrée à l'Institut comme terme "vélocipédique".

La définition donnée ne manque pas, d'ailleurs, d'un certain sel. "Pédale": il désigne spécialement les deux organes grâce auxquels la pression des deux pieds fait mouvoir une bicyclette".

Le "Doc" est bien vu





Jimmy Moore, voltigeur du club Newark, futur champion de la Ligue Internationale, et Madame Moore, son épouse, son d'avis que le "Doc" Gautreau sera, l'an prochain, le meilleur gérant de la Ligue Internationale. "Les trucs que possèdent le "Doc", de nous dire Moore lors de sa dernière visite au Stadium, sont innombrables. Et je place Montréal en seconde position pour le 18 septembre".

Gloutney défie Jos. Villeneuve

Arthur Gloutney, boxeur de 118 livres, de Montréal, lance un défi à Jos. Villeneuve, de Québec. Gloutney a déjà rencontré Sam Hackett, Léo Kid Roy, Wilfrid Carufel, Jimmy Reynolds.

Informations, M. Alexandre Demers, gérant de Gloutney, 6746 Waverly.

Club Nut-Kola

Le club de balle molle Nut-Kola a remporté sa 14e victoire en battant le Broadeur par 11 à 1 et faisant partie nulle de 7 à 7 avec le Couin. Le Nut-Kola lance un défi à tout club de balle molle. Pour inf.: A. Dallaire, Fitzroy 6040.

Rest. Girard de St-Paul-de-la-Croix

Lundi soir, le Rest. Girard rencontrera le Pastilles Valda au Parc Lafontaine et invite tous ses partisans à aller l'encourager. Départ à 6 h. 30 au coin des rues Fleury et Sacré-Coeur. Paul-Emile Leblanc, DU. 2567.

METHODE CURIEUSE D'ENTRAINEMENT INVENTEE PAR LES AMERICAINS

Personne n'est surpris que les Etats-Unis aient décroché la première place aux Jeux Olympiques de Los Angeles. La vérité, qui crève les yeux, est que les Américains ont inventé, pour les Jeux Olympiques, des méthodes que ne désavoueraient pas les entraineurs de chevaux, et que le parjure olympique s'accorde à merveille avec les procédés d'entrainement des jeunes gens qui prêtent ce parjure.

"Voulez-vous accepter de dormir la jambe gauche repliée pendant un an?" proposait un entraineur américain et olympique à un jeune athlète plein de dispositions. Si ce jeune athlète avait accepté cette si singulière proposition qui devait le mener au Championnat Olympique du saut en hauteur, il est permis de se demander comment il aurait pu, en même temps, mener à bien ses études universitaires et conserver un amateurisme intégral.

Ne nous affligeons donc pas trop que les nôtres ne brillent pas au premier rang des compétitions olympiques. En général, ils ont un métier qui les oblige à certaines servitudes; ils n'ont pas le temps de dormir, pendant 12 mois, la jambe repliée; ils ne sont pas des "universitaires américains".

Quand on se sera décidé à supprimer toutes les chinoiseries des Jeux Olympiques, y compris le serment; quand on aura décidé que les concurrents olympiques échapperont à la fameuse formule, vous verrez qu'il se trouvera de jeunes sportifs qui accepteront de plier la jambe pendant douze mois, et qui feront monter le drapeau de leur pays en haut du mât.

M. J. Lalonde, Montréal

D.—1o. Est-ce que Gus Sonnenberg a lutté au cours de la semaine. — 2o. Pour qui jouera le joueur de hockey D'Arcy Coulson, dont le père est millionnaire?

R.—1o. Gus Sonnenberg n'a pas lutté depuis samedi dernier et devra laisser le matelas pour 15 jours au moins. C'est le conseil du docteur qui l'avertit d'avoir à soigner son genou. Gus Sonnenberg se blessa il y a quelques semaines dans un accident d'automobile, et cette blessure s'agrava samedi soir au cours d'un match avec le Dr Freddie Myers. — 2o. D'Arcy Coulson, d'Ottawa, s'est définitivement retiré du hockey, l'an dernier, après avoir refusé les offres des Maroons, qui voulaient l'avoir pour des petits pains secs. Coulson, qui a d'abord fait ses débuts dans la N.H.L., avec Philadelphie en 1930-1931, puis est ensuite passé aux Maroons de Montréal lorsque les Quakers ont abandonné leur franchise, n'a pas besoin de jouer au hockey pour vivre dans le luxe.

Le receveur Ruvinsky au Ste-Thérèse

Dimanche dernier devant une nombreuse assistance la fameuse équipe Ste-Thérèse a remporté une brillante victoire, en déclassant le fameux All Stars de St-Jérôme sous la direction de Poirier Electric par un score de 21 à 3. Le jeu de l'équipe locale fut de toute beauté. La première balle fut lancée par M. J. B. Waddell et fut reçue par M. J. B. Durocher. L'habile gérant Cyr a su prouver à ses fervents partisans qu'il possédait une équipe qui se classe parmi les meilleurs de la province. Le lanceur Piché lança une magistrale partie secondé derrière le marbre par le fameux receveur "Snooker" Ruvinsky.

On ne peut s'empêcher de noter la fadent M. Lucien Vaillancourt, sportsman meuse acquisition, de notre dévoué présibien connu dans le domaine du sport: le receveur Ruvinsky, sur qui Shaughnessy des Royals porte la plus grande attention. Il sera bientôt sur l'alignement des Royals. Notons en passant que M. Vaillancourt a à coeur de remporter le championnat de la province et la coupe Draper Maynard.

Cet après-midi, les Thérésiens recevont la visite du Fullum dont ils espèrent encore une fois faire baisser pavillon. Le club Ste-Thérèse renouvelle son défi aux meilleurs clubs de la province.

Informations, Adélard Cyr, gérant, 102 rue Turgeon, Ste-Thérèse. Téléphone 809.

L. Marois, Montréal

D.—Quel est le véritable score de la première joute de dimanche dernier entre les clubs Barsalou et Jos. Choquette? Un pari de $2.50 est au jeu.

R.—Barsalou 2, Jos. Choquette, 15.

NOUVELLE REINE DU CINEMA



Mlle ELEANOR HOLM, de New-York, 18 ans, gagnante d'une épreuve de natation aux derniers Jeux Olympiques de Los Angeles, a récemment signé un contrat de trois ans avec une compagnie cinématographique. Elle jouera des rôles de comédienne et touchera un salaire de $10,000 par année. C'est plus avantageux que de nager des 100 mètres pour les beaux yeux des organisateurs amateurs.

La célèbre ondine américaine est une fort jolie sportive, dont le visage respire, avec la gaieté et l'audace, une indomptable énergie acquise à la natation.

BASEBALL AU STADIUM
Aujourd'hui, 2 parties
à 2 heures p.m., avec
ALBANY
Loges et sièges réservés maintenant en vente au Stadium et au Metropolitan News, angle Peel et Ste-Catherine.

COURSES à Blue-Bonnets
du 3 au 10 Septembre
Route:—Ligne de tramway directement à la piste. Train spécial de la Gare Windsor à 1.50 p.m., heure avancée.—De retour immédiatement après la dernière course.
Chemin d'auto:—Boulevard Décarie jusqu'à avenue Van Horn, tournant à gauche sur Clanranald; Queen's Mary Road jusqu'à Clanranald; de l'Est, Van Horn jusqu'à Clanranald.
PREMIERE COURSE: 2.45 P.M. (heure avancée)
ADMISSION - - - $1.00 (taxe inc.)

Détectives engagés pour épier les joueur de baseball

Tentatives d'acheter certains fameux joueurs de baseball des Cubs de Chicago et des Yankees de New-York. — Le juge Landis prend les mesures draconiennes pour éviter la répétition du scandale de 1919.

Depuis que les Cubs de Chicago, pratiquement champions de la Ligue Nationale, et les Yankees de New-York, leaders de la Ligue Américaine sont assurés de prendre part aux joutes classiques des séries mondiales, les parieurs de profession de Chicago et New-York, les deux plus grandes villes des Etats-Unis, déploient leurs papiers et leurs ruses dans le but d'acheter les étoiles des deux clubs. En faisant miroiter des milliers d'écus devant les yeux des meilleurs joueurs des deux clubs, ces profiteurs rêvent à la possession d'une fortune en quelques jours.

Aux grands maux les grands remèdes. Précisément, afin d'enrayer le mal à sa racine, — ce qui évitera sûrement la répétition du scandale de 1919, alors que les joueurs Cicotte, Risberg, Gandil, Jackson, etc., du Chicago White Sox, ont trouvé sous leurs taies d'oreiller chacun $10,000 pour perdre la série contre Cincinnati — le maître suprême du baseball des ligues organisées, Kenesaw M. Landis, a pris des mesures draconiennes.

Des détectives privés ont été engagés pour rendre compte de tous les pas et démarches des différents joueurs de baseball appartenant aux clubs Chicago et New-York. C'est le juge Landis lui-même qui a vu à leur engagement et ils ont reçu des ordres du commissaire d'avoir à se conformer aux conditions stipulées dans leur contrat.

Ils devront rendre compte des tendances de certains joueur à vouloir parier sur le résultat des parties de baseball et de courses de chevaux, de leurs affiliations à certains gros "bookies", du montant des sommes pariées s'il y en a et enfin savoir quels sont les parieurs et les noms des différents "bookies" qui accepteront ces paris sur le baseball et les courses.

Ce mouvement est le commencement d'une campagne contre les paris sur le baseball. Quoique certaines causes aient été perdues contre les parieurs, l'on espère quand même pouvoir entraver le mal.

L'on sait que le principal chef lieu des opérations de paris est à New-York même même; mais des agences de paris existent dans toutes les villes des Etats-Unis et les officiers de ces différentes agences ont jusqu'à donner des réunions intimes pour les joueurs de baseball. Ce procédé obligerait presque ces derniers à enlever leur chapeau devant ces officiers.

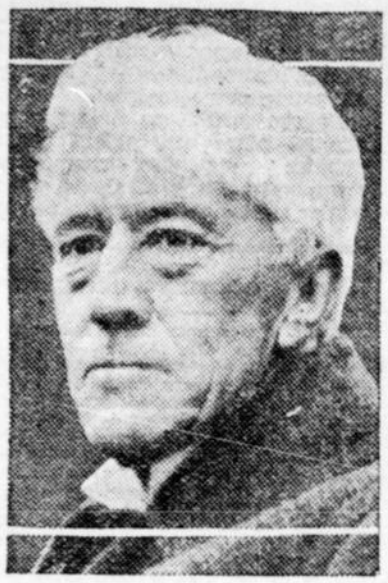
Il y a lieu de souligner que les mogols des Ligues Nationale et Américaine font signer à leurs joueurs un contrat, sur lequel une clause spécifie la défense formelle de parier sur les résultats des parties de baseball. Des brebis galeuses, il y en aura toujours dans toutes les sphères.

LA PREMIERE TENTATIVE EUT LIEU EN 1905

Quatre tentatives connues ont été faites pour acheter des joueurs depuis 35 ans. Les preuves de ces avancées sont dans les archives des officiers des grandes ligues.

La première tentative a été faite en 1905, alors qu'un trio de gamblers de New-York, ayant comme chef Little Tim Sullivan, alla voir le bouffon Rube Waddell, étoile du club Philadelphie, de la Ligue Américaine, et lui offrit $17,000, s'il consentait à ne pas lancer dans la série contre les Giants, qui ont gagné la série grâce au jeu magistral de Christy Mathewson. Waddell, qui est mort maintenant, n'a participé à aucune partie de la série. On a donné comme raison qu'il s'était gravement blessé au bras à la suite d'une chute. Les coulissiers ont alors déclaré que le naïf Waddell reçut $500 dans un hôtel et que c'est là tout ce qu'il eut sur les $17,000 promis par les exploiteurs.

Une autre tentative se déroula en 1908, alors qu'un joueur du club New-York, de la Ligue Nationale, qui est maintenant magnat du baseball dans une ville de l'Ouest, essaya d'acheter Charlie Doorn, Otto Knabe, Kitty Bransfield, ancien premier but des Royals de 1912; Mike Doolan et Sherwood Magee, leur offrant de $1,000 à $5,000 chacun pour ne pas participer à une série de parties jouées à Chicago. A ce moment, les clubs New-York et Chicago, qui étaient égaux, se livraient une lutte excitante. Covaleskie, lanceur gaucher, joua trois parties pour le Philadelphie en cinq jours, et les gagna toutes.



KENESAW M. LANDIS, le juge suprême du baseball organisé, arrange ses flûtes pour sauvegarder les prochaines séries mondiales contre les tentatives des parieurs de profession.

Tous les connaisseurs du baseball ont encore frais à la mémoire le scandale de 1919 alors que sept joueurs du Chicago White Sox prirent le chemin de l'exil pour la vie, c'est-à-dire qu'ils furent rayés à jamais des cadres du baseball organisé. Puis, vint le léger scandale des N.Y. Giants, il y a à peine sept ou huit ans, alors que le jeune O'Connell et l'instructeur Cosey Dolan furent bannis du baseball par le juge suprême Landis, qui touche un salaire de $65,000 par année pour protéger le baseball organisé contre les ingénieux procédés des parieurs de profession des Etats-Unis.

J. L. M., Québec

D.—Nick Lutze, le lutteur californien est-il marié?

R.—Oui, monsieur.

L'injustice des inégalités physiques des athlètes

Il y a une injustice sportive ainsi que l'ont démontré quelques amateurs qui commentaient les Jeux Olympiques.

En général, les champions sont de très haute taille. Les exceptions ne sont là que pour confirmer la règle. Les longs bras et les longues jambes ont un avantage considérable sur les courts et les courtes. Les peuples, dont la race est grande, sont pour nombre de sports supérieurs par cela même — et quand même force cours et courages seraient égaux.

En boxe, on a créé des catégories. On n'oppose pas un poids léger à un poids lourd. Il faudrait, dans les autres sports calculer des formules qui permissent de mieux équilibrer la lutte en tenant compte de la taille des lutteurs.

Je suis trop incompétent pour me faire un avis sur ce sujet; mais les arguments avancés semblent défendables. Ils mériteraient d'être approfondis par les spécialistes, et même s'ils n'arrivent qu'à cette conclusion, que la justice absolue et parfaite n'est pas de ce monde.

Comment agir lorsqu'un lièvre, ou un faisan, vient sur le tireur en pleine vitesse ?

La question vaut qu'on y réponde, car de nombreux chasseurs, en pareil cas, tirent d'abord le coup droit ou demi-choke, puis le coup gauche ou choke. En réalité, c'est l'inverse qui doit rationnellement se produire. Quand un gibier en pleine vitesse, se dirige vers le chasseur, on tirera le coup choke, qui porte le plus loin. Comme, emporté par son élan, si le gibier n'est pas touché, il continuera sa route, on aura alors tout le loisir de le "doubler", et cette fois, de plus près, avec le coup droit qui éparpille davantage. Tous ces petits préceptes, qui ont bien leur importance dans la réussite à la chasse, prouvent, lorsqu'ils sont observés, le sang-froid et les bons reflexes du tireur sur le terrain.

Granite et Joffres, au Parc Laurier

Dimanche dernier, eut lieu au Parc Laurier, dans une première partie pour le championnat du circuit de la ligue Amateur, la rencontre du club des Joffres, piloté par le gérant Laniel, avec celui des Granites. Ces derniers sortirent vainqueurs par un score de 8 à 5.

Aujourd'hui, le 28 août, en deuxième partie pour ce même championnat, l'équipe des Granites visitera l'équipe des Joffres, du propriétaire Desfosses, qui possède l'une des meilleures équipes amateurs.

Pour toutes informations, prière de s'adresser à 5267 rue des Carrières.

La direction avise les deux équipes au programme ainsi que les arbitres officiels de bien vouloir se rendre au bas du chalet à 1 heure. Ces derniers sont: MM. Deschantal, Beauchamp et Dufault.

La ligue ainsi que ses nombreux supporteurs offrent leurs sympathies les plus sincères à M. Frank Lussier, affligé par la récente mort de son père.

UN AUTRE RECORD POUR LE BAMBINO



Babe Ruth, le fameux cogneur des N.Y. Yankees, est maintenant assuré d'un record qu'aucun autre joueur de baseball n'ait pu réaliser: celui de participer à 10 séries mondiales au cours de sa carrière. Le Bambino, il est vrai, est présentement le seul joueur à connaitre neuf séries mondiales; cependant, John J. McGraw, comme gérant des N.Y. Giants, a conduit son club dans neuf séries mondiales. Les parieurs de profession de Wall Street de New-York ont taquiné le dieu hasard en risquant une somme de $5,000 sur les chances des N.Y. Yankees comme futurs champions du monde contre les Cubs de Chicago et autres.

LE TRAVAIL AU CHAMP DES JOUEURS DES LIGUES MAJEURES

LIGUE NATIONALE

PREMIERS BUTS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
J. Collins, St-L.	62	543	39	1	.998
Hurst, Phila.	115	1017	64	6	.994
Grimm, Chicago	111	1069	82	9	.992
Terry, N.-York	114	1106	103	11	.991
Suhr, Pittsb.	114	1060	62	12	.989
Stripp, Brooklyn	52	390	35	5	.988
Bottomley, St-L.	53	474	32	8	.984
Hendrick, St-L.-Cin	65	636	45	12	.983

SECONDS BUTS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Reese, St-L.	48	132	140	5	.982
Morrissey, Cinn.	29	63	87	3	.980
Critz, N.-York	111	294	538	16	.975
Maranville, Bost.	116	333	361	20	.972
Frisch, St-L.	70	191	223	12	.972
Cuccinello, Bklyn	118	310	399	22	.970
Piet, Pittsb.	114	279	337	20	.969
Delker, St-L.-Phil.	31	61	57	4	.967
Grantham, Cinn.	93	198	287	21	.958
W. Herman, Chic.	113	290	406	32	.956
Friberg, Phila.	42	73	107	9	.952
Mallon, Phila.	69	145	179	18	.947

TROISIEME BUTS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Flowers, St-L.	32	33	51	1	.986
Thevenow, Pittsb.	21	20	42	1	.984
Stripp, Bklyn	60	58	125	5	.973
R. Moore, Boston	26	15	44	2	.967
E. English, Chic.	69	82	142	8	.966
Whitney, Phila.	117	153	215	14	.963
High, Cincinnati	31	32	41	3	.961
F. Knothe, Boston	74	70	149	12	.948
Adams, St-L.	30	23	42	4	.942
G. English, N.-Y.	24	21	57	5	.940
Traynor, Pitts.	93	118	168	19	.938
Vergez, N.-York	83	65	161	15	.938
Gilbert, Cinn.	96	82	174	20	.928
Finn, Brooklyn	44	30	83	9	.926
Hack, Chicago	46	33	81	11	.912

SHORTSTOPS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Morrissey, Cinn.	31	36	6	3	.970
Jurges, Chicago	91	187	326	20	.962
Bartell, Phila.	119	277	398	29	.959
Durocher, Cinn.	110	213	349	25	.957
Urbanski, Boston	100	222	328	31	.947
Gelbert, St-L.	114	233	350	34	.945
Slade, Brooklyn	36	62	105	10	.944
E. English, Chic.	23	52	81	8	.943
Wright, Bklyn	96	184	311	32	.939
Vaughan, Pittsb.	101	195	313	38	.930
Jackson, N.-York	52	105	167	22	.923
Marshall, N.-York	47	83	155	22	.915

VOLTIGEURS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Blades, St-L.	42	83	2	0	1.000
Roettger, Cinn.	71	130	4	1	.995
Berger, Boston	98	310	8	3	.991
Crabtree, Cinn.	72	214	6	2	.991
Douthit, Cinn.	73	217	6	2	.991
Worthington, Bos.	104	213	7	3	.987
Fullis, N.-York	36	64	1	1	.985
O'Doul, Bklyn	113	245	3	4	.984
J. Moore, Chicago	73	169	10	3	.984
Leach, Boston	50	125	3	3	.984
Stephenson, Chic.	108	221	5	4	.983
L. Waner, Pittsb.	105	315	4	6	.982
Ott, N.-York	114	258	8	5	.982
Joe Moore, N.-Y.	50	105	4	2	.982
G. Davis, Phila.	98	306	10	6	.981
Lindstrom, N.-Y.	96	229	15	5	.980
J. Collins, St-L.	48	89	5	2	.979
Comorosky, Pittsb.	57	177	4	4	.978
Frederick, Bklyn	70	173	4	4	.978
Orsatti, St-L.	93	190	3	5	.975
D. Taylor, Chi.-Bkn	66	186	3	5	.974
Barbee, Pittsb.	72	171	3	5	.972
F. Herman, Cinn.	112	303	13	10	.969
Schulmerich, Bos.	87	207	11	7	.969
P. Waner, Pittsb.	114	234	10	9	.967
Martin, St-L.	51	105	8	4	.966
Hafey, Cinn.	49	94	5	4	.961
Lee, Phila.	112	291	10	14	.956
Klein, Phila.	119	253	23	13	.955
Cuyler, Chicago	71	167	3	8	.955
Watkins, St-L.	102	215	7	12	.949
L. Wilson, Bklyn	102	184	11	11	.947

RECEVEURS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Grace, Pittsb.	96	299	44	0	1.000
V. Davis, Phila.	91	298	43	3	.991
Sukeforth, Bklyn	29	78	12	1	.989
Hogan, N.-York	104	398	48	6	.987
Spohre, Boston	67	257	43	4	.987
Padden, Pittsb.	28	64	13	1	.987
Hartnett, Chicago	86	373	55	7	.984
Hemsley, Chicago	34	135	14	3	.980
J. Wilson, St.-L.	58	257	40	7	.977
Mancuso, StS-L.	64	251	43	8	.974
McCurdy, Phila.	42	132	17	4	.974
Lopez, Brooklyn	93	329	64	11	.973
Manion, Cinn.	37	109	14	4	.969
Hargrave, Bos.	72	207	38	8	.968
Lombardi, Cinn.	86	233	56	10	.967
O'Farell, N.-York	36	75	10	3	.966

LIGUE AMERICAINE

PREMIERS BUTS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Judge, Wash.	78	662	46	2	.997
Kuhel, Wash.	45	358	23	1	.997
Foxx, Phila.	104	974	51	4	.996
lexander, Det.-Bos.	65	661	47	5	.993
Burns, St-L.	115	1064	96	11	.991
Gehrig, N.-York	114	973	52	13	.987
Davis, Détroit	112	1044	61	16	.986
Morgan, Cleve.	115	1154	59	20	.984
Blue, Chicago	99	983	84	17	.984

SECONDS BUTS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Bishop, Phila.	74	156	283	5	.987
Melillo, St-L.	114	293	388	14	.980
Lazzeri, N.-York	102	285	312	15	.975
Myer, Wash.	115	303	346	18	.973
Cissell, Chi.-Clev.	91	233	339	18	.969
McManus, Boston	45	119	157	9	.968
Gehringer, Détroit	110	300	369	25	.964
Hayes, Chicago	57	155	209	10	.964
Williams, Phila.	47	112	158	14	.951
Olson, Boston	75	189	227	22	.950

TROISIEMES BUTS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Bluege, Wash.	109	113	222	5	.985
Dykes, Phila.	103	102	165	4	.985
J. Sewell, N.-Y.	83	79	158	5	.979
Richardson, Dét.	51	49	82	3	.978
Kamm, Cleve.	111	121	232	13	.964
Scharein, St-L.	40	57	99	7	.957
Stortt, St-L.	51	53	80	6	.957
Rheil, Détroit	33	28	45	4	.948
Pickering, Boston	96	81	181	17	.939
Selph, Chicago	61	77	110	19	.908
Schuble, Détroit	46	39	83	13	.904

SHORTSTOPS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Rhyne, Boston	55	94	161	9	.966
Cronin, Wash.	101	209	312	19	.965
Crosetti, N.-Y.	51	97	129	11	.954
Lary, N.-York	63	131	184	16	.952
McNair, Phila.	96	169	259	22	.951
Rogell, Détroit	99	196	321	28	.949
Burnett, Cleve.	69	129	200	19	.945
Kress, St-L.-Chi.	44	114	131	15	.942
Levey, St-L.	115	225	327	37	.937
Warstler, Boston	68	154	240	32	.925
Appling, Chicago	49	105	163	22	.924
Montague, Cleve.	52	85	117	24	.895

VOLTIGEURS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Vosmik, Cleve.	115	330	11	2	.994
Miller, Phila.	48	90	1	1	.989
Manush, Wash.	107	237	3	4	.984
Simmons, Phila.	117	224	7	4	.983
Reynolds, Wash.	70	174	2	3	.983
Haas, Phila.	100	269	5	5	.982
Funk, Chicago	86	241	10	5	.980
Oliver, Boston	80	225	10	5	.979
F. Schulte, St-L.	113	299	5	7	.977
Cramer, Phila.	86	235	7	6	.976
Porter, Cleve.	112	204	3	5	.976
West, Wash.	109	344	12	9	.975
Stone, Détroit	110	246	10	8	.970
Seeds, Clev.-Chi.	72	157	5	5	.970
Kress, St-L.-Chi.	41	81	7	3	.967
Averill, Cleve.	115	311	7	12	.964
Combs, N.-York	101	233	5	9	.964
Rice Wash.	42	77	2	3	.963
Ruth, N.-York	103	167	12	8	.957
Webb, Bos.-Dét.	109	193	13	10	.953
Byrd, N.-York	63	78	1	4	.952
Fothergill, Chicago	82	127	5	7	.950
Watwood, Chi.-Bos.	51	110	4	6	.950
G. Walker, Détroit	81	212	4	13	.943
Harris, Wash.	32	64	2	4	.943
Goslin, St-L.	111	244	11	16	.941
Chapman, N.-Y.	109	212	5	14	.939
Campbell, Ch.-St-L.	105	219	8	16	.934
Jolley, Chi.-Bos.	111	190	9	15	.930

RECEVEURS

	J.	PO.	A.	E.	Pct.
Hayworth, Dét.	83	325	52	0	1.000
Berg, Wash.	67	224	34	0	1.000
Cochrane, Phila.	106	503	73	4	.993
Bengough, St-L.	35	108	14	1	.992
Ruel, Détroit	44	150	26	2	.989
Ferrell, St-L.	80	359	53	5	.988
Dickey, N.-York	77	480	34	8	.985
Myatt, Cleve.	54	172	31	3	.985
Spencer, Wash.	62	200	26	5	.978
L. Sewell, Cleve	61	220	33	7	.973
Jorgens, N.-York	41	201	15	6	.973
Tate, Chi.-Bos.	54	180	45	7	.970
Berry, Bos.-Chi.	57	175	43	7	.969

Demain, il sera trop tard! Une autre personne peut vous enlever votre copie. Vous n'en trouverez peut-être pas dans les dépôts. Alors, vous regretterez de ne pas avoir découpé votre bon de consultation en page 2.

Les Canadiens joueront à Québec contre Boston

C'est le 6 novembre, un dimanche après-midi, que les équipiers de Léo Dandurand et "Newsy" Lalonde joueront une partie d'exhibition contre les Bruins de Ross, à l'Aréna de Québec. — Léo Dandurand affirme que le Canadien sera aussi fort, sinon plus fort, que l'an dernier.

L'EXCELLENT PRINCIPE DU CANADIEN

Dans notre édition de dimanche dernier, le "Petit Journal" annonçait, le premier, que les Bruins et les Cubs de Boston s'entraîneraient à Québec, l'automne prochain. C'est maintenant un fait assuré. Les Gros Ours et les Oursons de Boston perdront l'embonpoint pris ces six derniers mois sur la nouvelle glace artificielle de l'Aréna de Québec. Le gérant Arthur Ross, l'inventeur du filet en usage dans le N.H.L., a fait à ce sujet la déclaration suivante:

"Les Bruins et les Cubs seront, à Québec, le 20 octobre et ne partiront que le 10 novembre. Mon club (les Bruins) doit ouvrir sa saison sur la route un samedi, le 12 novembre. J'amènerai entre 35 et 40 joueurs. Si la location leur plait, et comme le public de Québec ne manquera pas de nous accueillir avec sympathie, j'espère que nous pourrons en faire une affaire annuelle. Québec est un endroit idéal pour entraîner un club".

—"Vous arriverez à Québec le 20 octobre, mais quand commencerez-vous les pratiques sur la glace?"

—"Les exercices dans les gymnases ne sont qu'une chose secondaire pour nous. Deux jours, à peine, puis les joueurs chaussent les patins. C'est sur la glace que je leur fais faire leur entrainement, et dans l'uniforme qu'ils doivent porter lorsqu'ils jouent. Vous verrez cela..."

Arthur Ross a aussi promis de passer quelques-uns de ses jeunes joueurs aux Castors de Québec, où ils pourront acquérir des brins d'expérience. Il a aussi déclaré que ses deux clubs donneront trois ou quatre parties d'exhibition sur la glace locale, avant l'ouverture de la saison, dans la N.H.L.

AUX CANADIENS REVIENT CET HONNEUR

Dans une partie qu'on voudrait dire solennelle, mais qui sera simplement d'exhibition, la direction du Canadien a reçu l'offre d'inaugurer la glace artificielle de l'Aréna de Québec. Les joueurs du Tricolore donneront une partie d'exhibition avec les Bruins de Ross (Nelson Stewart, Galbraith, Lamb, Hitchman et autres), le 6 novembre prochain. Sans aucun doute, tout ce que Québec compte de partisans du hockey voudront voir évoluer, un dimanche après-midi, nos Morenz, Joliat, Mantha, Lépine, Larochelle, Leduc, Mondou, Hainsworth, Burke, Gagnon, Gaudreault sur la nouvelle glace, tandis que les Cubs de Chicago et les Yankees de New-York se disputeront la suprématie du baseball en plein soleil.

LA DIRECTION DU CANADIEN DEVELOPPE TOUJOURS DES JEUNES JOUEURS

Bien que les amateurs trouvent de quoi s'amuser avec le baseball, la lutte, la boxe, les courses, ils n'oublient pas complètement le hockey durant la saison d'été. Qu'il fasse chaud ou froid, que le temps soit clair et nuageux, les amateurs de hockey sont toujours sur le qui-vive pour saisir toute nouvelle ayant trait au grand sport national du pays.

Le véritable amateur s'intéresse à tous les clubs mais il a droit à ses préférences. Et dans la province de Québec, c'est sans contredit le Canadien qui suscite le plus d'intérêt. On se demande un peu partout quelle sera l'efficacité de ce club l'hiver prochain. On a dit en certains milieux qu'après plusieurs saisons extraordinaires, les Habitants étaient maintenant sur le déclin et qu'ils ne pourraient conserver leur rang.

Pour faire ces pronostics, certains pessimistes se basent sur les accidents malencontreux survenus à Aurèle Joliat et à Pete Lépine, à la fin de la saison dernière. Ces deux brillants joueurs sont complètement remis et donneront, comme toujours, le meilleur d'eux-mêmes sur la surface polie, nous disait le moniteur Léo Dandurand.

L'équipe du Canadien sera aussi puissante, aussi effective, aussi bonne gagnante qu'à n'importe quel temps depuis son existence. Et il y a une raison pour cet état d'affaires. Ce fut toujours le principe de la direction du club de développer des jeunes joueurs et de les lancer au feu quand le besoin s'en faisait sentir. C'est un procédé très logique. Et l'on voit aujourd'hui que le Canadien a la meilleure réserve de jeunesse dans toute la N.H.L.

La parole est à Léo Dandurand:

"Il y a toujours des rumeurs qui veulent qu'un club soit fini, ou presque, après avoir gagné quelques championnats, tout comme il y a toutes sortes de rumeurs concernant les joueurs. Quand Vézina disparut, tout le monde croyait que nous étions finis pour toujours. Georges était un gardien de buts merveilleux, il nous a aidés considérablement, mais nous n'avons pas été trop mal servis par son successeur. On nous avait cru perdus aussi quand Sprague Cleghorn et Billy Coutu quittèrent le club, et les pessimistes demandaient ce que nous allions faire. La situation parut devenir plus grave quand Billy Boucher se mit à faiblir, mais qu'arriva-t-il? Morenz et Joliat se mirent à donner le meilleur hockey de leur carrière et nous avons été capables de combler les vides de façon à satisfaire tout le monde".

"Aujourd'hui, nous avons des jeunes comme Mondou, Geo. Mantha, Larochelle, Gaudreault (peut-être Buswell), et il n'est pas besoin de dire que ce sont des étoiles de demain. Nous avons signé Alexandre l'an dernier pour rafraichir le club, car en réalité nous n'avions pas encore besoin de ses services. Nous avons six jeunes de promesse et des hommes comme Carson et Gaudreault, qui jouèrent brillamment à Providence l'an dernier, feront énormément de bien au Canadien.

"Ce n'est pas la première fois que des vétérans baissent mais comme toujours nous avons du sang nouveau à infuser dans l'équipe. Nous avons fini en tête de la section canadienne l'hiver dernier et je serais énormément surpris si nous n'en faisions pas autant cette année. L'équipe du Canadien sera aussi forte durant la saison 1932-33 que durant n'importe quelle autre saison et peut-être même plus forte".

Le petit Coderre veut réduire au silence les frappeurs du Parc Champlain



Les joueurs de la forte équipe du Parc Champlain, qui se mesureront avec le Jos. Choquette, cet après-midi, ont pratiqué ferme toute la semaine pour solutionner les balles décevantes du petit lanceur-étoile Eugène "Lefty" Coderre, du Jos. Choquette. Le jeune Coderre, la sensation de la saison, réduira au silence les rudes frappeurs du Parc Champlain représentés sur notre photo: Gaston Martineau, Alphonse Dufort, Aldéric Alarie, Léo Dubé, Edmond Cusson, Lionel Gervais, Lucien Gauthier, etc.

COMMENT ET POURQUOI $5,000,000 ONT ETE DEPENSES AUX JEUX OLYMPIQUES

Le véritable roi des Etats-Unis, c'est le chiffre. Avec lui, les Américains sont sûrs de triompher. Ils n'ont plus qu'à ajouter quelques superlatifs justement appropriés et nous subissons le knockout.

Voici donc que les Jeux Olympiques 1932 de Los Angeles ont coûté 5,000 000 de dollars. Vous allez apprendre que l'effort est très partagé.

Le Stade, qui offrait aux postérieurs 105,000 sièges, a coûté à lui seul 1,700,000 dollars. Ce stade existait déjà depuis plusieurs années et on vient seulement d'augmenter sa capacité. Or il a été payé par la ville et le comté de Los Angeles.

C'est une société immobilière qui a fait les frais du village olympique, la merveille des Xe Jeux; si elle a englouti 500,000 dollars, ce n'est pas seulement par amour du sport.

Cette société essaye de lancer le quartier où a été bâti le village, une petite colline on le sait, où l'air est canaille et la vue simplement magnifique. Le seul défaut est que derrière le village se trouvent des puits de pétrole en exploitation. Les pylones de fer, qui poussent sur la terre inculte, dérobent au paysage un peu de son charme. Bah! cette colline était, il y a encore quelques années une mine d'or. Il ne reste plus maintenant une seule parcelle du métal précieux.

ON REVENDRA LES MAISONS OLYMPIQUES

Les petites maisons olympiques seront d'ailleurs revendues par la société immobilière 100 dollars pièce.

250,000 dollars ont été dépensées pour l'agencement du stade aquatique pour l'aviron. Mais c'est la cité de Long Beach, endroit où se trouve le bassin, qui a fait les frais.

La ville de Los Angeles a encore dépensé 250,000 dollars pour le stade nautique et 500,000 dollars pour l'auditorium, c'est-à-dire la salle où les boxeurs, les lutteurs, les leveurs de poids ont fait leur petite affaire. Encore vous passé-je sous silence le million et demi qu'a coûté l'installation électrique au grand Stade...

Pour les manifestations équestres, le Riviera Country Club à Santa Monica, la plage de Los Angeles, a investi 25,000 dollars. C'est tout? Vous oubliez encore le cyclisme en l'honneur duquel le Rose Bowl, le stade de Pasadena, quartier très éloigné de Los Angeles, a coûté 750,000 dollars. Mais comme il était destiné aux joueurs de rugby américain et de baseball, on y a quand même rajouté une piste en bois démontable qui n'a d'ailleurs pas été très exigeante: elle a demandé 10 000 dollars.

Et j'allais oublier le noble sport. Il fallait bien que les tireurs tirassent. On leur a construit, à côté du stade, une baraque qui s'appelle le "National Guard Armory" et qui a coûté 500,000 dollars.

Et encore, et enfin, il y a un musée pour les Concours d'art: près de 2,000,000 de dollars y sont restés! C'est le comité de Los Angeles qui l'a pris à sa charge.

Au milieu de cette cascade de millions, le Comité d'organisation des Jeux peut vivre sans grandes inquiétudes. Son seul souci financier est qu'il s'est engagé à rembourser un million de dollars, montant d'un emprunt voté par l'Etat de Californie il y a maintenant quelques années.

Voilà l'effort d'un pays orgueilleux. On a beau vouloir jouer aux puissants de la terre, il y a des moments où Los Angeles, la future plus grande ville "in the world", trouve un peu coûteux les plus magnifiques Jeux Olympiques qui aient jamais été organisés "in the world".

On considère que plus d'un million de personnes ont payé 2 000,000 de dollars pour assister aux Jeux de la Dixième Olympiade. Ces chiffres dépassent tous les records établis jusqu'à date, tout comme l'on eut à enregistrer plusieurs nouvelles marques dans les concours eux-mêmes.

FUTURS COMBATS

Jack Renault battra Frankie Wine, à Brisbane, Australie, le 29 août, 15 rondes.

Tony Canzoneri vaincra Paul Junior, le 29, à Springfield, Mass., 10 rondes.

Maxie Rosenbloom l'emportera sur Bob Godwin, le 30 août, à Charlotte, Caroline du Nord, 10 rondes.

Ernie Schaaf knockoutera Max Baer, à Chicago, le 31 août, 10 rondes.

Primo Carnera mettra hos de combat Art. Lasky, le 1er septembre, à St-Paul, 10 rondes.

King Levinsky subira un revers aux poings de Johnny Risko, à Cleveland, le 1er septembre, 12 rondes.

Club Maison Cadieux de Villeray

Le club Maison Cadieux est anxieux de rencontrer le club de Réforme.

Pour toutes informations, s'adresser à M. M. R. Therriot, CAlumet 6148M.

A quel âge les chiens de chasse peuvent être soumis au dressage?

La question est variable avec chaque race: certains chiens comme les cockers sont très précoces et beaucoup d'entre eux sont aptes à subir le dressage dès l'âge de six ou huit mois. Par contre les "setter-gordon" ou les "Laweracks", par exemple, se montrent plus tardifs. Mais en moyenne le dressage d'un chien de chasse, particulièrement pour l'arrêt, s'effectuera avec fruit entre douze et dix-huit mois.

BURNS, DE QUEBEC DEFIE LEITHAM

Ralph McNaughton, boxeur de Québec sous la direction du gérant Gene Létourneau, 11A D'Argenson, Québec, téléphone 8680, rencontrera René Loubier, à Sherbrooke, au milieu de septembre. Sur la même carte, Eddie Dorval sera opposé à Young Lebrun, en demi-finale.

Young Burns, géré aussi par Létourneau, lance un défi à Jos Villeneuve, Arthur Giroux, Bobby Leitham et à tout bon boxeur poids coq du Canada.

BOXE FORUM BOXE
MER. 31 AOUT, 8.30 P.M.
EUGENE HUAT vs PETE De GRASSE
12 RONDES
ALBERT LADOU vs JOHNNY PENN
10 RONDES
3 — AUTRES COMBATS — 3
Prix: $3., $2.50, $2., $1.75, $1.50, $1.25, $1., 75c. — Billets en vente: au Forum, tous les magasins Hyman, A. Bergeron, 4522 St-Denis; C. Laforce, 71 Ste-Catherine Est; S. Lortie, 355 Ste-Catherine Est; A. Proulx, 556 Ste-Catherine Est; Armand Vincent, chambre 416, Edifice Amherst, HArbour 1674.

M. MAURICE GABIAS DONNERA LE SIGNAL DU DEPART DU MARATHON LA REINA

Tout est prêt pour le marathon de 26 milles La Reina, qui se disputera à la lumière artificielle, demain soir, au Stadium. Les marathoniens qui prendront part à cette dure épreuve d'athlétisme sont dans la meilleure condition physique. D'ailleurs, les médecins examineront les coureurs avant l'étape et rayeront de la liste des 32 athlètes ceux qui ne seront pas trouvés aptes à entreprendre une randonnée de 2 heures 30 à 3 heures.

M. Maurice Gabias, président du comité exécutif a bien voulu accepter l'offre du promoteur Armand Vincent de donner le signal du départ. A 8 h. 30, M. Gabias mettra en branle les nombreux athlètes de Montréal, New-York et Toronto, qui tenteront de briser le record mondial des marathons de toutes catégories, appartenant à Paavo Nurmi. Le célèbre coureur finlandais franchit les 26 milles 385 verges dans le temps extraordinaire de 2 heures 22 minutes et 4 secondes.

Marathon "LA REINA"
Attraction supplémentaire à 7 hrs. 30:
Partie de Lacrosse
"LA REINA" — VS — SHAMROCK
STADIUM 29 AOUT, A 8 HEURES 30 DU SOIR
ADMISSION:
(6 bouchons, plus 25c) (Sans bouchons: 50c)
Pour l'avantage des personnes qui étaient en dehors de la ville.
LOGES: Metropolitan News Store, angle Peel et Ste-Catherine, chez A. Bergeron, 4522, St-Denis, et à 2373, Duvernay.

Qui rencontrera le champion Eugène Tremblay ? René Angrignon ou Fred Lebel ?

Les deux meilleurs lutteurs poids légers, qui demeurent actuellement à Montréal, se rencontreront, mardi soir, dans une lutte limitée à 45 minutes et le vainqueur rencontrera ensuite le champion du monde Eugène Tremblay, dans un match où le titre et la ceinture seront en jeu.

Inutile de dire que ce match rivalise d'intérêt avec la lutte principale, qui mettra aux prises le champion mi-lourd du Canada Albert Beaucaire contre l'un de ses plus dangereux rivaux Paul Doyon, champion de Québec.

Lorsque René Angrignon décida de recommencer à lutter, Deslongchamp lui avait promis que s'il triomphait de ses adversaires il lui accorderait une chance pour le championnat du monde. Comme Angrignon a tout balayé sur son passage jusqu'ici, le promoteur a pensé que Fred Lebel lui aussi n'avait pas subi de défaite et qu'une rencontre entre ces deux étoiles s'imposait.

Lebel et Angrignon en sont venus à une entente avec Georges Deslongchamp et nous connaîtrons, mardi soir prochain, au Stade Exchange, angle Mont-Royal et Iberville, le prochain adversaire de Tremblay.

Rémi Fontaine et Roland Labrie, deux solides lutteurs poids moyens, seront les adversaires dans une rencontre limitée à 30 minutes et nul doute qu'ils sauront intéresser le public par leur force prodigieuse. Deux rapides poids légers, Masse et Courville feront les frais de la première préliminaire, qui sera limitée à 20 minutes.

1170 parties consécutives pour Lou Gehrig

Lou Gehrig, premier but des N.Y. Yankees, depuis 1923, ambitionne de briser le record de l'ancien shortstop Everett Scott: celui d'avoir participé à 1307 parties consécutives. A date, Lou a joué 1170 parties consécutives.

Lou a une grande passion: sa mère. Elle travailla pour lui permettre de suivre ses études et maintenant il lui remet régulièrement son chèque de paie. Avec l'argent qu'il a gagné au baseball, il a fait



Lou Gehrig

construire une magnifique résidence à ses parents, et tous vivent dans la richesse après avoir connu la pauvreté. Gehrig aime s'amuser à des travaux de menuiserie, de peinture etc. Il n'aime pas porter un paletot et ne porte jamais de veston.

Voici les principaux faits de sa carrière: Cogna quatre circuits consécutifs dans une partie au parc Shibe, à Philadelphie, le 3 juin 1932, pour égaliser le record de Bobby Lowe, établi il y a 38 ans; cogna trois circuits dans une même partie trios fois, en 1927, 1929 et 1930; égalisa le record de Babe Ruth avec 46 circuits en 1931; fit scorer huit points dans une partie en deux circonstances, en 1930; fut déclaré le joueur le plus utile de la Ligue Américaine en 1927.

V. Malo, Montréal

D.—Pourquoi le fameux frappeur de home runs "Buzy" Arlett, du Baltimore, ne joue pas depuis quelque temps.

R.—"Buzz" Arlett, ayant 49 coups de circuit à son crédit en 111 joutes, s'est disloqué l'épaule à la suite d'une chute lorsqu'il tentait d'attraper une balle au vol. Arlett brisera quand même le record de Joe Hauser, qui frappa 63 home runs, en 1930, lorsqu'il portait le costume du Baltimore.

SAVAIT-ON QUE...

Bud Parmelee, ancien lanceur des N.Y. Giants et des Royals de Montréal, trouve le climat de Columbus, de l'Association Américaine, des plus enchanteurs. Depuis qu'il a endossé l'uniforme de Columbus, dont le gérant est Billy Southworth, ancien moniteur du Rochester, Leroy Bud Parmelee a gagné 9 parties consécutives. Son contrôle des courbes ne lui cause plus d'ennuis.

• • •

George Detore, le 3ème but italien du Buffalo a déjà frappé 6 hits sur 6 apparitions au bâton et compté 6 points en une joute de 7 manches (3 coups de circuit et 3 coups simples. Il accomplit cette performance, le 30 mai 1932 à Toronto.

• • •

Les Suisses possèdent maintenant un record: celui du plus gros grêlon. Il est, en effet, tombé à Biglen, au cours d'un récent orage, un grêlon qui avait la forme d'un disque: la largeur d'une assiette à soupe et trois centimètres d'épaisseur. En tombant, il fit un gros trou dans la terre. Il mit trois jours à fondre.

Club Savoie

Le club de balle molle Savoie a ajouté deux autres victoires à son crédit, la première sur le Bonivol par 6 à 4, et la deuxième sur le Pastilles Valda par 13 à 0. Lundi soir, le Savoie rend visite au redoutable City Fruit et cette fois il aura son équipe au grand complet avec la batterie de Cohen et Shagory. Après cette date le Savoie ne jouera plus le soir et prie tout bon club de le recevoir ou le visiter le samedi. Information: M. Vergil, CAl. 8186F.

Le club de balle molle C.P. St-Clotilde

Le club de balle-molle C. P. Ste-Clotilde a remporté de nombreuses victoires sur les clubs Martin 2-1, St-Jean Damascène 16-9, Laramée 7-1, St-Jean de Matha 5-4, Payette 6-3, Brochu 13-6, Federal 21-5, Coarch Yard 10-9, Lippé 11-9, Denis 6-3, et Montpetit 21-1.

Il a été défait par Collegian Boys 3-5, Martin 10-14, Petit 3-7, et Payette 7-11.

Le C. P. Ste-Clotilde se proclame l'un des meilleurs clubs de la division ouest, et prie les clubs de sa catégorie de communiquer avec Roma Gagné, FItzroy 9472, 5229 St-Ambroise.

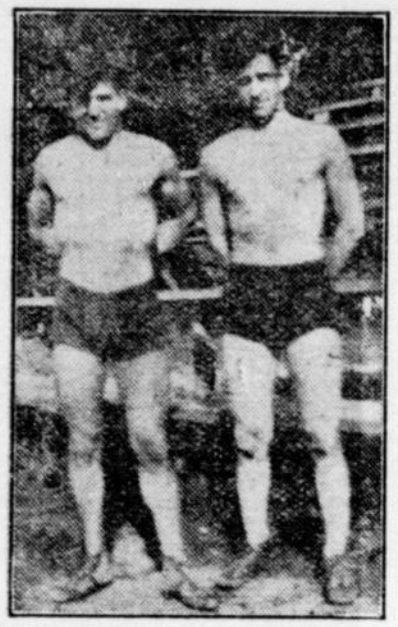
Au Parc Rockland d'Outremont

Cet après-midi, au parc Rockland d'Outremont se disputeront plusieurs parties de balle-molle entre différents clubs du Nord. La première joute, à 2 heures, entre le Cité et le St-Cyrille d'Outremont.

A 4 hrs, le Cité d'Outremont jouera avec le St-Jérôme et le St-Cyrille avec le Capitol Hotel, dont le propriétaire est le sportsman bien connu Albert Leduc.

Pour informations, L. Ladouceur, DOllard 7311 ou J. L. Forget, ATlantic 0792.

Deux jeunes adeptes du bras roulé



Emery O'Reilly (à gauche) 143 livres et Rosaire Tougas, 145 livres, deux jeunes élèves de 17 ans du professeur de lutte du National Eugène Tremblay, pratiquent leur sport favori au Camp Beauchesne, 5061 Boulevard Goulu, Montréal-Nord.

Prochain pique-nique



M. J. R. JETTE, qui a bien voulu accepter la présidence d'honneur du comité, se dévoue à l'organisation du pique-nique des employés de la boulangerie I. Caron Ltée, dont il est le président. Il veut que rien ne soit négligé pour que ses employés passent une journée agréable et en emportent un souvenir inoubliable. Rappelons que ce pique-nique aura lieu à Contrecoeur, dimanche le 4 septembre. Départ du Quai Victoria à 1 h. 30 p.m., et retour à 10 h. 30 p.m. Pour informations, appeler CR. 4114 ou M. H. Caron, FR. 7552.

Corbett, promoteur de boxe, à New-York



JAMES J. CORBETT, 66 ans, connu sous le sobriquet de "Pompadour Jim", lorsqu'il régnait à la tête des boxeurs poids lourds du 17 septembre 1892 au 17 mars 1897, est demeuré le sportif studieux de la boxe. Il a lui-même changé les principes ayant trait aux moyens à prendre pour se défendre, les poings gantés.

James J. Corbet tournera ses batteries dans un autre genre d'activités. Il vient d'obtenir une licence de promoteur de boxe avec l'intention d'organiser plusieurs séances dans l'Etat de New-York, au cours de la prochaine saison de boxe de la grande Métropole américaine.

Le boxeur Albert Ladou donnera le signal du départ de la course de 5 milles pour jeunes filles

La course de filles de cinq milles, qui devait avoir lieu au parc Tétreauville, a changé de lieu pour la Fête du Travail, le 5 septembre. Les organisateurs Meloche et Perreault ont choisi de préférence le terrain du Montreal Tourist Camp, situé au No 6700 Sherbrooke Est. M. C. St-Pierre a donné son magnifique terrain gratuitement pour la circonstance.

Plusieurs jeunes filles ont fait parvenir leurs inscriptions. Une magnifique coupe a été offerte par la maison Bellefontaine. Cette coupe, haute de deux pieds et demi, servira d'emblême de championnat pour les courses de filles. Huit autre coupes sont entre les mains des organisateurs.

Cette course de jeunes filles pour le championnat, le 5 septembre, Fête du Travail, intéresse beaucoup de monde, Albert Ladou, fameux boxeur sénégalais, a promis à la direction de donner le signal du départ pour cette course, et tous les coureurs professionnels ont promis d'y être présents.

Afin de bien remplir le programme de la journée, la direction a permis à M. Grenier d'organiser une course de dix milles pour les amateurs, qui sera disputée sur le même terrain, la même journée. Grenier signera les meilleurs coureurs amateurs.

Il ne faut pas oublier que Mlle Tessier, soeur du fameux coureur, s'entraîne tous les jours en vue de cette course; elle sera sûrement une des concurrentes dangereuses. Benoit, le sensationnel coureur, s'occupe de l'entrainement de Mlle Pauline D'Arcy, soeur de Jeanne. Il ne reste que quelques jours pour cette course et toutes les jeunes filles qui voudront y prendre part peuvent s'adresser à L. Meloche ou Arthur Perreault, Tél. AMherst 2933.

LE FILS DU SORCIER

Un jeune athlète va bientôt faire ses débuts entre les quatre cordes d'un rond de boxe, et son premier combat sera suivi de très près, en Grande-Bretagne, par les fidèles du noble art. Il s'agit du fils aîné de Jimmy Wilde. Il a nom David, est âgé de 16 ans, et promet d'être, comme son père, un fameux escrimeur des poings, s'il faut en croire ceux qui l'ont vu à l'oeuvre.

Jimmy Wilde, ancien champion du monde des poids mouche, fut l'un des plus grands champions que la boxe ait connus. Et telle était son habileté extraordinaire à se défaire de ses adversaires qu'on l'avait surnommé le "sorcier gallois". Après avoir surclassé pendant des années tous les hommes de sa catégorie, après s'être souvent essayé, avec avec succès, contre des poids coq de classe, Jimmy Wilde ne sortit de sa demi-retraite que pour se faire déposséder de son titre par le Philippin Pancho Villa.

MARIAGE DE WARREN STEVENS

SYRACUSE, N.-Y., 27. — Warren Stevens, l'étoile du club de rugby M.A.A.A. de Montréal, champion du Canada de l'an dernier, directeur des sports de l'Université de Toronto, a épousé Mlle Charlotte Tickner, de Syracuse. Les nouveaux époux résideront à Toronto.

Programme du Vélodrome, au Parc Jarry

2 heures: course à pied individuelle, 5 milles; course cycliste 2 milles, sprint tous les 4 tours (6-4-2-1); Lutte 20 minutes ou une chute: Courville vs Desjardins; Lutte 20 minutes ou une chute: Masse vs Grégoire; Course cycliste 5 milles, sprint tous les milles (mêmes points); Lutte 30 minutes ou une chute: Lelièvre vs Lagacé; Arivée des premiers de Québec-Montréal en bicycles, vers 3 heures; Lutte semi-finale 45 minutes ou une chute: Carochia vs O'Brien; Lutte finale, deux dans trois à finir: Marquette vs Hébert.

Juges pour la course à pied: Charles Cyr et A. Salette; Juges pour les courses cycliste: L. B. Jennett, A. Salette et Geo. Morache; Chronométreur, Jos. Pelletier.

$25,000 au gérant Charlie Grimm



CHARLEY GRIMM, premier but et gérant des Cubs de Chicago, conduira de nouveau les Chicago de 1933 à raison d'un salaire de $25,000. Grimm a signé un contrat d'un an, ces jours derniers.

Depuis que le populaire Grimm a la direction du Chicago, les Cubs ont gagné 19 parties sur 24 pour s'assurer la tête de la Ligue Internationale et pratiquement le droit de rencontrer les N.Y. Yankees dans les prochaines séries mondiales.

UN JOCKEY A-T-IL LE DROIT PENDANT UNE COURSE DE CRAVACHER SON CHEVAL ?

ALENÇON, France, 27. — Le tribunal de Mortagne avait à se prononcer ces jous-ci, sur la question de savoir si un jockey a le droit, pendant une course, de cravacher son cheval. Un jeune jockey, M. Roger Céran-Maillard, montait, dans une course au trot, une jument rétive. Pour la punir d'avoir inopportunément galopé avant d'arriver au but, ce qui l'empêcha de gagner un prix, il la cravacha à plusieurs reprises assez vigoureusement. Les commissaires de courses infligèrent alors une amende de 200 francs à M. Céran-Maillard. Ce dernier paya, mais le père du cavalier, trouvant la peine abusive, poursuivit la société et lui réclama 20,000 francs de dommages-intérêts.

Après plaidoiries, le tribunal de Mortagne a débouté M. Céran-Maillard de sa demande, estimant que la société des courses avait agi dans la limite de ses droits, s'étant conformée au code régissant les épreuves hippiques.

On évitera, à l'avenir, certaines requalifications scandaleuses dans les joutes de tennis éliminatoires de la Coupe Davis

LONDRES, 25. — Une réunion importante des délégués des nations engagées dans la Coupe Davis a eu lieu, au siège de la Fédération Britannique de Tennis.

Le principal article de l'ordre du jour était une modification dans la façon de disputer les éliminatoires de la zone européenne. Le projet, qui ne put être adopté à cause du petit nombre de délégués présents, consiste, en principe, dans la création d'un tournoi éliminatoire avant la compétition proprement dite.

Ce tournoi éliminatoire serait disputé par toutes les nations n'ayant pas atteint les demi-finales dans la compétition précédente.

Les quatre demi-finalistes seraient qualifiés pour participer aux matches de la Coupe avec les quatre demi-finalistes de l'année précédente, le vainqueur étant opposé au vainqueur des trois zones extra-européennes, car il fut décidé qu'il y aurait maintenant trois zones extra-européennes: la zone du Pacifique, nouvellement créée, et celles de l'Amérique du Nord et du Sud, qui existaient déjà.

De plus, il fut proposé d'éviter à l'avenir certaines requalifications scandaleuses, et d'interdire dorénavant aux fédérations nationales de requalifier amateurs des professionnels, dans le seul but d'augmenter les chances de gain de leur équipe.

Cette dernière proposition, et la création du tournoi éliminatoire, ont toutes chances d'être adoptées à la prochaine réunion qui aura lieu le 22 janvier prochain.

Le vainqueur du match Huat-DeGrasse vs Pladner

OFFRE DE $6,000 A AL BROWN

LONDRES, 27. — Il est possible qu'un Championnat du monde poids coq soit organisé, à Londres, dans un avenir prochain.

Un certain nombre de gens, s'intéressant à la boxe, travaillent dans le but de mettre sur pied un combat comportant l'attribution du titre mondial entre Al Brown et Dick Corbett, le champion britannique et détenteur de la ceinture de lord Lonsdale.

Une offre de $6,000, capable d'intéresser Al Brown, et qu'il acceptera espère-t-on, lui a été envoyée télégraphiquement, à Montréal.

Défi du National

Le club de balle-molle Théâtre National lance un défi à tout bon club amateur de la ville.

Informations, C. Beaupré, CL. 0150W, de 9 à 12 heures, du matin.

Benny's Sweets

Le club de balle-molle Benny's Sweets aimerait à rencontrer tout bon amateur de la province, tels que Nadeau, Langlois, St-Cyrille d'Outremont, Belfield et Desroches. Informations: A. Hamel, tél. CAl. 8963J.

Le punch du jeune Bélair



HECTOR BELAIR, 19 ans, jeune boxeur de 130 livres du Camp Frontenac, qui fera un combat d'exhibition, le 17 septembre, à Mont-Rolland avec son entraîneur Adélard Pigeon.

Bélair, le cousin d'Edmond Ouellette, 135 livres, possède un terrible coup de poing.

Eddie Martin vs Eddie Law dans la première préliminaire.

Eddie Law, un petit boxeur poids coq de Philadelphie qui réside maintenant à Montréal, sera l'adversaire de Eddie Martin dans la première rencontre du programme du promoteur Armand Vincent, au Forum, mercredi soir prochain, alors que le petit boxeur français, Eugène Huat fera son retour à l'arène locale dans un combat de douze rondes avec le Franco-indien, Pete De Grasse.

Law vient ici avec un record imposant, et sera un des plus dangereux adversaires que Martin ait encore eu à rencontrer. Law, en dépit du fait qu'il ait appris la boxe à Philadelphie et ait fait tous ses combats à cet endroit, est cependant natif de Montréal. Ses parents s'établirent à Philadelphie alors qu'il était encore enfant, et il y fit ses débuts pugilistiques.

Harold Stewart et Billy Hogan, deux champions amateurs dans leurs catégories sont aussi au programme. Le premier détenait le championnat du Canada de la classe poids léger, et Hogan est champion amateur des Etats-Unis de la même classe. Stewart sera opposé à Henri Legros, tandis que Hogan rencontrera René Taillefer.

Nous apprenons de source bien informée que le vainqueur de la rencontre principale entre Eugène Huat et Pete DeGrasse sera signé pour rencontrer Emile Spider Pladner, ici à Montréal, vers la fin de septembre.

Si Huat l'emporte sur DeGrasse, les amateurs de Montréal verront une rencontre que plusieurs promoteurs parisiens ont tenté à maintes et maintes reprises, un match entre Huat et Pladner, les deux meilleurs poids coq européens.

VICTOIRES DE PENA

9 janvier. — Charley Raymond, Brooklyn, N.-Y.
19 janvier. — Paris Apice, New-Haven, Conn.
2 février. — Buster Nadeau, New-Haven, Conn.
10 février. — Frankie Albano, New-York.
23 mars. — Pete Herman, Holyoke, Mass.
14 avril. — Bobby Bennett, New-York.
20 avril. — Art Chapdelaine, Holyoke, Mass.
13 mai. — Roland Lécuyer, Holyoke, Mass.
15 juin. — Frankie Garcia, Springfield, Mass.
6 juillet. — Dave Adelman, New-York.
27 juillet. — Judy Zuniga, New-York.
14 août. — Vernon Cormier, Springfield, Mass.
1er octobre. — Lou Pacion, Pittsfield, Mass.
21 octobre. — Carlo, Mazzola, Détroit, Mich.
14 décembre.—Roland Lécuyer, Holyoke, Mass.

NOS PRONOSTICS

Albert Ladou obtiendra une nette décision sur Johnny Pena, 10 rondes.

Eugène Huat, le "chat-tigre", donnera une leçon de boxe à Pete DeGrasse, 12 rondes.

Harold Stewart l'emportera sur le boxeur gaucher Henri Legros, 6 rondes.

Hogan vaincra R. Taillefer, 6 rondes.

Eddie Martin aura l'avantage sur Eddie Law, 6 rondes.

Montcalm vainqueur

Le club Montcalm lance un défi à tous les clubs Seniors ou semi-professionnels; Ville-Emard, Côte-des-Neiges, St-Jean Berchmans et Beauharnois, préférés.

Pour informations, Jos. Soccio, 6821 Marquette. CAlumet 4470J.

KAYE DON VEUT BRISER SON PROPRE RECORD



Kaye Don, l'intrépide pilote britannique, tenant du record mondial de 119 milles à l'heure en canot automobile, a confiance de faire tomber son propre record, lors de la grande course de Détroit, contre l'Américain Gar Wood, les 2, 3 et 5 septembre. Notre photo représente le canot "Miss England III" à son arrivée au quai des usines d'uatomobiles Ford, à Détroit.

Deux disciples de Neptune



Mlle MARGARET RAVIOR, robuste et courageuse nageuse américaine, qui gagna trois fois consécutives la course nautique de l'Exposition Canadienne Nationale de Toronto, épousera bientôt George Young, le fameux nageur torontonien, favori de la course de 15 milles de mercredi prochain.

JIMMY MAYALL LANCERA LA PREMIERE JOUTE DE DETAIL CONTRE SARSFIELD

C'est lundi soir qu'aura lieu la seconde joute de la série finale pour le championnat de la ligue Indépendante. Edgar Patenaude, le gérant du Sarsfield, se dit certain d'égaliser les chances. Le long repos que ces hommes durent prendre, en attendant le gagnant de la semi-finale, s'est fait sentir vendredi. Mais cette joute a permis à ces joueurs de retrouver leurs formes, et ils sont maintenant près à fournir l'effort de leur vie, ce qui veut dire que le Corona-Cola n'a qu'à se bien tenir.

Le Corona-Cola est tout fier de sa victoire de 5 à 2, et ses joueurs sont confiants de remporter une nouvelle victoire, et prendre une bonne avance sur leurs adversaires. Donc, la confiance règne dans les deux camps et d'après la première partie tout indique que la finale, ne le cédera en rien à la semi-finale, et que chaque joute va être contestée et enlevante du commencement à la fin.

Green avec 3 hits, et Deegan avec 2 furent les meilleurs au bâton pour le Corona, s'accaparant à eux deux 5 des 7 hits de leur club, tandis que Pépin, Sissons et Mayall brillèrent au champ. Pour le Sarsfield, Pete Jothus avec un coup de circuit, et son frère Mike avec 7 chances sans erreur au deuxième, furent ceux qui se distinguèrent le plus. Ginger obtint aussi 2 hits, mais commit deux erreurs au champ.

Le Corona-Cola base ses espoirs de remporter une seconde victoire, lundi soir, au terrain No 9, angle des rues Centre et Richmond, sur le lanceur-étoile Jim Mayall, qui officiera de nouveau contre le Sarsfield.

Score détaillé de la première joute:

CORONA COLA

	AB	R	H	PO	A	E
Green, ss.	5	1	3	1	0	0
Platt, 2b.	5	0	0	3	2	0
Deegan, cc.	4	1	2	1	0	0
Sissons, r.	4	1	0	11	1	0
Mayall, l.	3	0	0	0	3	0
McCarthy, cg.	4	1	1	0	0	0
Consiglio, cd.	3	1	0	0	0	0
Healy, 3b.	3	0	1	1	1	0
Pépin, 1b.	4	0	0	10	0	1
	35	5	7	27	7	1

SARSFIELD

Mines, cg.	4	0	0	0	0	0
St-Maurice, ss.	4	0	1	3	0	1
Carter, cc.	4	0	0	3	0	0
M. Jotkus, 2b.	3	0	0	6	1	0
Creighton, r.	3	0	0	5	0	0
P. Jotkus, cd.	4	1	1	0	0	0
Ginger, 3b.	4	1	2	0	2	2
Racicot, 1b.	3	0	1	10	0	0
Connelly, l.	3	0	0	0	3	0
	32	2	5	27	6	3

Résultat par manche:

Corona-Cola . . . . . 002 101 010—5
Sarsfield . . . . . 000 020 000—2

Sommaire: Points accordés sur les coups de Deegan 1, Mayall [illegible]ealy 1, P. Jotkus 1, Racicot 1. Home-run, P. Jotkus. Double-jeu, Ginger à Jotkus à Racicot. Laissés sur les buts, Corona-Cola 6, Sarsfield 5. Buts sur balles, Mayall 5, Connolly 3. Retirés au bâton par Mayall 10, Connolly 4. Arbitres, Morin, Patenaude et Longmore. Durée de la joute 1.17 heure.

Le Montreal Quarry lance un défi au Sorel



L. Lavictoire, centre.



R. Sanche, 2e but.



G. Carnidal, gérant.

Le club de baseball Montreal Quarry, fier de ses deux victoires sur Fullum par 5 à 2 et sur les Fils d'Italie par 7 à 3, ira rendre visite au club A. A. A. Tétreaultville cet après-midi. Le Tétreaultville compte sur ses rangs les frères Faré, Vaillancourt, Forget, etc. Le Montreal Quarry espère prendre une revanche devant une nombreuse assistance.

La partie commencera à 2 h. 30 précises. Le Montreal Quarry invite ses nombreux partisans à venir l'encourager à la victoire. Après avoir remporté des succès sur des clubs tels que le Fullum, Millionnaires, Fils d'Italie, le Montreal Quarry aimerait à s'attaquer à la formidable équipe du Sorel. Il prie la direction de ce club de communiquer avec lui. Inf.: Gustave Cardinal, 637 Dunlop, ATlantic 1008, entre 6 et 7 h. p.m.

Le National de Québec jouera à Sorel le 4 et au Parc Jarry le 5 septembre

Le club de baseball National de Québec, leader de la ligue Intermédiaire de Québec, rendra visite au club de baseball Sorel le 4 septembre. Le président du club National M. Léopold a conclu des arrangements avec M. A. Beaulac, gérant du club Sorel pour jouer un double-header. Le club National continuera ensuite vers Montréal où il rencontrera le All Stars du Parc Jarry, dans un double-header le 5 septembre jour de la fête du Travail. Les arrangements avec ce dernier club ont été bâclés avec M. J. R. Rodrigue, président de l'association du Parc Jarry.

Le National a une fort équipe, composée de joueurs de la ligue Québec District et Intermédiaire de l'an dernier. Sa tenue dans la ligue Intermédiaire, cette année, est une preuve que le dit club peut figurer avec les plus forts clubs amateurs de la province.

De fait, le club National à conservé la première position de la ligue Intermédiaire. Sur douze parties jouées, 8 parties gagnées et 4 perdues.

Voici le classement des clubs dans la ligue Intermédiaire après que la cédule régulière est terminée.

	PJ.	G.	P.	Moy.
National	12	8	4	.667
Atkinson	12	6	6	.500
Lebeuf et Houde	12	5	7	.417
Royal-Québec	12	5	7	.417

Suivent les moyennes des joueurs du club de baseball National.

	AB.	R.	H.	Moy.
A. Carpentier, 3b	29	14	14	.483
A. Paquet, cd	34	10	15	.441
L. P. Aubut, l.	7	2	3	.429
M. Bourget, 3b.	14	3	6	.429
C. Paquet, 2b.	31	7	13	.419
L. Marsan, 2b.	20	5	7	.350
G. Drouin, ca.	49	5	14	.306
J. Paquet, 1b.	51	9	15	.294
G. Angers, cg.	22	1	6	.273
C. Parent, r.	45	7	11	.244
C. Gagnon, l.	33	5	7	.212
R. Giguère, l.	20	1	4	.200
H. Renaud, cg.	32	1	5	.156
A. Lachance, cc.	18	1	2	.111
E. Beaupré, cc.	20	0	2	.100
G. Nadeau, cd.	10	1	1	.100
M. Pouliot, l.	6	0	0	.000

Le Jos. Choquette à Ste-Thérèse

A. PICHE, jeune shorstop du club de baseball Ste-Thérèse, qui recevra l'équipe du Jos. Choquette, le 18 septembre. Le président Lucien Vaillancourt entend engager trois nouveaux joueurs de champ pour la circonstance.



A. PICHE

M. Léo Dandurand, directeur-gérant du club de hockey Canadien, lancera la première balle de cette joute, vivement attendue par les sportsmen de Ste-Thérèse.

Défi du Rest. Burke

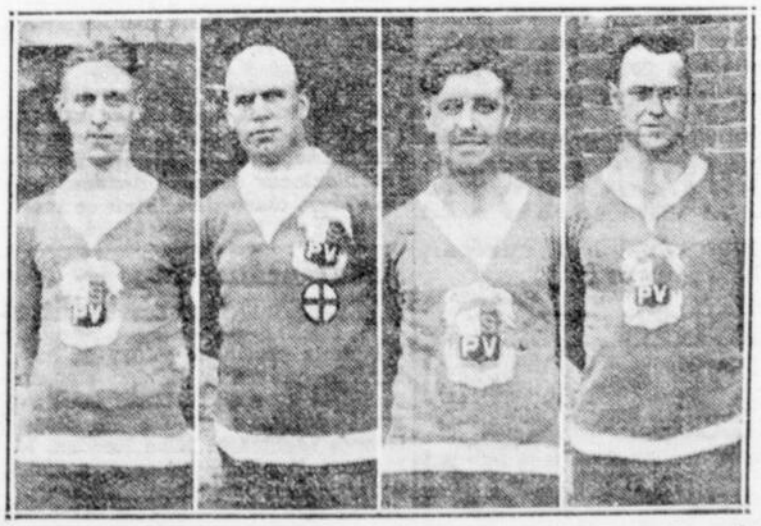
Le Restaurant Burke de Rosemont, lance un défi à tout club amateur de Montréal, particulièrement le club Forest et le Restaurant Gagnon. Pour informations, René Hétu, Tél. CH. 2676.

Noms des joueurs: R. Hétu, Broney, Rouillard, Martin, Branchaud, T. Hétu, G. Diriger, Binette, Burke, P. Diriger et M. Maurice.

SAVAIT-ON QUE...

Si les athlètes amateurs qui ont pris part aux derniers Jeux Olympiques de Los Angeles n'étaient pas payés, ils ont, en retour, le réputation d'être de gros mangeurs. Le chef commissaire du village olympique a déclaré que, les derniers huit jours, il avait distribué, pour la nourriture des athlètes, 1800 livres de petits pois, 3750 livres de haricots frais et 100 pastèques pesant près de 32 livres chacune. Tous les jours, on distribuait 50 sacs de pommes de terre, 1400 pintes de lait et 1800 pintes de crème à la glace à la vanille et autres parfums. Bon appétit, ces athlètes!

CHEZ LES JOUEURS DE L'AMICALE ST-PAUL



La deuxième batterie et les deux entraineurs des clubs de balle molle Amicale St-Paul et Municipal Oil. De gauche à droite: E. Lyons, lanceur; Urgel Bélair, entraineur; A. Malo, receveur, et L. Arpin, entraineur. Cet après-midi, l'Amicale St-Paul joue sur son terrain, angle Vlau et Ontario, un programme double avec le Belleau.

Pour les enfants de huit à quinze ans

Le quart d'heure matinal de culture physique.

Nous fournissons aux enfants de 8 à 15 ans la possibilité de se livrer à une culture physique quotidienne, dès le réveil. On ne saurait nier le profit qu'ont les enfants à pratiquer à la même heure, fenêtres grandes ouvertes, quelques mouvements judicieusement mesurés et choisis qui sollicitent l'activité respiratoire et assurent la toilette musculaire, selon l'expression consacrée.

Voici l'explication de sept exercices qui ne doivent pas être pratiqués tous les sept à chaque séance.

La séance ne devant pas avoir une durée totale de plus de 10 ou 15 minutes, il suffira de choisir — en les variant — quatre exercices parmi les sept, mais en commençant toujours par l'exercice numéro 1 (exercice de stabilité au réveil).

Premier exercice. — Elever la jambe gauche, fléchir en avant en maintenant le corps droit (à exécuter douze fois alternativement).

Deuxième exercice. — Elever la jambe gauche tendue en arrière, en élevant avec souplesse les bras tendus en avant jusqu'à la verticale, maintenir le corps droit (dix fois alternativement).

Troisième exercice. — Jambes écartées, mains aux hanches, fléchir la jambe gauche, en penchant le corps à gauche, jambe droite tendue (douze fois alternativement).

Quatrième exercice. — Jambes écartées, mains aux hanches, faire face à gauche, en fléchissant la jambe gauche, faire face arrière, en fléchissant la jambe droite: dans ces positions le corps est incliné dans le prolongement de la jambe tendue (dix fois alternativement).

Cinquième exercice. — Talons réunis, mains aux hanches, flexion complète des jambes. Etendre la jambe gauche latéralement, réunir les talons; étendre la jambe droite latéralement, réunir les talons (huit fois alternativement).

Sixième exercice. — Talons réunis, mains aux hanches; flexion complète et rapide des jambes; maintenir le corps droit (à exécuter dix fois).

Septième exercice. — Jambes et bras écartés; fléchir le corps en avant, main gauche sur le pied droit, bras droit vertical en arrière; puis, main droite sur pied gauche, bras gauche vertical en arrière (à exécuter seize fois, en maintenant les jambes tendues).

SAVAIT-ON QUE...

Marwin Wentworth, joueur de défense de 175 livres des Maroons, récemment acheté des Black Hawks de Chicago au prix de $5,000, imite le fameux King Clancy à l'attaque. "Avec l'acquisition de Wentworth et si l'on me donne le gardien de buts Roy Worters, dit le gérant Gerard, Montréal peut être assuré du championnat du monde en 1933".

• • •

Obs Xeximer, du club de hockey Springfield de la Ligue Canado-américaine, propriété des N.Y. Rangers ,acheté par les Brunis de Boston, de la N.H.L., est considéré par le gérant Art Ross la trouvaille de la saison 1932-33. Nous admirons l'optimiste de Ross. Les événements diront si l'ancien joueur de défense des Wanderers a raison.

• • •

Earl Grace, receveur des Pirates de Pittsburgh, a travaillé derrière le bâton 110 parties consécutives sans commettre une erreur. C'est là un record de la Ligue Nationale.

LA PRUDENCE DES CANARDS SAUVAGES

Nul oiseau n'a été répandu sur la surface du globe avec plus de profusion que le canard. Mais sa véritable patrie, ce sont les contrées hyperboréennes dont les rigueurs climatiques interdisent le séjour de l'homme. C'est là que les canards élèvent leurs familles.

Jeunes et vieux restent au pays natal jusqu'à ce que les premiers froids leur donnent le signal de l'émigration annuelle. Les éclaireurs de la grande armée apparaissent au sud de leur habitat vers la première quinzaine d'octobre.

Ils se tiennent à de grandes hauteurs pour accomplir leurs traversées. Ils volent en colonnes triangulaires, comme les oies. Celui qui tient la tête, fendant l'air, facilite le travail de ceux qui le suivent. Lorsqu'il est fatigué, il passe à l'arrière-garde, et un autre le remplace.

Pour franchir un étang, ils volent en file simplement groupés comme les autres oiseaux.

Toutes les variétés de l'espèce se caractérisent par une méfiance excessive. Avant de s'abattre sur un point, ils décrivent toujours d'immenses courbes concentriques pour reconnaître les alentours et ne se décident à descendre que lorsqu'ils sont assurés de la sécurité de la station.

Cette prudence se renforce d'une tactique systématique dont on les voit rarement s'affranchir. Qu'ils aient choisi pour leur halte un étang ou une rivière, ils s'abattent toujours loin des rives et ne s'en approchent que lorsqu'il est démontré qu'ils peuvent le faire sans danger.

C'est qu'ils sont sans doute fixés depuis longtemps sur les intentions que "nourrit" à leur égard le féroce bipède qu'on nomme chasseur.

31 ANS, LE 29 AOUT



Aurèle Joliat, l'extraordinaire ailier gauche du Canadien, le plus grand technicien des joueurs de hockey, célébrera son 31e anniversaire de naissance, demain, étant né le 29 août 1901. Nous souhaitons longue vie à Aurèle!

A PROPOS DE LA TAILLE DE L'HOMME

La question de la taille de l'homme est une de celles qui ont le plus excité la curiosité des anthropologistes. Il existe de nombreux travaux de statistique humaine, mais, comme d'ordinaire, les auteurs diffèrent sensiblement dans leurs conclusions.

L'homme le plus grand qu'on aurait rencontré serait un Finlandais mesurant 10½ pieds; l'homme le plus petit aurait été, par contre un nain qui n'avait que 18 pouces. Entre ces deux extrêmes, il existe de nombreuses différences, et les climats, les habitudes, les moeurs ont une influence considérable sur la hauteur moyenne des hommes.

Les Patagons constituent la population chez laquelle les individus atteignent la plus forte hauteur moyenne: celle de 6 pieds 8 pouces. Les Boshimans de l'Afrique australe sont, au contraire, les plus petits hommes: leur taille moyenne ne s'élève pas à plus de quatre pieds.

Chacun peut ainsi savoir si sa taille est au-dessous ou au-dessus de la moyenne. Ajoutons, cependant, que ces renseignements ne s'appliquent qu'aux hommes, la stature moyenne des femmes ayant échappé, jusqu'à présent, à la statistique.

EXISTE-T-IL UN MOYEN DE DIMINUER LA TAILLE CHEZ UN ADULTE?

Il n'existe aucun moyen de diminuer la taille chez un adulte. La longueur du squelette une fois atteinte, et les soudures osseuses terminées, il n'y a aucune régression possible.

Chez l'enfant, au contraire, des extraits de glandes à sécrétion interne peuvent, dans une certaine mesure, s'opposer à un trop grand accroissement des os longs.

Les procédés, parfois indiqués, qui consistent à porter de lourds fardeaux, provoquent simplement un tassement de disques fibro-cartilagineux qui maintiennent les vertèbres entre elles. Mais ce tassement est tout momentané.

SPECIALISTE

reconnu depuis des années pour les

Reins *et la* **Vessie**

COMPETENCE

Maux de dos, obligation de se lever la nuit, urination brûlante devraient être traités avant qu'ils ne deviennent graves. Les négliger peut avoir des conséquences sérieuses. Consultez immédiatement le spécialiste reconnu, depuis un quart de siècle, pour ses succès dans le traitement de ces maladies. **Institut de Prophylaxie, 3440 rue Hutchison, Montréal. MA. 2633.**

Art Duncan veut devenir arbitre

Pour la prochaine saison de hockey, le président Calder choisira parmi le groupe d'arbitres dont les noms suivent: Bobby Hewitson, George Mallinson, Mike Rodden, E. Daigneault, Odie Cleghorn, Bill Stuart, Jerry Goodman, Jack Cameron et Alec Romeril. Il est probable que Art Duncan, ancien joueur du Toronto; Willie Boyd et Eddie Powers soient aussi appelés à jouer du sifflet dans le hockey organisé, durant la saison 1932-33.

Carling

Lorsque vous dégustez la Bière Carling's Amber, vos pensées se portent instinctivement de l'autre côté de l'océan . . . parce que son goût est le même que les bières rassasiantes du vieux monde.



Dégustez

Carling's

Amber Ale





entre amis

FC-186

300,000 PERSONNES ASSISTERONT AU MARATHON NAUTIQUE DE TORONTO

Ernst Vierkoetter et George Yóung sont les favoris de la plus grande nage du monde : la traversée de 15 milles du Lac Ontario, le 31 août, à Toronto



La plus grande nage du monde, la traversée de 15 milles du Lac Ontario, faisant partie du vaste programme de l'Exposition Nationale Canadienne de Toronto, aura lieu le 31 août. L'attrait d'une bourse de $11,000, dont $7,500 au premier et 2,000 au second, groupera au départ le chiffre formidable de 305 concurrents. On estime que près de 300,000 personnes se presseront sur les rives du lac, pour suivre les efforts des concurrents, en vue de remporter le championnat mondial des marathons nautiques professionnels. Plus de 275 nageurs abandonneront épuisés et claquant des dents, victimes du froid qui les engourdira et les glacera. Cette compétition est extrêmement sévère. Les plus fameux nageurs professionnels seront là. Les favoris, sur lesquels de très fortes sommes sont déposées, sont George Young et l'Allemand Ernst Vierkoetter. Le jeune Torontonien George Young, récemment marié, est le sportif le plus populaire de l'Ontario depuis sa victoire de l'Ile Catalina et le triomphe du marathon de Toronto de l'an dernier. Personne n'a oublié comment Young fit, à motocyclette, le voyage de Toronto à Los Angeles, à ce point demuni d'argent que sa machine fut saisie par la douane américaine pour manque de paiement des droits de frontière. Les $25,000 qu'il encaissa à son arrivée victorieuse à Los Angeles, et les $10,000 qu'il gagna à Toronto ont mis depuis lors, comme on dit, du bon beurre dans ses épinards. Les sept nageurs représentés sur notre document sont favorisés comme devant terminer la dure traversée à l'eau froide de 60 degrés. Ce sont: 1.—Isadore Spondor. 2.—George Young. 3.—Warren Anderson. 4.—Gianni Gambi, le champion nageur italien. 5.—George Blayden. 6.—Milton Potts. 7.—Marvin Nelson, gagnant du marathon de Toronto de 1930 et tenant du record de cette grande nage de 15 milles.

DES CHAUSSURES INUSABLES



Leslie Kaczander vient de terminer la longue marche de New-York à Los Angeles, après avoir réalisé une moyenne de 55 milles par jour. Le plus curieux de l'exploit, c'est qu'il effectuea cette randonnée avec la même paire de chaussures.

QUEL FUT LE MEILLEUR BOXEUR DE TOUT TEMPS, SANS DISTINCTION DE POIDS ?

La boxe intéresse aujourd'hui tellement de gens qu'il est tout naturel qu'on ait songé à en écrire l'histoire. Celle-ci vient de paraître à Londres sous le titre de "Boxing". Son auteur est le vicomte de Knebworth.

D'après cet ouvrage très documenté, la boxe ne serait pas un sport très vieux. Elle n'apparait pour la première fois qu'au milieu du dix-huitième siècle. Elle était, à l'époque, un sport exclusivement anglais. D'ailleurs, sa vogue en d'autres pays que la Grande-Bretagne est de date relativement récente.

Les combats de boxe en Angleterre n'attiraient qu'un public restreint, mais assez choisi. A l'époque, aucun code ne les régissait. On combattait alors avec les poings nus. Ce n'est qu'au milieu du dix-neuvième siècle que le marquis de Queensbury rédigea un code de la boxe dont les règlements sont depuis religieusement observés. John Sullivan fut le dernier champion qui combattit avec les poings nus. C'est en 1892, à la Nouvelle-Orléans, qu'il perdit son titre de champion dans un match contre James J. Corbett qui comporta vingt-cinq rondes. Le meilleur combattant de la vieille école fut le "gentleman" John Jackson qui, en 1795, défit le célèbre Mendoza, considéré comme invincible.

Quel fut le meilleur boxeur depuis 1890?

Voilà une question à laquelle il serait inconsidéré de répondre de façon catégorique.

S'il fallait décerner cette couronne, le front dénudé de Bob Fitzsimmons serait peut-être plus indiqué que tout autre pour la recevoir.

Bien qu'il ne dépassât guère 165 livres, il descendait immanquablement les plus puissants poids lourds qu'on lui opposait. Il fit au cours de sa carrière une véritable hécatombe de géants.

Le poids léger nègre Young Joe Gans a laissé aux Etats-Unis l'impression d'un pugiliste quasi "miraculeux". Les Américains, qui cependant ne sont pas susceptibles d'être taxés de complaisance pour un homme de couleur, ne trouvent pas de qualificatifs assez élogieux pour chanter les mérites de l'extraordinaire Joe.

Jack Johnson fut sans doute le poids lourd le plus complet, mais désireux de gagner de l'argent sans peine il ne dédaigna pas de monnayer ses chances au profit d'un adversaire notoirement inférieur, ce qui ternit sa réputation.

Jack Dempsey, encore qu'il ait bénéficié de la pénurie de poids lourds, fut un cogneur formidable, véritable "tueur d'hommes".

Carpentier et l'astucieux Gid MacCoy méritent d'être placés sur le même plan. Tous deux furent des boxeurs prestigieux, souples, vifs, adroits, intelligents et doués d'un punch si expéditif qu'il leur fit endormir des hommes beaucoup plus lourds qu'eux.

Mike Gibbons et Benny Leonard ne connurent pas la défaite et se retirèrent en beauté.

Les esquives de Benny Leonard étaient si adroites qu'il lui arriva de terminer un combat difficile sans que l'adversaire ait pu seulement détruire l'harmonie de sa coiffure.

Le meilleur poids moyen fut indiscutablement Stanley Ketchel, qui réussit à envoyer Jack Johnson au tapis pour huit secondes.

Peter Jackson, "l'enclume noire", enthousiasma tellement ses contemporains qu'on projeta de lui élever une statue dans son village natal.

A James Jim Corbett peut être décerné la palme de l'élégance.

Enfin, le minuscule Jimmy Wilde peut être considéré comme le boxeur le plus vif, le plus adroit et peut-être le plus courageux qui ait jamais exercé son art entre les huit cordes d'un rond de boxe.

C. Laniel, Montréal

D.—Pour qui joue George Fisher, ancien voltigeur du Rochester?

R. — Milwaukee, de l'Association Américaine, où les St. Louis Browns l'ont envoyé sous option.

Défi du Rest. Armand

Le club de balle-molle Restaurant Armand, étant libre pour le mois de septembre, lance un défi à tout bon club, Voisard, City Fruit, Renaud, préférés. Informations, Roméo Hébert, HArbour 5397.

La PREMIERE Chose le Matin



Un
Cocktail Salin
vous rend votre énergie

SI vous vous sentez bien et dispos, vous ne regretterez pas les fatigues que vous vous êtes imposées la veille. Débarrassez votre système des poisons qui le tiennent endormi, vous démoralisent et vous enlèvent toute énergie. **Prenez un Cocktail Salin au réveil!**

Un Cocktail Salin (une cuillerée de Sal Hepatica dans un verre d'eau) est l'équivalent pratique des stations balnéaires d'Europe. Son action est immédiate, douce et complète. Les poisons sont bannis du système. Les conduits sanguins sont purifiés, les maux de tête disparaissent, la mauvaise digestion cesse. En trente minutes, vous devenez un nouvel homme.

Gardez une bouteille de Sal Hepatica à votre portée pour la prochaine fois que vous vous sentirez mal disposé.

FAIT AU CANADA
Bristol-Myers Co.
Montréal



Sal Hepatica
SH 1
Chez votre pharmacien.

ROULEZ vous-même
VOS CIGARETTES AVEC LE TABAC A CIGARETTE
FOREST FRERES
REMARQUEZ comme il est facile à rouler
comme il brûle bien
comme il est doux à fumer

Réformes qui pourraient être apportées au hockey

Les Américains préconisent l'adoption de certains procédés qui, disent-ils, rendraient parfait le sport national du Canada.

Il y a dans le jeu de hockey, certaines défectuosités qui méritent une attention toute particulière. L'observateur moyen ne les remarque pas; il est satisfait en autant que les joueurs se bousculent les uns les autres. Mais cette manière de jouer et les points faibles de l'organisation des ligues ont, de tout temps, troublé des sportsmen bien connus, et dont la renommée n'est plus à faire.

La beauté de ce sport, réunissant à la fois, la force, l'agilité et l'élégance, lui vaut une grande popularité auprès d'un public choisi, et composé en grande partie par la jeunesse sportive.

CRITIQUES DES AMERICAINS

Au Canada, le hockey est un jeu parfait, mais aux Etats-Unis on lui reproche certains défauts considérables qui devraient être étudiés et corrigés. Et, sans aucun doute, la plus monumentale absurdité, à tout point de vue, est la méthode employée pour atteindre le championnat. Le seul sport américain comparable au hockey, dans son organisation et fonctionnement, est le baseball, divisé en deux ligues, américaine et nationale. Les équipes jouent entre elles une série de 154 parties A la fin de la saison, d'après des calculs basés sur le pourcentage des parties perdues et gagnées, une



équipe est déclarée championne dans chacune de ces ligues. Les deux élues se feront face dans un circuit de joutes pour décider du championnat mondial.

Chaque équipe de hockey majeur joue une série de 44 joutes contre les membres de l'autre division. Il résulte de ces rencontres, qu'à la fin de la saison, chacune des divisions a son "leader". On pourrait faire rencontrer ces meneurs dans une lutte de six ou sept parties d'où sortirait le champion. Mais il n'en est rien. On enlève les deux équipes jugées les moins bonnes, et les six autres demeurant sur les rangs, entreprennent une inextricable série de joutes pour seize rencontres.

Ces séries sont désignées par des lettres: A, B, C, D, E, et la conclusion est que l'équipe qui a fini en troisième place dans sa division peut fort bien sortir championne de la série finale.

Dans la division internationale, les deux moindres équipes enlevées, les groupes 1, 2 et 3, et dans celle américaine, A, B, C. Les équipes 1 et A se rencontrent dans une série de cinq parties; 2 et B puis 3 et C en jouent deux. Les gagnants de ces matches jouent entre eux deux parties, et enfin, après tant de tribulations, le vainqueur, dans un tournoi final de 3 dans 5, rencontre celui de la série 1 et A; la meilleure équipe détient alors le championnat.

LES PARTISANS SONT SATISFAITS

Cette façon d'organiser les rencontres plait à l'amateur parce que cela lui donne l'avantage d'une saison plus longue. Chez les Américains, il en est de même pour le baseball. Pour la plupart des amateurs, quel qu'il soit, ce sport leur plait, et plus la saison est longue, plus ils sont satisfaits. Mais les promoteurs du hockey commencent à se demander s'ils ne sont pas dupés quants aux championnats auxquels les clubs qu'ils ont supportés, et qui ont fait leurs preuves, semblent avoir droit. Ces clubs qui ont joué toutes une saison et ont gagné le championnat de leur division respective se considèrent trompés, quand une équipe qui a joué juste assez pour demeurer dans le cours remporte le titre de champion. Il est facile de concevoir qu'une équipe, montée en tête de la division, a fait plus d'efforts pour atteindre ce but, que la seconde qui a joué raisonnablement et qui est disposée au moment d'entreprendre les parties de détail.

Justement, et d'après le système américain de la ligue, dans la série mondiale, la place des équipes de deuxième et de troisième ordre est parmi les spectateurs.

Le moment le plus passionnant d'une joute de hockey est bien celui où, des punitions ayant été infligées



à une des équipes, la bataille s'engage furieuse et sans merci entre des adversaires de force inégale. Dans la vie, il est courant que celui-ci prenne avantage de l'embarras d'un antagoniste pour en arriver à ses fins, mais dans le sport, il en est autrement, il y a une étiquette qui date du temps de la chevalerie où la noblesse de sentiments voulait qu'ayant désarmé votre adversaire, vous jetiez les armes pour égaliser les chances à la victoire. Dans toute catégorie et dans tout milieu sportif l'iniquité soulève un vif mécontentement. On rapporte que lorsqu'il y a des combats importants au Madison Square Garden, à New-York, une certaine partie des estrades est occupée par des "gangsters" qui, comme on le sait ne sont pas d'une douceur angélique, mais qui protestent quand



même contre les procédés malhonnêtes, lorsqu'il y a lieu.

CHEZ LE BEAU SEXE

La belle apparence, la force physique des joueurs de hockey, l'absence de toute crainte du danger et leur infatigable courage est une chose qu'il faut mentionner. Si ces qualités sont remarquées par la gent masculine, elles le sont encore bien plus par les demoiselles. Aussi, le monsieur qui a emmené mademoiselle à une partie de hockey où elle a pu deux heures durant se repaitre de la vue d'athlètes tels que Joliat, Morenz, Mantha, Leduc, Larochelle, Lionel Canacher, Lépine, etc., etc., ne doit pas être surpris s'il la trouve songeuse au retour.

Malheureusement, pour nous, il n'y a rien à faire contre l'attrait d'une belle stature. De tout temps, l'être bien tourné eut l'avantage.

Au danger dont nous venons de



parler s'ajoute celui que présente le "pénitencier" pour les gens des alentours. Dans une rencontre entre les Toronto Maple Leafs et les New York Americains, Horner, membre des "Toronto" eût maille à partir avec Patterson des "Americans". Ce dernier, dit-on, a maltraité Horner, qui riposta... Ils furent tous deux envoyés à la "boite", située juste au milieu des spectateurs. Ils continuèrent la bataille à coups de poings. Bientôt, cela tourna en émeute, à laquelle joueurs et spectateurs prirent part. Il y eut quelques blessés, des femmes pâmées, etc., etc.

La direction devrait voir à faire placer ces "boites" à chacune des extrémités de l'arène afin de prévenir tout incident, ou même accident. Quoique le sport national du Canada soit merveilleux en soi, certains trouvent que les points se comptent peu fréquemment.

Les buts, très étroits, sons emplis par leurs gardiens et en plus par les deux "défenses" qui obstruent complètement l'accès à ces buts, avec l'aide des "ailes" devenues "défenses" au moment de l'attaque de l'ennemi. Il arrive par trop souvent qu'une partie se termine à égalité. Une bonne équipe de défense peut manoeuvrer de sorte à ce qu'il ne soit pas compté un seul point de toute la partie.

Ce jeu, pourtant fort beau, est parfois monotone. Pour compter un point, il n'y a qu'une façon; la rondelle doit traverser la ligne bleue et entrer dans le filet.

Tandis que dans tous les autres sports, il y a différentes manières de compter les points. Par exemple: le football en a quatre, le baseball encore plus, et le tennis plusieurs, ce qui rend la partie plus difficile, donc plus intéressante.

Bien que le jeu de hockey présente certaines difficultés que seule l'adresse peut vaincre, à certaines phases de la partie, la chance y est pour beaucoup. Ces remarques peuvent être sans importance pour ceux qui se soucient peu de la perfection d'un sport quelconque, mais celui dont nous parlons est tellement amusant, beau et récréatif, qu'il ne sera jamais trop parfait.

LUTTE

Ouverture du Camp

YVON ROBERT

400 verges à gauche de la sortie du Pont du Hâvre à Longueuil, sur le Grand Boulevard

DIMANCHE, 28 AOUT

ENTREE GRATIS

L'IVROGNERIE BANNIE

Le bonheur est redonné aux foyers par Samaria, le principal remède au monde. Un traitement gratuit envoyé sur réception avec des centaines de témoignages gratuits prouvant les mérites de ce remède.

SAMARIA REMEDY

52 Rose Ave. Toronto

T'a'pas ? par — RACEY —



Dites simplement— **"Bière BLACK HORSE Dawes, *s.v.p.*"**

Les graves dangers du sport de compétition

SA MAJESTE LA REINE



Mlle Billie Hainie, 19 ans, jeune sportive de Détroit, vient d'être choisie la Reine des Eaux de l'Etat du Michigan. Elle est une sportive accomplie, jouant très bien le tennis et la balle molle. Ses sports favoris sont la natation et l'équitation.

LE JEU DE CARTES AUX CINQ ROIS

On raconte qu'un roi polonais du xvie siècle, Sigismond-le-Vieux, de la maison des Jagiellons, jouant aux cartes, dit à ses partenaires avec un petit sourire malicieux :

—Je suis sûr de gagner: J'ai trois rois.

Et comment est-ce possible, Votre Majesté? — dit un des seigneurs, stupéfait, car il avait lui-même deux rois.

—Mais c'est très simple: voici les deux.

—Et le troisième?

—Et moi? vous m'oubliez donc, monsieur?

SPECIALISTE
VOIES URINAIRES
HOMMES ET FEMMES

Affections du sang et de la peau. Maladies sexuelles, urinaires, vénériennes, aigues ou chroniques.
Docteur J. M. E. PREVOST
Des hôpitaux de Paris, Londres, N.-York
3410 rue Hutchison, MArquette 6611

T. Dupuis, Québec

D.—Quel est le recordman de la traversée de la Manche à la nage?

R.—Le nageur français Georges Michel, boulanger, en 11 heures et 5 minutes.

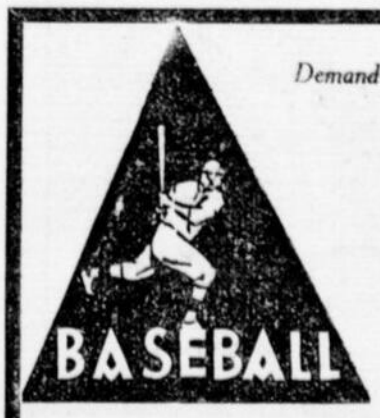
L'impératrice sportive

Vieux souvenirs puisqu'il s'agit de l'impératrice d'Autriche, Elisabeth, femme de feu François-Joseph, née en 1837, à Munich, assassinée à Genève en 1898.

La "Revue Hebdomadaire", récemment, a publié un roman de M. Karl Tschuppik qui retrace la vie originale d'une impératrice que les plaisirs de la vie sportive intéressaient plus que ceux de la Cour impériale:

Un jour, l'un de ses professeurs de grec se trouve devant l'impératrice, en robe de soie noire à traîne, suspendue aux cordes d'un engin de gymnastique installé entre son boudoir et le salon. Pour se libérer, elle est forcée de sauter par-dessus la corde tendue... Excuses de l'impératrice au jeune homme ahuri. "Cette corde est là, dit Elisabeth, afin que je ne désaprenne pas complètement l'art du saut..."

Ceci en 1877! Même à présent, combien de grands de la terre pourraient tenir ce langage?



Demandez le Gurd, en vente sur tous les terrains de baseball

Inutile de faire un tour de circuit après la joute. Arrêtez simplement à un endroit où l'on vend des liqueurs et dégustez une bouteille pétillante et glacée de

Essayez
"KLEO"
"Le breuvage irrésistible"

Gurd's
DRY
GINGER ALE

Combien de joueurs de rugby qui étaient parvenus à la renommée dans leur sport, ou allaient y parvenir, n'ont pas vu leur carrière brisée par un accident stupide ?

SES CAMARADES L'ENTENDAIENT RALER DE DOULEUR

Il y a une quinzaine de jours a été courue, à Los Angeles, parmi beaucoup d'autres, une des plus dures, une des plus belles épreuves athlétiques: la course des 800 mètres plats. L'Anglais Hampson en a été le vainqueur surprenant. Il y avait peu de pronostics en sa faveur. Les spécialistes américains étaient généralement considérés comme imbattables. En fait, deux d'entre eux avaient, 100 mètres avant l'arrivée, une avance que l'on pouvait croire définitive. C'est alors qu'Hampson, le maître d'école de Cambridge, aux jambes minces, aux yeux de myope, derrière les grosses lunettes, se jeta à leur poursuite, les atteignit. Une vingtaine de mètres encore séparaient du poteau les trois hommes groupés. Les deux Américains couraient comme on leur avait appris à courir, techniquement, réservant leurs forces jusqu'à la fin. Hampson, lui, était mort. L'asphyxie emplissait sa poitrine, le serrait à la gorge. Ses genoux tremblaient. Il ne voyait plus rien devant lui qu'un brouillard rouge. Pourtant, il courait toujours. Sur la pelouse, le long de la piste de cendrée, ses camarades l'entendaient râler de douleur. Ce fut le mort qui l'emporta sur les vivants. La poitrine haletante de Hampson coupa la première le fil de l'arrivée. Les autres athlètes anglais accourus pour le féliciter ne reçurent dans leurs bras qu'un corps inerte. On le transporta inanimé à l'infirmerie. Vigoureusement soigné, il reprit ses sens, apprit qu'il était à la fois champion olympique et recordman du monde, et s'évanouit de nouveau. Le lendemain, il était encore affaissé et dans l'impossibilité de se lever.

Je ne sais pas si Hampson pourra jamais renouveler cet exploit, si, après une pareille épreuve, sa force sera restée entière. Peut-être que oui. Mais peut-être que non. D'ailleurs, cela n'a pas beaucoup d'importance. La race anglaise avait choisi, avait cultivé, avait aiguisé Hampson pour qu'il fût, ce jour-là, à cette minute-là, l'homme le plus rapide du monde sur 800 mètres, et une minute de cette pureté dans l'exploit suffit à une vie d'athlète. Avec cette méthode, qui en devient une foi, les Anglais, avec des moyens athlétiques égaux, gagnent des courses qui paraissent promises à d'autres. Leur force, ils la dépensent au moment essentiel, jusqu'au bout. Peu leur importe qu'ensuite elle soit brisée.

CHEZ LES BOXEURS

Les athlètes dont l'effort est le plus rude sont évidemment les boxeurs. Aussi est-ce parmi eux que l'on peut reconnaître les exemples les plus saisissants du destin briseur de la force.

Le boxeur français Francis Charles perdit la vue après un combat.

Il n'est pas le seul à avoir connu la plus terrible des infortunes. Diamant et Youyou, boxeurs eux aussi, sont comme lui aveugles. Routis, qui fut champion du monde, n'y voit plus que d'un oeil. Lui aussi avait senti le brouillard se rassembler autour de lui. Il était en Amérique. Au moment où il allait revenir en France, on lui proposa un dernier match, contre le mulâtre Kid Chocolate. Routis alla voir un spécialiste qui lui dit:

—Aujourd'hui, je suis sûr de vous sauver au moins un oeil. Demain, si vous combattez, je ne réponds plus de rien.

Plus sage, Routis refusa le match.

Sam Langford mourut aveugle; Paul Fritsch, qui fut champion olympique, renonça aux combats, comme Routis, au moment de perdre ses yeux.

L'autre maladie des boxeurs, c'est la folie. Albert Badoud, un Suisse, ancien champion d'Europe, traîne une lamentable agonie dans un asile d'aliénés. Billy Mathews, célèbre sur les rings pour son courage, l'homme que l'on abattait dix fois et qui, dix fois, se relevait, est fou, lui aussi. Lenaers, après une série de combats-exhibitions avec Carpentier, a dû abandonner la boxe, complètement abruti.

Criqui, en Australie, rencontra un soir, devant un public passionné, le nègre Dencio. Plus Criqui frappait fort, plus Dencio ricanait. Et pourtant, à cette époque, le poing de Criqui était terrible. A chaque coup, l'autre riait. Criqui, lassé, faillit abandonner. Il se dessaisit et, au dernier round, accabla le nègre d'une série terrible de crochets à la tête. Dencio ricanait toujours. Le lendemain, il était fou...

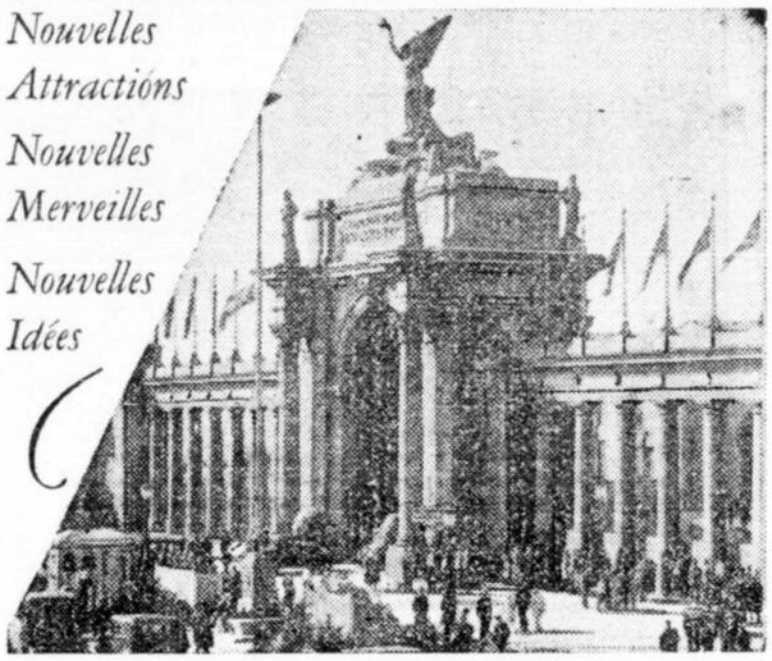
Et Criqui lui-même!... Quelle étrange destinée. Il était déjà un boxeur réputé lorsque, à la guerre, il reçut une grave blessure à la mâchoire. Le visage déformé, portant constamment un appareil de métal dans la bouche, il reprit son métier et, malgré ce handicap, devint champion du monde. Quelque temps après, il combattit Dundee. Au premier round, son appareil se cassa dans sa bouche. Criqui, crachant du sang sans arrêt, tint le combat pendant vingt rondes et ne fut battu qu'aux points. Mais la punition avait été trop terrible et il abandonna la boxe peu après.

Le boxeur Vittet fut, il y a quelques années, si malmené dans un combat qu'il abandonna son métier. Cette épave ne devait pas être sauvée. Devenu garde-chasse, il tua, au cours d'une discussion, un de ses collègues. Vittet est maintenant au bagne.

Magasin Frontenac
Cercle Dollard Sénior

Le Magasin E. Pichette est libre aujourd'hui et lance un défi au 999 Tétreaultville, A.A.A. St-Marc, Ste-Martine, Mont Rolland, N.-D.-V. Bordeaux, Restaurant Knight, Coteau Station.

Informations, E. Lefebvre, gérant, 63, 10e avenue Lachine, Tél. 787M ou E. Pichette 1167.



26 AOUT INCLUS

EXPOSITION
Canadienne Nationale
TORONTO
1932

10 SEPT. INCLUS

ENTREPRISE MONDIALE DE GRANDE ENVERGURE

—mettant en relief les activités de la vie au Canada.—
C'est le grand événement attendu avec une vive anxiété par des centaines de milliers de Canadiens.

SPECTACLES
AGRICULTURE
ART
MUSIQUE
SCIENCE
INDUSTRIE
EDUCATION
MODES
VOYAGES
SPORTS
MECANIQUE
AUTOMOBILES
CONSTRUCTION
DIVERTISSEMENTS

WILLIAM INGLIS,
Président
H. W. WATERS,
Gérant-Général

Fanfare Besses-o'-th'-Barn
Venant d'Angleterre — M. Fred Royle, Dir.
La plus ancienne et la meilleure fanfare à instruments de cuivre de l'Empire Britannique. Gagnants de 150 prix.

Trente Autres Fanfares

"LE TRIOMPHE"
Magnifique spectacle dramatique démontrant laSupériorité de l'Empire, l'Héroïsme, la Chevalerie et les Sacrifices des Grands Peuples. 1,500 artistes sur la plus grande Scène du Monde. Feu d'artifice féerique comme finale. Tous les soirs en face de l'estrade principale.

Chevaux - Bétail - Moutons
Porcs
Volailles, Concours à Primes, Horticulture, Exposition Internationale de Chiens et Chats, Courses variées. Menus souvenirs pour une valeur de $6,000.

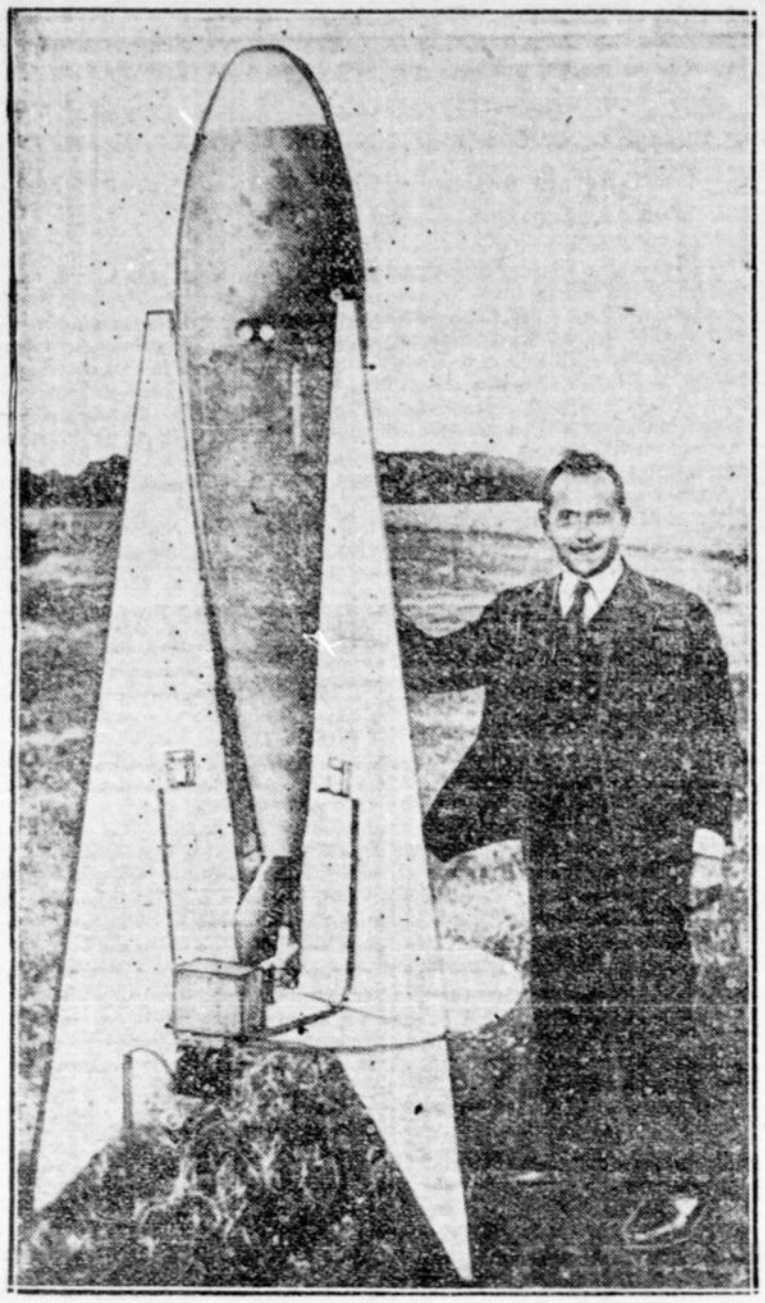
CHOEUR D'EXHIBITION DE 2,000 VOIX
Cette chorale de réputation internationale sera accompagnée par la fanfare "Besses o'Th'Barn", les jeudi, 1er sept., mardi, 6 septembre et samedi, 10 septembre.

KAYE DON avec "Miss ENGLAND III"
Rolls Royce S. 6. B. de Vickers
Yacht le plus rapide du monde.

ATTRACTIONS JOYEUSES DES PLUS VARIEES

Les chemins de fer offrent des réductions spéciales ***dans les prix*** *de passage sur les trains durant l'Exposition.*
Consultez votre agent local.

UN OBUS DANS LA LUNE ?



L'ingénieur allemand Johannes Winkler se prépare à lancer cet obus dans la lune. Photographie prise sur la côte Baltique, où doit se faire la curieuse expérience. Les anticipations de Wells, imaginant des guerres entre les astres, se réaliseront-elles avant longtemps ?—

DE BOXEUR A EVANGELISTE

Nous relevons un cas extraordinaire dans l'histoire de la boxe, c'est celui de Bendigo, qui fut champion britannique des poids lourds en 1839.

Bendigo n'avait pas été condamné moins de 28 fois à des peines de prison pour infractions aux règlements de police qui régissaient la boxe à ce moment.

Pendant qu'il purgeait la peine encourue à la suite de sa 29e condamnation, il se prit à réfléchir sur la fragilité des choses d'ici-bas et fit le serment d'abandonner la boxe.

A sa sortie de prison, ayant définitivement posé ses gants, il devint évangéliste et se distingua bientôt parmi ses nouveaux collègues par sa piété.

Dempsey a lancé un défi à Sharkey

SAN FRANCISCO, 27. — Jack Dempsey a déclaré qu'il désirait rencontrer le champion du monde Jack Sharkey. Il ajouta, cependant, que vu la crise actuelle, le moment pour un tel combat ne serait pas bien choisi.

"J'ai mis Sharkey k.o. en 1927 — a-t-il ajouté — et je puis encore en faire autant aujourd'hui. J'ai en effet constaté, en regardant le film de son combat contre Schmeling, que le Bostonien est beaucoup plus lent qu'en 1927 et il possède le style qui me convient le mieux".

Enfin, une chance pour l'Etrangleur



ED. "STRANGLER" LEWIS, que les connaisseurs considèrent le meilleur lutteur de l'univers, jubile depuis que le champion grec Jimmy Londos s'est enfin décidé de défendre son titre dans un match de 2 dans 3 à finir. Cette rencontre aura lieu à New-York, dans le courant du mois de septembre. Les promoteurs espèrent réaliser la recette-record de tout temps avec ce match Londos-Lewis.

Ed. 'Strangler" Lewis luttera une couple de fois sur l'arène du Forum avant de livrer cette lutte importante à l'Adonis grec.

Un sage

..La jeune fille. — Ma chérie, tu ne peux t'imaginer combien je suis inquiète. Figure-toi que je viens de rendre sa bague de fiançailles à Léon, et qu'il a exigé le nom et l'adresse de son odieux rival. J'espère qu'il ne va pas faire un malheur?

..La fidèle amie. — Penses-tu, ma chérie. Je le connais. Il va tout simplement essayer de lui revendre la bague, à prix coûtant.

Injection d'un stimulant à la balle de golf

Harry K. B. Davis, des Etats-Unis, vient de découvrir qu'une injection donnée aux balles de golf augmente considérablement la distance à laquelle elles peuvent être poussées au moyen du bâton.

Le procédé est en soi bien simple. Il suffit de percer avec l'aiguille d'une seringue l'enveloppe de la balle et d'y injecter une certaine quantité d'eau. Quand l'aiguille est retirée, le trou fait par elle se referme hermétiquement. Des expériences ont démontré qu'une balle d'une pression de 1,200 livres avant l'injection, pouvait atteindre ensuite les deux mille livres, quelquefois plus. Cette découverte est appelée à recevoir l'attention des fervents du jeu de golf.

Tél. CHerrier 7570
Dr L. P. DUMONT
SPECIALISTE
Maladies chroniques, peau, eczéma, maladies intimes, hommes et femmes
Consultations: 1 h. à 9 h. du soir, excepté le jeudi
1869, AMHERST
Près Ontario

CONSULTATIONS DU DOCTEUR

A la maman du petit prodige à lunettes.

"Je vous amène ma fille, docteur, pour que vous lui fassiez faire de la gymnastique.

—Elle semble, en effet, en avoir besoin".

Cette dame opulente, aux traits impérieux, a introduit dans mon cabinet un petit être rabougri, dont le corps est d'une enfant de sept ans, tandis que la figure, maigre, pâle et vieillote, est d'une jeune fille anémiée. Derrière les hublots de vastes lunettes, les yeux s'arrondissent, inexpressifs et immobiles. Sous le nez étroit la bouche demi-ouverte, laisse pendre en retrait la mâchoire inférieure. Cette tête maladive et disgracieuse paraît trop lourde au corps qui la supporte, les épaules tombent, le dos se voûte, tout le buste est recroquevillé.

Comme je considère la pauvre gosse avec pitié, la mère reprend:

"Oui, elle n'est pas bien forte; il lui faut de la gymnastique. Je viens m'entendre avec vous, pour les heures. C'est qu'elle est très occupée. Je voudrais vous l'amener le jeudi après midi, à cinq heures, entre sa leçon de piano et son cours supplémentaire de mathématiques.

—Madame, une leçon de gymnastique par semaine et rien, c'est tout comme. Outre bien d'autres soins, il faut à votre fillette trois à quatre bonnes séances de culture physique par semaine.

—Mais c'est impossible! Et ses études? Pensez donc, elle est la première de sa classe! Elle n'a que treize ans, et elle est déjà en troisième. Elle passera son bachot avec une dispense!"

Et la maman se rengorge, et quelque chose, enfin, comme un sourire, éclaire le visage morne de l'enfant.

"Voyons donc ce prodige! Déshabillez-vous, mademoiselle".

Mais elle ne sait pas. C'est sa mère qui s'en charge. Quand elle est parvenue à la débarrasser de sa robe, jupe, corsage, tricot, caraco, flanelle hygiénique, que sais-je! et aussi d'un affreux corset de maintien, le torse maigrelet m'apparaît dans toute sa dangereuse chétivité. Et la colonne vertébrale, je m'en doutais, décrit cette ligne contournée et bossée qui, comme l'a dit Pagnol, est le signe distinctif des bons élèves.

"Respirez, mademoiselle!"

Elle ne sais pas! Cette enfant, qui peut résoudre des équations du deuxième degré, ne sait pas respirer!

Mesurons au spiromètre sa capacité respiratoire; ce sera joli.

Mais cette enfant, qui "traduit" "Caesar" et peut-être "Sénèque", qui "développe" les pensées de La Bruyère, Pascal et Voltaire, cette enfant ne peut comprendre comment fonctionne un spiromètre!

Elle n'arive pas à prendre convenablement l'embout dans ses doigts qui ne savent tenir qu'un porteplume; ses lèvres, qui ne savent qu'ânonner des leçons, ne peuvent souffler dans le tuyau. J'explique, je démontre, je répète moi-même la manoeuvre. Inutile, elle n'y parviendra pas; cette jeune savante est tout à fait idiote.

..Alors, ma fureur éclate:

"Madame! ne voyez-vous pas que, sous prétexte d'études, pour la vaine gloriole de lui voir remporter des triompes scolaires, vous assassinez votre enfant? Mais regardez ce corps émacié, cette poitrine étriquée, cette colonne vertébrale déviée! Et ces pauvres chairs, ce teint blême et, j'ose vous le dire, cette physionomie abrutie! Pensez-vous vraiment que votre fillette comprenne quelque chose à tout ce qu'on lui fourre dans la mémoire et qui dépasse effroyablement le capacité actuelle de son cerveau? Elle passe sa vie en classe ou à faire des devoirs à la maison. Contre toutes les lois de la nature, à 13 ans, ah! songez-y, madame, à 13 ans, elle végète, sédentaire, dans une claustration perpétuelle. Elle ne joue jamais; elle ne sait pas rire. Elle n'a pas même le temps de lire les livres amusants et enfantins qui l'intéresseraient. Enfin, elle est soumise à une éducation monstrueusement anormale qui ne comporte que l'instruction livresque à jet continu! Balayez-moi tout ça! Et les programmes, et les emplois du temps, et le leçons, et les devoirs et les compositions, et les examens. Vous voyez bien ce que ça donne jusqu'ici: un corps débile, une intelligence fermée. Allons! Que par l'exercice et les jeux votre enfant se fasse de la vigueur et de la santé!

—Alors, interrompt la maman, il ne faudrait pas instruire les filles?

—Ai-je dit cela? Qu'elles s'instruisent, au contraire, et beaucoup; mais pas comme cela, au détriment de leur santé, de leur vie, de leur intelligence même".

Mais la mère s'impatiente:

"Enfin, vous ne voulez pas lui donner une leçon de gymnastique le jeudi?

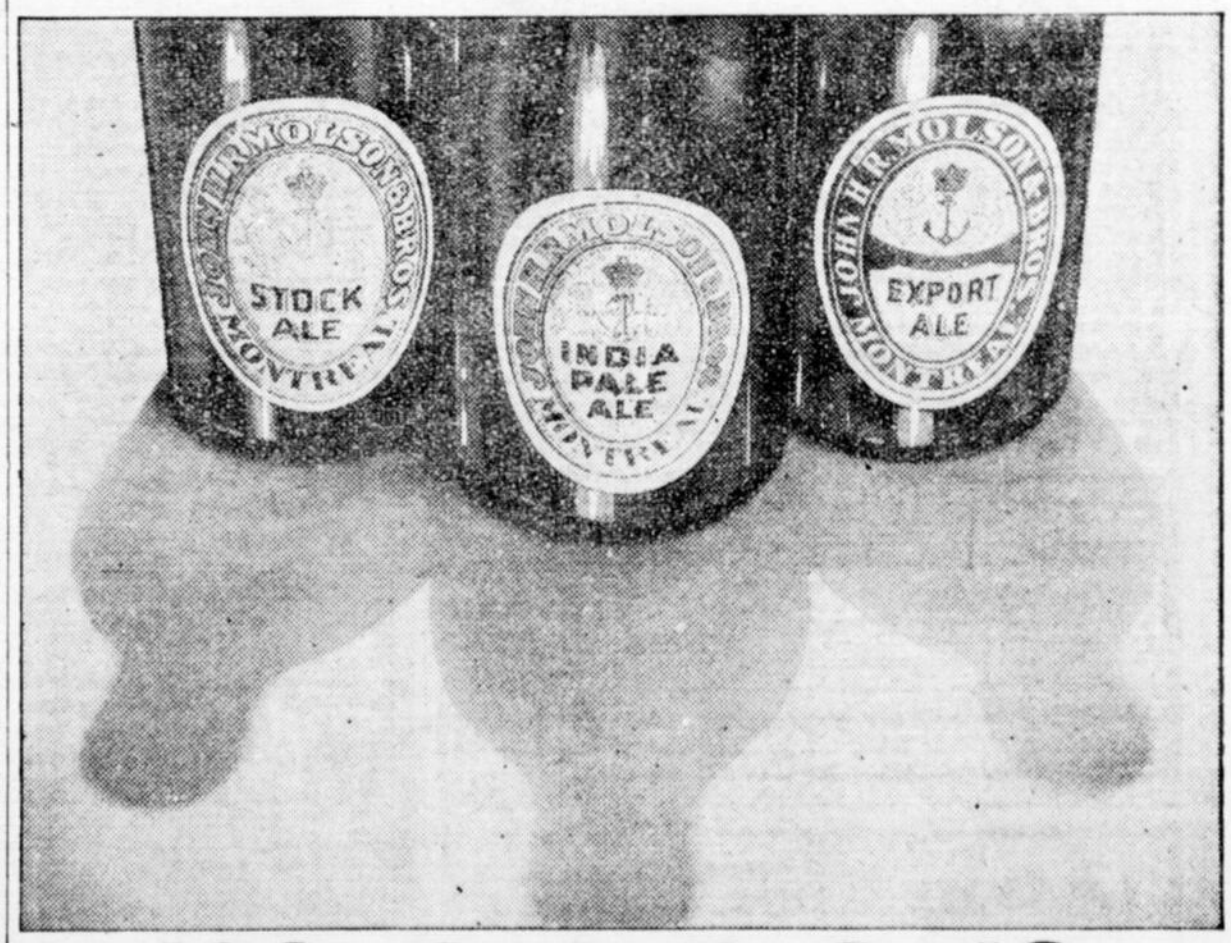
—Certes, non; ce serait temps perdu pour elle et pour moi.

—Alors, n'en parlons plus; viens, ma fille!"

Docteur RUFFIER.

TENTES
Si vous songez à aller camper, voyez-nous. Nous faisons une spécialité de tentes et notre assortiment est des plus complet: aussi chaises, tables et bancs pliants, couvertures de lit, poêles de camp, etc. Prix modiques.
J.-L. VANASSE, LIMITEE
631, Notre-Dame O., près McGill
MArquette 8463

Une bière pour Chaque goût



MOLSON
"la bière que votre arrière grand'père buvait"
ETABLIE À 3 Bières à votre choix MONTRÉAL EN 1786

LA VIE LITTERAIRE

Marcel Prévost: "Marie des Angoisses. (Les Editions de France, éditeur, Paris).—Paul Chack: "Branle-bas de combat". (Les Editions de France).

Les critiques, dans l'ensemble, ont estimé que "Marie des Angoisses" est le mieux construit des romans de M. Marcel Prevost. Il présente cette particularité que l'héroïne parait très peu, au commencement et à la fin. Et comme c'est une Espagnole ardente et mystérieuse, le mystère ne laisse pas d'être accru, et la curiosité du lecteur aiguisée, par ce procédé fort adroit. Nous n'apprendrons rien à personne en disant que M. Marcel Prévost, qui en est à son 41ème livre, a du métier. Il s'amuse même à en donner de menues recettes au cours du roman.

"Marie des Angoisses", à partir du moment où l'intrigue est nouée, se lit avec la hâte de savoir ce qui va se passer. Le pittoresque et l'imprévu sont habilement dosés, sans invraisemblance. Il y a, entre autres, une idée dramatique très forte, dont l'effet est poignant.

Angustias, jeune femme pleine de séductions, n'en est pas moins délaissée par un mari débauché. Elle a des raisons d'attribuer cette disgrâce, dont elle souffre en silence, aux exemples et même à l'encouragement de la marquise sa belle-mère. Or, le mari coureur vient à mourir lors d'une de ses dégradantes équipées. Angustias, altière, vindicative et cruelle comme il sied à une Espagnole de grande lignée, tient sa vengeance. La voici, froidement méditée, raffinée, appliquée avec une savante persévérance :

Depuis toujours, la jeune veuve est aimée par un serviteur, Espagnol lui aussi, et beau garçon. Amour farouche et obstiné qui transparait sous un mutisme, un respect, un dévouement complets. Elle imagine de lui donner, en apparence, et dès le lendemain de son deuil, l'entière succession du mort. Non seulement Paco sera le maître du domaine, mais il prendra ses repas vis-à-vis d'Angustias, donnant l'illusion (car cela n'est qu'une feinte, à quoi l'Espagnol se prête), donnant l'illusion qu'il est l'amant de sa patronne, et qu'il l'était dès après son deuil. La réputation de la veuve est ternie aux yeux de tous. Mais cela lui permet de se venger de sa belle-mère.

La vieille marquise, paralysée mais lucide, est traînée dans un fauteuil d'infirme dans la salle à manger. A chaque repas, elle assiste, acagnardée sur son siège, impuissante et furibonde, à cette comédie jouée devant elle. L'orgueilleuse voit le valet qui servit son fils le remplacer, et c'est pour elle un supplice de tous les jours.

Angustias possède ce confus sentiment religieux, à forme de superstition, assez commun dans son pays. Elle se fait à elle-même une horreur inavouée. Mais la vengeance n'est-elle pas le plaisir des dieux?

L'idée nous parait très forte, et contribue à la mystérieuse ambiance où baigne le lecteur de "Marie des Angoisses".

* * *

Les lettres françaises comptent aujourd'hui d'excellents chroniqueurs maritimes. Le meilleur est sans doute M. Paul Chack, qui met de grandes qualités littéraires au service d'une belle noblesse d'inspiration.

Dans son nouveau livre "Branle-bas de combat", il relate de nouveaux souvenirs de guerre. Avec la flamme, mais aussi la poignante sobriété des marins.

Il y a en France de magnifiques élites. L'une d'entre elles est le corps des officiers de marine. Ils ont la même tradition d'honneur que les officiers de terre, mais avivée par la menace plus constante du danger. Ils ont en outre, dans l'ensemble, une très haute culture, une courtoisie, une élégance de gentilshommes accomplis. Ils sont impassibles sur la passerelle d'un navire en danger, intrépides quand ils pilotent un hydravion ou, comme Du Plessis de Grénédan, un dirigeable. Ils sont exubérants pour entraîner une farandole, et tendres pour s'incliner sur une main de femme. Les marins de France sont de chics types.

M. Paul Chack décrit, d'après les récits des survivants, le torpillage du "Léon Gambetta", et ce sont des pages d'une grande beauté vraie. Il conte aussi l'histoire peu connue des chalutiers garde-pêche et des bateaux-pièges. Ceux-ci avaient pour mission de détruire les sous-marins allemands. Et voici comme ils s'y prenaient. Ils se camouflaient en pêcheurs ou cargos pacifiques, prêts à abattre le camouflage pour hisser leur pavillon et faire parler les canons. Mais pour tirer à coup sûr, il fallait attendre que le sous-marin fût à bonne portée. C'est-à-dire qu'il fallait attendre d'avoir soi-même essuyé des bordées d'obus. Pendant ce temps on faisait le mort. Méfiant, et toujours bombardant, le sous-marin approchait. Et parfois le bateau-piège était sur le point de couler quand l'ennemi était assez près pour qu'on puisse ouvrir le feu avec efficacité.

M. Paul Chack rappelle, comme il convient, le règlement de la marine. Le commandant quitte son navire le dernier. Et il ajoute:

"Des gens prétendent qu'au lieu de périr ainsi, un commandant doit continuer de vivre pour servir son pays, qu'en obéissant à la tradition de la marine, le chef se montre inutilement héroïque.

"Non.

"Il n'y a pas d'héroïsme inutile. L'abnégation est, pour les Français contagieuse."

Nous espérons qu'il n'y a pas un garçon de vingt ans capable de lire cela sans frémir. Les jeunes gens devraient apprendre par coeur des passages comme celui-là, se les réciter de temps à autre; et toute leur vie en serait haussée, purifiée.

Robert RUMILLY.

Vous pouvez gagner $500.00 en découpant le bon de consultation qui parait en page 2 et en lisant attentivement les règles très simples en page 13.

Elle ne se laisse pas faire



Une jeune fille de vingt ans, Mlle Hélène Knam, poursuit en Cour la police d'Akron, Ohio. Etant en automobile, elle avait commis une infraction mineure aux règlements de la circulation, et la police, pour la faire arrêter, ouvrit sans nécessité le feu en direction de sa voiture. Ces procédés, dit Mlle Knam, sont peut-être bons vis-à-vis des gangsters, mais non pas à l'égard d'honnêtes automobilistes, même légèrement en défaut.

LE BON LANGAGE

Nous remercions les confrères et les lecteurs qui ont bien voulu approuver notre proposition de traduire "Air Pageant" par "Carrousel aérien". Rappelons que la bonne idée appartient à M. Claude Mélançon. Nous n'avons d'autre mérite que de l'avoir adoptée d'enthousiasme.

Un lecteur nous signale qu'on emploie trop souvent chez les coiffeurs le mot: Clipper. C'est en effet inutile, puisque nous avons le mot: Tondeuse. Faisons-nous donc passer la tondeuse, et non pas les clippers.

LE FAUTEUIL DE RENE BAZIN

On parle déjà des candidatures au fauteuil académique de René Bazin. Il est fort question de M. Jérôme Tharaud, à qui l'Académie a dernièrement préféré M. Abel Bonnard, mais qui aurait cette fois de grandes chances. On sait qu'on n'est pas souvent élu du premier coup. On met aussi en avant le nom de M. François Mauriac, en faisant remarquer qu'il serait qualifié pour succéder à un grand romancier catholique comme René Bazin. Enfin on mentionne le nom de M. Camille Barrère, ancien ambassadeur de France à Rome, et qui aurait l'appui de la "Revue des Deux Mondes".

BEATTY BROS. DANS UNE NOUVELLE SPHERE D'ACTION

Droits d'usage des brevets de London Machinery Co'y. pour 99 ans.

Beatty Bros., Limited, avantageusement connu à Montréal par leurs laveuses électriques Beatty et dans nombre d'autres endroits au pays, grâce à leur outillage de ferme Beatty, viennent de se rendre acquéreurs de The Louden Machinery Co., of Canada, situé à Guelph, Ont., et qui était l'un de leur principal compétiteur.

Cette compagnie était une succursale d'une compagnie américaine, dont le siège social est situé à Fairfield, Iowa. Beatty Bros., Limited est une compagnie essentiellement canadienne qui compte plus de 6 ans d'existence. Les clients de Louden Co. seront sans doute heureux de savoir que Beatty Bros., aura un stock complet des marchandises fabriquées par Louden Co., dans son établissement situé rue Durocher. Le changement de mains se fera le 1er septembre 1932.

ENIGMES POLICIERES par H. A. RIPLEY

(Adaptation française du "Petit Journal". Reproduction interdite).

L'ENLEVEMENT DU MILLIONNAIRE

Le millionnaire Prince fut enlevé mystérieusement. — Une servante s'est suicidée.—Qui fut coupable dans cette affaire ?

Lors de la disparition du millionnaire Prince, enlevé par des bandits dans l'espoir d'une forte rançon, tout le monde soupçonnait l'une des servantes de la famille. Seul mon ami René Arthur qui est, il est vrai, un maître détective, persistait à la croire innocente. Et les événements lui donnèrent raison. Mais rappelons les faits. C'est un mercredi entre 9 heures 15 et 9 heures 30 que disparut Prince. Il avait l'habitude de rendre, tous les mercredis soirs, visite à un ami habitant à quinze minutes, à pied, de chez lui. En dépit de la courte distance, Prince y allait toujours en auto.

Ce soir là, toutefois, à la table de famille, il annonça qu'une petite marche lui ferait du bien, et qu'il irait à pied chez son ami.

Rose, qui servait à table, entendit forcément cette déclaration de son patron. Or Prince parti comme il l'avait dit, n'arriva pas chez son ami: il avait été enlevé en chemin.

Et l'attitude de la servante fut suspecte. Qu'on en juge: Dès que les patrons eurent fini leur repas, elle prit le sien avec les autres domestiques. Après quoi, toujours dans la salle commune, elle se mit à écrire, sans vouloir révéler à qui, malgré les taquineries de ses compagnes. A neuf heures et demie, elle reçut un coup de téléphone l'invitant à sortir. Elle s'apprêta vite, et sortit. Elle ne rentra qu'à minuit passé.

Interrogé le lendemain sur son emploi du temps dans cette soirée, elle dit qu'elle avait été au cinéma, mais ne sut indiquer quel film elle avait vu. Elle prétendait l'avoir oublié. Questionnée une seconde fois, et serrée de près, elle se dédit: elle était sortie avec un jeune homme, mais se refusait à livrer son nom. Très nerveuse, Rose déclara aux autres serviteurs qu'à aucun prix elle ne se soumettrait à un troisième interrogatoire. Et lorsqu'un mois plus tard, la police vint de nouveau la questionner, elle se suicida comme elle l'avait laissé entendre qu'elle ferait.

De telles bizarreries, et le suicide final, convainquirent le public que Rose avait trempé dans l'enlèvement de son patron. Seul, nous l'avons dit, le perspicace René Arthur n'en croyait rien. Par la suite, on sut qu'il avait raison. Mais sur quoi se fondait-il pour affirmer l'innocence de Rose?

La réponse, chers lecteurs, va de soi; vous la trouverez dans le texte même que vous venez de lire. Cherchez bien; découvrez-la. Nous la donnerons la semaine prochaine, et vous verrez si vous pouvez vous poser en émules de l'habile détective René Arthur.

(Réponse à l'énigme de la semaine dernière)

PAUL GAGNE S'EST-IL SUICIDE ?

Réponse au problème posé dimanche dernier sous ce titre.

Comment le détective René Arthur, à la suite de l'examen que nous avons scrupuleusement relaté, pouvait-il affirmer que Gagné ne s'était pas suicidé, mais qu'on l'avait tué ?

Pour cete raison: La note trouvée sur une petite table était au crayon. Or, nous avons fait l'inventaire minutieux de ce qu'il y avait dans la chambre du mort, dans ses poches, etc., et il n'y avait pas de crayon. Quelqu'un aura donc contrefait l'écriture de Gagné pour égarer les soupçons par cette petite note, et sans doute remis, machinalement, le crayon dans sa poche en partant. Ce quelqu'un est l'assassin, et la police doit le retrouver.

L'ILE DE MARBRE

On a beau, à notre époque, fabriquer des marbres artificiels, il est des amateurs qui préfèrent encore le naturel. Or, récemment, sur les côtes du Chili, on a découvert que l'île Diego de Almagno (autrefois île Cambridge) est un véritable bloc de marbre. Bloc d'ailleurs fort riche, puisque les couleurs les plus variées et les plus rares sont représentées dans cette île de marbre. Les Chiliens rêvent déjà de concurrencer, avec cette île fameuse, les fameux gisements d'Italie.

Mais le marbre — comme tant d'autres de nos vanités terrestres — a beaucoup perdu de sa valeur symbolique. Le temps n'est plus où les princes et les princesses de féerie habitaient des palais de marbre... Le temps n'est plus où les poètes, les yeux au ciel et la main sur le coeur, révaient "sur trois marches de marbre rose"...

"NE TE TRACASSE PAS POUR MOI"

GLASGOW, 27. — Quatre jours avant la date fixée pour son mariage, une employée de magasin de la ville, Mlle Catherine Neil, 23 ans, a reçu de son fiancé une carte postale disant qu'il s'en allait pour toujours. L'homme ajoutait: "Ne te tracasse pas pour moi." Mais Mlle Neil se tracasse, non pas tant pour son fiancé désinvolte que pour elle-même, et pour l'enfant qu'elle attend. Elle a déposé une plainte, et une réclamation en vingt mille dollars de dommages.

Devenez Détective

Excellente opportunité offerte aux hommes de 18 ans et plus d'apprendre cette profession. Gros salaires. Position d'avenir. Travail permanent. Cours français. Informations confidentielles. Ecrivez à

COURS SCIENTIFIQUES

P.O. 42B St-Roch - - Québec

Utile livre GRATUIT sur l'

★ EPILEPSIE ★

Si vous souffrez ou avez des amis souffrant de cette terrible maladie, découpez cette annonce et faites venir le livre de renseignements GRATUIT sur le Fameux Remède Trench de Renommée Mondiale contre l'Epilepsie et les Crises. Simple traitement domestique. 40 ans de succès. Des milliers de témoignages. Adressez: TRENCH'S REMEDIES Ltd., Dépt. 77, 79, rue Adélaide Est, Toronto. (Découpez cecci immédiatement).

Le Bon Vieux



Toujours Frais

Le Cellophane le conserve parfait



Un filet de bon vieux de Kuyper ajouté à du citron, du "ginger ale" ou de la bière de gingembre vous prouvera à votre satisfaction le plaisir que procure cet ancien gin hollandais.

JOHN de KUYPER & SON, Distillateurs. Maison fondée en 1695
ROTTERDAM - HOLLANDE

Le courrier de Françoise

D.—Depuis l'âge de treize ans je travaille dans une manufacture et ma santé diminue. Un de mes frères pourrait travailler et nous aider mais il ne cherche pas d'ouvrage de sorte que je dois continuer d'aider ma famille. Quand il gagne quelqu'argent il va le gaspiller et il revient quand il n'a plus le sou; ma mère le reçoit alors à bras ouverts. Ce frère m'a déjà battue et j'ai porté les marques de ses coups. Je suis énervée et si je pleure on rit de moi et on me boude des semaines entières. Ma mère n'est pas juste et mon père le lui fait souvent remarquer: elle me traite toujours avec froideur sans songer qu'à 24 ans j'ai besoin d'affection. Un jeune homme m'aime mais il ne peut maintenant se marier parce qu'il est sans ouvrage; il est très prompt et je me demande si je serai heureuse avec lui en l'épousant quoiqu'il ait bon coeur. — POURTANT JE ME DEVOUE POUR LES MIENS.

R.—Votre vie ne me semble pas heureuse en effet et je comprends que vous vous énerviez de vivre dans un milieu qui ne vous est pas sympathique. Seulement je ne suis nullement de votre avis quand vous accusez votre mère de vos légéretés avec votre ami. A l'âge que vous avez, vous savez parfaitement ce qui est mal et quand même votre mère ne vous aurait pas surveillée cela ne diminue pas les fautes que vous avez commises avec ce jeune homme. Ce n'est pas non plus la manière de vous faire estimer ni même de vous faire aimer que de vous rendre à tous les désirs de celui qui prétend vous aimer mais ne vous porte cependant pas assez d'affection pour vous respecter. Si ce jeune homme ne peut pas vous épouser maintenant, je vous conseillerais de lui faire suspendre ou du moins espacer ses visites car inévitablement vous succomberez à de fréquentes tentations et nul ne sait où cela vous conduira. Vous êtes bien chanceuse d'avoir un bon père et une bonne mère et je trouve bien pénible que vous trompiez la confiance qu'ils ont en vous. Si votre mère vous semble quelquefois manquer de justice à votre égard pardonnez-le lui généreusement afin que par cette souffrance vous obteniez le bonheur lorsqu'à votre tour vous fonderez un foyer. Vous devez à vos parents de vous conduire honorablement et de ne pas vous exposer à causer le déshonneur de votre famille. Quant à votre ami, la promptitude est un défaut qui entraine bien des querelles et des malentendus et qui endurcit quelquefois le coeur; soyez prudente et sage et ne donnez pas à ce jeune homme des droits qui pourraient entraîner la ruine de votre réputation et de votre bonheur à venir.

D.—Voulez-vous me dire à quelle paroisse appartiennent les paroissiens qui habitent aux environs des numéros 8000, rue Drolet, à Montréal? — G. J.

R.—Ces paroissiens sont de la paroisse Saint-Vincent-Ferrier dont M. F. G. L'Heureux est curé et demeure à 8115, avenue Henri-Julien.

Rép. À UNE QUI AIME A RENDRE SERVICE: J'ai répondu à Amateur que je ne pouvais me prêter à une chose prohibée par la loi. Je vous fais la même réponse et il ne faut pas oublier que ce courrier n'est pas destiné à mettre en relation les uns avec les autres ceux qui ont des objets à vendre ou à acheter: notre page des "Annonces classifiées" est consacrée à cette fin.

D.—Comment nettoierais-je une robe de crêpe épais brun-foncé garnie de jaune et tachée de bière d'épinette? Les manches sont garnies de fil métallique et la tache s'étend sur toute une manche et sur le devant du corsage. Dois-je la laver dans la gazoline? — LUCILE COEURCHAUD.

R.—Je vous conseillerais d'envoyer votre robe chez un dégraisseur car je doute fort qu'un lavage domestique à l'essence vous donne un bon résultat. Si votre robe pouvait supporter un lavage ordinaire à l'eau tiède dans laquelle vous auriez fait dissoudre des paillettes de savons, vous feriez disparaître cette tache mais les crêpes de différentes couleurs pourraient ainsi déteindre l'un sur l'autre, le fil métallique sera porté à noircir et, si le crêpe est épais, il rétrécira.

D.—J'ai eu dans ma vie bien des surpises qui m'ont causé un mal qu'on appelle "la tremblette" et dont je ne suis plus capable de me guérir. J'ai 29 ans et je crois faire de la folie. Ce sont des choses qu'il me coûte de vous dire mais je voudrais un conseil. — MARIA P.

R.—Il ne faut pas croire qu'il ne vous est pas possible de guérir car il vous est parfaitement possible de vous débarrasser de cette nervosité qui vous cause des ennuis si vous réussissez à vous dominer et pour vous dominer il faut le vouloir. Chaque fois que vous vous verrez en proie ou même sur le point de succomber à ces attaques de nerfs, raisonnez-vous et dites-vous: "Voyons à mon âge je devrais être capable de ne faire que ce qui me plait; or je ne veux pas me mettre à trembler; il faut donc que je m'arrête". Et sur le champ, distrayez-vous, détournez votre pensée de la peur, la surprise désagréable ou la gêne qui vous a portée à trembler. Cela vous coûtera des efforts assez pénibles dans les débuts mais vous serez vite récompensée de votre persévérance à suivre le régime que je vous conseille. C'est une conséquence de votre nervosité que de vous croire portée à la folie; chassez cette idée de votre tête; distrayez-vous et réagissez avec fermeté contre ces pensées qui ne pourront que vous être préjudiciables.

D.—Fumer la cigarette et avaler la fumée cela peut-il faire maigrir une jeune fille ou la rendre nerveuse? — J'AI DEUX AMOURS.

R.—Avaler la fumée est très mauvais et condamné par tous les médecins. L'abus de la cigarette a souvent pour effet de rendre nerveux et peut contribuer à accentuer la maigreur d'une personne.

D.—A l'occasion du mariage d'une de mes amies je veux donner un shower; peut-on ne pas jouer au bridge et si nous jouons devons-nous donner des prix? Que faire en recevant à l'heure du thé et, en attendant de servir le goûter, comment divertirai-je les invitées? Que servirais-je? Comment avertirais-je l'héroïne? — ISABEAU.

R.—Un shower s'organise de la manière suivante. Vous demandez à la personne en l'honneur de qui vous voulez organiser cette fête si elle pourra venir chez vous pour prendre le thé, à telle date, sans mentionner que vous voulez la fêter. Si elle accepte, vous invitez alors, par téléphone, les amies de cette personne, leur disant que vous organisez un shower de tasses à thé, de bas, d'ustensiles de cuisine, de gants, ou autres choses, en l'honneur de leur amie et que vous les invitez à collaborer à cette fête en venant chez vous au jour indiqué et en apportant un objet que vous leur mentionnerez. Il faut faire cela très délicatement, très gentiment, c'est entendu. Pour la réception vous recevrez comme à un thé ordinaire et une fois le thé servi, vous offrirez à votre amie ce que vous et ses amies lui ont offert et qui vous aura été envoyé d'avance afin que vous ayez pu l'envelopper joliment de papier de soie blanc et l'attacher de fin ruban blanc. Le menu du thé est le même que celui d'un thé ordinaire mais on essaie de décorer la table et les mets, en harmonie avec le genre de shower que l'on fait. Ce menu comporte des sandwiches, des gâteaux, des bonbons, du thé, du café; si on le veut on peut ajouter une petite salade, une glace, des olives, des noix salées, des bouchées ou autres. Votre amie doit développer chaque paquet et remercier la personne qui le lui a offert et a eu soin d'y ajouter sa carte.

D.—Il y a quelques jours, je me suis querellée avec un jeune homme et nous nous sommes réciproquement dit des paroles amères et blessantes. Le colère m'a fait dire des choses que je regrette, puis-je écrire à ce jeune homme pour lui demander d'oublier ces paroles? J'aime ce jeune homme. — JE SUIS TRISTE A CAUSE DE CELA.

R.—Au lieu d'envoyer à ce jeune homme un écrit — qui demeure — dans lequel vous lui ferez des excuses, profitez d'une rencontre pour lui exprimer vos regrets. Faites-le cependant sans trop d'humilité car vous ne savez pas comment votre ami est disposé à accueillir votre démarche. Je préféreais même une explication badine qui ne compromettrait pas votre dignité.

D.—Que signifient les noms Thérèse, Léopold, Jean, Yves, Claude, Télesphore? — MERCI.

R.—Ces noms signifient dévouée, défenseur du peuple, don de Dieu, laborieux, pur, cercle.

D.—Peut-on mal juger une personne qui, par plaisir, raconte des histoires lestes bien que cette personne soit honnête? — J'AIME CETTE PERSONNE.

R.—Raconter des histoires lestes devant des personnes qui n'aiment pas à les entendre est un manque d'éducation qui se double toujours d'une marque évidente de légéreté.

D.—On me dit que je pourrais bien devenir tuberculeuse parce que j'ai souvent un point entre les deux épaules, aurais-je raison de m'alarmer? — J'AI PEUR.

R.—Un médecin vous renseignera après vous avoir examiné. Si vous êtes incommodée par cette douleur continuelle, il vaudrait mieux vous assurer à quelle cause elle tient et vous faire soulager sans retard. C'est peut-être le fait d'une simple fatigue ou d'une mauvaise habitude de vous courber pour travailler.

D.—Pouvez-vous me dire la valeur d'une pièce de deux sous de 1842 et où me procurerais-je un livre traitant de la valeur de la monnaie ancienne? — PIT.

R.—En vous adressant à la Société des Antiquaires et des Numismates, Château de Ramsay, 280 est, rue Notre-Dame, Montréal, on vous renseignera su la valeur de votre pièce de monnaie et on vous indiquera un livre traitant de ce qui vous intéresse.

D.—Que signifie le nom Clarisse? — MERCI.

R.—Ce nom signifie qui discerne.

Rép. À MARIELLE BEAUDRY: Un libraire vous donnera ce renseignement. Je ne fais pas de réclame de ce genre dans ce courrier.

D.—Veuillez accepter tous mes remerciements pour le pocédé que vous m'avez donné pour détacher ma robe et je vous demande, cette semaine, une recette pour faire de la bonne crème à la glace au chocolat? — KI-KI.

R.—Je suis bien heureuse que ma recette vous ait rendu quelques services. — Voici une bonne recette: Dans un congélateur, vous mettez moitié lait, moitié crème, un oeuf battu, du sucre au goût, un peu de vanille, et un paquet de poudre de crème à la glace au chocolat que vous diluez suivant la recette indiquée sur le paquet. Si vous ne pouvez vous procurer cette poudre qui est en vente dans toutes les épiceries, vous ajoutez du chocolat dilué dans un peu — très peu — d'eau tiède; la couleur de votre crème vous indiquera la quantité à mettre.

D.—Voulezvous me donner la recette pour faire du vin de bluets et du vin de framboises? — GHISLAINE.

R.—Pour l'un et l'autre vin de ces fruits vous procédez de la façon suivante: mettez ½ tasse de sucre pour 1 tasse de framboises. Laisser fermenter pendant 40 jours. Au bout de ce temps, coulez, pressez et ajoutez au goût de l'eau et de l'alcool. Mettez en bouteilles et bouchez bien.

FILLES OU GARÇONS?

C'est une histoire presque aussi vieille que le monde. Et, de toute antiquité, les humains se sont inquiétés de savoir si l'on pouvait, à l'avance, déterminer le sexe des enfants, et faire, à volonté, des filles ou des garçons.

Scientifiquement, il semble bien que le problème soit toujours pendant. Un médecin du Nord de la France avait fait paraître des annonces dans lesquelles il prétendait pouvoir donner des renseignements sur le sexe des enfants avant leur naissance. Le tribunal l'a condamné, par défaut, à six mois d'emprisonnement. Voilà qui va diantrement inquiéter toutes nos pythonisses, prophétesses et sorcières en chambre qui prétendent, elles, non seulement déterminer le sexe des enfants à venir, mais encore leur destin, leurs amours et leur fortune.

NOYADE EN DEUX TEMPS

GREAT WAKERING, Essex, Angleterre, 27. — Trois jeunes gens qui savaient peu nager avaient commis l'imprudence de s'aventurer un peu loin dans l'eau. L'un d'eux donna des signes de désespoir, et se mit à couler. Un témoin de la scène, très bon nageur, se mit à l'eau, et ramena ce jeune homme, âgé de 17 ans. Mais à ce moment les autres jeunes gens donnèrent à leur tour des signes de désespoir. Le sauveteur, M. Arthur William Clark, 23 ans, laissa alors son protégé, qui avait repris conscience et n'était plus que dans trois pieds d'eau, pour se porter au secours des autres. Mais pendant ce temps, le premier sauvé s'affola, et se noya, cette fois définitivement. En rendant un verdict de mort accidentelle, le coroner a complimenté Clarke pour sa bravoure.

—Mme E. MORRISSON, 1639, rue Aylwin, Montréal, demande les chansons: Avoir un bon copain et Quand nous étions petits, et en enverra d'autres en échange.

—M. LUCIEN ROBERT, 1264 rue Hébert, Montréal, demande la chanson: Le tango de Paris.

—Mlle EMERENTIENNE LESSARD, 304, rue Colomb, Saint-Sauveur, Québec, demande les chansons: La ronde des heures et Si l'on ne s'était pas connu.

—Mlle MARGUERITE ALLARD, 335, rue Colomb, Saint-Sauveur, Québec, demande les chansons: T'en fais pas Bouboule et Emilienne.

—Mlle GERMAINE LAROUCHE, 254, rue Racine, Chicoutimi, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours et Il faut encore chanter.

—Mlle STELLA MERCIER, Casier 162, Victoriaville, P.Q., demande les chansons: Les gars de la marine et Je ne sais pas pourquoi.

—Mlle GENEVIEVE CHOUINARD, Casier 284, Rimouski, P.Q., demande les chansons: O Paris et Emilienne.

—Mlle CORINNE LEGER, 1817, rue Notre-Dame ouest, Montréal, demande la chanson: Les gars de la marine, et en enverra d'autres en échange.

—M. GERMAIN TURCOTTE, 4413 ouest, rue Notre-Dome, Montréal, demande la chanson: Tu me demandes si je t'aime.

—Mlle FERNANDE RAYMOND, 7764, rue Casgrain, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine et Tout est permis quand on rêve.

—Mlle ALMA BELANGER, Beaupré, Québec, demande les chansons. Dansant les yeux pleins de larmes et A dix-huit ans je sortais d'une église.

—M. EUGENE DEMERS, 19, rue Royal, Sherbooke, P.Q., demande les chansons: J'ai deux amours et Rosalie.

—M. FABIEN DOMINGUE, 441, rue Cowei, Granby, P.Q., demande la chanson: Une heure près de toi.

—Mlle CLARISSE BLANCHETTE, 1195, rue Saint-Christophe, Montréal, demande les chansons: J'ai deux amours et Le plus joli rêve, et aussi la récitation: Un gros péché.

—Mlle JACQUELINE LABRECQUE, 117, rue Saint-Georges, Trois-Rivières, P.Q., demande les chansons: Le tango des roses et Bonsoir chérie, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle FERNANDE VAILLANCOURT, 7744, rue Saint-Dominique, Montréal, demande les chansons: Tu pars et O Paris.

—Mlle LUCILE LAMOUREUX, 5523, 3e avenue, Rosemont, Montréal, demande les chansons: Le tango des roses et Rêve de valse.

—M. DANIEL DROUIN, 181, rue Saint-Alphonse, Thetford-Mines, P.Q., demande la chanson: Une heure près de toi.

—M OSCAR PARADIS, 7658, boulevard Saint-Denis, Montréal, demande les chansons: Le plus joli rêve et J'ai deux amours.

—Mlle MADELEINE CHAPLEAU, 37, rue Saint-André, Terrebonne, P.Q., demande les chansons: Emilienne et Rosalie, et en enverra d'autres en échange.

—Mlle EDITH BERTRAND, 4267, rue Mentana, App. 3, Montréal, demande les chansons: Les gars de la marine et J'ai deux amours.

FRANÇOISE.

UNE GARDE-MALADE PERD 7 LIVRES

"Je pesais 145 livres", écrit une garde, "quand j'ai acheté la bouteille de Sels Kruschen que je viens de finir. Tous les matins, j'en prenais une bonne demie-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude. Je pèse maintenant 138 livres, une perte de 7 livres. Je suis contente d'avoir diminué mon poids, surtout sans aucun ennui".—M.H.R. (Garde enregistrée).

Les Sels Kruschen, contrairement aux autres sels, ne sont pas simplement un laxatif. Ils stimulent le foie et le rein pour les faire fonctionner naturellement et parfaitement. De plus, ils fournissent aux organes internes, glandes, nerfs et fibres du système les minéraux naturels, qui redonnent la vitalité et la jeunesse.

Achetez une bouteille de Sels Kruschen aujourd'hui, et prenez-en une demie-cuillerée à thé dans un verre d'eau chaude tous les matins, avant déjeuner.

Avant d'avoir fini la bouteille, vous vous sentirez rajeunie de plusieurs années—vos yeux seront brillants—votre démarche plus allègre—vos nerfs plus solides—vous dormirez profondément et jouirez de vos repas. Vous serez mieux disposée après une bonne journée d'ouvrage, pour prendre une récréation bienfaisante—un million de femmes savent déjà tout cela.

Heureux effets de la musique sur un jeune bandit

INDIANA HARBOR, Ind., 27. — Un bandit, super-émotif, supposons-nous, fut ému au possible lorsqu'il entendit à la radio une berceuse maternelle. Le visage ruisselant de pleurs, il alla rendre à qui de droit les $45 qu'il venait de lui voler.

Pour la 1re fois au Canada



Nous avons le bonheur de pouvoir correspondre avec le MAGE SAR-KAN, un des plus CELEBRES ASTROLOGUES du monde entier, très connu dans les milieux scientifiques et parmi les initiés pour sa science et SON POUVOIR QU'IL EXERCE MEME A DISTANCE. IL FAIT VOEU de mettre ses dons extraordinaires de prévision au service de tous, et vous offre GRATUITEMENT une étude de votre HOROSCOPE. VENEZ A LUI, il vous conseillera, vous dévoilera votre avenir et vous montrera la ROUTE DU BONHEUR. Il vous guidera en tout AMOUR, ARGENT, AFFAIRES, SANTE, et vous délivrera de vos timidités et de vos incertitudes. N'HESITEZ-PAS; cette offre généreuse s'adresse à TOUS et à TOUTES. Envoyez vos noms (M. Mme ou Mlle), date de naissance et adresse au MAGE SAR-KAN, Dépt 125, P.R.P., 22, rue Saint-Augustin, PARIS (2e), FRANCE et vous recevrez une étude précise de votre horoscope. (Prière de joindre 10 cents en timbres de votre pays pour frais d'écriture et d'envoi).

LIQUIDE MYSTERIEUX Tue!



MYSTERIEUX de nom MYSTERIEUX d'action!

MOUCHES
PUNAISES
MITES
MARINGOUINS
FOURMIS
PUCES
Etc

Le LIQUIDE MYSTERIEUX est un insecticide de force tout à fait en dehors de l'ordinaire—un insecticide dont la puissance est telle que grâce à lui, tous insectes nuisibles ordinaires sont promptement détruits. Quoique mortel pour les insectes, il est absolument inoffensif pour les êtres humains et les animaux. Par son pouvoir insecticide extraordinaire, le LIQUIDE MYSTERIEUX est le destructeur d'insectes le plus efficace, le plus agréable de même que le plus sûr qui puisse être employé.

REFUSEZ TOUT SUBSTITUT—
EXIGEZ LE LIQUIDE MYSTERIEUX

EST-CE UN SIGNE CERTAIN DE PROSPERITE ?

Plusieurs tribus de romanichels reviennent en Amérique.

Ces curieux nomades correspondent souvent entre eux.

Ceux qui sont anxieux de voir la fin de cette terrible dépression dont nous souffrons depuis trop longtemps et qui guettent les moindres signes indiquant le retour de la prospérité, seront peut-être intéressés par les allées et venues des romanichels.

Sans doute, beaucoup d'entre vous auront un sourire désabusé à la pensée qu'il puisse exister un rapport quelconque et surtout un rapport cohérent entre les faits et gestes de ces tribus errantes et la situation économique d'un pays.

On oublie trop que cette race est très rusée et qu'elle a fini par acquérir, au cours de ses éternelles randonnées, une expérience précieuse qui la guide toujours dans ses voyages autour du monde.







Les romanichels s'installent toujours dans les pays où règne la prospérité.

Dans le médaillon, Madame Pole qui leur sert de maître de postes bénévole depuis plus de quinze ans.

Pour nous, leurs agissements semblent souvent incompréhensibles et nous nous imaginons, naïvement, qu'ils errent au hasard sans jamais essayer d'atteindre un but déterminé.

Cependant, guidés par un instinct sûr et qui paraît même tenir, aux yeux du monde civilisé, du mystérieux et du surnaturel, ce même instinct qui fait fuir nos hirondelles vers les pays chauds, les romanichels se dirigent invariablement vers les contrées où règne la prospérité. Ils ne se trompent presque jamais.

Quelque temps avant l'effondrement du marché de la Bourse de New-York, au cours de l'automne 1929, des quantités de romanichels se trouvant alors aux Etats-Unis, émigrèrent, sans raison apparente, vers d'autres contrées, comme s'ils avaient senti venir de loin la catastrophe.

Et cependant, les financiers les plus retors, n'ayant pas autant de flair, se laissèrent prendre à leur propre piège.

Mais voici que les gitanos, comme les appellent les Espagnols, reviennent en foule, et si l'on tient compte de leur prudence, faut-il en conclure que les jours meilleurs sont proches?

Ces curieuses révélations ont été faites par une aimable femme qui joue un rôle important auprès de ces nomades, sans pourtant appartenir à leur race. Elle sert d'agent de liaison entre les tribus éparpillées sur tout le continent américain et celles qui parcourent les autres parties du monde.

Femme d'un pharmacien américain, elle doit à un pur hasard d'avoir été l'objet d'un choix aussi flatteur. En effet, la pharmacie se trouve juste située au point où se croisent plusieurs des routes invariablement suivies par les romanichels du monde entier et ceux-ci n'ont pas trouvé de meilleur moyen de communiquer entre eux, d'une manière sûre et permanente.

Depuis plus de 15 ans, cette femme est leur agent de liaison bénévole et elle se charge de faire parvenir à sa destination, fut-ce à 6,000 milles de distance, tout message, lettre ou télégramme, qui lui sont adressés de toute part.

"Les voici qui reviennent, dit-elle gaiement, car j'ai reçu ces temps derniers un gros courrier venant d'Amérique du Sud, d'Australie, d'Europe et de l'Afrique du Sud et cela indique un grand mouvement général qui se dessine plus nettement chaque jour."

PRESSENTIMENTS?

"Ils se préparent à revenir aux Etats-Unis et cela est un excellent signe car ils savent toujours à quel endroit ils feront leur profit. Une nation appauvrie où les affaires sont dans le marasme n'offre aucun attrait pour eux. Ont-ils donc pressenti une ère de prospérité prochaine ou tout au moins une grande amélioration dans la situation actuelle?"

"Ce sont des gens qui n'ont pas l'habitude de révéler le motif de leurs actions et c'est même à cause de cette défiance primitive qu'on les soupçonne de sorcellerie."

Mill Costello est le roi des tribus de romanichels installés en Amérique. Or il s'empressa de quitter les Etats-Unis au début de l'été 1929, en un temps où personne ne se doutait de la catastrophe de Wall Street, pour se rendre sous des cieux plus cléments. Il vient d'annoncer son retour.

D'autre part, une importante tribu de romanichels russes, actuellement à Johannesburg, dans l'Afrique du Sud, annonce également son retour prochain.

Etant donné les habitudes de défiance de ce peuple à notre égard, il est assez bizarre qu'ils aient choisi comme émissaire et confidente une femme qui n'est pas de leur race. Mais il y a quinze ans, Costello sentit le besoin d'établir un point de contact sûr entre toutes les tribus et pria cette personne qui avait toujours montré de la sympathie pour les siens et se trouvait très bien placée pour établir la liaison, de lui rendre ce grand service. Sans hésiter, elle accepta.

Immédiatement, et avec une rapidité surprenante, la nouvelle se répandit parmi les nomades qui prirent alors l'habitude de faire passer toute leur correspondance par ses mains.

Ils la chargèrent même de certaines tâches délicates comme par exemple en 1923 où ils la firent nommer comme exécutrice testamentaire après la mort d'un chef de romanichels russes. Ce ne fut pas une mince affaire de répartir le patrimoine d'environ $80,000 entre les nombreux héritiers disséminés çà et là.

Efforçons-nous donc, si nous avons quelque foi en ces déclarations, de considérer les romanichels comme des oiseaux de bonne et non de mauvais augure. Espérons surtout que cette fois leur instinct ne les aura pas trompés!

M. C.

22 ANS D'EXPERIENCE
Permanent Croquignole NAIVETTE
$2.50 pour un temps limité
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
Premanent à l'huile $4.50 2 pr $8., et aussi à l'huile première qualité $7.00.
Permanent combiné, $5.00
Bonat à l'huile, $7.00
Aussi permanents sans machine
OUVRAGE EN CHEVEUX
Mme D.H. Bayard
SALON DE COIFFURE
3518 NOTRE-DAME O. WIlbank 8094
Succursale:
3824 Ave VERDUN, Tél. YOrk 8461

LA SAISON DES LAINAGES



Une robe d'automne, taillée dans un velours de laine léger, se distingue par l'originalité de ses manches. Des boutons plats et une ceinture de cuir verni nous démontrent, une fois de plus, l'importance de tels détails.

Le second modèle a l'air d'un deux-pièces. C'est seulement une robe en crêpe de laine bordeaux, mais la coupe du corsage à basque présente un attrait nouveau.

La ceinture de piqué blanc et les boutons de porcelaine éclairent cette élégante toilette, pratique pour le début d'automne.

LA CUISINE A L'ANCIENNE MODE

Artichauds à la Lyonnaise

Ayez des artichauds tendres que vous coupez en quatre, six ou huit morceaux suivant leur taille. Coupez les feuilles très court, enlevez le foin. Ne laissez que le fond et la partie comestible des feuilles.

Faites-les cuire à l'eau salée. Quand ils sont tendres, égouttez-les et faites-leur prendre couleur dans une sauteuse avec un peu de beurre.

Beurrez une tourtière, placez-y les quartiers d'artichauts les uns auprès des autres. Faites dorer au four.

Lorsqu'ils ont pris couleur, mouillez avec du bon bouillon. Achevez la cuisson.

Dressez dans un plat chaud. Liez la sauce restée dans la tourtière avec un peu de farine, du beurre et un peu de persil ou de fines herbes hachés très fin, sans la remettre sur le feu.

Arrosez les artichauds de cette sauce bien chaude et servez.

LA MALADIE EN ETE
CAUSE LA MORT DE PLUSIEURS ENFANTS

Des milliers de mamans partout au Canada ont utilisé



qui est sur le marché depuis 80 ans et son usage opportun a sauvé la vie de leurs enfants.

Prix, 50c la bouteille chez tous les pharmaciens et marchands. Manufacturé seulement par The T. Milburn Co. Limited, Toronto, Ont.

Conseil pratique

LE VINAIGRE ET SES NOMBREUX EMPLOIS

Le vinaigre est méconnu. Hors la salade, la sauce à l'huile... et au vinaigre, les cornichons conservés on ne l'utilise pour ainsi dire pas. Et cependant, il a dans le ménage une foule d'applications intéressantes. Nous allons en donner un certain nombre généralement inconnues:

CUISSON

Un peu de vinaigre dans l'eau où cuisent les choux en diminue l'odeur et ajoute au goût.

Tous les légumes cuits dans de l'eau vinaigrée deviennent plus tendres et plus digestes. Il détruit les inconvénients des eaux calcaires, donc diminue le temps du cuisson. La saveur piquante disparaît complètement à l'ébullition prolongée.

POMMES DE TERRE

Les pommes de terre, qui persistent à noircir quand on les fait bouillir, ne seront plus un souci pour les ménagères si elles ajoutent une cuillerée à café de vinaigre dans l'eau, avant que les pommes de terre ne bouillent.

PATISSERIE

Une cuillerée à dessert de vinaigre ajoutée à une tasse de lait, remplira le même but que deux oeufs. Il est impossible de faire un gâteau plus léger qu'un gâteau fait au vinaigre.

TISSUS

Le vinaigre revivifie les teintes N'importe quel tissu de coton, rouge ou rose, dont la couleur est passée, peut être rendu presque à sa teinte originaire si on ajoute une cuillerée de vinaigre à la dernière eau de rinçage.

VETEMENTS LUSTRES

Les vêtements lustrés perdent leur brillant si vous brossez la partie lustrée avec une petite brosse imbibée d'un mélange de vinaigre et d'eau chaude en parties égales. Il y a lieu ensuite de couvrir d'un linge le côté non brossé et de le repasser.

Je vous rappelle...

que les fleurs de souci bouillies et pilées, appliquées sur le cou et les épaules, rendent ceux-ci plus blanc et plus doux.

Beauté de la Femme
Produit qui engraisse et développe la poitrine dans 30 jours.— Garanti inoffensif. Aucune drogue à prendre. Envoyez 5 sous pour brochurette.



Marque de Commerce
CULTURE DE BEAUTE ORIENTALE
Casier Postal 50, Stat. 'N'
MONTREAL, P.Q.

Permanent Croquignole
$2.50
à l'huile $3.50 — 2 pour $6.00
Comprenant shampoo et ondulation à l'eau. Aussi permanents Eugène et Bonat $5.00
Téléphone MArquette 3803
SALON DE BEAUTE
Old Colony
1249 DORCHESTER OUEST

"votre chez-vous"

MEFIEZ-VOUS DES EXCES DE ZELE

Nos campagnes commencent à se dépeupler et vers le milieu du mois prochain, quantité de maîtresses de maison vont fermer leur maison d'été et se réinstaller dans leur appartement.

Après des semaines et souvent des mois d'absence, elles trouveront tant à faire qu'elles seront inclinées à se plonger dans un ménage complet afin d'en finir le plus rapidement possible.

Leur intention est excellente, mais pas leur méthode. SiS elles se surmènent et travaillent plus que leurs forces ne leur permettent, même pendant une courte période, tout les bénéfices qu'elles ont pu tirer de leurs vacances sont perdus et l'énergie accumulée au cours de leur séjour au grand air ne tardera pas non plus à s'épuiser, les laissant beaucoup plus déprimées qu'au départ.

Au lieu de se dire qu'il ne faut jamais remettre au lendemain ce que l'on peut faire le jour même, et tâcher d'accomplir st tâche en un temps record, n'est-il pas préférable de l'exécuter au jour le jour et, ce faisant, de se conserver en parfaite condition pysique?

Certaines femmes sont très surprises, peu de temps après leur retour, de se sentir fatiguées sans cause apparente. Elles sont loin de se douter que seul leur zèle à procéder aux soins du ménage, après une absence prolongée, leur fait plus de mal que de bien.

Sans doute, il est louable de chercher à remettre tout en bon ordre. Cependant, dès que l'on se sent lasse, il vaut mieux se souvenir que tel ou ell travail peut parfaitement bien être remis au jour suivant sans que personne n'ait à en souffrir.

UN PETIT PROGRAMME

Nous vous conseillons, en premier lieu, de vous tracer mentalement ou même par écrit, un programme net et détaillé de tout ce que vous avez l'intention de faire dès votre retour et de procéder ensuite à une répartition judicieuse de votre emploi du temps, de façon à ce que la besogne de chaque jour soit à peu près égale.

Ces travaux seront aussi classés par ordre d'importance et l'on s'efforcera naturellemeent de les terminer un par un et non de passer d'une chose à l'autre sans rien achever.

Quand on s'aperçoit que le sommeil fuit, il est temps de modérer son zèle de ménagère. D'autre part, notre humeur pourrait se ressentir de ce surmenage et nous ferions inconsciemment souffrir ceux qui nous entourent par une nervosité difficile à contrôler.

Pourquoi gâter ainsi ce retour de vacances? pour la vaine satisfaction de pouvoir se vanter auprès de ses amis d'avoir remis sa maison en ordre plus vite que n'importe qui...

Ce petit triomphe ne produit jamais l'effet escompté et, d'autre part, nous n'en tirons guère d'avantages.

Tâchons-donc, lorsque nous trouvons qu'une tâche n'avance guère, de jeter un regard sur le calendrier et de retrouver notre sourire en songeant que le lendemain, nous aurons encore une douzaine d'heures à notre disposition pour continuer notre ménage et le fignoler.

UN AUTRE ECUEIL

D'autres personnes tombent dans l'excès contraire. Elles font preuve d'une déplorable négligence et finissent, à force de remettre l'accomplissement d'une tâche pressée, soit par l'accomplir mal, soit par être forcées d'engager une autre personne pour le faire.



On ne pourrait les accuser de paresse, car elles sont assez actives et capables dans la tenue de maison en général, mais certes pas assez ordonnées dans la distribution de leur tâche quotidienne.

Au fond, elles se rendent fort bien compte de cette lacune puisque le moindre prétexte leur est bon pour délaisser les soins de leur intérieur et aller se distraire au dehors. Il leur manque la volonté nécessaire pour se corriger.

LE TIMBRE LE PLUS RARE

Le timbre le plus rare et le plus cher du monde est. actuellement, celui d'un cent de la Guyane anglaise, de 1856.

Il a été trouvé dans une chambre par un écolier de Georgetown et vendu à un camarade pour une toute petite somme.

Depuis il est entré dans la fameuse collection du baron de Ferrari.

Il a été acheté 150,000 marks-or ($29,000) par un riche Américain et, aujourd'hui, sa valeur doit être de 200,000 marks.

Accessoires

On prédit que les femmes porteront, au cours de la demi-saison, différents accessoires avec la même robe afin d'en varier l'aspect sans trop de dépense.

DESSERTS SAVOUREUX

Depuis nombre d'années, que de reproches ne fait-on pas aux bonbons, aux pâtisseries, aux gâteaux, aux tartes et autres friandises sucrées. On dit que ces desserts engraissent, qu'ils favorisent la pression artérielle, qu'ils sont indigestes et qu'ils sont par ailleurs dommageables à certaines personnes. En dépit de ces protestations, les friandises ont tenu bon contre ces préjugés. Il est possible que dans l'avenir, sous le procédé d'évolution, l'homme n'apporte plus en naissant le goût des sucreries. Espérons cependant que ce temps est encore très éloigné.

Nous aimons tant les aliments sucrés que la coutume a prévalu de ne les servir qu'à la fin du repas, afin que les convives jouissent plus longtemps de leur saveur agréable. Les enfants sont facilement persuadés de prendre un repas substantiel par la promesse du dessert qui les attend. Même les adultes ne sont pas sans curiosité quant à cette partie succulente du menu.

Les friandises sucrées, gelées, sont maintenant très en vogue. Elles sont rafraichissantes, légères et nourrissantes. Souvent elles fournissent au repas frugal de l'été les calories qui le complètent. Il est rare d'entendre conseiller l'augmentation des calories. Il n'en est pas moins vrai que beaucoup de gens s'alimentent insuffisamment durant l'été. L'appétit est blasé et nous ne faisons rien pour le stimuler.

Les macarons, par eux-mêmes fort agréables dans les chaleurs, se prêtent à des desserts savoureux.

MACARONS

2 blancs d'oeuf, 1 tasse de cassonade, ½ tasse d'amandes pilées, 1 tasse de noix de coco râpée, 2 tasses de flocons de blé d'Inde, une demi cuillerée à thé de vanille.

Battez les blancs d'oeufs en neige ferme, mais non jusqu'à ce qu'ils perdent leur luisant. Incorporez-y soigneusement la cassonade et les flocons de blé d'Inde, la noix de coco râpée et les amandes pilées. Ajoutez, en dernier lieu, la vanille.

Placez en petits tas sur une tôle bien graissée et faites cuire à four modéré (350° F.) pendant 15 ou 20 minutes.

Retirez la tôle du four. Placez-là sur une serviette humide. Enlevez immédiatement les macarons avec une spatule ou un couteau bien aiguisé. Si les macarons durcis s'attachent à la tôle, remettez-les attendrir au four quelques minutes.

MOUSSE DE MACARONS

Une chopine et demie de crème, ¼ de tasse de sucre en poudre, ¼ de tasse de miel, une tasse ½ de macarons pilés, une pincée de sel.

Fouettez la crème en neige, ajoutez le sucre en poudre graduellement puis le miel et le sel. Incorporez les macarons pilés ou roulés.

Mettez le mélange dans un plat ou encore dans la case à congeler de la glacière et laissez-le pendant quatre heures.

Vous pouvez aussi placer le mélange dans un congèlateur, entouré de 3 parties de glace pour 1 partie de sel, durant quatre heures.

Cette recette donne environ une pinte et demie de mousse.

CONTRE LE HALE

Le mauvais temps qui fait alterner la pluie et le grand vent est l'ennemi de notre teint. Sous l'effet des intempéries la peau se couvre de crevasses imperceptibles qui la font peler, elle se hâle, sans se dorer comme au beau soleil, mais irrégulièrement. Et cela est laid et désagréable.

Ces petits accidents sont faciles à éviter. On peut tout simplement avoir soin d'enduire chaque soir son visage de glycérolé d'amidon, ce qui suffira à calmer les irritations légères.

On peut aussi, dans la journée, enduire son visage avec un bon lait de beauté ou avec la préparation suivante: glycérine et eau de rose en partie égales mélangées avec une très petite quantité d'eau distillée.

NOS JOLIS DESHABILLES



La coupe très féminine de nos vêtements se reflète dans la lingerie et les robes d'intérieur.

Aussi portons-nous de charmants déshabillés dont le style et le tissu sont en parfaite harmonie avec les modes actuelles.

Tantôt nous choisissons un beau satin broché dans les tons pastel et nous y taillons un négligé très ample du bas et légèrement plongeant à l'arrière, tantôt nous préférons le charme jeune et le chic de la dentelle posée sur un fond de crêpe mat ou lustré. Et dans les deux cas, nous faisons preuve du meilleur goût.

LES SACS



Sur ces deux sacs d'après-midi, des fermoirs de métal viennent ajouter une touche moderne.

Le premier est en crêpe mat, le second se compose de motifs en étroite soutache de soie, alliant trois nuances de bleu.

Le fermoir de celui-ci est dissimulé presqu'en entier.

TUNIQUES

Les tuniques interprétant la version du costume deux-pièces, clair à sa partie supérieure et foncé à la partie inférieure, font leur apparition.

Elles ne sont peut-être pas encore remarquables par la quantité mais leur présence dans les collections nouvelles est une indication à retenir.

Naturellement le nom de Molyneux ne peut manquer de vous venir à l'esprit chaque fois qu'il est question de tuniques trois-quarts et nous porte à considérer la vogue des tuniques en lamé pour l'ensemble du soir demi-habillé.

La populaire préparation à sandwiches
PARIS PATÉ
PARIS MEAT PATTY
Cette délicieuse pâte de viande à la saveur épicée fait les plus appétissants sandwiches.
Chez tout épicier.


SPECIAL!
Permanent Croquignole
$3.00
Pas besoin d'ondulation à l'eau.
GARANTI POUR SIX MOIS
Prof. BERNARD BEAUTY STUDIO
5199 ave du PARC, près Laurier
Tél. CRescent 8037

PERMANENT
$3.00 A L'HUILE 2 pour $5.00
Garanti pour 6 mois
THE PERMANENT WAVE SHOP
3453 ST-DENIS PLateau 4919

ORANGE LILY
Soulagement Assuré pour les Maladies de la Femme
Envoyez dix sous pour un traitement de dix jours.
Orange Lily est un soulagement assuré pour les maladies de la femme. Ce traitement est d'application locale et est absorbé par les tissus endoloris. Le pus des déchets inactifs dans la région confestionnée est anéanti, procurant un soulagement mental et physique immédiat. Les vaisseaux sanguins et les nerfs redeviennent réglés, se fortifient et la circulation devient normale. Comme la base de ce traitement repose sur des principes scientifiques éprouvés et agit là où la maladie se fait sentir, il ne peut faire autrement que du bien pour les maladies de la femme, telles que douloureuses menstrues en retard, leucorrhée, déviation de la matrice et maladie des ovaires. Traitement d'un mois $2.00. Un traitement d'essai de 10 jours, valant 75 cts, expédié à toute femme souffrante, sur réception de 10c.
Vendu dans toutes les principales pharmacies.
Mme LYDIA W. LADD (Dépt. 98) Casier postal 191, Windsor, Ont.

La chronique de la mode PAR MADO

LA VOGUE DES TUNIQUES

PARIS, le 17 août (Par courrier). — La Haute Couture semble bien déterminée à maintenir sa traditionnelle réputation d'élégance.

Cependant, en ces temps difficiles, elle fait un gros effort pour simplifier ses modèles et permettre ainsi à sa chic clientèle de suivre un nouveau code d'élégance féminine mieux approprié à ses ressources actuelles.

Il est admis désormais que nous choisissions de préférence des costumes transformables et des toilettes mi-habillées pour des circonstances où nous étions obligées d'arborer autrefois des robes du soir de haut style.

Afin de ne pas détruire l'équilibre indispensable au bon fonctionnement de toute la mode féminine, elle nous propose, d'autre part, de nous habiller un peu plus pour la ville et un peu moins pour le soir.

Toute personne familière avec les coulisses des grandes maisons sait d'ailleurs qu'au fond de tous ces caprices apparemment frivoles, il y a toujours quelques grains de sagesse.

Nous aurons moins de vêtements, mais ils seront plus soignés que jamais, tant au point de vue de la coupe qu'à celui des tissus.

ROBES A DEUX FINS

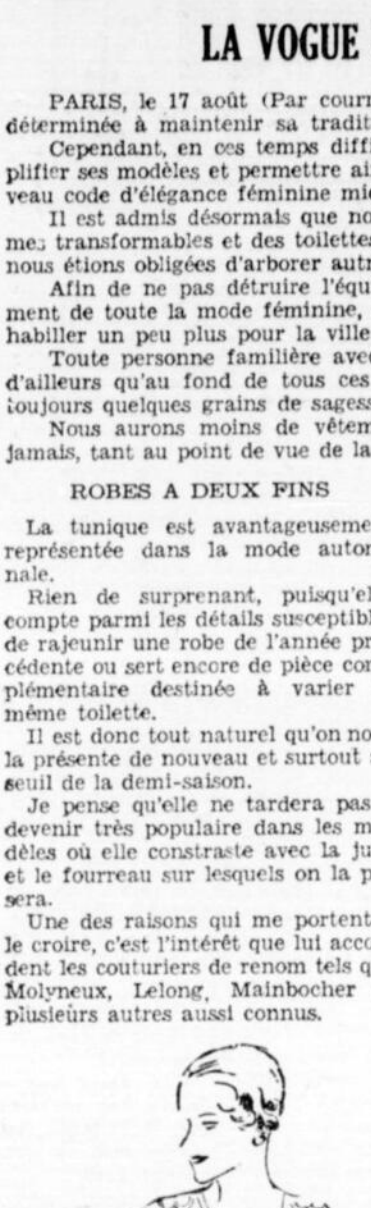
La tunique est avantageusement représentée dans la mode automnale.

Rien de surprenant, puisqu'elle compte parmi les détails susceptibles de rajeunir une robe de l'année précédente ou sert encore de pièce complémentaire destinée à varier la même toilette.

Il est donc tout naturel qu'on nous la présente de nouveau et surtout au seuil de la demi-saison.

Je pense qu'elle ne tardera pas à devenir très populaire dans les modèles où elle constraste avec la juge et le fourreau sur lesquels on la posera.

Une des raisons qui me portent à le croire, c'est l'intérêt que lui accordent les couturiers de renom tels que Molyneux, Lelong, Mainbocher et plusieurs autres aussi connus.



Deux toilettes en une seule... Mainbocher pose une tunique de dentelle rose sur une toilette de mousseline de soie noire.

Molyneux la préfère longue et de lignes amincissantes, plutôt droites par conséquent. La seule exception à cette règle se signale sur plusieurs robes de soirée où les tuniques montrent une certaine ampleur dans le bas.

Les deux autres experts lancent des tuniques longues, droites, affectant des lignes variées, assez sobres cependant si l'on tient compte du goût actuel pour les coupes élaborées des vêtements de jour.

Ces tuniques reçurent un accueil si chaleureux lors de leur récente apparition que l'on peut s'attendre à voir ce thème largement exploité pour l'automne et l'hiver où nous en verrons probablement bordées de fourrure.

Quand on examine une robe comme celle que j'ai fait esquisser pour vous chez Mainbocher, montrant une gracieuse alliance de mousseline de soie noire et de dentelle de couleur, on devine un petit subterfuge.

En effet, il se présente sous la forme d'une tunique s'enlevant pour découvrir une toilette d'un style tout différent, n'ayant nécessité aucune dépense supplémentaire et exigeant un minimum d'efforts.

Cette rapide transformation est bien faite pour nous charmer.

Ce petit exemple, pris en passant, représente seulement l'une des nombreuses ruses exploitées par de bons modèlistes pour concilier l'élégance et l'économie.

Quantité de robes sont composées de telle sorte qu'elles se portent avec ou sans empiècement, avec ou sans manches, avec ou sans tunique, et ainsi de suite.

En modifiant leur aspect elles changeent de destination et deviennent tantôt des robes de diner ou des toilettes de bal; des ensembles d'après-midi ou des robes de théâtre... Je pourrais continuer comme cela pendant tout un chapitre... mais je ne vous fatiguerai pas par une énumération monotone.

Au fond, c'est très amusant, ce petit jeu des transformations; on y prend goût, je vous assure, et l'on trouve cela tellement pratique qu'on s'empresse d'étudier toutes les possibilités d'une seule et unique robe du genre dit "intermédiaire" l'une des plus économiques qui soient.

Nous n'avons plus à nous fier uniquement sur les accessoires pour effectuer un contraste ou modifier l'aspect d'un costume habillé ou d'un ensemble sans prétention. Nous avons maintenant un allié de plus "cette bonne vieille tunique" dont on vante le charme à chaque demi-saison.

Elle devra cependant compter sur la concurrence que lui feront les capes ou écharpes bordées d'autruche, les capes ou boléros de dentelle, les motifs de fourrure détachables et autres détails d'encolure ou de corsage également destinés à varier nos robes.

Chez Martial et Armand, la tunique constitue un des principaux détails. Les effets de deux-pièces sont d'ailleurs très recherchés depuis quelques saisons quoique les plus récents modèles ne se fassent pas faute d'incliner vers la silhouette princesse accentuant la ligne du buste, de la taille et des hanches.

Cette tunique est souvent faite de tissu en contraste avec le fond et donne une impression de sveltesse très habilement mise en lumière. On la drape quelquefois et elle ne comporte pas de ceinture, dans la plupart des modèles destinés à la fin du jour.

LAINAGE ET SATIN

Quelle drôle de combinaison, n'est-ce pas?

Oui et non... Comme en toute chose, si l'on reste dans les limites du bon goût, le rapprochement effectué entre ces deux tissus différents peut apporter une jolie note d'inédit dans un costume d'automne.

Ayant porté beaucoup de lainage depuis quelque temps, même en été, nous nous sommes accoutumées à ses avantages et nous voyons avec plaisir que l'on nous encourage encore à l'utiliser au cours des saisons prochaines.

Les dernières nouveautés nous révèlent une bonne proportion de lainages combinés avec des tissus divers: crêpe, suède, velours et, chose plus surprenante, satin lustré.

Le satin noir avec du lainage de même nuance offre déjà un contraste assez original pour certaaines femmes; mais quand il s'agit de satin noir allié à du lainage vert, c'est un détail plus frappant.

Nous avons vu un costume de ce genre, se composant d'une robe à empiècement de satin noir formant presque tout le corsage et noué d'une manière piquante à l'encolure, le haut des manches étant coupé d'un seul morceau avec l'empiècement.

Enfin, la jaquette droite et ajustée, en lainage vert assorti à la partie inférieure de la robe, fermait sur le côté par une rangée de trois gros boutons reproduits également sur la robe.

Une petite fente pratiquée au revers de la jaquette laissait passer les pans du noeud de satin noir, par manière de contraste élégant.



Dans cette robe de lainage brun, le contraste s'obtient au moyen de sections de satin blanc incrustées dans les manches bouffantes.

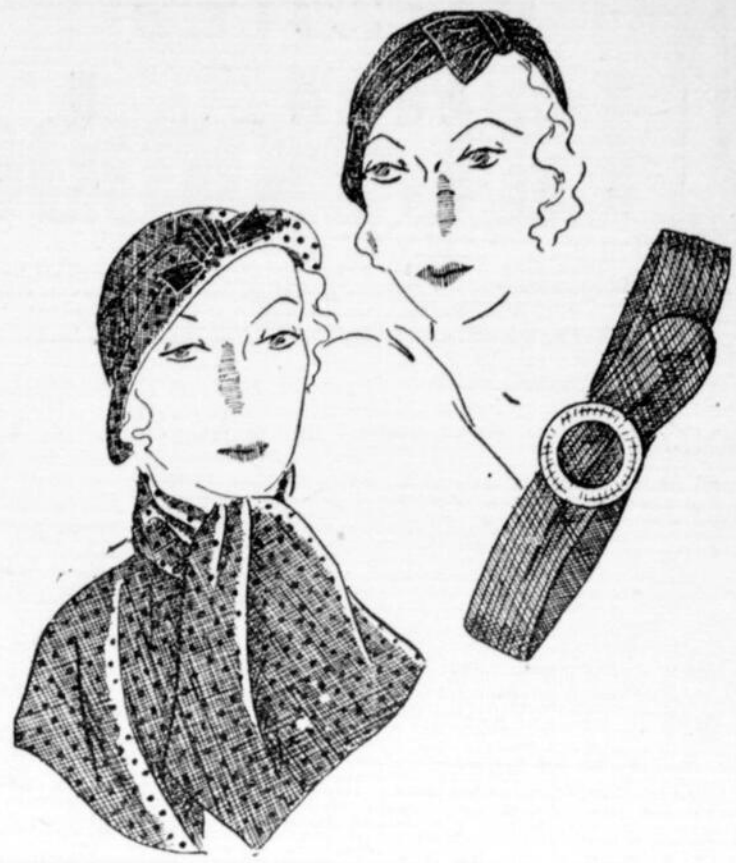
Un motif ajouré relie le satin au lainage.

Si l'on se fie aux indications de la mode d'automne, notre journée devra débuter avec du jersey et finir avec du velours. Entre temps, nous aurons le loisir de porter du crêpe. On note aussi que les fourrures restent indispensables au chic du modèle ou plutôt de certains d'entre eux, car les femmes insistent souvent sur ceux qui peuvent être portés avec ou sans parure détachable.

Décidément, et comme je vous le fais remarquer plus haut, nous avons pris goût aux transformations instantanées. Cette habitude devient semble-t-il, une seconde nature!

Mado

PARURES DE HAUT STYLE



Le chapeau et l'écharpe de gauche nous viennent de chez Jean Patou, qui les a taillés dans un velours couleur rouge flamme à pois noirs.

Une petite cocarde de velours noir est posée sur la coiffure de forme sobre.

Par contre, le turban drapé, charmant dans sa simplicité, et la ceinture assortie rehaussée de grosses piqûres et d'une boucle de verre dépoli, sont offert par Agnès.

Elle choisit pour leur exécution un beau crêpe rubis.

JOLIES ALLIANCES

Les couleurs préférées pour nos costumes d'automne sont les bruns foncés tels que tête de nègre, manille, grain de café, marron d'Inde; les rouges vin tels que bourgogne, bordeaux et un autre ton un peu moins sombre tirant plutôt sur le rouille, que l'on appelle rouge de Turquie; les verts très foncés, particulièrement une nouvelle teinte baptisée "vert rustique".

Les nuances que l'on choisit pour obtenir de plaisants contrastes avec les précédentes sont des verts clairs un peu jaunâtres allant avec chacun des costumes foncés bruns ou verts et se mariant également au noir.

Le jaune d'or, très doux, s'allie au rouge bordeaux ou au vert rustique aussi bien qu'avec les verts déjà cités.

Le rose pâle, tirant légèrement sur la teinte chair, s'allie avec les rouges vin et les verts foncés tandis que le rose crevette un peu plus vif, se combine très bien avec le noir et les bruns.

N'oubliez pas de découper votre bon de consultation en page 2.

Mon traitement vous offre la santé



Femme, j'ai subi comme vous maux de tête, maux de reins, constipation, attaques de nerfs et insomnies. L'expérience et l'étude m'ont enseigné les remèdes à ces maux. Je puis maintenant vous venir en aide. Envoyez-moi simplement des détails sur votre compte et je vous expédierai **absolument gratuit**, un traitement d'essai de dix jours. Je suis venue en aide à des centaines de femmes.

VANDERHOOF & CO. R25P
BOITE 63 WINDSOR, ONT.

POILS et DUVETS disgracieux enlevés radicalement et pour toujours par "GYPSIA", produit importé de Paris. Nous payons le port et la douane. Ecrivez, pour Notice gratuite avec attestations, à
GYPSIA PRODUCTS CO. (P.J.)
55 W. 42 St., New-York

Salon Croquignole



Permanent Croquignole ou Réalistique
Spécial pour août seulement
$2.00
Pas besoin d'ondulation à l'eau | Garantie pour 6 mois
1138 rue Ste-CATHERINE Ouest
Entre Peel et Stanley
Tél. MAr. 4137 ou après 6 p.m., LA. 5159
Ouvert tous les soirs

GRATIS !- un MANUEL DE MODES CONTENANT-



① Des modes inspirées par les grands couturiers parisiens;
② Conseils sur ce qu'il faut porter en différentes circonstances;
③ Renseignements sur tissus et couleurs populaires cet été;
④ Tableau expliquant combien vous économisez en faisant vos propres vêtements;
⑤ De précieuses suggestions sur la couture au foyer.

Pour obtenir un exemplaire gratuit de ce manuel si utile, apportez à notre Magasin le coupon ci-dessous, ou envoyez-le par la poste. Nous sommes toujours à vos ordres si vous avez besoin de pièces de rechange pour votre machine à coudre, ou s'il lui faut des réparations ou une mise au point.

Singer Sewing Machine Co., Inc.
700 rue Ste-Catherine Ouest, Montréal
Nom.....
Domicile.....

Feuilleton du "Petit Journal" par M. Delly

La Colombe de Rudsay-Manor

Avec autorisation de la Société des Gens de Lettres

Illustrations de Jordic

(4) — SYNOPSIS —

Le commandant Orguin lors d'une promenade au bord de la mer avec ses deux enfants Jocelyne et Goulven, trouve un enfant abandonné sur la grève, il l'adopte et le fait instruire. Après la mort de ses parents, Jocelyne dut s'expatrier et trouve un emploi comme institutrice au château Rudsay-Manor où elle est bien accueillie. En visitant la galerie des ancêtres elle y remarque un portrait qui est l'image même de son frère adoptif Gonzague.

—C'est Gonzague!... mais c'est Gonzague!

Pourtant, cette supposition était inadmissible, puisque lord Brawley était mort.

Alors?

Elle se répétait cette interrogation anxieuse, tandis que, quelques heures plus tard, elle se préparait pour le dîner. Cependant, une ressemblance si absolue était extraordinaire. Mais à qui s'adresser pour éclaircir ce mystère?

Elle s'approcha de la fenêtre, par où entrait l'air du large. La mer était fortement houleuse. Au loin, elle moutonnait et se brisait en énormes flocons d'écume sur les récifs. Le soleil se couchait dans un horizon rouge, et Jocelyne vit que les bâtiments du monastère semblaient teintés de pourpre.

Une barque s'avançait vers l'île. L'indou s'y trouvait seul. Mais, au-dessus de lui, planant à une distance relativement courte, Jocelyne aperçut le vautour.

Elle eut un léger frisson. Cet homme et son affreux compagnon lui étaient également désagréables.

Elle ferma sa fenêtre, car l'air fraîchissait, et, allant à son bureau, prit dans un tiroir la photographie de Gonzague. Elle s'était abstenue de la mettre en évidence, avec celle de ses parents et de Goulven, depuis qu'elle avait constaté la ressemblance de son frère adoptif avec lord Edward.

Un coup fut à ce moment frappé à sa porte. Vivement, elle glissa la photographie dans son buvard et dit: "Entrez!"

C'était Molly, la femme de chambre de lady Frances, qui venait de la part de sa jeune maîtresse chercher un modèle de broderie dont Jocelyne lui avait parlé, et qu'elle souhaitait copier.

—Je l'ai là, dans mon bureau. Voulez-vous attendre une minute, je vous prie?

—Mais tant qu'il vous plaira, Mlle Orguin.

Jocelyne se pencha pour ouvrir un tiroir. Dans ce mouvement, elle heurta le buvard. Il tomba à terre. Vivement, Molly se courba pour le ramasser, ainsi que la photographie qui avait glissé d'entre ses feuillets. Elle posa l'un et l'autre sur le bureau. Mais son regard venait de s'arrêter sur la photographie. Elle eut un sursaut, et regarda Jocelyne d'un air ahuri.

La jeune fille rougit de contrariété. Une indiscrétion pouvait tout perdre. Mais la ressemblance était donc bien réelle, puisqu'elle frappait cette femme qui avait été la nurse du petit lord?

Qui sait pourtant si la Providence ne lui envoyait pas là l'aide demandée?

En quelques secondes, ces pensées s'étaient succédé dans l'esprit de Jocelyne. Elle prit la photographie en disant négligemment:

—C'est le portrait d'un de mes frères. Il ressemble beaucoup au frère de lady Frances, tel qu'il est représenté dans la photographie qu'elle m'a montrée, n'est-ce pas?

Molly joignit les mains.

—S'il lui ressemble! Mais c'est lui!... Et c'est votre frère, Mlle Orguin?

La jeune fille inclina affirmativement la tête.

—C'est extraordinaire, une ressemblance pareille! Voulez-vous me permettre de voir de plus près, Mlle Orguin?

Jocelyne lui tendit la photographie, qu'elle examina attentivement, en donnant des signes de profonde émotion.

—C'est tout à fait lord Brawley, tel qu'il était avant sa mort, pauvre cher petit lord!

—Vous l'aimiez beaucoup, Molly?

—Si je l'aimais! Comme mon propre enfant, Mlle Orguin. Il était si beau et si bon, mon petit lord! Ah! lady Arabella avait des raisons pour le détester, car son Cuthbert n'était qu'un ours mal léché, près de notre Brawley!

—Lady Arabella? dit Jocelyne d'un ton interrogatif.

—Oui, la mère de lord Cuthbert et de lady Amy. Une belle femme, très intelligente, mais ambitieuse et pleine d'orgueil. Elle jalousait sa belle-soeur, lady Rudsay, qui était si jolie et qui était surtout la femme de l'aîné, la mère de l'héritier. Quand lord Edward fut mort, lord Charles, son frère, qui revenait à ce moment très malade des Indes, s'installa avec sa femme et son fils Cuthbert — lady Amy n'était pas encore née à cette époque — à Rudsay-Manor, sous prétexte d'aider sa belle-soeur, de santé délicate, à élever le petit lord Brawley. En réalité, il s'était à peu près ruiné là-bas pour satisfaire aux caprices de sa femme et à ses propres prodigalités, et il voulait profiter de la vie large et confortable que l'on menait ici, à Marcill-House ou à Nice, car, à cette époque, mes maîtres passaient plusieurs mois à Londres et sur le continent. Comme lady Rudsay était souvent malade et de caractère très doux, un peu timide, sa belle-soeur devint bientôt la maîtresse. C'était elle qui faisait tout marcher, et son mari le premier.

—Y a-t-il longtemps qu'elle est morte? demanda Jocelyne, voyant que la femme de chambre s'arrêtait.

—Pas plus de quatre ans. Elle a eu plusieurs années de triomphe, après la mort de lord Brawley, qui l'a faite comtesse de Rudsay.

La voix de Molly devenait âpre, et Jocelyne vit avec surprise son visage se contracter.

—... Et son fils était l'héritier. C'était là tout ce qu'elle avait ambitionné, et j'ai pensé bien souvent qu'elle devait détester lord Brawley, qui était le seul obstacle.

Elle s'interrompit brusquement, en rougissant.

—Pardon, je ne sais ce que je dis... murmura-t-elle.

Elle rencontra le regard de la jeune fille qui exprimait un intérêt ardent, et, comme emportée par un sentiment plus fort qu'elle, elle dit à mi-voux:

—J'ai eu la folie de penser quelquefois que... qu'elle aurait été capable de chercher à le faire disparaître.

—Le faire disparaître?

Jocelyne s'avançait et saisissait la main de Molly:

—Il est bien mort, dites?

—Hélas!

—Vous l'avez vu?... vous êtes sûre?

—C'est moi qui l'ai mis dans le cercueil.

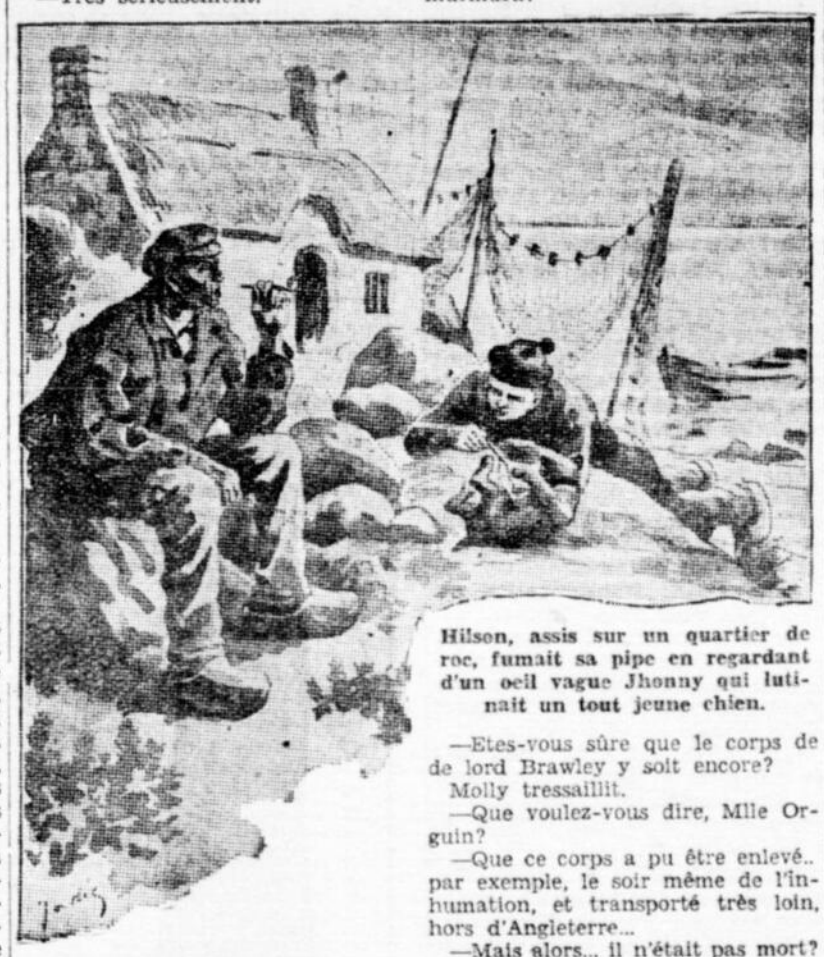
Jocelyne laissa retomber sa main en un geste de découragement.

—Alors, ce ne peut être cela... Il est mort d'une maladie de coeur, m'a dit lady Frances?

—Oui, Mlle Orguin. Il était malade depuis trois mois seulement; auparavant, sa santé était très bonne. Et un matin, sans qu'il eût été plus mal la veille, je le trouvai mort dans son lit. Cela étonna un peu les médecins, qui comptaient sur une sérieuse amélioration.

—On l'avait fait soigner sérieusement?

—Très sérieusement.



Hilson, assis sur un quartier de roc, fumait sa pipe en regardant d'un oeil vague Jhonny qui lutinait un tout jeune chien.

—Et cette mort subite n'éveilla pas de soupçons?

Molly, regardant bien en face la jeune fille, dit lentement:

—Chez moi, oui, Mlle Orguin.

—Et alors?

—Que pouvais-je faire, seule, sans la moindre preuve?

Jocelyn passa la main sur son front. De nouveau, un espoir renaissait en elle, un espoir si fou, si invraisemblable!I Mais l'aventure de Gonzague n'était-elle pas extraordinaire elle-même, et ne permettait-elle pas les pires suppositions?

Seulement, devait-elle se confier à cette femme?

—A la grâce de Dieu! pensa-t-elle. Elle seule peut m'être utile ici.

Et posant sa main sur le bras de Molly, elle dit résolument:

—Ecoutez-moi. Je vais vous apprendre quelque chose, mais promettez-moi de n'en parler à personne... même pas à lady Frances, du moins pour le moment.

—Je vous le promets, Mlle Orguin, dit la femme de chambre, visiblement surprise.

—Cet enfant que vous voyez là, qui est aujourd'hui un jeune homme et porte le nom de Gonzague Orguin, n'est que mon frère adoptif. Il fut trouvé, il y a six ans, par mon père, sur la grève de Kersanlic, en Bretagne. C'était le 6 avril 18...

Molly eut une exclamation étouffée:

—Le 6 avril! C'était le 4 qu'on mit mon petit lord dans le tombeau.

Jocelyne, réprimant son émotion, continua:

—L'enfant était endormi. Rien ne put le réveiller, il resta huit jours dans cet état. Puis, subitement, il sortit de ce sommeil mystérieux. Mais il ne se rappelait rien, il ne savait plus parler. Il falut qu'il apprît à le faire comme un petit enfant. Quant à la mémoire du passé, jamais elle n'est revenue.

Molly saisit le dossier d'une chaise, comme si elle était prête à défaillir.

—Seigneur! qu'est-ce que cela! baubutia-t-elle. Serait-ce possible, Mlle Orguin?... Mais non, non, il est mort! J'ai vu emporter son cercueil, je l'ai suivi, je l'ai vu placer dans le sarcophage, là-bas...

Jocelyne, se penchant vers elle, murmura:

—Etes-vous sûre que le corps de lord Brawley y soit encore?

Molly tressaillit.

—Que voulez-vous dire, Mlle Orguin?

—Que ce corps a pu être enlevé.. par exemple, le soir même de l'inhumation, et transporté très loin, hors d'Angleterre...

—Mais alors... il n'était pas mort?

—Non, endormi seulement...

—Pourtant, la maladie de coeur... les médecins...

—Oui, c'est extraordinaire... Mais les médecins peuvent se tromper... Et chez nous, celui qui a examiné Gonzague pendant et après son sommeil a trouvé des symptômes bizarres, qui ont complètement disparu peu à peu. Je vais lui écrire pour m'informer s'il avait découvert quelques troubles cardiaques.

—Mais qui aurait fait tout cela?... qui aurait enlevé l'enfant et l'aurait emmené?

—Voilà ce qu'il faudrait arriver à savoir, Molly... Mais le point le plus important, c'est de voir si le cercueil est vide.

—Oui... Mais ne pensez-vous pas, Mlle Orguin, que ceux qui auraient fait cela auraient bien pu mettre à la place du petit lord le cadavre d'un autre enfant?

Jocelyne n'avait pas songé à cette éventualité fort plausible. Cependant, il se pouvait qu'on n'eût pas employé ce moyen, qui, après tout, présentait aussi certains dangers, et risquait d'attirer l'attention. Il était très possible que le tombeau fût vide... Et c'était ce qu'il fallait connaître avant tout.

—Mais comment ouvrir le sarcophage? C'est horriblement lourd à soulever, et nous ne pouvons mettre personne dans la confidence, dit Molly.

Il y avait là, en effet, un obstacle qui semblait, pour le moment, insurmontable.

—Nous réfléchirons, conclut Molly après un instant de réflexion. Si reviendrai vous voir, car vous venez vous le permettez, Mlle Orguin, je de me donner un tel espoir?... Oh! si vraiment mon petit lord était vivant! Mais non, ce serait trop de bonheur!... Et pourtant!... Oui, cela ne me semble pas impossible! C'était un moyen de faire disparaître l'obstacle sans recourir à l'assassinat. Mais comment s'y est-elle pris? car, naturellement, si la chose s'est passée ainsi, c'est lady Arabella qui a tout conduit.

Un coup fut frappée à la porte, la petite voix d'Amy demanda:

—Puis-je entrer, Mademoiselle?

—Revenez me voir, murmura Jocelyne à l'oreille de la femme de chambre. Nous causerons de tout cela et nous verrons à trouver un moyen. Quant au modèle de broderie, dites à lady Frances que je n'ai pu le trouver, je vous le donnerai demain.

Et elle fit disparaître prestement la photographie dans un tiroir, tandis que Molly allait ouvrir la porte à Amy.

VIII

Un grand pas était fait maintenant. Jocelyne avait une alliée dans la place. Et cette alliée — elle l'avait compris aussitôt — était loin d'être négligeable. D'abord, elle avait aimé profondément le petit lord Brawley; puis elle était visiblement intelligente et de caractère décidé. La voie s'éclairait un peu devant Jocelyne.

Ce fut avec une ferveur nouvelle qu'elle pria le lendemain, dimanche, dans la petite chapelle de Stampton-Court. Un jeune prêtre, fils des châtelains, disait la Messe, entendue par ses parents pieusement agenouillés, et tous les serviteurs du beau domaine, qu'une

PUREMENT VÉGÉTALES

Il n'y a pas de meilleur correctif aujourd'hui

au

Mauvais Teint et à l'Acidité Stomacale

En vente partout, en pqts rouges de 25c et 75c.

CARTER'S LITTLE LIVER PILLS

Le LINCOLN
ASSUREMENT VOUS PLAIRA

Chambres SIMPLES à partir de $3

Chambres DOUBLES à partir de $4

Cet hôtel moderne rendra votre visite agréable à tous les points de vue.

Chacune de ses 1400 chambres comprend un radio, bain privé (bain et douches) et un servidor.

A quelques minutes des théâtres, magasins, centres d'affaires et terminus de tous les chemins de fer.

SALLES D'ECHANTILLONS SPACIEUSES

PRIX SPECIAUX A LA SEMAINE

ROY MOULTON Gérant

The NEW HOTEL LINCOLN
44th-45th ST. at 8th AVE. N.Y.C.

douzaine de kilomètres séparaient de Rudsay-Manor. Jocelyne aimait l'atmosphère de sereine piété qui régnait dans ce petit sanctuaire, élevé en pays protestant par les pieux catholiques qui avaient, quelque cent ans auparavant, acheté Stampton-Court. Ce matin-là, agenouillée devant la statue de Notre-Dame de Lourdes, elle demanda avec instance à la céleste Mère de prendre en main a clause de Gonzague, et, en un élan de confiance filiale, elle lui dit:

—Vous savez, bonne Mère, comme le cher Gonzague a pour vous une piété toute particulière, et comme il porte toujours avec dévotion votre médaille sainte. Il faut donc, Mère chérie, que vous lui fassiez retrouver son nom, sa famille. Et je vous promets que tous, dès le retour de Goulven, nous irons en pèlerinage d'action de grâces à votre béni sanctuaire de Lourdes.

Après cette prière, Jocelyne sentit une vive impression de confiance l'envahir. Et quand, un peu plus tard, elle recontra en rentrant à Rudsay-Manor sa petite élève qui revenait de l'office, l'enfant s'écria:

—Oh! comme vous êtes jolie ce matin, Mademoiselle!... et comme vos yeux brillent!

Elle attira à elle l'enfant et, caressant ses cheveux, dit doucement:

—C'est que j'ai beaucoup prié à l'église, Amy, et la prière fait tant de bien!

Le petit visage d'Amy devint grave.

—Oui, moi aussi, j'aime beaucoup prier. Dieu est si bon! Ce matin, je l'ai remercié de vous avoir envoyée ici, Mademoiselle.

Et, jetant ses bras autour du cou de la jeune fille, elle lui mit un baiser sur la joue.

Le coeur de Jocelyne se serra. Soudainement, une pensée douloureuse lui venait à l'esprit: en cherchant la vérité sur la mort de lord Brawley, qu'allait-on découvrir contre les parents de cette enfant? Et s'il y avait des coupables, elle, l'innocente, serait éclaboussée aussi par la honte qui couvrirait les siens.

—Si cela est, Gonzague, dont l'âme est généreuse, s'arrangera pour que l'indispensable seulement soit ébruité, pensa-t-elle.

Mais, malgré tout, son serrement de coeur subsistait, tandis qu'un peu après elle suivait Amy au dehors, pour la promenade du matin.

Elle, l'enfant, était justement très gaie aujourd'hui. Elle raconta à Jocelyne que son frère avait annoncé son arrivée pour la semaine suivante, et qu'il lui apporterait des perruches roses.

—C'est tout ce que je désirais le plus! dit-elle en battant des mains. Cuthbert dit qu'il les a payées un prix fou. Mais il aime bien à me faire plaisir. Il est très bon pour moi, Cuthbert.

—Qui aurait le coeur de n'être pas bon pour vous, pauvre agneau! pensa Jocelyne avec émotion.

Ce matin, l'institutrice et son élève s'en allaient vers la mer. Elles gagnèrent, par la petite grève, une sorte d'anse étroite, au bord de laquelle s'élevait une maisonnette trapue, sur laquelle s'acharnaient en vain les vents du large. C'était la demeure de Dick Hilson, le pêcheur qui vivait là avec sa fille Esther et son fils Jhonny.

Aujourd'hui, tous observaient le repos dominical. La barque de pêche, "La Dora", et près d'elle une autre plus petite se balançaient au bout de leur chaine, les filets séchaient sur le sable. Devant le porte, Esther, une grande fille maigre, à la physionomie renfermée, écaillait un poisson. Hilson, assis sur un quartier de roc, fumait sa pipe, en regardant d'un oeil vague Jhonny qui lutinait nonchalamment un tout jeune chien.

Voici le moyen de mater la
FIÈVRE DES FOINS
ou l'Asthme d'Eté. Achetez une boite de $1 de CAPSULES RAZ-MAH de votre pharmacien et commencez à en prendre un peu avant que l'attaque se produise. Des personnes désespérées par l'éternuement, le larmoiement, les étouffements, ont obtenu des résultats remarquables avec RAZ-MAH. Pas d'inhalation, de fumée, de prise ni de sérum. Pas de drogues nuisibles ou d'effets nocifs subséquents. Soulagement garanti avec une boite de $1 ou argent remis.
NE LAISSEZ PAS SE DÉCLARER LA FIÈVRE DES FOINS NI L'ASTHME D'ÉTÉ. PRENEZ 252F
RAZ-MAH

Les deux hommes soulevèrent leur coiffure à la vue de Jocelyne et d'Amy. Hilson ôta sa pipe d'entre ses lèvres et se leva.

—Bonjour, Hilson; bonjour, Jhonny, dit gentiment Amy. Avez-vous fait bonne pêche, hier?

—Pas fameuse, mylady! répondit le père, de sa voix rauque habituelle. Et celle de demain vaudra encore moins.

—Pourquoi, Hilson?

—Parce que nous aurons de la tempête, mylady.

—Oh! que c'est ennuyeux! Je déteste la tempête, parce que le vent siffle tellement à travers Rudsay-Manor! On croirait que ce sont des gens qui crient, qui gémissent... Et alors, je pense aux malheureux qui ont, paraît-il été torturés dans les salles d'en bas, du temps de lord George.

Un frisson secoua ses frêles épaules.

—Bah! tout ça n'est pas bien sûr! dit Hilson. Lord George n'était pas si mauvais diable qu'on le dit, et ce n'est pas parce qu'il a tué quelques moines papistes...

Amy l'interrompit d'un geste vif, en fronçant ses sourcils dorés:

—Mlle Orguin est catholique, Hilson!

L'homme, un peu décontenancé, balbutia:

—Oh! pardon... je ne savais pas.

—Et moi non plus, je ne veux pas vous entendre parler comme cela, ajouta Amy d'un ton ferme, singulier dans cette bouche enfantine. Lord George a très mal agi, il a commis de grands crimes..., vous entendez, Hilson?

—J'entends... Oui, mylady, dit Hilson qui semblait quelque peu abasourdi. Je prie Votre Seigneurie de m'excuser... je ne savais pas...

—Eh bien! vous saurez, maintenant... C'est à vous, ce gentil petit chien? Jhonny?

Elle se tournait vers le jeune homme qui se tenait à quelque distance, portant gauchement sa coiffure à la main, et regardant son chien qui tremblait de peur devant l'imposant Nero, lequel le considérait du haut de sa grandeur.

—Oui, mylady, c'est à moi.

—Pauvre petit. Nero lui fait peur! Allez-vous-en, mon gros! dit-elle au danois avec un petit geste impératif, auquel l'énorme bête obéit aussitôt.

Amy prit le petit chien, et, s'asseyant sur une roche, se mit à le caresser.

—Voyez comme il est mignon, Mademoiselle! Quelle jolie petite langue rose! Comment l'appelez-vous, Jhonny?

—Clic, mylady.

—Clic! quel drôle de nom! Eh bien! Clic, je vous aime beaucoup et... Ah! voilà encore cette horrible bête!

Un bruit d'ailes se faisait entendre. Le vautour apparaissait au-dessus de la falaise. Et, de derrière les rochers, surgit la mince silhouette de l'Hindou.

Amy, dont la physionomie s'assombrissait subitement, laissa glisser le chien et se leva.

—Allons-nous-en, Mademoiselle ! pria-t-elle.

Elle se détourna pour adresser un petit signe d'adieu collectif autour d'elle. Mais Esther avait disparu dans l'intérieur de la maison. Jhonny, les yeux sombres, la bouche un peu crispée, regardait venir l'Hindou. Sur le front tannée d'Hilson, un grand pli se creusait.

Et Nero commençait à gronder, à la terreur de Clic qui se réfugia entre les jambes de son maître, qui le repoussa du pied.

—Oh! Jhonny, vous êtes méchant! s'écria Amy, oubliant dans sa compassion pour le petit animal l'effroi que lui inspirait Rarvâri.

L'Hindou avançait rapidement. Il fut bientôt près du petit groupe. Amy tourna la tête, sans paraître voir son salut, en disant d'une voix qui tremblait un peu, malgré ses efforts :

—Rentrons, voulez-vous, miss Orguin?

Jocelyne regardait en ce moment Rarvâri. Elle vit avec surprise l'Hindou tressaillir légèrement, elle rencontra ses prunelles étranges, qui l'enveloppèrent d'un regard où elle crut, pendant un court instant, voir luire une inquiétude profonde.

Mais ce ne fut qu'un éclair. Les yeux noirs se détournèrent, Rarvâri dit à Hilson d'un ton bref:

—Préparez le bateau.

Amy prit la main de son institutrice, elle l'entraîna vers la grève.

—Le vilain homme! Enfin, demain, nous ne risquerons pas de le rencontrer, car il ne quitte jamais son île deux jours de suite.

La rencontre de l'Hindou, son étrange regard avaient laissé chez Jocelyne une impression de malaise. Elle se montra un peu distraite pendant le lunch, mais remarqua néanmoins que lady Frances semblait soucieuse, et se montrait plus froide encore qu'à l'ordinaire à l'égard de lord Rudsay.

Jocelyne comptait sur la visite de Molly, et l'attendait avec impatience. Elle la vit apparaître comme la veille, sous prétexte de venir chercher le modèle de dessin que la jeune fille n'avait pu lui donner hier.

—Eh bien! avez-vous trouvé un moyen? interrogea Jocelyne.

—Non, aucun, miss Orguin. Ah! si seulement j'avais avec moi un homme un peu robuste, à nous deux, nous ouvririons bien ce tombeau, car je suis forte. Mais à qui oserais-je me confier? Il y a de braves gens parmi les domestiques de Rudsay-Manor, mais je ne me fierais pas malgré tout à leur discrétion.

—Non, non, ce serait trop risquer. Vous croyez qu'à nous deux?...

Molly ne put s'empêcher du sourire, en enveloppant du regard la délicate créature.

—Oh! je suis sûre qu'à nous deux nous n'arriverions à rien, miss Orguin! Il nous faudrait deux bras vigoureux. Mais où les trouver?

Jocelyne appuya son front contre sa main et demeura un long silence, les yeux fixés sur la mer.

—Il y aurait un moyen, dit-elle tout à coup. C'est que je raconte tout à Gonzague, et que je lui dise de venir lui-même.

Molly la regarda d'un air effaré.

—Mais ce serait très dangereux!... avec cette ressemblance!

—Il se grimerait, et se logerait à quelque distance d'ici, au village de Shirton, par exemple. Il faudrait lui trouver une cachette dans le château, et, la nuit venue, nous l'introduirions, puis nous le conduirions à la sépulture, où, à vous deux, vous ouvririez le tombeau.

—C'est tout de même une fameuse idée, miss Orguin! dit Molly d'un ton admiratif. Il faudrait seulement que je me procure des outils. Mais ce ne sera pas trop difficile.

—Reste à savoir si Gonzague approuvera ce plan. Il trouvera peut-être que nous nous lançons sur une piste bien fantaisiste. J'aurais vraiment de beaucoup préféré ne rien lui dire avant de savoir si le tombeau était ou non vide. Mais je ne vois pas d'autre moyen, puisque, malheureusement, mon frère Goulven est loin d'ici. Je vais écrire ce soir à Gonzague.

—C'est cela, miss Orguin. Oh! je ne vais pas vivre jusqu'au jour où nous pourrons aller là-bas, nous assurer... Si vraiment mon petit lord n'était pas mort! Je n'ose penser à pareil bonheur! Et ma pauvre lady Frances, combien elle serait heureuse! Elle est si triste toujours!

—Oui, je l'ai remarqué, de même que son air un peu absorbé. Il ne semble pas cependant que lord Rudsay et lady Ellen la rendent malheureuse?

—Lady Ellen, oh! non, la pauvre bonne âme! Lord Rudsay non plus, si on veut. Mais elle a pour lui une antipathie qu'elle n'a jamais réussi à vaincre, et qui s'est augmentée depuis un an, parce qu'il voudrait lui faire épouser son fils, qu'elle ne peut souffrir. Lady Frances est une riche héritière par sa mère, miss Orguin, et on ne veut pas laisser cette fortune sortir de la maison.

—C'est donc pour cela qu'elle avait ce matin, pendant le lunch, une physionomie toute particulière?

—Oui, elle venait d'apprendre la prochaine arrivée de lord Cuthbert, et elle sait que ce sera le signal de nouvelles instances, auxquelles elle est bien décidée à résister. Ah! si lord Brawley était vivant, ce serait tout autre chose! C'est lui qui serait le maître, et lady Frances n'aurait plus rien à craindre.

—Oh! non, avec un frère comme Gonzague, elle n'aurait rien à désirer! dit Jocelyne d'un ton de tendre orgueil. Il est si bon, et en même temps si ferme, si énergique! Elle serait bien protégée par lui.

—Et elle aurait tant besoin d'affection, pauvre petite lady! Voyez-vous, elle n'avait que six ans quand lord Brawley est mort, mais, depuis ce moment, elle a eu toujours cet air triste et rêveur que vous lui voyez. Elle vit le plus possible à l'écart, et nous parlons ensemble de ses parents, de son frère. Souvent, elle pleure en me disant: "Je suis seule au monde, Molly!" Pensez donc à ce que serait pour elle la nouvelle que son frère est vivant!

—Aussi ne faut-il rien lui dire encore, pour ne pas lui donner un faux espoir, car nous n'avons nous-mêmes qu'une faible hypothèse... Connaissez-vous quelque endroit sûr où pourrait se cacher Gonzague, s'il accepte notre plan?

—Oh! oui, ce n'est pas ce qui manque, dans ce vieux château! Et j'en connais à peu près tous les recoins.

—Bien, de ce côté, nulle difficulté. Mais, dites-moi donc, Molly... ce Rarvâri... quelle sorte d'homme est-ce?

Le front de la femme de chambre se rembrunit.

—Un vilain homme, je le crains, miss Orguin. Lady Frances a pour lui, instinctivement, une profonde répulsion, et moi, je suis tout de même.

—Ne pensez-vous pas qu'il aurait pu jouer un rôle dans tout cela?

Molly eut une exclamation sourde, et se frappa le front.

—C'est pourtant vrai! Comment n'ai-je pas eu l'idée!... C'est six mois environ avant la mort du petit lord qu'il arriva des Indes et s'installa dans l'île. Il venait souvent ici, pour voir lord Charles et lady Arabella. Mais je n'ai rien remarqué autrement, Mlle Orguin. Cela n'empêche pas du reste qu'il ait pu agir d'une manière quelconque sur l'enfant, car lord Brawley fut plusieurs fois appelé chez son oncle pendant que cet homme s'y trouvait. Ce fut un peu après qu'il commença à être fatigué, souvent essoufflé, et qu'on le fit examiner par un médecin qui lui trouva le coeur malade... Oui, oui, tout cela me revient, miss Orguin! Mais ce mauvais diable n'a pas pu faire le coup tout seul?

—Si, sauf pour transporter l'enfant sur les côtes de France. Là, il a eu des complices, certainement. Ce sont ceux-là qu'il faudrait trouver, car eux seuls parleront, peut-être.

—Qui donc cela pourrait-il être? Les domestiques, aujourd'hui, sauf une femme de chambre, sont les mêmes qu'alors, et je ne vois pas, parmi eux, quelqu'un qui soit capable de cela.

—Il a fallu aussi qu'il se procure une embarcation et des hommes capables de la conduire jusque sur les côtes de France. Voyez-vous quelqu'un qui...

Elle s'interrompit brusquement. Devant ses yeux s'évoquaient le rude visage de James Hilson, sa bouche mince, son regard fuyant.

—Hilson passe-t-il pour un honnête homme, Molly? demanda-t-elle vivement.

—A peu près, oui, Mlle Orguin. Mais on le dit avare, et très dur pour ses enfants.

—Le croyez-vous capable d'avoir aidé Rarvâri?

Molly secoua la tête.

—L'avarice fait faire bien des choses! Il n'est pas impossible que ce soit lui... Mais où trouverions-nous des preuves?

—Nous réfléchirons à cela. La première chose à faire est d'élucider la question bien fondamentale du tombeau. Le reste viendra ensuite. Retournez maintenant près de lady Frances, Molly, portez-lui ce modèle de broderie. Mais il faut convenir d'un moyen pour nous revoir.

—Quand vous aurez besoin de me parler, miss Orguin, mettez à votre col ce petit noeud que vous portiez hier; je m'arrangerai pour me trouver tous les jours sur votre passage, et je viendrai vous trouver le soir. Si j'ai quelque chose de particulier à vous faire connaître, j'agirai de même.

Tout étant ainsi convenu, elles se séparèrent, et Jocelyne, tout heureuse, pensa qu'un nouveau pas venait d'être fait aujourd'hui vers la découverte du mystère.

Le lendemain matin, comme elle rentrait de la promenade avec Amy, elles croisèrent dans la galerie l'Hindou qui descendait du premier étage. Au passage, il enveloppa Jocelyne du même étrange regard que la veille. La jeune fille eut un frémissement intérieur; mais, résolument, elle regarda en face Rarvâri, dont les yeux se détournèrent.

—Est-ce qu'il va maintenant venir tous les jours? dit Amy avec surprise.

Jocelyne répondit évasivement. La rencontre de l'Hindou l'avait rendue soucieuse. Elle avait cru lire dans ses yeux une sorte de menace. Cependant, comment se serait-il douté de quelque chose!

IX

Une fois sa lettre envoyée à Gonzague, Jocelyne attendit la réponse avec anxiété. Elle avait aussi écrit au docteur Le Mirec, pour lui demander s'il avait remarqué chez l'enfant des signes d'affection cardiaque. Le docteur répondit aussitôt affirmativement, en ajoutant que ces symptômes, à sa grande surprise, avaient complètement disparu au bout de quelques mois. Aujourd'hui, Gonzague avait le meilleur coeur du monde, "au propre et au figuré".

(A suivre)

L'ARBRE QUI NE MEURT JAMAIS
Le BOIS SACRÉ de L'INDE

L'expérience de plus d'un quart de siècle autorise à affirmer les bienfaits heureux dont bénéficient ceux qui possèdent le **BOIS SACRE.** Encouragé par des témoignages de plus en plus nombreux, j'en conclus que le scepticisme des plus incrédules est vaincu. Issu de l'Inde mystérieuse, ce talisman unique, préparé selon les rites et pratiques hindous, transformera votre vie. Ses propriétés génératrices de forces agissent comme puissances restrices de votre destinée.

CHANCE — SUCCES — BONHEUR

Placé sous l'influx astral, le **BOIS SACRE** conserve sa vitalité végétative, il est offert monté sur un bijou or ou argent garanti par l'Etat. Bijou personnel livré avec certificat d'origine. Il ne faut pas assimiler le **BOIS SACRE** aux nombreux fétiches nés des caprices de la mode, ne pas confondre avec aucun autre talisman ou bijou quelconque. Plusieurs fois millénaire, ses propriétés s'expliquent aujourd'hui par les données de la science officielle et son pouvoir occulte en fait le dispensateur des biens universels. Des preuves de réussite nous arrivent chaque jour du monde entier. Voici quelques extraits (officialisés) de lettres convaincantes.

Je viens vous dire combien je suis heureuse depuis que je possède le BOIS SACRE. Mes désirs se sont réalisés tels que je le désirai et je veux que toute ma famille porte le célèbre Talisman. Ma confiance étant absolue, je me ferai l'interprète auprès de toutes mes relations, en reconnaissance des bienfaits obtenus. Je vous autorise à publier ma lettre si bon vous semble.

Mlle Hélène FRAY
à Pommiers, par Villefranche-sur-Saône
(Rhône)

C'est avec un plaisir toujours plus vif que je porte sur moi le merveilleux BOIS SACRE. Je vous écris pour vous dire mon bonheur et vous remercier bien vivement de la réussite que j'attribue à ses vertus mystérieuses. Je vous prie de croire Monsieur le Professeur, à ma profonde gratitude.

Mme THEVENIN,
30, rue des Acacias
Paris (17e)



L'histoire du **BOIS SACRE**, de son origine et les indications pour vous le procurer vous seront envoyées **GRATUITEMENT** sur simple demande, sous pli fermé. Si vous désirez la notice illustrée par la photographie, joindre **15** cents en timbres pour frais de correspondance.

Cette demande ne vous engage en rien. Votre curiosité ne sera pas vaine, vous saurez qu'il existe un talisman radioactif d'un pouvoir extraordinaire et incontestable.

Ecrivez sans tarder au professeur **VABRE HYSTA**, Service 2321, 14, rue Centrale, à Lyon (seul et unique concessionnaire).



COMME UN ECLAIR

—Vous n'avez pas vu ma femme avec l'auto, par hasard?

—Elle est passée ici, il y a une demi-heure. Elle allait comme un éclair.

—Comme un éclair, dites-vous? Fichtre! Voilà qui me donne de l'inquiétude. Songez donc: elle apprend à conduire.

—Cela ne m'étonne pas. Elle allait comme un éclair, en zig zags.

AU RESTAURANT

Le garçon. — Oui, monsieur, c'est ainsi chez nous. Si vous commandez une cuisse de poulet, la maison vous fera payer un poulet entier.

Le client. — Heureusement que je n'ai pas demandé une côte de boeuf!

GEOGRAPHIE

Il y a leçon de géographie. Le petit Daniel se rend en classe avec plaisir, car la "jographie" c'est son fort! Voilà, justement, comme la leçon va commencer, M. l'inspecteur primaire qui entre.

Comme par hasard le maître s'arrange pour que Daniel soit interrogé.

—Comment s'appellent les habitants de la Laponie? demande l'inspecteur.

—Des Lapons, m'sieu, répond sans hésier le petit Daniel.

—Et les habitants du Cap? demande M. l'inspecteur.

—Des Capons, m'sieu!

SUR LA PLAGE



Les vieux pêcheurs. — Et ces gens-là trouveraient à redire si nous allions avec nos femmes nous promener rue Ste-Catherine en chemise de nuit.

CREATION

(C'est la période des examens. Les infortunés candidats défilent devant la table fatale. L'examinateur cultive une sorte d'ironie condescendante qui donne la chair de poule à tous ces infortunés.)

L'examinateur (inexorable). — Votre mutisme, monsieur, m'émerveille et vous seriez certainement reçu à un examen de silence. Mais je veux vous donner encore une chance: qu'entend-on, en français, par le mot "création"?

L'infortuné candidat (pendant qu'une sueur glacée coule le long de ses vertèbres). — Création? Heu... Heu... Création? C'est faire quelque chose avec rien.

L'examinateur (dévissant son stylographe). — Exact. Vous en aurez la preuve, monsieur, si vous êtes reçu bachelier...

LES PETITES CHOSES QUI EMBETENT

Sauter, pour finir, dans un taxi et se voir dépassé, au bout de deux ou trois minutes, par le tramway qu'on avait attendu un quart d'heure.

Voir approcher l'heure où on s'est promis d'avoir une explication décisive avec sa bonne.

Trouver un parapluie un peu trop joli pour être gardé.

Après avoir longtemps fouillé dans un vestiaire, sous l'oeil des domestiques, des poches où l'on comptait trouver ses journaux ou ses gants, s'apercevoir qu'on a les mains dans le pardessus d'un autre.

Dire une longue phrase confidentielle à quelqu'un qu'on avait pris, le dos tourné, pour un autre.

Suivre un instant, par scrupule de politesse, un cortège funèbre et être aperçu par un membre de la famille, au moment où on "se défile".

Apporter avec mystère et cérémonie une nouvelle importante dans un salon où tout le monde le sait.

La minute gaie

Jalousie

—Jure-moi, mon chéri, que tu n'a rien à te reprocher depuis que nous sommes mariés...

—A part notre mariage, plus rien!

Terribles conséquences

—Savez-vous les conséquences de la bigamie?

—Non...

—Avoir deux belles-mères!

Astronomie

—Vous êtes astronome et vous allez tous les soirs au cinéma?

—Oui, par ce temps c'est l'unique place où l'on voit des étoiles!...

Sachons nous exprimer

—Une prise, cher ami?

—Oui! Permettez que je plongeasse mes extrémités digitales dans vos concavités tabachiques pour en extraire cette poudre nasicale qui dissipe les humeurs aquatiques du cerveau marécageux!...

Pas manchot

Un monsieur fut un jour abordé dans la rue par un malheureux qui lui demanda humblement l'aumône.

—Secourez-moi, monsieur... Je suis bien à plaindre, allez. Je suis un ancien homme de lettres.

—Ah! Qu'avez-vous fait?

—J'ai écrit un gros livre, intitulé: "Les douze manières de gagner sa vie".

—Et vous mendiez?

—Dame! C'est une de mes douze.

Politesse

Le dîner avait été détestable, aucun plat n'avait été jusqu'alors mangeable. On venait de servir un foie gras sûr et sentant le moisi, arrosé d'un soi-disant vieux bourgogne acide comme du vinaigre.

—Goûtez-moi ce vin, vous m'en direz des nouvelles, dit, en se penchant vers un auteur célèbre, la maîtresse de maison.

Ce dernier s'exécuta en faisant la grimace, puis, avec son plus aimable sourire:

—Ah! chère madame, il n'y a que chez vous qu'on mange comme cela!

Petite erreur

—Vous m'avez donné du cyanure pour du bicarbonate, il y a erreur.

—Non, il n'y a pas d'erreur, c'est le même prix.

Chez le recorder

—Quel prétexte votre mari a-t-il pris pour vous maltraiter?

—Faites excuse, Monsieur, ce n'est pas un prétexte, c'est un revolver.

Au commissariat

—Eh bien, Tommy, que ferez-vous quand vous serez grand?

—Je laverai les oreilles de la nurse!

Critérium

Le voisin. — Votre fils vient de me lancer une pierre.

Le père. — Vous a-t-elle atteint?

Le voisin. — Non.

Le père. — Alors, ce n'est pas sûrement mon fils qui vous l'a jetée.

NAIVETE

—Voyons, Joséphine, regardez ce que vous faites, vous m'avez donné deux bottines du même pied.

La bonne sort un instant, puis rentre effarée :

—Ah! bien, monsieur, c'est drôle!... l'autre paire est comme ça aussi.

MAISON HANTEE

Le propriétaire d'une "maison hantée"... — Vous êtes sûr n'avoir rien entendu au milieu de la nuit, comme des bruits de chaînes?

L'invité. — J'ai parfaitement entendu ce bruit, mais j'ai cru que vous rentriez avec votre "auto d'occasion"!

EN WAGON

Le vieux et sempiternel raseur (il s'est emparé d'un infortuné jeune homme vêtu de pureté candide et de flanelle grise. Depuis plus de dix lieues il ne l'a pas lâché et poursuit doctoralement, avec la monotonie d'un robinet qui s'égoutte). — Ah! jeune homme, vous êtes heureux, aujourd'hui, de voyager aussi vite. Mais la fuite du temps? Y songez-vous? Dénombrez-vous les heures et les minutes qui...

Le jeune homme timide (avec le courage du désespoir). — Si c'est que vous essayez de me vendre une montre, je vous préviens que je suis très satisfait de la mienne. (Tout le compartiment jubile silencieusement).



L'agent. — Pourquoi êtes-vous montée sur le trottoir avec votre automobile ?

La jeune automobiliste. — J'avais vu une souris sur la chaussée.

MALCHANCEUX

Deux hommes déjeunaient ensemble et se contaient leurs petites affaires après avoir échangé quelques impressions sur les cours de la bourse.

—A propos, dit l'un, un cambrioleur a pénétré chez moi à 3 heures du matin, juste avant mon retour à la maison.

—Est-ce possible? A-t-il pris quelque chose?

—Je crois bien, fit l'autre, avec un ricanement, le malheureux est à l'hôpital. Ma femme a cru que c'était moi qui rentrais.

CRUEL VERDICT

On parlait à un vieux célibataire de l'arrêt de ce juge américain, qui avait condamné certain prévenu à embrasser sa femme au moins une fois par jour.

—Il n'y a plus de justice, répondit le misogyne endurci. Les magistrats s'avèrent de moins en moins humains.

DOMESTIQUE MAL STYLE

Madame Zeep. — Où étiez-vous, Zidore?... J'ai sonné dix fois...

—La sonnette ne marche point, Madame.

—Pourquoi alors ne m'avoir pas prévenue la première fois?

Coin des Enfants

L'IMAGINATION

C'est une belle qualité.

C'est aussi un grand défaut.

J'espère que vous n'allez pas, chers petits enfants, me comparer au bon paysan déclarant que "pour une année où il y a des pommes... il n'y a pas de pommes, mais que, pour une année où il y a pas de pommes... il y a des pommes".

Non, non, non ! Je ne fais pas comme le bon paysan, mais comme Esope qui disait que la langue était ce qu'il y a de meilleur et ce qu'il y a de pire.

Il est évident que, lorsqu'on dit du mal de son prochain, ou qu'on fait un mensonge, la langue est une très vilaine chose. Mais quand on dit des paroles affectueuses à sa maman ou à son papa, c'est une chose charmante.

Eh bien ! l'imagination c'est tout pareil.

La mauvaise, c'est celle qui vous présente une série d'aventures sans queue ni tête, dont vous êtes le principal héros; le plus beau, le meilleur, le plus brave. Celui qui accomplit des exploits extravagants, sauve les gens de l'incendie, de la noyade, d'un cataclysme, arrête les chevaux emballés, saute d'un avion en parachute, traverse l'Atlantique, est acclamé, porté en triomphe... et, en réalité, grimpe sur la table quand il aperçoit une petite souris.

Pourquoi ne pas rêver que vous êtes le premier en classe, que vous remportez tous les prix, que vous aidez votre maman dans la maison et que vous êtes poli, respectueux, aimable, etc., etc.

Là au moins, mes chers enfants, vous pourriez, aidés par votre imagination, arriver à quelque chose de parfait, et si l'on ne vous acclame pas, si l'on ne vous porte pas en triomphe, du moins êtes-vous loué par ceux qui vous entourent et porté en triomphe dans leur coeur.

Cela vaut, croyez-moi tous les autres succès. Et vive la belle, la bonne imagination qui vous mène tout droit à celui-là !

LE CAPITAINE COOK



Les premiers explorateurs de l'Australie se trouvèrent en face d'une contrée sauvage et rocheuse peuplée d'indigènes et d'animaux féroces. Les découvreurs étaient persuadés que jamais les blancs ne parviendraient à vivre dans un pareil pays. La gravure ci-dessus donne une idée de ce que les premiers visiteurs eurent sous les yeux.



James Cook fut un des premiers explorateurs de l'Australie. Né en 1728, il était fils de laboureur.



James, attiré par la mer, quitta son foyer et se trouva un emploi sur un navire. C'est ainsi qu'il put explorer Terre-Neuve.



En 1768, le capitaine Cook dirigea une expédition à Tahiti. En revenant il côtoya la Nouvelle-Zélande, longea la côte est de l'Australie qu'il trouva souriante et pittoresque. Il nomma cette contrée Nouvelles-Galles du Sud. — (A suivre).

TROUVEZ SON ASSAILLANT



Réponse de la semaine dernière: A l'envers, sur le genou droit du joueur.

MARIAGE CHINOIS

Aussitôt que la jeune fille chinoise atteint un certain âge, son père lui choisit un mari. La jeune fille ne voit jamais son futur époux avant le jour du mariage. Son père fait toutes les démarches requises. De son côté, le pauvre Chinois ignore totalement si sa future est jolie et charmante ou si elle est laide et désagréable.

Au jour indiqué, l'épouse parée de ses plus beaux vêtements, prend place dans une chaise à porteurs et se fait transporter chez son fiancé. Les parents et les amis forment le cortège. Si le mariage a lieu le soir, ils tiennent des flambeaux et des torches allumés.

La marche est ouverte par des tambours et des fifres au son aigu et perçant. Afin d'ôter à la pauvre Chinoise le goût de s'évader, la chaise à porteurs est verrouillée et la clef en est remise à un vieux serviteur de confiance. A l'arrivée au domicile de l'époux, la clef est confiée à ce dernier qui seul a le privilège d'ouvrir la porte. Il soulève alors les voiles recouvrant la figure de la jeune fille et si cette dernière ne lui plaît pas, il lui remet une certaine somme d'argent en dédommagement et ordonne aux serviteurs de la ramener chez son père.

Si ,au contraire, elle lui plaît, il la prie de bien vouloir entrer dans sa maison. Il y a un grand festin, le mariage est célébré et la chaise est rapportée vide chez le père de la nouvelle épouse.

Moeurs singulières, n'est-ce pas? Ne sommes-nous pas chanceuses de vivre dans un pays où l'on respecte tout de même un peu plus les sentiments des êtres humains.

Les chevaux dansants

Les Sybarites, qui vivaient en Italie, il y a bien des siècles, étaient renommés pour leurs habitudes de vie agréable.

Ils poussaient cela à un tel point que leur nom est resté légendaire. Dire de quelqu'un que c'est un sybarite, c'est faire comprendre qu'il aime ses aises avant tout.

Ce n'est pas un très joli compliment, car c'est souvent une marque d'égoïsme.

Les Sybarites, donc avaient appris à leurs chevaux à danser au son de la flûte. Et les bons chevaux dansaient très volontiers.

Mais, comme ils étaient en guerre avec les Crotoniates, ceux-ci qui savaient le nouveau talent des chevaux des Sybarites, habillèrent des joueurs de flûte en soldats. Et dès le début de la bataille, et dès les premiers sons de flûte, les chevaux se mirent à danser si bien que les Sybarites furent battus.

Curiosités

La première et la plus grande ambition d'un Chinois c'est d'avoir un beau cercueil; les gens pauvres économisent autant que possible, se privant même de nourriture pour s'en procurer. L'entrée à la maison de cette lugubre boîte est accompagnée d'une cérémonie solennelle. Le cercueil est considéré comme le plus précieux meuble du logis et occupe toujours la place d'honneur.

Curieux combats d'animaux

Les combats d'animaux entre eux ne sont pas rares, dans les ménageries. Un conservateur du Zoo de Londres, M. E.-G. Boulenger, racontait récemment que plus d'une fois ses gardiens avaient dû intervenir pour éviter de tragiques rencontres.

Un jour, comme on changeait un lion de cage, la porte grillagée d'une cellule voisine fut ouverte par erreur et le fauve se trouva face à face avec une tigresse. Il s'ensuivit une lutte terrible à l'issue de laquelle le lion peu ··lant fut bel et bien mis à mort.

Une autre fois les curieux assemblés autour du bassin des phoques et des morses eurent un étonnant spectacle. On avait laissé auprès de ces amphibies quelques pingouins avec lesquels ils avaient jusqu'alors vécu en bonne intelligence.

Or, ce jour-là, comme on venait de jeter du poisson aux morses, il se trouva qu'un hareng fut happé simultanément par l'un de ces animaux et par un pingouin affamé. L'un tirait le poisson par la tête, l'autre par la queue.

Ainsi qu'il fallait s'y attendre, le pingouin, qui ne voulait pas lâcher prise, fut avalé d'un seul coup par le morse qui, sans doute avait grand' faim aussi.

Mais le plus fâcheux, c'est que ce morse qui avait tâté du pingouin, y prit goût et dévora tous ceux de ses congénères qu'il put attraper. Il fallut lui enlever littéralement le pingouin de la bouche et faire passer ce qu'il restait de ces oiseaux dans un autre bassin.

Parmi les autres animaux susceptibles d'engager entre eux de tragiques combats, M. Boulenger cite les lémurs ou Makis, sorte d'écureuils à longues queues rondes dont il ne faut jamais laisser deux dans la même cage.

De même les oiseaux de paradis. La femelle, paraît-il, tue le coq invariablement. De même aussi les babouins qui, au cours de leurs incessantes querelles, battent leurs femmes avec un tel acharnement que beaucoup des pauvres bêtes finissent par succomber, victimes de folles querelles de ménage.



VOUS NE CROIRIEZ JAMAIS QUE . . .

. . . C'EST LE MEME BÉBÉ

Voilà ce que nous écrit Madame Albert Bolton, de Toronto: "Durant ses premiers mois, j'allaitai ma fille Jeanne-Marguerite. Mais cela ne lui suffisait pas. J'avais entendu parler du Lait Eagle et je décidai de l'esayer. Elle s'en trouva bien dès le début et je n'ai pas eu d'ennui depuis. Sa chair est ferme, sa structure osseuse bien développée, ses jambes sont droites et elle est si gaie! En septembre dernier, elle a mérité un troisième prix contre 102 concurrents, à l'Exposition Canadienne Nationale."

Si vous ne pouvez allaiter bébé vous-même, demandez notre publication sur le Bien-Etre de Bébé.

GRATIS ! Merveilleux Livret de Bébé !

The Borden Co. Limited, C.W. 3 F
115 George Street,
Toronto, Ont.

Messieurs,—Veuillez m'expédier un exemplaire, gratis, de l'édition 64 pages de "Bien-Etre de Bébé".

Nom .....

Adresse .....

LE PETIT FINANCIER

BOURSE :—: COMMERCE :—: FINANCE :—: INDUSTRIE :—: MINES

Une lutte mondiale: la guerre du cuivre

Malgré la production limitée de ces dernières années, les stocks de métal rouge augmentent, et les prix baissent! — L'effort des cartels pour réglementer le marché international du cuivre. — La faillite du "Coppexer". — Les Américains imposent des tarifs douaniers inutiles.

LA COMPETITION DE L'AFRIQUE SERA TERRIBLE

Depuis les temps déjà éloignés de la surproduction, les producteurs de telle ou telle grande matière première se réunissent périodiquement. Apparemment, ils conjurent leurs efforts en vue d'adapter sans cesse leur production à une consommation que la crise amenuise sans discontinuer.

Ni l'arbitraire des associations constituées en cartels, ni les échecs de ceux-ci ne les arrêtent. A l'heure actuelle ont encore lieu des négociations pour des ententes plus ou moins longues sur le sucre, l'étain et même l'azote, alors que, par ailleurs, un échec caractérisé se consomme.

Le cartel international du cuivre a en effet vécu.

L'ENTENTE "COPPEXER"

Au reste, il fut de courte durée. On se rappelle qu'il fut constitué au cours d'une réunion tenue à New-York dans les premiers mois de l'année. Il groupa en une entente dite "Coppexer" la plupart des producteurs de cuivre qui, de la sorte, s'agrégèrent à la "Copper Exporters Association". Celle-ci, dont l'existence remonte à plusieurs années, prit en quelque sorte la direction des ventes du marché mondial en les centralisant. En même temps, le cartel international décidait que la production du cuivre serait réduite par chaque producteur à 20 p.c. de sa capacité de production.

Les producteurs, auparavant divisés en deux grands groupes rivaux: groupe américain et groupe européen, parce que leurs intérêts étaient opposés, furent dès lors unis contre l'ennemi commun: la crise. Il s'agissait d'une réduction massive de la production au-dessous des demandes de la consommation. D'où l'espoir de voir se réaliser le processus bien connu d'une diminution des stocks et d'un raffermissement des prix.

LA FAILLITE DU CARTEL

Or, si l'on en croit le rapport présenté à l'assemblée de l'Union Minière du Haut-Katanga — porte-parole, en fait, du groupe européen — "la situation économique mondiale, devenant de plus en plus mauvaise, a produit ce résultat désastreux que la production même réduite, a dépassé sensiblement les besoins de l'industrie. Les stocks ont augmenté. Les prix ont baissé".

Le geste des Etats-Unis imposant le cuivre étranger entrant en Amérique d'un droit de 4 cents par livre, a mis le comble à une situation déjà très confuse. Il a en tous cas, provoqué une violente réaction de la part des producteurs étrangers. L'Union Minière a donné sa démission du Cartel. Elle fut suivie par les mines de la Rhodésie, Rhodesian Rhokana Corporation, Roan Antelope Copper, par l'International Nickel et par des sociétés chiliennes (on sait que le Chili est un des plus gros producteurs de cuivre du monde).

Quant à l'existence de la Copper Exporters elle-même, elle parait menacée. La Chile Copper et la Cerro de Pasco se retirent à leur tour du cartel. Or, la première est filiale de l'Anaconda Copper, un des groupes directeurs de la Copper Exporters, et l'autre est contrôlée par des intérêts américains. Et n'annonce-t-on pas en même temps que les producteurs américains, sous la conduite de la Phelps Dodge, de l'Anaconda et de la Kennecott, s'efforceront de maintenir la Copper Exporters?

POURQUOI CETTE PROTECTION?

Celle-ci, du fait même que les parties contractantes bénéficieront d'un tarif douanier protecteur, a-t-elle encore sa raison d'être?

Car les producteurs américains proclament bien haut qu'ils produisent à perte; ce qui est vrai, mais, d'un autre côté, parait bien exclure tout projet de contrôle, de réduction et de centralisation coexistant avec une barrière douanière. On ne peut croire que les Etats-Unis, dont les stocks sont considérables et dont la consommation est actuellement faible — à preuve la tenue des cours du cuivre — soient obligés de se protéger contre une importation qui n'a aucune raison d'être. Au reste, le rapport de l'Union Minière indique que "la situation des Etats-Unis ne s'est pas modifiée jusqu'à présent et que le prix du cuivre ne s'y est pas élevé dans la proportion des droits protecteurs qui y ont été établis".

LA GUERRE DU CUIVRE

L'établissement d'un tarif douanier n'augmentera pas les débouchés des producteurs américains et n'agira pas davantage sur leur marge bénéficiaire. Mais il répond à des craintes pour l'avenir. C'est qu'en effet les producteurs africains — Union Minière et mines rhodésiennes — ont des prix de revient assez faibles pour être encore au-dessous des cours mondiaux. C'est ainsi que si la limitation de la production précédemment édictée a des chances de jouer encore pendant un certain temps, chacun, selon les termes du président de l'Union Minière, "a les mains libres", puisque la Copper Exporters ne centralise plus les ventes entre ses mains. "On doit donc s'attendre à une concurrence entre producteurs de cuivre".

La guerre du cuivre recommence et l'Amérique n'est pas le pays le mieux placé, tant s'en faut, si l'on en juge par ce fait que l'Union Minière a pu, ces temps derniers, jouer le rôle d'arbitre.

Le marché du cuivre est donc abandonné à lui-même. Il y a certes à compter avec une situation peu encourageante, sinon très obérée (l'Amérique ne publiant pas le montant de ses stocks). Il sera sans doute lent à se rétablir. Mais à tout le moins, il ne sera plus à la merci des initiatives aventurées.

ILS VONT DISTRIBUER $2,800,000,000



Voici, à leur première séance à Washington, les directeurs de la Reconstruction Finance Corporation. Ces hommes vont avoir à manier au mieux des intérêts des Etats-Unis, la somme formidable de $2,800,000,000. Avec cela, tireront-ils leurs pays de la crise ?

Faits miniers

SULLIVAN GOLD MINES

La Sullivan Consolidated Gold Mines est la dernière entreprise dans le district nord-ouest du Québec qui est à préparer des plans pour la construction d'un moulin de 50 tonnes. Les travaux commenceront au cours des mois d'hiver et on s'attend à ce que tout soit terminé le printemps prochain. — A l'heure actuelle on est à exécuter de grands travaux de développement. Plusieurs veines sont explorées. Le travail est sous la direction de J. M. Forbes qui est aussi le gérant général de la Siscoe Gold Mines.

* *

LES CENTRES MINIERS ACTIFS

Les perspectives sont très bonnes dans le domaine minier de l'Abitibi, au dire de M. A. O. Dufresne, surintendant du service des mines de la province, qui vient d'y faire une tournée d'inspection. — M. Dufresne déclare qu'une grande activité règne dans les centres miniers, activité qui se réflète dans l'exécution de travaux souterrains sur un grand nombre de propriétés, ainsi que dans la construction de maisons pour les employés des compagnies minières dans la ville de Noranda. — La recherche du cuivre, abandonnée temporairement, a fait place à la recherche de l'or, qui se poursuit activement. L'affluence des prospecteurs est particulièrement grande dans les cantons Pascalis et Louvicourt, dans la région de la rivière Bell, aux environs de la mine Siscoe au sud d'Amos, dans le canton Cadillac, autour de Rouyn, dans les cantons Rrouin, Duparquet et Beauchastel. A tous ces endroits il y a recrudescence d'activités. — Trois compagnies sont actuellement à construire chacune un atelier de concentration. Elles commenceront à produire de l'or dans quelques mois.

* *

VENTURES MINES

Les directeurs de la Ventures Mines ont l'intention de commencer de grands travaux sous peu. Il s'agit de creuser un puits et de construire un moulin de 50 tonnes. Les plans du moulin seront préparés par les ingénieurs de la Ventures. Ce sera un moulin mu à la vapeur. Une bonne partie de l'outillage qui a été utilisé à la Sherritt Gordon dans les débuts sera transportée sur les propriétés de la Ventures où on s'en servira. Tout ce matériel sera transporté à la propriété par voie d'eau. Pendant quelque temps on avait eu l'intention d'attendre les chemins d'hiver mais les plans ont été changés. — Island Lake, où sont ces propriétés, est à 100 milles à vol d'oiseau de Norway House à l'extrémité nord du lac Winnipeg. Le trajet par eau est de 175 milles. Un meilleur moyen de transport est l'aéroplane. Le Canadian Airways utilise un de ses gros avions pour transporter le fret dans ces parages.

* *

L'ARGENT

Comme le "Petit Journal" le signalait dernièrement, il est fortement question de revaloriser l'argent-métal. La future Conférence Economique Internationale résoudra-t-elle cette grave question de la valeur monétaire de l'argent ? On satt qu'actuellement, deux continents ont perdu leur pouvoir d'achat, uniquement parce que l'or a pris la prépondérance comme valeur monétaire sur le marché mondial.

Rare à l'état pure, l'argent se rencontre soit à l'état de sulfure dans les galènes et pyrites cuivreuses, soit uni à des sulfures d'arsenic ou d'antimoine, soit encore à l'état de chlorure seul ou associé au sel marin. — Ainsi combiné: le plus souvent avec le plomb: Bohême, Hartz rhénan, Saxe, une galène est riche quand elle recèle plus d'une livre d'argent par tonne, puis avec le cuivre (Etats-Unis, Montana), d'autre part également avec du cobalt, du nickel, du zinc, du fer et même de l'or, l'argent est plutôt un sous-produit qu'un produit principal d'exploitation. Il se rencontre pourtant à l'état natif aux Etats-Unis (Nevada), au Mexique, en Espagne, en Norvège, en Sardaigne, dans la Nouvelle-Galles du Sud, au Pérou, au Chili. — On distingue les minerais de profondeur (argent natif, sulfures, séléniures, etc.) des minerais d'affleurement (bromures, oxydes, iodures, chlorures).

La métallurgie de l'argent met en oeuvre trois méthodes principales de dissolution: fusion (en ignition dans le plomb), amalgamation (par voie humide dans le mercure), lixiviation (dans certaines liqueurs ou certains réactifs chimiques). — D'abord monnaie principale, puis monnaie d'appoint, à mesure que l'or tendait à prendre pour lui seul la valeur étalon, l'argent avait vu sa quantité extraite s'accroître considérablement depuis la découverte de l'Amérique latine (528,000 tonnes de 1520 à 1851, dont 40,000 tonnes représentant la part de l'Europe), quand la mise en valeur des Etats-Unis, portant la production annuelle de 7,560 tonnes en 1870 à 28,000 tonnes en 1911, l'avilit encore. — Cet avilissement eut lieu, bien que la mise en oeuvre, successivement de la Californie, puis du Transvaal, eût porté, dans le même temps, les quantités annuelles d'or extraites de 110,000 livres en 1850 à 1,328,000 livres en 1913. Ainsi en vint-on à ne plus pouvoir conserver à l'argent une valeur légale bien supérieure à sa vaelur commerciale; ce fut la fin du bimétallisme et son remplacement un peu partout par le monométallisme, la monnaie d'argent se trouvant réduite au rôle de monnaie divisionnaire. L'Angleterre donna en 1816 l'exemple de l'adoption de l'étalon or comme base de son système monétaire.

LES HUILES

	Offre	Dem.
Atlantic Refining, com.	17⅝	17½
Buckeye Pipe Line	24	27½
Eureka Pipe Line	24	27
Indiana Pipe Line	4⅛	4¾
National Transit	8	9
Northern Pipe Line	4	4⅞
Ohio Oil	9⅞	10
Prairie Oil and Gas	8¼	9
Prairie Pipe Line	11⅞	12
Southern Penn. Oil	13⅞	14⅞
Southern Pipe Line	5	6½
Standard Oil of Calif.	27	27⅜
Standard Oil of Indiana	24	24¼
Standard Oil of N. J.	33½	33¾
Union Tank Car, com.	13	15
Imperial Oil	8⅞	9⅛
International Pete Common	10⅜	10⅞
Socony Vacuum	11⅛	11¼

* *

HYLO OILS

Alors qu'on était à faire des essais le puits de la Hylo a pris feu ces jours derniers. Le gaz a pris feu et celui-ci a détruit une bonne partie du matériel. Les dommages sont estimés entre $10,000 et $15,000.

* *

IMPERIAL OIL

La hausse des stocks boursiers ne va jamais sans quelques rumeurs de dividendes supplémentaires, de bonis, etc. La première de ces rumeurs a trait à la possibilité du paiement d'un petit boni par l'Imperial Oil à la fin de la présente année. Ceci est probablement basé sur le fait que l'un dernier la compagnie a eu des recettes à peu près égales à celles de l'année précédente, chose qui se répétera cette année, croit-on. L'Imperial Oil Limited, continue de recevoir des dividendes de l'International Petroleum au taux de $1.00 par action, soit à peu près $8,000,000 l'an. D'autre part la compagnie est dans une excellente situation financière et c'est ce qui a fait naitre cette rumeur.

LA PEINE DE MORT ? Question qui intéresse tout le monde. Voir page 13.

AVEZ-VOUS BESOIN D'ARGENT COMPTANT ?

On demande à acheter tout objet en or, déchets, vieux bijoux, dents en or, bagues, montres, etc. Nous envoyons l'argent immédiatement aux gens d'en dehors de la ville. Old Gold, Co., 167, rue Craig Ouest, Montréal.

Maurice Forget — Gilles Forget

FORGET & FORGET

Membres de la Bourse de Montréal
Membres du Montreal Curb Market

81, rue St-Jacques O. MONTREAL Tél. MA. 5761



GRATIS AUX INVENTEURS

LE NOUVEAU MANUEL DE L'INVENTEUR ENVOYÉ SUR DEMANDE

ÉCRIVEZ-NOUS AUJOURD'HUI

ALBERT FOURNIER
934 RUE STE CATHERINE E. MONTREAL

INVENTIONS

Protégées en tous pays
Demandez le manuel traitant des Brevets, marques de commerce, etc.

MARION & MARION
Fondée en 1892
1360 rue Université, Montréal.

L. J. BEAUCHEMIN & CO.

MEMBRE DU MONTREAL CURB MARKET

Fils privés avec C. I. Coulter & Co., Toronto
Membre du Standard Stock and Mining Exchange, Toronto

DEBENTURES — MINES — GRAINS

445 St-François-Xavier Montréal

Tél. MArquette 4263

BOURSE DE MONTREAL

VENTES EN DETAILS DE SAMEDI

(Cours fournis par Forget & Forget)

Abitibi P. & P. — 800 à 2; 175 à 2⅛.
Alberta Grain Class "A" — 10 à 5¾.
Bell Telephone. — 5 à 107¾; 20 à 107.
Brazilian. — 477 à 11¼; 870 à 11⅜; 75 à 11½; 485 à 11⅜; 27 à 11½.
B. C. Packers. — 75 à 1½.
B. C. Power "A". — 83 à 27.
Can. Alcohol "B". — 35 à 1¼.
Can. Car & F'dry. — 10 à 6⅜; 10 à 6¼.
Can. Cement. — 30 à 4⅞; 45 à 4⅝; 75 à 4½.
Can. Pacific Ry. — 30 à 19¾; 70 à 20; 20 à 19⅞; 5 à 20; 10 à 19¾; 25 à 19⅝; 20 à 19¾; 160 à 19⅝; 235 à 19½; 25 à 19¼.
Cockshutt Plow. — 160 à 7.
Cons. Smelters. — 60 à 76; 30 à 75½; 20 à 75¾; 25 à 75⅝; 142 à 75; 5 à 75½; 15 à 75.
Dom. Bridge. — 175 à 19¼.
Dom. Glass. — 50 à 65.
Dom. Steel & Coal "B". — 55 à 2¼; 15 à 2⅜; 20 à 2½.
Dom. Textile. — 75 à 52; 20 à 53.
Eastern Dairies. — 25 à 10.
G. Steel Wares. — 25 à 2.
Gurd. — 25 à 12¾.
Int. Nickel of C. — 55 à 11½; 680 à 11⅝; 10 à 11¾; 180 à 11⅝; 1496 à 11½.
Lake of Woods. — 25 à 7½.
Masey-Harris. — 10 à 5½.
McColl-Frontenac. — 35 à 10¼.
Mont. Power. — 367 à 36⅞; 169 à 37; 30 à 36¾; 15 à 36⅝; 116 à 36¼; 11 à 36; 5 à 36¼; 30 à 36; 95 à 35¾; 10 à 35⅝; 449 à 35½; 35 à 35⅜; 10 à 36; 3 à 35¾; 50 à 35⅞; 91 à 36; 30 à 36⅛.
Mont. Tramways. — 10 à 108.
Nat. Breweries. — 140 à 17½; 30 à 17¾; 5 à 17⅞; 100 à 17¾; 25 à 17⅝.
Nat. Steel Car. — 5 à 10⅛; 10 à 10; 5 à 10½; 5 à 10; 5 à 10½; 20 à 10⅜; 80 à 10½.
Ogilvie Flour Mills. — 4 à 132.
Power Corp. — 50 à 13; 50 à 13¼; 220 à 13⅜.
Quebec Power. — 65 à 17; 10 à 16⅞; 15 à 16¾; 25 à 16½.
Shawinigan. — 150 à 17¼; 10 à 17½; 155 à 17¼; 170 à 17; 65 à 16⅞; 150 à 17.
Steel of Canada. — 150 à 22; 10 à 21¾; 21 à 22.
Viau Biscuit. — 60 à 6⅛; 135 à 7; 25 à 8.
Winnipeg. — 35 à 4.

PRIVILEGIEES :

Can. Car & F'dy. — 10 à 15⅜.
Can. Cement. — 40 à 27; 5 à 29; 5 à 30½
C. Steamships. — 20 à 8; 2 à 7⅞ 5 à 8; 25 à 8½; 25 à 9.
Tuckett. — 5 à 105½.

BANQUES :

Commerce. — 11 à 163.
Nova Scotia. — 5 à 265.
Royal. — 4 à 170.

Les à-côtés de la crise

La vente du tabac a diminué de 45% en Allemagne.

Berlin, 20. — D'après les données statistiques qui ont été recueillies ces dernières années, la consommation de tabac, cigares et cigarettes a très sensiblement diminué en Allemagne. De 1928 à 1930, le chiffre d'affaires des débits de tabac avait diminué de 20 p.c. Cette diminution s'est encore accentuée en 1931 et 32, de telle sorte qu'on estime que la vente du tabac a baissé de 1928 à 1932 de 45 p.c. environ. D'autre part, la consommation se restreint de plus en plus aux qualités inférieures de cigares et de cigarettes. Dans le premier trimestre de 1932, 85 p.c., des ventes ont porté sur des cigares d'un prix inférieur à 15 jfennig.

LE CANADA PRODUCTEUR DE RADIUM

Grand avenir prévu pour cette industrie.

CALGARY, Alb., 27. — M. J. C. MacNabb, ingénieur du Pacifique Canadien, revient d'une tournée d'inspection dans la région du lac du Grand Ours. Interrogé sur les bruits de découvertes importantes accomplies dans cette région, M. MacNabb les confirme. Il se déclare convaincu de l'avenir de ce district, où le cuivre et l'argent abondent, mais où surtout l'on trouve le précieux radium. M. MacNabb estime que le Canada sera un jour à la tête des pays producteurs de radium.

Le ministère fédéral des Mines a fait installer à Ottawa une usine pour traiter le minerai de radium. L'usine a été installée à Ottawa plutôt que sur place parce qu'il faut des tonnes d'acide pour traiter le minerai, et les facilités d'approvisionnement en acide sont plus grandes à Ottawa. Sans cela, on serait obligé d'envoyer le minerai en Belgique ou en Tchéco-Slovaquie pour le faire réduire. L'usine d'Ottawa prendra peut-être dans l'avenir un grand développement.

CURB DE MONTREAL

VENTE EN DETAIL DE SAMEDI

(fournies par Forget & Forget)

Associated Oil. — 200 à 06.
Beauharnois P. — 620 à 1½; 415 à 1⅝; 150 à 1½; 530 à 1⅝; 295 à 1¾; 105 à 7⅞; 1390 à 2; 250 à 1⅞; 20 à 2; 10 à 1⅜; 55 à 2; 650 à 1⅞; 10 à 1¾; 435 à 1⅝; 75 à 1¾; 25 à 1⅞.
Brit. Am. Oil. — 35 à 10⅞; 10 à 11; 10 à 10⅞.
Can. Vickers. — 25 à 1¾.
Cosgrave Brew. — 30 à 3¼.

PRIVILEGIEES :

Walker H. — 25 à 9⅜; 1 2-4 à 9½.
Dist. Seagrams. — 10 à 16½; 25 à 6⅜.
Dom. Stores. — 20 à 19.
Imperial Oil. — 25 à 11; 100 à 16⅞; 5 à 11; 10 à 10⅞; 15 à 11; 235 à 10⅞; 10 à 11; 200 à 10⅞; 10 à 11; 115 à 10⅝; 5 à 11; 25 à 10⅞; 15 à 11; 20 à 10¾.
Imp. Tobacco. — 50 à 8⅜.
Int. Utilities "B". — 60 à 3.
Walker H. — ¼ à 7½; 6 à 7⅛.

MINES HORS-LISTE :

Big Missouri. — 100 à 15; 500 à 14; 200 à 15; 500 à 14.
Sherritt-Gordon. — 300 à 50; 700 à 51; 1000 à 50½ 700 à 51; 200 à 50.

MINES :

Cartier Mal. — 2000 à 05.
Dome. — 50 à 12.25.
Moss. — 700 à 36½; 1350 à 37; 500 à 36½; 500 à 36.
Noranda. — 175 à 22.10; 35 à 22.15; 25 à 22.10; 110 à 22.00; 15 à 22.10; 25 à 22.15; 85 à 22.10; 50 à 22.00; 25 à 21.95; 115 à 22.00; 100 à 21.95; 100 à 21.90; 100 à 21.95; 25 à 21.85; 65 à 21.75; 100 à 21.60; 25 à 21.75; 15 à 21.50.
Siscoe. — 1000 à 93; 200 à 92½; 200 à 92; 50 à 93; 25 à 94; 175 à 91; 700 à 90; 400 à 91; 2300 à 90; 1000 à 89½; 25 à 91; 25 à 92; 350 à 90; 200 à 89½; 2200 à 87 50 à 88; 1350 à 87; 100 à 86½.
Sullivan. — 200 à 19; 5600 à 18; 50 à 19; 200 à 18.
Teck Hughes. — 15 à 3.75; 130 à 3.70.

BOURSE DES MINES

TORONTO

STANDARD STOCK MINING EXCHANGE

Cours du samedi, fournis par Crange Burke & Co. Regd.

	Ouv.	Bas	Bas	Ferm
Acme	.15	.15½	.15	.15
Amulet	.21	.21	.19½	.19½
Barry H.	.06	.06	.06	.06
Bidgood	.03	.03	.03	.03
B. C. Pioneer	4.10	4.10	4.10	4.10
Bobjo	.06⅜	.07	.06⅜	.07
Castle Treth	.16	.16	.16	.16
Dome Mines	12.15	12.25	12.10	12.10
Dom. Exp.	.07	.07½	.07	.07⅜
Falconbridge	1.30	1.35	1.28	1.28
Granada	1.02	1.04	1.00	1.04
Hollinger	5.65	5.70	5.65	5.70
Hom. Oil	22½	22½	22½	22½
Howey Gold	.63	.64	.62	.62
Int. Nickel	11.60	11.65	11.50	11.65
Kirk. Lake	.35	.36	.35	.35¼
Lake Shore	29.00	29.25	29.00	29.00
Macassa	.23	.23	.22½	.22½
Malartic	.04¼	.04¼	.04	.04
McIntyre	18.50	18.60	18.50	18.60
Mining Corp.	1.69	1.69	1.69	1.69
Moffatt H.	.63½	.63½	.63¼	.63⅜
Moss Mines	.36½	.37	.36	.36
Nipissing	1.30	1.35	1.30	1.35
Noranda	22.00	22.10	21.50	21.70
Prem. Gold	.66	.66	.66	.66
San Antonio	.54	.54	.54	.54
Sheritt G.	.46	.50	.46	.49½
Siscoe	.93½	.93½	.86	.88
Stadacona	.02⅛	.02⅛	.02	.02
Sudbury B.	.49	.55	.49	.55
Sylvanite	.84½	.85	.84	.84
Tashota	.02	.02	.01½	.01½
Teck Hughes	3.74	3.75	3.60	3.60
Wright H.	2.90	2.90	2.85	2.85
HORS-LISTE :				
Big Missouri	.14½	.14½	.14½	.14
Central Man.	.07	.07	.07	.07
Chem. Res.	1.40	1.54	1.40	1.40
Coast Copper	2.50	2.50	2.50	2.50
Eldorado	1.47	1.50	1.47	1.50
Hudson Bay	3.40	3.50	3.35	3.50
McL. River	.04¾	.04⅞	.04⅝	.04⅞
Nordon	.09	.09	.09	.09
Pend'Oreille	.85	.85	.85	.85
Ventures	.77	.80	.77	.79
CURB :				
Brownlee	.02	.02	.02	.02
Brett	.08	.08¼	.08	.08¼
Kirk. Town	.09	.09	.09	.09

PRETS PERSONNELS FACILES A OBTENIR

Le public du Canada protégé contre les taux usuriers.

C'est certainement dans l'intérêt public qu'il faut signaler l'établissement au Canada de la Compagnie des Prêts et Finance Industrielle, une compagnie canadienne dont le bureau-chef est à Montréal. Cette compagnie, établie par un acte spécial du gouvernement fédéral est sous le contrôle direct du département du Surintendant des Assurances. Elle a pour but de faire des prêts aux salariés, aux petits commerçants, aux professionnels et aux travailleurs sans aucune garantie collatérale. L'ouvrier et le salarié peuvent donc maintenant obtenir de cette compagnie ce qu'il lui est presque impossible d'obtenir d'aucune banque: un prêt d'argent qui l'aidera à se remettre sur pied et à régler certaines dettes qui sont la suite d'épreuves financières causées bien souvent par un accident ou par la maladie dans sa famille.

..Pour la protection du public, les opérations de cette compagnie et le taux d'intérêt chargé sont strictement surveillés par le gouvernement fédéral. Une organisation de ce genre, en temps de crise comme aujourd'hui est sans doute d'intérêt public et mérite l'attention et l'encouragement de notre population.

BOURSE DE NEW-YORK

LES COURS DE LA MATINEE

(Cours fournis par Forget & Forget)

	Ouv.	Bas	Bas	Perm
Allied Ch.	.85¾	.86½	.85	85⅝
Amer. Can.	.58¾	.59½	.58½	.59
Amer. Loco.	.13½	.14¾	.13½	.14¾
Amer. Sm.	.20⅜	.21⅝	.20⅜	.21¼
Amer. W. W.	.28⅜	.30⅛	.28⅝	.30⅝
Amer. T. T.	1.17¾	118⅝	1.16¾	1.16⅞
Anaconda	.11½	.12¼	.11½	.12¼
Atchison	.57¼	.57⅝	.56½	.56½
Balt. Ohio	.16⅞	.16⅞	.16½	.16½
Beth. Steel	.22⅝	.22¾	.22⅛	.22⅛
Can. Picific	.17¾	.17¾	.17⅜	.17⅜
A. A. C.	.72¾	.73½	.68	.68¾
Chrysler M.	.15⅝	.16	.15⅝	.15⅝
C. G. of N. Y.	.62⅜	.63⅜	.62	.63⅝
Corn Prod.	.49½	.49½	.49	.49
C. W.	.04¼	.04⅝	.04¼	.04⅝
Davidson Ch.	.05½	.05½	.05½	.05½
Dupont	.41⅜	.42½	.41⅜	.41½
Erie Rail.	.10⅜	.10⅜	.10	.10⅛
Fam. Players.	.08	.08	.07½	.08
Freep. Texas	.25¼	.25½	.21¼	.21⅜
General M.	.16⅜	.16½	.16⅛	.16½
Gen. Elec.	.19⅞	.20¼	.19⅞	.20¼
G. O. R.	.21¾	.22½	.21⅝	.22⅜
Gillette	.20¾	.20⅞	.21⅜	.22⅜
Hudson M.	.08	.08	.08	.08
Mack Trucks.	.22	.23¼	.22 2	.23⅛
Missouri Pac.	.08¾	.08⅞	.08½	.08½
Mont. Ward	.13¼	.13¼	.13	.13¼
New Haven	.22⅞	.24⅛	.22⅞	.23¼
N. Y. Central	.28¾	.28¾	.27¾	.27¾
Packard M.	.04	.04	.03⅞	.03⅞
Penn. R. R.	.19	.19	.18¾	.18⅞
Phillips Pete.	.07⅜	.07⅜	.07¼	.07¼
P. S. N. J.	.51⅞	.53⅝	.41⅞	.53
Radio Corp.	.09½	.10	.09½	.09⅝
R. K. O.	.05⅞	.04⅞	.05¾	.05⅞
R. I. and S.	.09½	.10	.09½	.09⅝
Sears Roeb.	.24¼	.24⅞	.24	.24⅜
S. O .of N. J.	.35⅝	.35⅝	.35	.35
S. G.	.23⅞	.24½	.23¾	.24⅜
South. Pac.	.24½	.24¾	.24	.24
Studebaker	.08¾	.08½	.08⅜	.08⅜
Union Pac.	.82	.82	.81¾	.81¾
U. S. Rubber	.07⅜	.07¾	.07½	.07½
U. S. Ind. Alc.	.34⅜	.34¾	.33½	.33½
U. S. Steel	.48⅛	.49	.47¾	.48⅜
West. Elec.	.38½	.39	.38⅛	.38⅞
V. A.	.19⅞	.19¾	.19	.19¼
Willys Over.	.02⅛	.02⅛	.02	.02
Woolworth	.37½	.40⅛	.37½	.39¾

MARCHE DU CHANGE

	New-York	Montréal
Angleterre	$3.46¼	$3.91
France	3.92⅝	4.42⅛
Allemagne	23.79	26.87
Italie	5.11⅝	5.78
Hollande	40.25	45.46
Norvège	17.36	19.61
Suède	17.79	20.09
Belgique	13.87	15.66
Suisse	19.42	21.93
Danemark	18.44	20.82½
Espagne	8.04	9.08
Brésil	7.58	8.56

L'argent de New-York est escompté à 12 15-16 pour cent à Montréal.

Opinion de courtier

FORGET ET FORGET. — Le volume des transactions sur les bourses depuis dix jours, a été le plus fort vu depuis plus de deux ans, et malgré cela, nous ne voyons presqu'aucun changement dans les emprunts des courtiers. Ceci demande une explication. Si, malgré le nombre de transactions, les emprunts des courtiers ne montent pas, il faut en déduire que c'est un marché de professionnels, ou encore que l'achat se fait au comptant.

Les professionnels, c'est hors de doute, opèrent dans le marché actuel, mais ils ne peuvent certainement pas être responsables de cette quantité de transactions. Il est beaucoup plus logique de croire, — et le relevé fait chez les courtiers nous convaine de la chose, — que la plupart des achats, au moins 80 p.c., se font au comptant.

Ceci met le marché dans une position solide, et à tout épreuve, non seulement pour aujourd'hui, mais pour plus tard. Il serait oiseux de s'imaginer que les titres achetés aux prix actuels seront remis en vente à brève échéance.

Les achats au comptant sont faits par de gros intérêts, et par un public conservateur, en quête de bons placements. Ces deux catégories d'acheteurs ne peuvent certainement pas être blâmés. Ce public d'acheteurs est aussi légion, et nous en avons les preuves par un renouveau d'achats sur les moindres réactions du marché, lesquelles réactions n'ont pas encore eu de conséquences. A ceux qui ne sont pas encore décidés d'acheter des valeurs mobilières, nous recommandons de le faire, sur toute réaction, et nous n'hésitons pas non plus à dire qu'ils ne doivent pas toujours attendre ces réactions pou faire les dits achats.

Par ailleurs, le monde économique reprend la route de la normale. La Conférence Impériale, terminée la semaine dernière à Ottawa, si elle n'a pas encore donné de résultats tangibles, a conféré à l'Empire britannique le complément de confiance qu'il lui fallait, et l'univers semble suivre la trace du Royaume-Uni.

S'ils est vrai que les affaires doivent s'améliorer pour maintenir la cote des valeurs mobilières, il est aussi vrai qu'une hausse des valeurs mobilières ramène la confiance dans les affaires.

Nous avons vu depuis juillet un changement complet dans le cours des bourses, et nous voyons depuis quelques semaines de bien meilleures choses dans le commerce et l'industrie. Nous ne voulons citer ici que les cours du blé; la hausse du cuivre, de l'argent et d'autres minerais, aussi bien que l'accroissement de volume et de demandes chez les manufacturiers et dans le commerce du gros. Nous semblons être entrés dans une nouvelle ère, et il serait bon d'en profiter avant que le progès de cette nouvelle ère soit trop prononcé.

RENDEMENT DES PLACEMENTS

(Spécial au "Petit Journal")

ACTIONS ORDINAIRES

	Div.	Prix approx.	Rendement p.c.
B. A. Oil	.80	10¾	7.44
B. C. Power A	2.00	27	7.41
Bell Telephone	7.00	108	6.48
Build Prod. A	1.40	15½	9.03
Calgary Power	6.00	125	4.80
Can. Malting	1.50	15¼	9.84
C. North Power	.80	14	5.72
Can. Bronze	1.25	16	7.81
Can. Car	.60	5⅞	10.25
Can. Converters	2.00	20	10.00
Dome Mines	1.00	12.00	8.33
Dom. Bridge	2.00	19	10.53
Dom. Glass	5.00	65	7.69
Dom. Stores	1.20	19¼	6.23
Dom. Textile	5.00	52	9.62
East. Dairies	1.00	10	10.00
Chas. Gurd	1.60	13	12.31
Hollinger	.65	5.75	11.30
Imperial Oil	.50	10⅞	4.60
Imp. Tobacco	.52½	8¼	6.36
Int. Pete	1.00	12	8.33
Lake Shore	2.50	29.00	8.62
McColl-Frontenac.	.60	10½	5.71
McIntyre	1.50	18.50	8.11
Mont. Cottons	6.00	50	12.50
Mont. Power	1.50	36	4.17
Mont. Tram.	10.00	108	9.26
Nat. Breweries	1.60	17⅜	9.22
Nat. Steel Car	.80	10½	7.62
Ogilvie	8.60	131	6.11
Ottawa Power	6.00	92	6.52
Page-Hersey	5.00	57	8.77
Penman's	3.00	32½	9.23
Quebec Power	1.50	16½	9.09
Shawinigan	1.00	17½	5.71
South. Can. Power	1.00	16½	6.06
Steel of Can.	1.75	21¼	8.24
Teck-Hughes	.60	3.80	15.79
BANQUES			
Montréal	10.00	199	5.03
Nova Scotia	14.00	265	5.28
Can. Nationale	10.00	127	7.87
Commerce	10.00	163	6.13
Royale	10.00	170	5.88
ACTIONS PRIVILEGIEES			
Can. Nor. Power	7.00	75	9.33
Can. Bronze	7.00	70	10.00
Can. Car	1.75	15⅜	11.38
Can. Fair-Morse	6.00	60	10.00
Can. Gen. Elec.	3.50	52⅛	6.71
Can. Hy.-Elec	6.00	51	11.76
Dom. Glass	7.00	100	7.00
Dom. Textile	7.00	98	7.14
Goodyear	7.00	90	7.78
Ham. Bridge	6.50	50	13.00
Jam. Pub. Ser.	7.00	86	8.24
Lindsay, C.W.	6.50	36	18.05
MacKinnon Steel	7.00	80	8.75
Mont. Cottons	7.00	70	10.00
Nat. Breweries	1.75	25	7.00
Ogilvie	7.00	107½	6.51
Ottawa Power	6.50	90	7.22
Penmans	6.00	80	7.50
Power Corp.	6.00	50	12.00
Sher. Williams	7.00	70	10.00
So. Can Power	6.00	76	7.89
Steel of Canada	1.75	27	6.48
Tuckett Tob.	7.00	105	6.67
Viau	7.00	64	10.94

TRUSTS DES PLACEMENTS

	Offre	Dem.
*Amer. Founders Com.	1⅞	2
*Brit. Type Inv.	1.45	1.55
*Fed. Cap. Trust	¾	1½
Fundamental T. S. "A"	3⅛	3⅜
Do. "B"	3⅛	3⅜
*Insuranashares	2½	3½
*Nat. Bond & Shares	27	27⅝
Nation-Wide Sec.	3.40	....
*United Common Trust	3¾	....
*U.S. Elect. L. & P. "A"	16¾	17¼
Do. "B"	3.45	....
TRUSTS FIXES		
*Amer. Composite	2⅛	3⅛
Can. America Trust	....	3¼
Can. Internat. Trust	....	4⅝
Corp. Trust	1.92	2.09
Cumulative Trust	4.62	....
*First Custodian	2.40	....
*Second Custodian	2.40	....
*Div. Trust "A"	8½	....
*Do. "B"	6½	....
*Do. "C"	2.50	2.80
*Do. "D"	4⅜	4¾
First All Canadian Units	7.55	8.59
*Independence Trust	2.10	2.35
Investors Trustee Shs.	4⅜	....
*Low Priced	8½	....
*N.Y. Bank Trust	4	4½
North Amer. Trust	2.42	2.70
*United Fixed	2¼	....
*United Insurance Trust	4½	....
*United N.Y. Bank Trust	4¾	....
United Oil Trust	4¼	....
DISTRIBUTORS' GROUP, INC.		
N.A. Trust Shares, New	2.42	2.70
Do. Old	2.34	....
Cumulative T.S.	4.62	....
AMERICAN DEPOSITOR CORP.		
New Corp. T.S. accum	1.92	2.09
Do. distrib	1.92	2.09
Five-Year Fixed T.S	3.12	....
Old Corp. Trust Shares	2.03	....
Grouped Income	....	3.95

*Fonds américains.

SERVICES POSTAUX OCEANIQUES

- Bremen, départ de New-York, le 30 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Duchess of Atholl, départ de Montréal, le 30 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
- Aquitania, départ de New-York, le 31 août, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Duchess of Bedford, départ de Montréal, le 2 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
Empress of Britain, départ de Québec, le 3 septembre, avec les dépêches pour G.B. et pays transatlantiques.
*Baltic, départ de Halifax, le 5 septembre, avec les dépêches pour l'Etat libre d'Irlande.
*Westerland, départ de Halifax, le 28 août, avec les dépêches pour la France et Belgique.
*Valrossa, départ de Montréal, le 7 septembre, avec les dépêches pour l'Italie.
*Montrose, départ de Montréal, le 1er septembre, avec les dépêches pour l'Allemagne.
*Beaverburn, départ de Montréal, le 2 septembre, avec les dépêches pour la Belgique.
*Ragnhildsholm, départ de Montréal, le 6 septembre, avec les dépêches pour le Danemark et Suède.
*Pulaski, départ de Halifax, le 29 août, avec les dépêches pour le Danemark et Pologne.
Lady Nelson, départ de Halifax, le 6 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Iles sous le Vent, Nevis, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
Chomedy, départ de Halifax, le 30 août, avec les dépêches pour les Bermudes, St-Christophe, Nevis, Antigoa, Montserrat, Dominique, Ste-Lucie, Barbade, St-Vincent, Grenade, Trinité, Guyane brit. et Vénézuéla.
*Lady Rodney, départ de Montréal, le 8 septembre, avec les dépêches pour les Bermudes, Bahama, Jamaique, Colombie et Honduras brit.
*I. K. Ward, départ de Saint-Jean, le 3 septembre, avec les dépêches pour la Jamaique et Colombie.
*Cathcart, départ de Halifax, le 5 septembre, avec les dépêches pour la Jamaique et Colombie.
President Cleveland, départ de Victoria, le 3 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Empress of Russia, départ de Vancouver, le 10 septembre, avec les dépêches pour le Japon, Chine et Iles Philippines.
Monowai, départ de San Francisco, le 31 août, avec les dépêches pour l'Australie et Nouvelle-Zélande.
- Lettres avec indication de voie spéciale.
*Colis postaux ainsi que lettres et journaux avec indication de voie spéciale.

NOTEZ: Le "Duchess of Atholl" et le "Duchess of Bedford" transporteront aussi les lettres, les journaux et les colis pour le Nord de l'Irlande ainsi que les lettres et les journaux pour l'Etat libre d'Irlande. L'"Empress of Britain" transportera aussi les lettres et les journaux pour le continent ainsi que les colis directs pour la France. Les lettres et les journaux pour les Bermudes et Bahama peuvent être expédiés par le "Lady Rodney".

Compensations Bancaires

Toronto tient la tête des virements bancaires, depuis plusieurs semaines.—Cette fois encore, elle a la première place, avec un ctial de $67,094,123.

TABLEAU COMPARATIF

	Semaine terminée le 27 août 1932	Semaine terminée le 27 août 1931
Toronto	$67,094,123	$80,846,279
Montréal	64,646,321	80,480,066
Halifax	1,621,500	2,503,287
St-Jean	1,510,017	1,960,956
Moncton	570,727	628,229
Sherbrooke	556,480	596,093
Québec	3,368,521	4,954,746
Ottawa	3,688,066	4,815,451
Kingston	403,884	485,173
Peterboro	473,719	614,346
Hamilton	3,096,165	3,568,697
Kitchener	728,447	723,504
Brantford	644,026	764,004
London	1,958,736	1,156,773
Chatham	312,986	362,274
Sarnia	378,329	545,023
Sudbury	446,501	654,146
Fort William	494,396	531,858
Winnipeg	40,725,397	35,772,330
Brandon	308,251	397,610
Régina	2,606,233	2,707,121
Moose-Jaw	443,287	584,381
Prince-Albert	217,846	300,403
Edmonton	3,579,744	3,429,702
Calgary	4,656,675	4,283,173
Medicine Hat	160,465	211,414
Lethbridge	294,893	348,271
New Westminster	412,446	482,336
Vancouver	10,949,657	14,180,062
Victoria	1,160,903	1,512,048

PRETS EN DEUXIEME HYPOTHEQUE

Remboursables par mensualités s'étendant jusqu'à deux ans.

TAUX RAISONNABLE

PROMPTE EVALUATION

Téléphonez ou écrivez pour avoir des détails.

People's Thrift & Investment Co.

(Autrefois Industrial Loan & Investment Corp.)

1117 STE-CATHERINE OUEST
4 RACHEL EST

902 STE-CATHERINE EST
4080 WELLINGTON, VERDUN

LAncaster 0154

LE JUGE LANDIS EVITE UN SCANDALE

(Voir page 28)

A quoi revent les jeunes filles?



Leslie Mant est une jeune fille de seize ans. Elle pilote des avions avec maitrise, et caresse le projet de voler de Londres en Australie en sept jours, ce qui constituerait un record.

L'ANGELUS AU JARDIN



L'Angelus au Jardin.

Cette remarquable photographie montre des carmélites, les bras en croix, interrompant leurs travaux des champs, pour prier alors que sonne l'Angélus. L'ordre des carmélites est l'un des plus sévères qui existent. Nous reproduisons, en page 4 d'autres vignettes, ainsi que des détails très intéressants sur la vie intime de ces saintes filles obéissant aux préceptes de Sainte-Thérèse.

Drame de l'ivresse



John Reed, 32 ans, pour empêcher son fils de proférer des jurons lui a brûlé les lèvres au fer rouge. L'enfant a huit ans. Au tribunal de Pittsburgh, Pensylvanie, la brute a reconnu avoir agi en état d'ivresse.

MARIAGE EN PRISON



Charles Pike, 26 ans, est détenu dans la prison d'Indianapolis, sous une inculpation de meurtre. Mais il était fiancé. Le jour du mariage arrivé, la jeune fille, Geneviève Bernice Stanley, a déclaré ne rien changer à ses projets. Le mariage a été célébré dans le bureau du directeur de la prison. Puis, la nouvelle mariée dut dire au revoir à son Charles, retournant dans sa cellule. C'est à ce moment que la photo a été prise.

Enfant martyr



A Camden, Nouveau Jersey, Lena Persiana, âgée de douze ans, a été tenue par son père les jambes enchaînées pendant deux ans. Le père est un vagabond, que la police vient d'arrêter.

VACANCES DE PAUVRES



Typique scène de la rue dans un bas-quartier de l'est de Montréal. A défaut d'un séjour à la campagne, on peut toujours s'offrir un suçon savoureux.

Les joueurs du Canadien à Québec

(Voir page 29)